

3/-

NOUVEAU

TABLEAU DE LONDRES,

ORNÉ DE

CINQUANTE NEUF VUES

DE SES

MONUMENTS PUBLICS.



TRAFalGAR SQUARE.

G. F. CRUCHLEY, ÉDITEUR,
81, FLEET STREET, LONDON.

Z 13-32

NOUVEAU

TABLEAU DE LONDRES,

COMPRENANT

UN APERÇU RÉTROSPECTIF DE L'HISTOIRE
DE CETTE MÉTROPOLE,

Et une notice détaillée de

SES MONUMENTS, SES CURIOSITÉS, SES INSTITUTIONS, ETC.

Avec une description complète

DU CHATEAU DE WINDSOR, DE HAMPTON
COURT, WOOLWICH, GREENWICH, CHELSEA,

ET AUTRES LIEUX DE SES ENVIRONS.

312 PP.

Le tout orné de

CINQUANTE NEUF VUES DE SES MONUMENTS PUBLICS,

Suivi d'un

PLAN POUR VISITER LA CAPITALE EN SEPT JOURS,

Et précédé d'une

NOUVELLE CARTE DE LONDRES,

INDIQUANT

LES RUES PRINCIPALES, LES ROUTES DES OMNIBUS, LES
CHEMINS DE FER, ETC.

HUITIÈME EDITION.

Traduit de la Dixième Édition de

CRUCHLEY'S PICTURE OF LONDON,

PAR E. H. MERCIER,

Auteur de plusieurs ouvrages élogieuses.

LONDRES!

G. F. CRUCHLEY, ÉDITEUR, 81, FLEET STREET.

MDCCL.

1850

LONDRES :
DE L'IMPRIMERIE DE JOSEPH MASTERS,
ALDERSGATE STREET.

Publie le 1^e Janvier 1850.

AVERTISSEMENT.

L'ÉDITEUR se fait un devoir de remercier publiquement toutes les personnes qui ont bien voulu lui communiquer les informations nécessaires à la rédaction de ce Guide de l'étranger à Londres ; mais il se doit à lui-même de déclarer aussi, que la plupart des endroits décrits *ont été visités par lui depuis moins de six semaines*, et qu'ainsi, tous les changements qui ont pu avoir lieu depuis la publication de la dernière édition, ont été introduits dans celle-ci.

Cette immense Métropole possède tant d'objets intéressants que, pour l'étranger qui n'a que peu de temps à y rester, on a cru devoir donner d'abord un *Tableau Sommaire* des expositions, etc., avec le numéro de la page où se trouve la description de chaque endroit, afin qu'il puisse, d'un seul coup d'œil, fixer son choix et disposer de son temps aussi avantageusement que possible, et cela d'autant plus facilement, que ce sommaire est suivi d'un *Calendrier*

des divers amusements de Londres, indiquant la date des différentes fêtes, cérémonies, etc., qui ont lieu dans le courant de l'année. On trouvera en outre, vers la fin du volume, un plan au moyen duquel l'étranger peut, *en sept jours*, voir les principaux objets que renferme la capitale.

Enfin, *cinquante neuf vues* des principaux monuments publics, enrichissent cette nouvelle édition, l'éditeur espérant ainsi que son ouvrage—indispensable au visiteur—ne sera pas moins intéressant aux personnes qui ne peuvent venir sur les lieux.

N.B.—Pour l'intelligence de l'étranger on n'a traduit que les noms susceptibles de l'être, ne voulant pas altérer l'idée qui se rattache à la signification des autres.

ERRATA :

Page 216, ligne 28, lisez de "8 à 10 francs," au lieu de "18 à 20 francs."

P R É F A C E.

LONDRES, une des capitales les plus grandes et, sans contredit, la plus riche du monde, renferme aussi, plus qu'aucune autre ville, des monuments dignes d'être remarqués de l'étranger ; cependant, différentes causes qui lui sont spécialement propres, et surtout son terrain vers le centre étant si précieux, font que beaucoup d'entr'eux sont tellement perdus au milieu des maisons, que la vue en est presqu'entièrement cachée ; conséquemment, l'objet de ce volume est d'aider l'étranger à les démasquer, pour ainsi dire, de lui indiquer tout ce qu'il y a d'intéressant à voir à Londres et de lui dire comment on peut le voir ; on y parle également des manières et des coutumes des habitants, et afin que l'étranger se tienne sur ses gardes, on a cru devoir lui donner, en passant, quelques avis au moyen desquels il pourra éviter différents dangers.

Le compilateur, sans chercher à désapprecier aucune publication dont l'objet tend au même but que ce *Tableau*

de Londres, n'hésite cependant pas à assurer qu'aucun volume n'a encore été publié dans lequel l'utile et l'agréable aient été mieux étudiés ; il a pris le plus grand soin pour ne rien omettre de ce qu'il y a d'intéressant et pour que chaque sujet soit traité avec précision, sans jamais fatiguer le lecteur et ayant toujours en vue le plan d'un *guide portatif*.

L'objet principal qu'on a eu, étant de représenter le Londres d'aujourd'hui, on s'est dispensé de donner, comme d'autres ont fait, une chronologie qui, pour ne pas être obscure ou imparfaite, demanderait plusieurs volumes ; cependant, pour plaire aux uns sans trop déplaire aux autres, on a donné un abrégé succinct des événements remarquables qui concernent la *City*, jusqu'à l'époque où, brisant les entraves qu'une politique maladroite avait mises à son agrandissement, elle se développa et couvrit les campagnes environnantes.

L'étranger pour lequel cette traduction est faite, doit trop bien sentir le besoin d'un livre de cette nature, pour qu'il soit nécessaire de démontrer son utilité et d'en faire l'apologie ; et l'éditeur, n'ayant rien épargné pour faire de ce volume un compagnon non moins utile qu'agréable, se flatte que son Guide, bien que muet, parlera assez à son avantage pour être favorablement accueilli.

SUPPLEMENT.

L'EDITEUR informe le public que pendant que cette nouvelle édition était sous presse, les changements ci-après indiqués ont eu lieu dans ces établissements dont les expositions ne sont que temporaires :

	Page
Apollonicon (fermé)	116
Collection Chinoise (fermée)	116
Galerie, dite "Royal Adelaide Gallery." Cette institution n'ayant malheureusement pas été supportée comme elle le méritait, n'existe plus. Aujourd'hui cette galerie sert de salle de dance, de concerts, &c.	123
Galerie, dite "Miss Linwood's Gallery" (fermée)	134
Le Colosséum. Au lieu du panorama de Londres, on y voit aujourd'hui celui de Paris qui est représenté par un beau chair de lune ; le point de vue est pris d'un ballon supposé au-dessus des Tuilleries. Ce panorama occupe 46,000 pieds carrés de canevas, et a été peint d'après des dessins pris exprès en 1846. Le Colosséum est ouvert depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures et demie, et depuis sept heures jusqu'à dix heures et demie du soir. Prix d'entrée, 2s.	135
Glaciarum (fermé)	136
Ouvrages en verre (fermé)	138

SOMMAIRE
DES DIVERS
ETABLISSEMENTS PUBLICS, EXPOSITIONS, INSTITUTIONS,
ETC., ETC.
INDIQUANT
*L'Endroit où ils se trouvent, le Prix qu'ils coûtent, et le
numéro de la page où ils sont décrits ;*
ET AUSSI UN
CALENDRIER DES PRINCIPALES FÊTES, CÉRÉMONIES,
ETC., QUI ONT LIEU PENDANT CHAQUE
MOIS DE L'ANNÉE.

Abbaye de Westminster, Westminster. Six pence. 69 à 90.
Académie Royal des Arts, Charing Cross. Un schelling. 131.
Apollonicon, St. Martin's lane. Un schelling. 116.
Arsenal, à Woolwich. Gratis. 292.
Ascot Heath, ses Courses. 288.
Banque d'Angleterre. Gratis. 41.
Bassins (Docks), des Indes Orientales, Blackwall. Gratis. 245.
— des Indes Occidentales, Limehouse. Gratis. 245.
— de Londres, Wapping. Gratis. 245.
— de Ste. Catherine, Tower. Gratis. 245.
Cabriolets et Fiacres. Leurs prix. 252 et 306.
Cathédrale (St. Paul). Le tout coûte, 4*s.* 6*d.* 60, etc.
Chambres du Parlement, Westminster, quand les membres ne
sont pas assemblés. Un schelling. 16.
Château, à Windsor. On donne ce que l'on veut. 275.
Chelsea, son Hôpital et son Ecole. On donne ce que l'on veut.
302.
—, Jardin Botanique. Avec un permis. 302.
Cimetière, à Kensall green. Gratis. 102.
Colisée, Regent's park. Un schelling. 135.

Collection de Curiosités Chinoises, Hyde park corner. 2*s.* 6*d.*
116.

Collège, dit Christ's Hospital, Newgate street. Avec un
permis. 189.

——— des Chirurgiens, Lincoln's-inn fields. Avec un
permis. 196.

Colonne du Duc de York, Waterloo place. Six pence. 34.

Cosmorama, Regent street. Un schelling. 137.

Cours de Justice (publiques durant les plaidoyers). 22.

Diorama, Regent's park. Deux schellings. 38 et 137.

Douane, la salle dite " long room," Thames street. Gratis. 45.

Ecole de Dessin, Somerset house. Gratis. 31.

Eton Montem, à Eton. 286.

Exeter Hall, Strand. 139.

Exposition d'Ouvrages en Verre, Strand. Six pence. 138.

——— d'Objets de la Chine, Hyde-park corner. 2*s.* 6*d.*
116.

——— de Dessins à l'aquarelle, 53, Pall Mall. Un
schelling. 132.

——— dito Pall Mall east. Un schelling. 132.

——— (V. Galeries).

Fiacres et Cabriolets. Leurs prix. 252 et 306.

Galerie Adélaïde, Strand. Un schelling. 123.

——— Nationale, Charing cross. Gratis. 127 ; et liste des
Tableaux qu'elle contient, 128.

——— Dulwich. Avec un permis. 134.

——— de Miss Linwood, Leicester square. Un schelling. 134.

——— de Madame Tussaud, Baker street. Un schelling. 136.

——— Particulières. Avec un permis. 138.

Glaciarium (Glace Artificielle). Un schelling. 136.

Greenwich, son Hôpital ; on donne ce que l'on veut. 298 ; et
la salle dite " Painted hall." Trois pence. 298.

Guildhall, Cheapside. Gratis. 49.

Hampton Court. Gratis. 288.

Hôpital, à Chelsea. On donne ce que l'on veut. 302.

———, à Greenwich. On donne ce que l'on veut. 298.

Institution Britannique, Pall Mall. Un schelling. 131.

——— Littéraire, Aldersgate street. Par souscription. 175.

——— de Londres, Moorfields. Par souscription. 181.

——— dite " Mechanics," Southampton buildings. Par
souscription. 182.

——— Polytechnique, Regent street. Un schelling. 124.

Institution dite "Royal," Albemarle street. Par souscription. 180.
— "Russell," Great Coram street. Par souscription. 181.
— "United Service," Scotland yard. Avec un permis. 123.
— "Western," Leicestersquare. Par souscription. 182.
Jardin Zoologique, dit "Regent's," à Regent's park. Un schelling. 125.
— dit "Surrey," à Walworth. Un schelling. 126.
Jardin de Kensington, Hyde park. Gratis. 14.
— Botanique, à Chelsea. Avec un permis. 302.
— Botanique, à Kew. Gratis. 291.
— (autre), à Kew. Gratis. 291.
— Horticultural, à Chiswick. Avec un permis. 304.
Kensall Green, Cimetière de, (v. Cimetière). 103.
Kensington, Jardin de (v. Jardin). 14.
Kew, son Jardin Botanique (v. Jardin). 291.
Mairie (Mansion House), Mansion Housestreet. Six pence. 40.
Monnaie, Hôtel de la (The Mint), Minories. Avec un permis. 48.
Monument, le, Fish-street hill. Six pence. 159.
Musée Britannique, Museum street. Gratis. 118.
— dela Cie. des Indes Orient., Leadenhall street. Gratis. 44.
— de Sir John Soane, Lincoln's-inn fields. Gratis. 124.
— des Missionnaires, Moorfields. Gratis. 125.
— de Géologie Economique, Craig's court. Gratis. 133.
Panorama, Leicester square. Un schelling. 138.
Passage sous la Tamise (le Tunnel). Un penny. 251.
Parcs ; ils sont toujours publics, 32, 35, 36, 37, 38.
Salle (Hall) Universelle du Commerce. Avec un permis. 48.
St. Paul, Cathédrale. 4s. 6d. 60, etc.
Société des Artistes Anglais, Suffolk street. Un schelling. 132.
— Nouvelle dito, 53, Pall mall. Un schelling. 132.
— des Arts, Adelphi. Avec un permis. 133.
Théâtres ; ils sont ouverts suivant la saison, et les journaux l'annoncent toujours ; de 105 à 115.
Tour (La) de Londres. Six pence. 142.
— la Salle des Joyaux de la Couronne. Six pence. 152.
Tunnel (Passage sous la Tamise). Un penny. 251.
Woolwich, son Arsenal, etc. Gratis. 292.
— Dépôt Militaire. Gratis. 294.

CALENDRIER

DES PRINCIPALES FÊTES, CÉRÉMONIES, ETC.,
QUI ONT LIEU PENDANT CHAQUE MOIS
DE L'ANNÉE.

JANVIER 6.—*Jour des Rois.* Les boutiques des pâtissiers-confiseurs regorgent de gâteaux.

L'Evêque de Londres fait une offrande dans la Chapelle Royale de St. James ; les premiers talents de la capitale sont engagés pour les chants et la musique.

11.—Jour où commencent les sessions appelées *Hilary term* ; les juges déjeûnent avec le Lord Chancelier, après quoi ils vont ensemble à midi ouvrir les Cours de Justice à Westminster hall.

30.—Le Roi Charles décapité ; les Lords, membres de la Chambre des Pairs, vont en procession à l'Abbaye de Westminster, et Messieurs les Députés vont à Ste. Marguerite, également en procession.

FEVRIER 14.—Il est encore assez d'usage de s'envoyer des lettres qui, pour la plupart, sont comiques, amoureuses, ou méchantes, en l'honneur de *St. Valentine*.

19.—*La Galerie Britannique* ouvre vers cette époque, pour l'exposition et la vente des ouvrages des artistes Anglais.

Vers la même époque commence aussi les lectures sur la peinture à l'Académie Royale. On y est admis gratis, avec un ordre d'un des membres.

MARS 1.—*Fête de St. David.*

Pendant le Carême, on donne des concerts spirituels dans un ou plusieurs théâtres.

17.—*Fête de St. Patrice.* Au dîner qui se donne tous les ans à cette occasion, le fauteuil est généralement occupé par quelque prince du sang avec un noble à sa droite et à sa gauche.

Le Lundi de Pâques. Le Lord Mayor et les aldermans vont en cérémonie à l'église Christ church, où ils entendent la messe ; le soir, on donne un grand dîner à Mansion house, puis ensuite un bal magnifique. On obtient des cartes d'invitation du Lord Mayor.

Ce même jour, on lance un cerf dans la forêt dite Epping forest, pour une chasse publique.

Le Lundi, Mardi et Mercredi de Pâques, *Foire à Greenwich*; la masse de monde qui s'y porte est innombrable, et les gens qui aiment à rire ne manquent pas d'y aller; Greenwich est d'ailleurs, de lui-même, un endroit des plus agréables.

Semaine de Pâques.—La plupart des théâtres donnent des pièces amusantes et très-richement montées, pour divertir les écoliers en vacances.

AVRIL 23.—*Fête de St. Georges*, patron de l'Angleterre.

Le premier Dimanche des sessions de Pâques, le Lord Mayor, les shérifs et les juges, vont en cérémonie à St. Paul, puis il y a un grand dîner à Mansion house.

MAI.—L'Académie Royale ouvre ses galeries de peinture le Lundi de ce mois.

Plusieurs cérémonies anniversaires ont lieu; celle des Enfants du Clergé se tient à St. Paul, où on entend un beau concert de Musique Sacrée.

24.—*Fête de la Reine*; grande réception au Palais de St. James; les canons de la Tour tirent un salut à une heure; les marchands qui fournissent la maison de la Reine, illuminent.

JUIN.—*Ecoles Paroissiales*; les enfants, dont on compte près de 8000, entendent le Service Divin à St. Paul, dans le commencement de ce mois; c'est une cérémonie intéressante.

AOUT 1.—*Joûte de Rameurs* pour gagner le prix (un habit et la plaque de batelier) suivant la volonté du testament de Doggett qui prescrit que ce prix soit disputé tous les ans par six bateliers dans la première année après leur apprentissage.

SEPTEMBRE 3.—*Foire de St. Barthélemy*, à Smithfield.

21.—Le Lord Mayor, les shérifs, etc., se rendent à Christ church; après le service, ils vont à Christ's hospital, où des discours sont délivrés par deux des élèves les plus capables de cette école qu'on nomme aussi "Blue Coat Boys' school."

28.—Les shérifs prêtent serment à Guildhall, Hôtel de ville, qui est alors ouvert au public.

29.—*Fête de St. Michel*. Le Lord Mayor, les shérifs, et autres fonctionnaires de la Cité, vont en cérémonie de Mansion house à Guildhall, d'où il se rendent à l'église St. Lawrence pour y entendre le service, après lequel ils retournent à l'hôtel de ville où ils tiennent conseil pour l'élection du Lord Mayor de l'année suivante.

30.—Les nouveaux shérifs vont en procession au pont de Blackfriars, d'où, après être entrés dans les barques de leurs compagnies respectives (City state barges), ils vont à West-

minster pour s'y faire agréer par la Reine. La journée finit par un grand dîner que les shérifs donnent aux membres de la corporation et à leurs amis.

OCTOBRE.—Les théâtres ouvrent pour la saison d'hiver.

NOVEMBRE 8.—Le nouveau Lord Mayor prête serment à Guildhall.

9.—Installation du Lord Mayor ; il se rend, en très-grande cérémonie et accompagné des shérifs, des aldermans et des membres des diverses compagnies, au pont de Blackfriars, où ils entrent dans leurs différentes barques--dont celle dite “City barge” est la plus magnifique, bien que toutes soient belles et ornées des divers étendards des compagnies—et vont ainsi à Westminster ; c'est ici, qu'après certaines cérémonies, il prête serment devant les barons de l'Echiquier ; il va ensuite aux autres Cours pour inviter les juges à dîner, après quoi il retourne par eau jusqu'au pont de Blackfriars. En débarquant, les diverses compagnies le précèdent avec leurs bannières et leurs musiques, puis les hérauts vêtus suivant l'ancien usage, et d'autres personnages en armure et montés ; viennent ensuite les officiers et autres personnes attachées à la maison de Son Excellence, tous magnifiquement habillés, puis le Lord Mayor, lui-même, en grand costume, dans le carrosse de cérémonie, voiture assez curieuse trainée par six chevaux ; enfin la marche est fermée par toute la corporation. Un grand repas est donné, et il est presque toujours honoré de la présence de quelques membres de la famille royale, de ministres d'état et de représentants des familles les plus illustres.

Le même jour, naissance du Prince de Galles.

DECEMBRE.—Vers le milieu de ce mois, a lieu l'anniversaire de l'exposition des bestiaux, instituée par Francis, Duc de Bedford, qui proposa des prix pour ceux qui produiraient les plus beaux bœufs, moutons, cochons, etc.—Cette exposition se fait au bazar de Baker street.

21.—*Fête de St. Thomas* ; Election des membres pour le conseil de ville, c'est-à-dire, de la Cité.

25.—*Fête de Noël*, célébrée dans toutes les églises.

NOUVEAU TABLEAU DE LONDRES.

APERÇU RÉTROSPECTIF.

L'HISTOIRE première de Londres est, pour ainsi dire, perdue dans la nuit des temps ; néanmoins, comme on en sait assez pour pouvoir se rendre compte des raisons du changement extraordinaire qui a fait d'une ville comparativement insignifiante, la métropole la plus grande, la plus riche et la plus importante du monde, il importe fort peu d'approfondir les conjectures et les rapports contradictoires des historiens. On ne peut douter que ses progrès n'aient été d'abord extrêmement lents, et, s'ils marchèrent ainsi du 6^e au 16^e siècle, il faut sans doute en attribuer la cause à la peste et aux nombreux incendies dont elle a été le théâtre.

Si, en jetant les yeux sur la carte de l'Europe, on réfléchit aux changements commerciaux produits et par l'importance croissante des nations septentrionales et surtout par les progrès de la navigation qui, après avoir été pendant des siècles bornée à la Méditerranée, déploya enfin ses voiles vers l'Orient et subséquemment les étendit jusqu'au nouveau monde—l'on s'apercevra que Londres était située de manière à s'assurer, par la combinaison de ces changements, de plus grands avantages qu'aucune autre ville d'une égale importance politique à cette époque. Le gouvernement fut assez sage pour encourager le commerce ; celui-ci eut le pouvoir, et sentit qu'il était de son intérêt, de prêter toute son influence au gouvernement.

Cette ville, située sur la Tamise à une distance de soixante milles de la mer, était primitivement limitée dans des

murs dont l'étendue n'était pas de plus de deux milles, ce qui embrassait un espace d'environ quatre cents acres. La muraille commençait à un fort situé sur une partie du terrain où se trouve aujourd'hui la Tour de Londres ; de là, remontant d'un côté des Minories jusqu'à Aldgate, elle continuait le long de Houndsditch jusqu'au lieu nommé Bevis Marks, d'où elle se portait vers la gauche, au travers du cimetière de Bishopsgate, jusqu'à Cripplegate, et puis, un peu au sud, vers Aldersgate ; après s'être prolongée au sud-ouest sur les derrières de l'hôpital Christ-church et du vieux Newgate, elle formait un angle pour se porter au sud jusqu'à Ludgate, où, formant un autre angle, elle allait à l'ouest jusqu'à l'endroit appelé Fleet ; enfin, retournant vers le sud en longeant les rives de Fleet, elle arrivait à un second fort sur la Tamise d'où partait une seconde muraille qui, s'étendant le long de la rivière depuis le premier fort jusqu'au second, complétait l'enceinte de la ville. On suppose que les murs extérieurs avaient vingt pieds de hauteur, qu'ils étaient flanqués de tourelles et de bastions, et avaient une porte ou barrière vis-à-vis de chacune des grandes routes, dont il n'y eut d'abord que quatre, mais dont le nombre fut augmenté à mesure que les besoins l'exigèrent.

Quand les Saxons se furent convertis au Christianisme, Londres devint le siège d'un évêché, et, en 610, on éleva une cathédrale sur le terrain même où se trouve aujourd'hui la cathédrale magnifique de St. Paul.

Vers la fin du huitième siècle, la ville de Londres fut quatre fois sur le point d'être détruite par des incendies dans lesquels périrent beaucoup de ses habitants. En 884, Alfred s'en empara, la rétablit, la fortifia, et il fonda l'administration municipale qui, après plusieurs perfectionnements successifs, prit la forme qu'elle a de nos jours.

En 961, Londres fut ravagée par une peste affreuse qui lui enleva encore une grande partie de sa population, et elle eut aussi à souffrir considérablement par de nouveaux incendies en 982 ; il est certain d'ailleurs qu'elle eut, à cette époque, à endurer de terribles vicissitudes par les incursions des Danois, jusqu'à ce qu'enfin la tranquillité

se rétablit par l'accession de Guillaume I. qui fut couronné roi d'Angleterre en 1066, et qui accorda cette charte de la cité qui est encore en existence. En 1078, cette partie de la Tour dite White Tower (la tour blanche), fut bâtie pour intimider les citoyens mécontents du nouveau gouvernement. L'année 1086 fut témoin d'un nouvel incendie qui détruisit la cathédrale de St. Paul, et vers la même époque, le roi priva les évêques de toute juridiction dans les causes civiles qui furent dès lors soumises au jugement de douze personnes du même rang que l'accusé.

En compensation de 15,000 livres sterling que les citoyens payèrent à Richard I., il leur accorda une charte qui établit leurs droits de juridiction sur la Tamise.

Le roi Jean accorda aussi plusieurs chartes, ce qui augmenta d'autant l'importance de la cité ; l'une d'elles " autorisait les barons à se choisir un nouveau maire annuellement, ou bien à élire la même personne d'année en année, à leur bon plaisir." C'est aussi sous ce règne que fut signée la *Grande Charte* qui, entre autres avantages, confirmait tous les anciens droits et priviléges de la cité.

Sous le règne d'Edouard I., on divisa la cité en vingt quatre quartiers, à chacun desquels fut assigné un commissaire (choisi par les membres des corporations de la ville) qui devait être aidé dans ses fonctions par des conseillers choisis, comme à présent, par les bourgeois de la cité.

A cette époque la rivière venait jusqu'au pont dit Holborn bridge, sous lequel elle communiquait avec des étangs à Clerkenwell ; Holborn même était un ruisseau nommé Old bourne ; Farringdon street formait le lit de la rivière Fleet ; Walbrook était aussi un ruisseau dont les eaux, après avoir traversé la cité, allaient se perdre dans la Tamise à Dowgate. Il ne reste de tout cela que des égouts, d'ailleurs fort utiles, pour recevoir et porter à la rivière les contributions d'une infinité d'autres petits conduits.

Il ne paraît pas qu'il y ait eu beaucoup de changements jusqu'au temps d'Edouard IV., où l'on commença à faire des briques et à s'en servir pour bâtir ; mais ce qui rend ce règne pour jamais mémorable, c'est que l'art de l'imprimerie fut introduit par Guillaume Caxton, citoyen et mercier.

Sous Henri VIII., il se fit beaucoup d'améliorations,

dues à la tranquillité intérieure du royaume qui devenait de plus en plus important. Par la suppression des monastères, bien des propriétés considérables passèrent dans des mains plus industrieuses—des milliers de captifs involontaires recouvrirent leur liberté et donnèrent du mouvement au commerce—des règlements de police furent établis—des abus réformés—les rues furent en partie pavées, et l'on prit des mesures pour que la ville, dont la population augmentait rapidement, fut mieux approvisionnée.

Pendant un temps considérable après ce règne, il ne se fit aucun changement, quant à l'apparence extérieure de la cité, parce que le gouvernement usa de tout son pouvoir pour en empêcher l'agrandissement. Les restrictions absurdes de ces temps là sont sans doute la principale cause des pestes fréquentes qui furent si fatales aux habitants pendant les règnes qui suivirent; mais la dernière de ces pestes, qui arriva sous Charles II., est celle dont les conséquences furent les plus déplorables: elle éclata en 1665, et continua ses ravages pendant treize mois, la mort frappant quelquefois jusqu'à huit mille individus par semaine—des familles entières furent éteintes—des quartiers disparurent—la terreur se répandit au dehors, et le plus sage comme le moins prudent, les grands comme le peuple, le riche comme le pauvre, tous furent également frappés, tous engloutis, pour ainsi dire, dans cet abîme de désolation. Plus de commerce et toutes les portes closes, la mort seule régnait triomphante au milieu des rues où le morne silence n'était interrompu que par ce cri déchirant “apportez vos cadavres!” · On suppose que 100,000 âmes devinrent la proie de cette affreuse calamité.

Heureusement pour les générations futures, cette peste fut immédiatement suivie de ce terrible embrâsement, qui éclata le 2 Septembre 1666, et qui, ayant continué ses dévastations pendant quatre jours, consuma presque les cinq sixièmes de la ville et une grande partie de ses faubourgs. Un monument élevé à l'endroit dit Fish street hill, porte une inscription donnant tous les détails de cet incendie, dont les dommages ont été estimés à la somme de dix millions sterling.

Environ quatre ans après ce feu la cité était reconstruite,

mais sur un plan bien supérieur à tous égards : jusqu'alors, Londres était mal construite et fort resserrée dans ses bornes ; les maisons en étaient de bois, les toitures de paille, et chaque étage qui saillait sur le précédent faisait que les toits, se touchant presque, obstruaient la circulation de l'air si importante à la salubrité d'une grande ville. Les égouts étaient en mauvais état, et les rues, très étroites et à peine à moitié pavées, se trouvaient tellement encombrées d'ordures qui engendraient des vapeurs malsaines, que l'air contagieux qui en résultait ne pouvait trouver jour au delà des maisons pour s'y dissiper. C'est parce que cet état déplorable des choses ne pouvait guère être remédié que par une destruction telle que celle dont nous venons de parler, que nous nous sommes servis plus haut du mot *heureusement*.

Comme après cette époque Londres, ne souffrant plus des pestes et des inéendies, s'accrut rapidement, nous nous porterons, pour l'envisager, au temps d'Elisabeth. La carte d'alors nous représente la cité (déjà considérée trop étendue) avec ses faubourgs et quelques villages ; ces derniers, qui étaient alors assez éloignés, font aujourd'hui partie de la métropole. Le terrain où nous voyons à présent le bassin de St. Catherine, paraît avoir été son extrémité Est—Tower hill était en pleine campagne—les Minorics n'étaient bâties que d'un côté, faisant face aux murs—Goodman's fields étaient des pâturages, séparés de Spitalfields par des haies—Houndsditch n'avait des maisons que du côté opposé à la muraille—and bien que Bishopsgate street, Norton-folgate et Shoreditch, eussent des rangées de maisons jusqu'à l'église, il n'y avait cependant aucune rue de communication—Moorfields séparait Londres de Hoxton—de Finsbury fields jusqu'à Whitecross street, on ne voyait que des moulins à vent—St. John street ne s'étendait pas plus loin que le vieux monastère de Clerkenwell, et Cowcross street donnait dans les champs. Holborn était alors un village à quelque distance, joint par une ligne de maisons dont les derrières communiquaient aux champs ; il n'y avait qu'une partie de Gray's inn lane, High Holborn n'existant pas, et St.

Giles était isolé. Depuis Holborn jusqu'au Strand, à l'exception d'une petite partie au bout de Drury lane où il y avait quelques maisons, ce n'était que champs et jardins ; et depuis les maisons dans le Strand jusqu'au bord de l'eau, on ne voyait guère que des jardins. Covent Garden était un jardin qui appartenait au convent de Westminster, et s'étendait jusqu'à St. Martin's lane ; la rue connue aujourd'hui sous le nom de Haymarket, était bornée par des champs ; Pall Mall, St. James' street, Piccadilly, ainsi que toutes les rues, tous les "squares" etc., longeant cette partie de la ville, n'existaient pas, et enfin Westminster était une petite ville au sud et sud-ouest du parc de St. James. De l'autre côté de la rivière, il y avait à peine quelques maisons : Southwark ne s'étendait que très peu avant dans High street, et, le long de Tooley street jusqu'à Horsleydown, les bâtisses étaient plus détachées ; après quoi l'on ne voyait que quelques maisons et quelques jardins, puis le pont de Londres était, de chaque côté, surchargé d'un grand nombre de maisons qui saillaient au dessus de l'eau.

En comparant l'état actuel de Londres avec le tableau qui précède, on ne peut manquer de plaindre la politique aveugle qui s'opposait à l'agrandissement de cette ville ; et, telle était la folie de ce règne et des suivants, que rien moins que les grands événements qui arrivèrent dans ces temps, ne pouvaient lui faire franchir ses limites et développer son importance.

L'accroissement du commerce causé par une jonction avec la Confédération Anséatique—un commencement d'affaires avec des marchands Moscovites—la formation d'un établissement Américain—celle de la Compagnie des Indes Orientales, et d'une autre pour trafiquer avec la Turquie et dans le Levant, donnèrent à Londres un tel ascendant qu'elle devint le rendez-vous des marchands de toutes les parties du monde.

Les persécutions que causa la religion en France, et les dissensions civiles en Flandre, déterminèrent des milliers d'individus à émigrer à Londres, et dès lors sa population s'accrut prodigieusement. C'est aussi vers cette époque

que la Bourse, dernièrement brûlée, avait été bâtie par la libéralité de Monsieur le chevalier Thomas Gresham.

Il devint donc indispensable d'étendre les faubourgs afin d'éviter les malheurs qui pourraient résulter d'une population si resserrée. On brava les ordonnances, et le nord-est de la ville se couvrit de maisons : on anticipa sur Spitalfields—West Smithfield devint un voisinage populeux, et les constructions, traversant Clerkenwell, s'unirent bientôt à celles de Holborn et de St. Giles.

Après le grand feu de 1666, Londres s'agrandit encore plus rapidement. La majeure partie de l'ancienne ville ayant été détruite, on adopta un nouveau plan : on ne permit plus que les maisons fussent bâties en bois, on construisit plus régulièrement et l'on élargit les rues ; c'est ainsi que cette ville renaquit de ses cendres plus grande et plus belle qu'auparavant. Il s'éleva beaucoup de maisons dans les environs de Bishopsgate, de Goodman's fields, et l'on bâtit la partie ouest des Minories, c'est-à-dire, le côté où était l'ancien mur.

Sous le règne de Jacques II., la révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV., obligea près de 15,000 protestants français à quitter leur patrie pour se réfugier à Londres où ils fixèrent leur résidence principalement à l'ouest, aux environs de Long Acre, St. Giles, Soho, et Leicester square, qui s'étendirent rapidement.

La paroisse de Ste. Anne et les rues aboutissant l'Est d'Oxford street avec celui de St. James, furent les principales additions de quelque importance que la métropole acquit sous le règne de Guillaume III. ; mais on peut concevoir combien le nombre des habitants s'accrut sous le règne suivant, car une ordonnance de 1711 autorise l'érection de cinquante nouvelles églises à Londres et dans ses faubourgs, pour subvenir aux besoins de la population.

Depuis cette époque, les maisons, comme aussi les édifices publics, se sont élevés avec une rapidité pour ainsi dire merveilleuse, sur une étendue incroyable de terrain jusqu'alors en friche. Tout l'espace de Goodman's fields à Stepney, et de Whitechapel à Shadwell, s'est enfin couvert d'habitations ; les bassins de Londres,

de Ste. Catherine, des Indes Orientales et Occidentales, et le nouveau parc de Victoria, ont été construits, et le terrain jusqu'à Hackney, Bethnal green et Mile end, est très peuplé. Quant à l'autre côté de la rivière, les bâties viennent à présent depuis Deptford jusqu'à Camberwell, Kennington et Stockwell, et de Lambeth à Westminster et Blackfriars, comprenant toute l'étendue de St. George's fields ; puis enfin à l'ouest, de Chelsea à Walham green, Hammersmith, Turnham green, Kensington et Hyde park corner.

Bayswater, Paddington, Hampstead, Highgate, Highbury, Kingsland, Hackney, Somers' Town, Camden Town, Kentish Town, Pentonville, Holloway and Islington, font, pour ainsi dire, partie de Londres, puisqu'il n'y a plus d'espace vide entre la ville et tous ces endroits dont les habitants sont aujourd'hui si nombreux.

Dans cette amélioration, les paroisses de St. Pancras, de Paddington et de Marylebone, ont surpassé toutes les autres en étendue et en beauté. Leur contiguïté avec cette partie de la ville où le beau monde habite, a fait que le goût des constructions en est plus recherché, plus convenable pour la haute classe de la société ; et les environs de l'église de Marylebone et Regent's Park, offrent une continuation de fort belles résidences.

Tandis que Londres empiétait ainsi sur les hameaux qui l'environnaient, afin de trouver place pour une population qui augmentait chaque jour par suite du retour de la paix dans la métropole la plus commerçante du monde, les commodités à l'intérieur et son apparence n'étaient pas perdues de vue. Les besoins publics exigèrent que les communications fussent élargies, et conséquemment, des quartiers trop peuplés ont été remplacés par de belles rues bien bâties. Telle est l'origine de ces beaux bâtiments aux environs de Pall Mall et sur l'emplacement de l'ancien palais de Carlton, ainsi que de ces différentes rues qui communiquent du parc de St. James à celui du Régent. L'église de St. Martin, aujourd'hui désencombrée des bâties qui la cachaient à la vue, constitue une partie du côté Est de la grande place dite Trafalgar square, d'un

côté de laquelle est le monument élevé à la mémoire du célèbre Nelson ; au nord de cette place se trouve la Galerie Nationale des Arts. Le nouveau marché de Hungerford, à l'extrémité sud-ouest du Strand, est devenu un puissant rival du marché de Billingsgate et de celui de Covent garden ; sa situation très ouverte en a fait une promenade assez agréable pour les habitants des environs, et un pont suspendu que l'on va y construire, pour les piétons seulement, n'ajoutera pas peu à son utilité. On a abattu Exeter Change et toutes les maisons du côté nord du Strand, ce qui a fort élargi cette rue, et a donné lieu aux embellissemens que l'on y voit, et à ceux qui sont en progrès. Le marché de Covent Garden a subi un changement complet, et il réunit aujourd'hui l'utile à l'agréable ; on a construit au dessus des petites boutiques, une terrasse et des serres qui forment une promenade des plus attrayantes pour les amateurs du jardinage. Le marché, ci-devant Fleet market, a fait place à une grande rue, (Farringdon street) qui ne s'étend encore que jusqu'à Holborn bridge, mais à laquelle on travaille pour la porter jusqu'à Islington. A l'ouest de Farringdon street, on a bâti un marché carré, qui, bien qu'il n'ait que trois côtés de couverts, est cependant fort sombre et d'ailleurs peu commode. Le service de la nouvelle Grande poste aux lettres, est depuis longtemps en pleine activité ; le Coliséeum a répondu à ce qu'on s'en était promis ; enfin, les Jardins Zoologiques, que l'on a agrandis et qui ont été considérablement enrichis par les libéralités du feu roi et de Sa Majesté, sont devenus des promenades fort recherchées.

Londres, considérée dans sa plus grande étendue, contient, dit on, de 10,000 à 12,000 rues, allées, cours, etc., 150,000 maisons et édifices publics, et de 1,500,000 à 2,000,000 d'habitants. Nous avons vu que sa circonférence n'était d'abord que de deux milles ; elle occupe aujourd'hui un terrain de dix huit milles carrés dans une circonférence que l'on suppose être de trente milles.

Depuis la peste de 1666, Londres n'a jamais été frappée de maladies fort contagieuses ; on contraire, il est admis

que l'air de cette ville est très sain, résultat des changements utiles que le temps et les progrès de la société ont produits de concert avec l'avancement des arts et des sciences. La propreté, si essentielle à la salubrité, est facilement obtenue dans une ville bien pavée et dont les égouts, construits partout, communiquent même avec chaque maison pour en recevoir les eaux et les immondices. L'occupation générale des habitants et leur manière de vivre, contribuent aussi à conserver leur santé, et quand ils sont attaqués de quelque maladie naturelle, les progrès en sont aussitôt arrêtés par les médecins dont l'art est porté à la perfection.

L'étranger, étant informé que Londres contient un million et demi ou deux millions d'âmes, ne doit pas s'étonner de son immense étendue; s'il considère cette ville comme le point central du Commerce du monde—recueillant des richesses de toutes les parties du globe et concentrant les produits d'une infinité de pays, il concevra facilement pourquoi la magnificence de Londres s'accorde si bien avec son étendue, et pourquoi tous ceux qui sont disposés à faire usage de leur industrie, tous ceux qui ont un art à démontrer, une science à enseigner, ou leur ambition à satisfaire, en font l'asile de leur espérance; il trouvera que l'industrie, qui réussit, obtient une distinction honorable, mais que l'imprudence, tombée dans la misère, dégénère en vice et finit honteusement.

Les têtes qui gouvernent, et les moyens par lesquels l'harmonie se maintient parmi une multitude si variée,—les différentes occupations de toutes les classes—les travaux de l'homme actif—les divertissements des gens oiseux—l'intérêt de tous, sont autant de sujets propres à intéresser la curiosité des personnes étrangères à Londres où nous allons bientôt devenir leur guide.

Nous n'avons pas besoin de dire que la partie de la ville où un étranger doit choisir son domicile, dépend surtout de l'objet qu'il a en vue pendant son séjour à Londres—c'est-à-dire, s'il y vient pour ses plaisirs ou pour des affaires; mais, en général, on préfère les en-

virons de Covent garden et du Strand, parce qu'ils forment, à peu près, le centre d'une plus grande variété de lieux ou d'objets intéressants qu'aucun autre endroit de la métropole ; il s'y trouve à la portée des principaux théâtres et des réunions du beau monde, sans être fort éloigné de la cité, des tribunaux, des ministères, des institutions littéraires et scientifiques, etc.

Pour se former une meilleure idée de l'étendue extraordinaire de Londres et de sa population, l'étranger doit aller entre onze heures du matin et cinq heures de l'après midi, le long de ces rues continues qui partagent la ville en deux presque parallèlement à la rivière : de Hyde park corner, il suivra le long de Piccadilly, puis tournera dans St. James's street, longera Pall Mall, traversera Charing Cross, prendra le Strand, Fleet street, Ludgate hill, le côté gauche, c'est-à-dire, le nord de St. Paul, puis Cheapside et enfin Aldgate passant par la Bourse ; après quoi, il redescendra Cheapside à droite prendra Newgate street, puis Holborn, et le quartier St. Giles jusqu'au bout d'Oxford street. En se familiarisant bien avec ces deux lignes, l'étranger trouvera facilement son chemin, car la plupart des communications y aboutissent. La plus belle ligne à suivre est celle qui, commençant à Pall Mall, se porte vers Waterloo place, le Quadrant, Regent street, et enfin Portland place qui conduit au Regent's park, où, pendant l'été, vers les trois heures, on peut voir un tableau très animé de l'élite de la société.

La longueur des principales rues, etc., de Londres, est ainsi qu'il suit :

	PIEDS.		PIEDS.
Aldersgate street	1815	Cheapside	1386
Baker street	2229	Chiswell street	1155
Bermondsey street	2508	City road.....	15070
Bermondsey wall.....	1980	Commercial road	15840
Berners street	990	Cornhill	1125
Bishopsgate street	3027	Edgeware road	4191
Blackman street	1032	Fenchurch street	1881
Bond street (new)	2199	Fleet street.....	1701
Bond street (old)	627	Gracechurch street	1008
Borough road and High st.	3492	Haymarket	1056
Broad street, Bloomsbury ..	1023	Holborn (high)	3153
Broad street, (old)	1017	Lamb's Conduit street	1155

	PIEDS.		PIEDS.
Lombard street.....	990	Snow hill	381
Long acre	1371	South Audley street	1617
New road	10560	Strand	4026
Oxford street.....	5760	Surrey road	3399
Pall mall	2079	Thames street (lower).....	1452
Parliament street... ..	843	Thames street (upper)	3021
Piccadilly	4950	Tooley street	2244
Portland street	1875	Tottenham court road	3465
Ratcliffe highway.....	1875	Waterloo road	3900
Regent street	5184	Whitechapel	3843
St. James's street.....	1155	Whitechapel road.....	2997
Shoreditch	2130		

L'étranger ayant ainsi fait un examen superficiel de la métropole, peut procéder avec facilité et systématiquement sa revue de Londres.

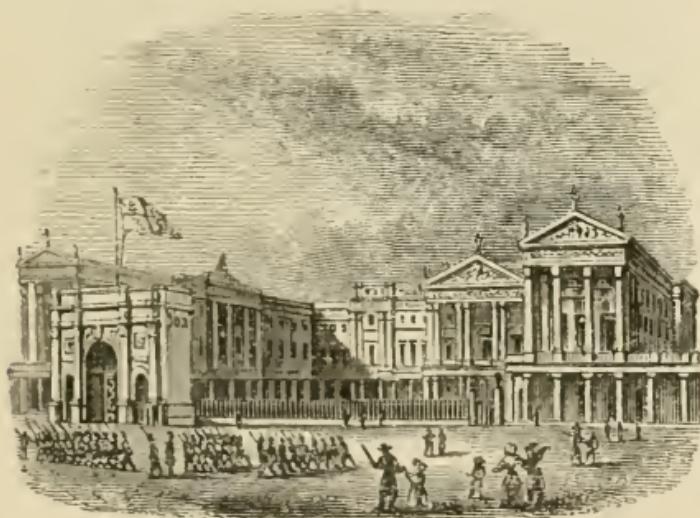


PALAIS DE ST. JAMES.

ST. JAMES'S PALACE.

Ce Palais est dans Pall Mall, en face de St. James' street ; il contient des appartements superbes et parfaitement calculés pour les cérémonies d'état. Il fut bâti du temps de Henri VIII. sur un terrain qu'occupait un hôpital du même nom, et, après la destruction de Whitehall en 1695, il devint la résidence de nos rois. L'extérieur est loin d'être magnifique ; mais les beautés de l'intérieur sont

généralement admirées, et l'on dit qu'il est aussi plus commode qu'aucun autre palais en Europe, pour les levers et autres réceptions royales—dans les grandes occasions, la magnificence y est poussée à un point qu'il serait difficile d'égaler. C'est dans ce Palais que S. M. tient sa Cour, donne audience à ses ministres, aux ambassadeurs, aux officiers d'état, et qu'elle reçoit les membres de sa famille.



PALAIS DE BUCKINGHAM.

BUCKINGHAM PALACE.

C'EST près du parc de St. James que se trouve cette résidence de Sa Majesté. Ce n'est qu'un vieux bâtiment, mais l'apparence en a été tellement changée, que la plupart des habitants de Londres eux-mêmes ignorent que ce palais n'est autre que l'ancienne maison de Buckingham, qui, au milieu de ces changements, est restée intacte, ses murs en briques seulement ayant été recouverts de pierres. Il occupe un espace assez considérable, mais la façade principale donnant sur les jardins du palais, fait qu'il a le désagrément de tourner le dos au public ; cependant l'architecte semble avoir fait tout son possible pour déguiser ce défaut, en donnant une apparence noble et imposante à la façade de derrière.

La base est un parallélogramme, d'où partent deux ailes, ce qui forme trois côtés d'un carré ; à gauche, sont les statues de l'Histoire, de la Géographie et de l'Astronomie ; à droite, celles de la Peinture, de la Musique et de l'Architecture, et le fronton est orné des armes royales, au dessus desquelles sont Neptune, le Commerce et la Navigation. On entre, de ce côté, sous un arc de marbre blanc, à l'instar de celui de Constantin à Rome ; il est orné de figures de bas-relief par Baily et Westmacott, et, quand S. M. est en ville, on y voit l'étandard royal. De chaque côté de cet arc, part une grille qui s'étend jusqu'aux ailes du bâtiment en forme de demi-circulaire.

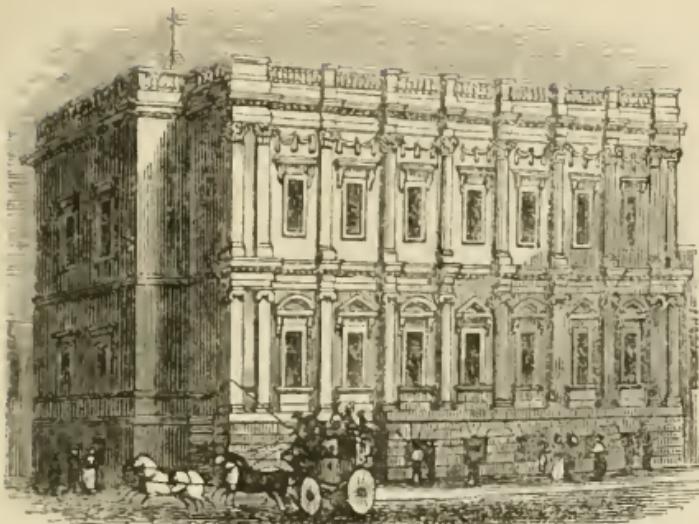
Les appartements de parade donnent sur le jardin qui est magnifique ; l'aile droite contient les appartements particuliers, et la gauche la chapelle et les diverses localités domestiques, etc. La chapelle est d'une très belle forme ; mais, en général, le tout ensemble—extérieur comme intérieur—manque de goût. On ne peut le visiter, à présent, que par une permission spéciale.

PALAIS DE KENSINGTON.

KENSINGTON PALACE.

Ce Palais, qui a appartenu au Chancelier Finch, devenu Comte de Nottingham, est la résidence du Duc de Sussex. Il contient beaucoup de tableaux de peintres célèbres. On y est admis en s'adressant au concierge.

Le jardin de ce palais a plus de trois milles de circonférence, et le plan en a été tiré par Bridgeman, Kent et Brown, sous la direction de la reine Caroline ; il est au moins aussi beau et aussi bien tenu qu'aucune autre promenade que nous ayons en Europe. L'art y est tellement de concert avec la nature, que l'on en a fait sans beaucoup de peine un lieu des plus agréables : les allées, les bassins, les bosquets, les cabinets de verdure, tout y est d'une harmonie si parfaite que l'imagination du spectateur ne peut manquer d'en être ravie. Dans l'été, le beau monde y trouve une promenade délicieuse. Il y a trois entrées : dans Uxbridge road, dans Hyde park, et à Kensington.



WHITEHALL.

L'ANCIEN palais de ce nom fut dévoré par les flammes en 1695, excepté la salle des festins, bâtie par Jacques I., qui est encore un beau reste d'architecture et dont on a fait une chapelle où l'on office tous les Dimanches; le plafond, qui représente l'apothéose de Jacques I., a été peint par Rubens, et a coûté 3000 livres sterling.

C'est en face de cet édifice qu'on éleva l'échafaud sur lequel Charles I. eut la tête tranchée le 30 Janvier 1648, Derrière la salle des festins, dans le jardin dit Privy Gardens, est une belle statue de bronze de Jacques II., fondu par le célèbre Grinling Gibbons, l'année qui précédla l'abdication de ce roi mal avisé; on dit que la ressemblance est bien conservée.

PALAIS DE LAMBETH.

LAMBETH PALACE.

Ce palais est la résidence de l'Archevêque de Canterbury, et est situé sur la Tamise, presqu'en face des Chambres du Parlement; mais comme il a été bâti à diverses fois, l'architecture en est de différents goûts. Dans la partie dite "Lollards' Tower," à l'extrémité ouest de la chapelle, il y a une petite chambre dont les boiseries en chêne sont revêtues de noms et de phrases en anciens caractères; on voit encore aux murailles, les anneaux de fer auxquels on

suppose que les Lollards et autres victimes de leurs opinions religieuses, ont été attachées. Le parc et le jardin, qui embrassent près de trente acres, sont disposés avec beaucoup de goût et forment une promenade charmante.

CHAMBRES DU PARLEMENT.

HOUSES OF PARLIAMENT.

AVANT de décrire les Chambres et les Hautes Cours de Justice, nous donnerons quelqu'idée du gouvernement Anglais :—la forme en est monarchique, la succession héréditaire ; la reine et des deux chambres forment le pouvoir législatif, et leur concours est indispensable pour la confection des lois.

LA REINE est la source de la Justice et le chef de l'Église anglicane ; S. M. peut envoyer des ambassadeurs et en recevoir, faire la paix, déclarer la guerre, lever et régler des flottes et des armées, pardonner les crimes, etc.

THE HOUSE OF LORDS (La Chambre Haute) consiste des Pairs du royaume, spirituels et temporels, dont le nombre est de 442 :—

Ducs Royaux	3	Pairs d'Angleterre	401
Ducs	21	Pairs d'Ecosse	16
Marquis.....	24	Pairs d'Irlande	28
Comtes	132	Evêques Irlandais	4
Vicomtes	26		
Barons	217		
Archevêques	2	A déduire, les pairs qui ont } des titres Anglais.....	7
Evêques.....	24		
	449		
			442

THE HOUSE OF COMMONS (La Chambre des Communes) consiste de 658 Députés, élus pour représenter les intérêts des comtés et des villes :

Membres Anglais	471	Membres Ecossais	53
Dito des Galles	29	Dito Irlandais.....	107

Ces députés sont choisis, par les possesseurs de franchises et autres propriétaires, pour veiller aux intérêts locaux aussi bien qu'à l'intérêt général, et se protéger contre les empiétements de la couronne ou de l'aristocratie.

Les trois pouvoirs combinés forment le Parlement ; il débat toute question qui concerne le bien public, et établit de nouvelles lois ou perfectionne les anciennes.

THE PRIVY COUNCIL (Conseil d'Etat) est une assemblée choisie par la reine, dont les membres prêtent serment de faire de leur mieux pour lui donner de bons avis, et de garder le secret de leurs délibérations.

La reine, d'après l'avis de ce conseil d'état, fixe l'époque où le parlement doit s'assembler ; elle le prorogue aussi ou le dissout, et peut, quand bon lui semble, publier un édit pour une nouvelle élection quoique la durée ordinaire de chaque parlement doive être de sept ans. En général les chambres s'assemblent du mois de Janvier au mois d'Août, suivant le bon plaisir de la reine qui, néanmoins se règle ordinairement sur les besoins de l'état. A l'ouverture du parlement, la reine déclare ses mortifs pour asseoir ses membres ; quelquefois elle va aussi en personne donner sa sanction à de certains "bills"—elle est alors accompagnée de sa cour, et les pairs sont en grands costumes.

Si la reine ouvre le parlement en personne, nous conseillons aux étrangers de faire tout leur possible pour y obtenir admission, car les chambres présentent alors un coup-d'œil magnifique ; mais on ne peut guère parvenir à cette faveur qu'au moyen de l'ordre d'un des pairs, et il faut se présenter en tenue de cour.

Les ministres d'état sont membres du conseil privé, et, comme tels, responsables des actes du gouvernement. L'administration consiste des personnes suivantes :

Le Premier Lord de la Trésorerie (Premier Ministre),
 Le Lord Chancelier, Président de la Chambre des Pairs,
 Le Secrétaire d'Etat Ministre de l'Intérieur,
 Le Secrétaire d'Etat Ministre des Affaires étrangères,
 Dito pour les Colonies,
 Le Président du Conseil d'Etat de S. M.,
 Le Chancelier de l'Exéquicier,
 Le Premier Lord de l'Amirauté,
 Le Président de la Compagnie des Indes,
 Le Président de la Cour du Commerce,
 Le Chancelier du Duché de Lancaster,
 Le Directeur Général de la Poste,
 Le Grand Maître de la Maison de la Reine,
 L'Avocat Général de S. M.,
 Le Solliciteur de S. M.,
 Le Vice-roi d'Irlande,
 Le Sous-Secrétaire d'Etat pour l'Irlande.

CHAMBRES DES PAIRS.

HOUSE OF PEERS.

AVANT l'incendie qui consuma presqu'entièrement les deux Chambres du Parlement, dans la nuit du 16 Octobre 1834, celle des Pairs, auprès de "Westminster Hall," était une belle salle qui pouvait contenir de 430 à 450 membres. Elle était ornée d'une ancienne tapisserie représentant la défaite de la fameuse flotte d'Espagne. C'était cette même salle que Guy Faux voulut faire sauter le 5 Novembre 1605; elle se trouvait placée précisément au-dessus du caveau que cet insensé, ou son parti, avait loué à cet effet.

Après la destruction des Chambres du Parlement en 1834, il fut arrêté qu'elles seraient reconstruites d'une manière digne de la nation; on nomma donc un comité chargé d'examiner les dessins des architectes compétiteurs, et ce sont les plans de Mr. Barry qui furent préférés. L'architecture en est d'un parfait fini, et, quand l'édifice sera achevé, il constituera l'ouvrage le plus compliqué qui ait été fait dans ce pays depuis plusieurs siècles. Nous allons tâcher de le décrire, bien que d'une manière concise, sous le titre de PALAIS DE WESTMINSTER, ou "NEW HOUSES OF PARLIAMENT" (Nouvelles Chambres du Parlement).

La façade, le long de la rivière, présente un front de près de mille pieds anglais; le travail du sculpteur et du ciseleur s'y déploie avec profusion. Le bâtiment couvre un terrain de neuf arpents, y compris les onze cours qui y sont ménagées. La partie dénommée "Victoria Tower" (la tour Victoria), aura près de 400 pieds de hauteur; plusieurs tours, moins élevées, couronneront d'autres parties de l'édifice où sont des vestibules, des galeries, et des localités de belles dimensions, soit pour des chambres de comités ou pour la résidence des divers fonctionnaires, &c. Les salles dites de "St. Stephen" (St. Etienne) et "Victoria Hall," seront les plus remarquables de Londres, car on se propose de n'y point épargner les sculptures et les peintures à la fresque qui doivent représenter des sujets historiques. La superbe

crypte de St. Stephen sera rétablie dans toute sa magnificence primitive et servira de chapelle à M.M. les membres de la Chambre des Communes. On a également l'intention d'embellir de sculptures et autres ornements les vestibules et les entrées.

C'est par le portique de la Chambre des Pairs que l'on entre aujourd'hui, et après avoir passé par de magnifiques portes de cuivre, on se trouve dans la nouvelle Chambre des Pairs où s'assemblèrent, pour la première fois dans cette nouvelle Salle M.M. les Pairs, ainsi que certains nobles dans leurs capacités législatives et judiciaires.

En entrant on est, pour ainsi dire, ébloui à la vue de la richesse des ornements dont l'intérieur est décoré avec profusion et qui produisent un effet des plus magnifiques. Cette noble salle, dont les proportions sont admirables, a quatre-vingt-dix pieds anglais de longueur, quarante-cinq de hauteur et autant de largeur. A l'extrémité sud se trouve le trône, élevé sur trois marches sous un beau dais gothique à trois parties ; au-dessous du dais sont les armes royales très-artistement ornées. Le siège de Sa Majesté est de chêne massif richement ciselé, doré, et garni d'émail et de cristaux ; il est couvert en beau velours et la brodure du dossier représente les armes du Royaume Uni ; les deux sièges placés de chaque côté—l'un à droite pour le Prince de Galles, l'autre à gauche pour l'époux de Sa Majesté—sont dans le même goût, mais seulement de moindres dimensions. Le parquet du trône est couvert de velours à fleurs—fond rouge foncé avec *le Lion et la Rose* emblématiques. Sur la partie centrale du dais sont placées des statuettes illustrant les différents ordres de chevalerie. Au-dessus du trône est une peinture à la fresque représentant la cérémonie du baptême du premier roi chrétien anglais, Ethelbert. A l'extrémité nord, est la galerie des rapporteurs qui promine aussi ; le front en est richement orné de panneaux contenant les symboles royaux, peints sur un fond doré et autrement décorés ; l'horloge, qui est au front de cette galerie, a un beau cadran en émail de diverses couleurs. L'apparence du tout ensemble est magnifique à voir du bas de la salle.

Au-dessus de cette galerie est celle du public au-dessous de laquelle la voûture est enrichie des armoiries des différentes branches royales, c'est-à-dire, des Saxons, des Normands, des Plantagénets, des Tudors, des Stuarts, et des Brunswicks ; de chaque côté sont les armes épiscopales et archiépiscopales, entremêlées de mîtres et autres emblèmes. Le plafond de cette salle imposante a une apparence des plus somptueuses ; il est, au moyen de poutres massives ciselées, divisé en dix-huit compartiments principaux dont chacun, subdivisé en quatre parties par des moulures, contient un centre environné de quatre panneaux ; la couleur du fond est d'un beau bleu, les bordures rouge et or, et le tout est embelli des armes du Royaume Uni, saillant des centres où sont aussi les emblèmes de la royauté en sculpture dorée. Les poutres et les moulures sont peintes en jaune d'or foncé, les saillies et autres ornements sont tous dorés, et l'inscription, " Dieu et mon droit," se lit sur chacune des poutres. Sous les fenêtres, de chaque côté et jusqu'à la galerie, les murs sont garnis de panneaux en chêne, ciselés avec beaucoup de goût. La balustrade de cette galerie est en cuivre à dessins emblématiques d'un beau fini et dont le fond des bosses est orné d'émail rouge et bleu ; les murs au-dessous de la galerie ont aussi des panneaux d'une ciselure fort délicate et ils sont couronnés d'une frise dans laquelle le ciseau a tracé les mots, " Fear God, honour the Queen" (Crains Dieu, honore la Reine) ; entre ces panneaux sont de légers fûts dont les extrémités se terminent en bustes ciselés représentant des rois et des princes, puis la galerie est supportée par un cône (formé de ces mêmes panneaux) orné, sur un fond doré, des armoiries des souverains et de leurs grands chanceliers, successivement depuis Edouard III., jusqu'à ce jour, avec leurs propres crêtes, leurs casques, leurs lambrequins, et la date de l'accession au pouvoir de chacun d'eux ; le parquet est tapissé en velours bleu foncé et à roses couleur d'or ; les sièges de M.M. les Pairs sont couverts en maroquin rouge, les coussins en drap de la même couleur. La salle est éclairée par trente simple candélabres et par quatre magnifiques lustres de cuivre dont deux, à 25 becs chacun, sont du

côté du trône, et les deux autres, à 30 pas, vers la barre ou tribune—tous quatre sont parfaitement bien travaillés. Il y a douze fenêtres percées à l'est et à l'ouest que l'on se propose de finir en double vitrage—celui de l'intérieur sera en verre peint et représentera les rois et les reines d'Angleterre debout sous un dais; on en a déjà fini un où l'on voit Guillaume le Conquérant avec son épouse Matilde, Guillaume II., Henri I., Matilde d'Ecosse, le Roi Etienne, et la Reine Maud. Le genre de peinture est celui du quinzième siècle et, quand le tout sera achevé, ce sera vraiment de toute beauté. Il y aura, aux extrémités nord et sud, des entrées voutées avec des peintures semblables à celles qu'on a vues au-dessus du trône. Les jambages entre les fenêtres forment dix-huit niches à dais où seront placées les statues en bronze des Barons qui ont principalement contribué à obtenir la Grande Charte, qui fut arrachée au Roi Jean et qui contient les grands priviléges de la nation Anglaise.

CHAMBRE DES COMMUNES.

HOUSE OF COMMONS.

CETTE Salle, dans le nouvel édifice, n'étant pas encore prête pour la réception de M.M. les Membres, ils sont obligés de tenir leurs séances dans l'ancienne Chambre des Pairs, dont l'apparence est décente et qui est du reste bien construite et très-commode; le parquet de chaque côté a été élevé de trois pieds et l'on y a placé trois rangs de sièges,

Le Président de la Chambre ouvre la séance à midi que commencent les discussions, pourvu cependant qu'il y ait assez de députés assemblés, c'est-à-dire, non moins de quarante.

Malheureusement il est un peu difficile aujourd'hui qu'un étranger obtienne admission; autrefois on y pouvait entrer soit avec un permis obtenu d'un des membres, ou bien (ce qui se faisait trop communément) en donnant un petit écu au concierge; mais maintenant l'argent n'y peut rien et le seul moyen d'être admis est avec un ordre d'un des Députés.



SALLE DE WESTMINSTER.

WESTMINSTER HALL.

CETTE Salle située dans New Palace Yard, est la plus grande en Europe qui ne soit pas supportée par des pilliers ; elle a 270 pieds de longueur, 74 de largeur, et 90 de hauteur. Elle est bâtie dans le style gothique du 11^e siècle, et était autrefois le siège du Parlement. Le plafond, d'une beauté extraordinaire, est orné de figures emblématiques. Ce lieu a été le théâtre d'intérêts bien opposés, de sentiments bien variés : Richard II., y reçut et y traita 10,000 convives aux fêtes de Noël—le malheureux Charles I., y reçut sa sentence de mort ! De nos jours on y a entendu les investigations dans les deux fameuses affaires de Warren Hastings et du Lord Melville, et l'on y a vu le festin somptueux donné à l'occasion du couronnement de George IV. De cette salle, on passe dans les hautes Cours de Justice, qui ont été nouvellement bâties dant un goût conforme à celui de la salle même ; elles sont ouvertes au public, qui peut assister aux procédures. Ces Cours Supérieures sont :—

THE COURT OF CHANCERY (La Cour de Chancellerie), destinée à mitiger la sévérité des lois et à décider suivant l'équité ; c'est la plus haute Cour de Justice, après celle

du Parlement. Elle a deux juridictions—le Droit coutumier—la Cour d'Equité;

THE COURT OF QUEEN'S BENCH (La Cour du Banc de la Reine), où se jugent toutes les affaires qui peuvent s'arranger par droit coutumier, entre la Couronne et les sujets;

THE COURT OF COMMON PLEAS (La Cour des Plaidoyers Communs), dans laquelle sont débattues les causes civiles ordinaires de sujet à sujet;

THE COURT OF EXCHEQUER (La Cour des Finances), qui juge de toutes les affaires relatives au revenu, droits de douane, amendes, etc.

THE ROLLS' COURT (Le Greffe ou Cour des Archives). Le greffier (Master of the Rolls) est chargé de la garde des rôles, dossiers ou pièces de procès des jugements et des actes de ces cours, pour servir de règles aux décisions à venir;

THE VICE-CHANCELLORS' COURTS (Les Cours des Vice-Chanceliers), fondées en 1813, pour soulager le Grand Chancelier dans ses fonctions judiciaires.

Les autres cours pour l'administration de la justice, dans les diverses parties de la ville, sont :

THE MARSHALSEA COURT (La Cour de la Maréchausée), dans Scotland yard; elle a la juridiction de tous les procès civils dans un cercle de quatre lieues de Whitehall, la cité de Londres exceptée. Cette cour s'assemble tous les vendredis, dans la matinée.

THE HIGH COURT OF ADMIRALTY (La Cour de l'Amirauté), dans Doctors' Commons. On y juge de tous les délits civils contre le code maritime, telles que pirateries et toute offense commise en pleine mer; mais les affaires criminelles sont jugées par une commission qui s'assemble aux assises du Old Bailey.

THE ECCLESIASTICAL COURT (La Cour Ecclésiastique), Doctors' Commons; elle décide des causes relatives aux testaments et à l'administration des biens testés; elle accorde les dispenses pour les mariages et juge des offenses contre la religion. C'est à cette Cour que les testaments sont déposés, et, en payant un schelling chaque fois, on peut y examiner celui que l'on veut.

THE COURT OF BANKRUPTCY (La Cour des Faillites), pour l'examen des banqueroutiers et de leurs créditeurs ; elle est dans Basinghall street.

COURT FOR INSOLVENT DEBTORS (La Cour des débiteurs Insolvables), dans Portugal street, Lincoln's inn fields ; elle est instituée pour l'élargissement des débiteurs qui, ayant été emprisonnés pendant trois mois, sollicitent leur mise en liberté en abandonnant tout ce qu'ils possèdent à leurs créditeurs.

COURTS OF REQUEST (Les Cours de Requêtes), pour le recouvrement des dettes au dessous de cinq livres sterling, ont une procédure si expéditive que l'on obtient bientôt justice. Elles sont dans :—Guildhall buildings, Cité; Kingsgate street, Holborn; Castle street, Leicester square; Vine street, Piccadilly; Swan street, Trinity street, Southwark; et Osborne street, Whitechapel.

Les quatre principaux collèges d'avocats appelés Inns of court, sont : le Inner Temple et le Middle Temple, Lincoln's inn et Gray's inn.

THE TEMPLE, dont la principale entrée est par la porte de Middle Temple, construite d'après le dessin d'Inigo Jones, est situé près de Temple Bar. L'église de Ste. Marie ou du Temple, dans le Inner Temple, est un vieil édifice gothique. (Voyez au chapitre "Eglises.")

THE INNER TEMPLE est à l'Est de la porte de Middle Temple : il a un cloître, un jardin et de belles avenues, et la terruse pavée qui se trouve en face de la salle et de la chapelle, forme une agréable promenade. Le jardin s'étend le long de la rivière, donnant sur les ponts de Blackfriars et de Waterloo et sur Somerset house ; le public y est admis à six heures du soir durant quelques semaines après la première semaine de Juin.

THE MIDDLE TEMPLE touche à l'ouest au Inner Temple. La salle du collège est grande et de bon goût ; elle est ornée d'un ancien écran singulièrement taillé et de plusieurs tableaux précieux.

LINCOLN'S INN (Le Collège de Lincoln) se trouve entre la place qui porte ce nom et la rue dite Chancery lane. L'édifice forme un carré dont deux ailes sont

occupées l'une par le barreau et l'autre par la chapelle. Le barreau est une salle de 62 pieds sur 32, dans laquelle le grand Chancelier tient séance après le terme ; non loin de là, se trouve la cour du Vice Chancelier, à laquelle on a dernièrement fait quelques additions. Il y a dans le jardin un grand bâtiment gothique où sont des salles à manger, une bibliothèque, des chambres de comité, etc.

GRAY'S INN (Le Collège de Gray),—formant une grande partie d'un carré, est principalement occupé par des avocats plaidants et des étudiants en droit. La salle et la chapelle méritent d'être vues ; et le jardin, qui est ouvert tous les jours, est fort bien arrangé.

Outre ces principaux collèges, il y en a deux pour les huissiers (**SERGEANTS' INNS**) ; l'un dans Fleet street, et l'autre dans Chancery lane.

THE INNS OF CHANCERY (Les Collèges de Chancellerie) sont : Thavies' inn, Holborn, qui n'est guère occupé aujourd'hui que par des particuliers—Clement's inn, Strand; Clifford's inn, Fleet street; Staple's inn, Holborn; Lyon's inn, Newcastle street; Furnival's inn, Holborn; Barnard's inn, Holborn; Symond's inn, Chancery lane; et New inn, Wych street.

THE LAW INSTITUTE, Chancery lane, contient une bibliothèque, et MM. les avocats des départements trouvent dans cette "Institution du droit" tout ce qu'il leur faut pour arranger les affaires qui les ont appelés à Londres. C'est ici que les étudiants subissent leur examen avant d'être reçus avocats.

THE JUDGES' CHAMBERS (Chambres des Juges) sont construites sur une partie de "Rolls Chapel Garden;" on y entre par Clifford's inn et par Chancery lane.

POLICE.

La métropole a une police fort bien organisée qui, en se perfectionnant chaque jour, augmente ainsi la sécurité des habitants.

METROPOLITAN POLICE (Police de la Métropole).—Bureau principal, N° 4, Whitehall place.—Commissaires :

le Lieutenant-Colonel Rowan et R. Mayne, Esq. Le district de cette police est organisé en divisions ; le nombre d'hommes et d'officiers varie suivant l'étendue des divisions dont chacune est subdivisée en sections, et celles-ci en escouades dites "beats."

La force consiste de 19 surintendants, 110 inspecteurs, 465 sergents de police et 3802 simples gardes, en tout 4396, y compris la police de la rivière qui prend environ 100 hommes.

Les bureaux de police de la métropole, auxquels sont attachés des magistrats, sont :

Bow street, Covent garden,
Queen's square, Westminster,
Great Marlborough street,
High street, Marylebone,
Clerkenwell, Bagnigge Wells
road,

Worship street, Shoreditch,
Lambeth street, Whitechapel,
Union street, Southwark,
et
Arbour square, Stepney.

CITY POLICE (Police de la Cité).—Bureau principal, N° 26, Old Jewry, Cheapside.—Commissaire : Daniel Whittle Harvey, Esq. La nouvelle police a remplacé, depuis 1839, le guet connu sous la dénomination de "Watchmen;" sa force consiste de 13 inspecteurs, 47 sergents et 520 gardes, faisant 580 hommes en tout. Cette force est distribuée en six divisions, dont chacune a son poste particulier, savoir : 1. Cripplegate; 2. Smithfield; 3. Black horse court, Fleet street; 4. Garlick hill; 5, Tower street; 6. Bishopsgate street.

La cité est sous l'administration de ses propres Magistrats qui consistent du Lord Mayor et des Aldermans, et d'un grand nombre d'officiers municipaux ; il y a dans la cité deux bureaux de police—l'un à Mansion house, l'autre à Guildhall—où des magistrats siègent tous les jours pour administrer la justice. Ces magistrats décident de toutes les plaintes relatives aux colporteurs, prêteurs sur gages, voitures de place, insultes ou attaques commises sur la voie publique, maisons de jeu, prostituées, cafés et cabarets, et généralement de tout délit correctionnel : ils examinent les personnes accusées de vols, d'assassinats, de meurtres, de trahison, les faux monnayeurs, etc ; ils ont aussi à considérer la position des malheureux qui demandent à être

admis dans ces établissements des pauvres dits "Work-houses"; mais par une nouvelle loi dite "Poor Law Amendment Act," le pouvoir qu'avaient les magistrats de soulager ces malheureux, est diminué de beaucoup.

Les officiers de police font patrouille jour et nuit, et peuvent ainsi toujours prêter main-forte en cas de besoin. Un corps de cette police, assez considérable et bien choisi, et qui a encore été perfectionné depuis peu, fait patrouille en dehors des bornes de la cité. La police qui se fait de jour, ressemble, dans son organisation, à celle des autres parties de la ville.

On trouve toujours aux postes, placés à de certaines distances dans toute l'étendue de Londres, des inspecteurs, officiers de police, etc., pour recevoir les plaintes qu'on peut avoir à faire et pour retenir, pendant la nuit, les délinquants qui, le lendemain matin, sont menés devant un magistrat.

Trois régiments de Gardes à pied, d'environ 5,000 hommes y compris les officiers, etc., et trois des régiments de la garde royale à cheval, de 1,200 hommes, forment toute la garnison de la métropole; mais ces troupes ne peuvent entrer dans la "Cité" sans une permission spéciale du Lord Mayor. Un corps, dénommé "the yeomen of the guard," composé de 140 hommes, dont 40 sont casernés dans la Tour de Londres et y font le service, est un reste assez curieux des gardes royales à pied du XVI^e siècle, dont ils ont conservé l'uniforme; les autres cent hommes font le service au palais de St. James.

BUREAUX DU GOUVERNEMENT.

GOVERNMENT OFFICES.

UNE promenade de quelques minutes, de Charing Cross à Whitehall, présente une réunion d'établissements publics dont l'importance est unique. Le premier à main droite, est un grand bâtiment construit en briques; c'est où les mutations et la conduite des affaires maritimes sont décidées et d'où partent ces ordres qui font trembler les nations les plus éloignées.



THE ADMIRALTY (L'Amirauté).

Un peu plus loin, se trouve un bel édifice bâti en pierres, communiquant de l'autre côté au parc de St. James ; il est nommé



THE HORSE GUARDS.

C'est dans les bureaux de ce bâtiment que se décide tout ce qui regarde l'armée de terre. L'énergie de ce

département, aidée du courage intrépide de ses troupes, a vaincu dans tous les climats, dans toutes les saisons.

A quelques pas de là, est un bâtiment dont la façade a été renouvelée, dans lequel toutes les affaires civiles et domestiques sont organisées, l'intérêt des colonies et les relations avec les puissances étrangères réglés, etc. A côté de cet édifice, se trouve



THE TREASURY,

où près de 65 millions livres sterling entrent et sortent chaque année. C'est ordinairement ici que le premier ministre fait sa résidence. Il est bon remarquer que la partie de la Trésorerie, vis-à-vis Whitehall, est une portion de l'ancien palais du célèbre Cardinal Wolsey, bien que les changements qui y ont été faits, aient effacé toutes les traces de son antiquité.

Viennent ensuite les bureaux du Ministère de l'Intérieur, et de celui du Commerce, ceux du Conseil privé, etc., présentant sur la rue une façade dans le genre de celle du Temple de Jupiter stator à Rome. Le pare de St. James et la parade du "Horse Guards" qui est en face, forment les derrières de la Trésorerie, du Horse Guards et de l'Amirauté. Les bureaux du Contrôle pour les Indes,

originaires destinés à l'administration des Transports, sont dans Cannon row, derrière Parliament street ; c'est un bâtiment assez bien construit en pierres et en briques, avec un perron dont le portique est de l'ordre Ionique.



SOMERSET HOUSE.

Ce palais est dans le Strand ; il fut construit au seizième siècle et appartenait au Protecteur Somerset. La reine Elisabeth, Anne de Danemarc, et Catherine, épouse de Charles II., y ont quelquefois tenu leur cour. Le bel édifice qu'on voit à présent et qui occupe le même terrain que l'ancien, a été bâti d'après les dessins de Sir W. Chamber, 1775-76, dans l'intention de concentrer tous les bureaux inférieurs du gouvernement. La base consiste de neuf grands arcs, et sur la clef de voûte de chacun d'eux, est sculpté un masque énorme représentant l'Océan et les huit grandes rivières de l'Angleterre. L'attique, qui orne le centre de la façade, est divisé en trois par quatre statues d'une sculpture parfaite ; il finit par un groupe formé des armes de l'empire Britannique supportées par le génie de l'Angleterre et la Renommée qui sonne de la trompette. En passant sous les arcs qui servent d'entrée, le bâtiment présente un carré complet, et, précisément en face de l'arc du milieu, l'on voit une statue en bronze de Georges III.

ayant à ses pieds l'emblème de la Tamise, exécutée par Bacon, en commémoration du recouvrement de la santé de S. M. en 1789. Sous les arcs, à gauche de la principale entrée, sont les salles de la Société Royale et de la Société des Antiques ; à droite, celles de l'Université de Londres et de l'école de Dessin. L'Université de Londres fut établie par une charte royale en 1837, pour passer les examens et conférer les différents degrés dans les Arts, le Droit et la Médecine. Il faut s'adresser, pour tous les renseignements, au greffier (*the Registrar*) à l'Université.

L'école de Dessin, sous la surveillance générale de Mr. Dyee et d'autres excellents maîtres, a divisé son cours d'instruction en trois classes : 1. InSTRUCTION élémentaire —2. Principes d'ornements mis en pratique—3. Dessins propres aux manufactures. Les candidats pour les places vacantes, sont proposés au conseil et reçus par lui. Les droits d'admission et qui se paient d'avance, sont : quatre schellings par mois pour l'école du matin, et deux schellings pour celle du soir ; les élèves du matin sont admis gratis à l'école du soir. La salle est ouverte tous les jours de 10 heures jusqu'à 3, et le soir depuis 6 heures et demie jusqu'à 9 heures, excepté le Samedi ; mais le public ne peut y entrer que les Lundis d'une heure à trois.—Les Sociétés Géologiques et Astronomiques ont aussi leurs salles dans ce bâtiment.

La partie Est de Somerset House a été terminée en 1833 pour l'usage du Collège du Roi (*King's College*) ; ce collège, et celui de l'Université dans Gower street, ont le privilège d'envoyer des candidats pour les degrés délivrés à l'Université de Londres (*London University*).

Parmi les bureaux du gouvernement dans Somerset House, sont ceux où l'on paie la Marine (*Navy Pay Office*), ceux de l'administration du Timbre (*Stamps Office*), des Impositions (*Taxes*), des droits à percevoir sur certains testaments (*Legacy Office*), les bureaux des commissionnaires ou administrateurs des pauvres (*Poor Law Commissioners*), ceux des dépositions (*Audit Office*), etc. etc.

PARCS, PROMENADES, ETC.

L'ÉTRANGER à Londres ne sera pas fâché qu'on lui fasse connaître le plus tôt possible les endroits qu'il peut fréquenter pour respirer un air pur, prendre un exercice salutaire, jouir d'agréables vues, et se dérober à cette oppression que ressentent ordinairement les personnes qui ne sont point habituées à l'air étouffé des grandes villes. On éprouvait depuis longtemps que la cité avait besoin de vides où sa nombreuse population pût trouver à s'exercer ; aussi s'en est-on plaint, et le gouvernement qui a dû écouter ces plaintes, a-t-il enfin accueilli un exposé des terrains qu'on pourrait convertir en promenades publiques aux environs de la cité ; il s'ensuit, qu'outre les améliorations qu'on a en vue, on en a déjà commencé quelques unes conformément aux vœux du public. Quant à la partie ouest de Londres, elle ne manque pas de ces promenades, car chaque quartier présente une succession de places (*Squares*), dont le centre, arrangé avec assez de goût, forme autant de jardins où les enfants des familles demeurant auprès peuvent se promener.

PARC DE ST. JAMES.

ST. JAMES'S PARK.

DANS le principe ce parc n'était qu'un marais ; Henri VIII. y fit faire une clôture, et en fit le jardin de plaisance de son nouveau palais de St. James. Charles II. l'embellit ensuite et l'agrandit, et depuis lors il est devenu l'une des principales promenades publiques. La grande entrée est du côté de Whitehall en traversant le Horse Guards, ce qui conduit immédiatement à la grande parade où se font souvent des revues de troupes. On remarque sur cette place deux canons étrangers : l'un vient de Turquie et a été apporté d'Alexandrie par les troupes Anglaises ; il est fort long et monté sur un train Anglais ; — l'autre est un gros mortier, pris au siège de Cadix, et présenté au roi d'Angleterre par le Régent d'Espagne ; il est monté sur un train à figures allégoriques ; on dit qu'il pèse 32,000 livres, et qu'il peut porter son boulet à la distance d'une lieue.

Dans le parc, est une grande et belle pièce d'eau, agréablement diversifiée par de petites grottes de rocaille, et environnée d'allées qui serpentent autour des parterres, et de divers plants ; le tout est enclos d'une grille qui a des portes de distance en distance. La pièce d'eau est ornée d'une grande variété d'oiseaux aquatiques, étrangers et autres, confiés principalement aux soins de la Société d'Ornithologistes qui est sous la protection de S.A.R. le Prince Albert. Bien que des milliers de personnes se plaisent chaque jour à admirer ces oiseaux et s'amusent à leur jeter à manger, fort peu savent qu'elles peuvent elles-mêmes devenir membres de cette institution formée, non seulement pour multiplier des collections d'oiseaux aquatiques, mais aussi pour en distribuer gratuitement une certaine partie à ceux de ses membres qui désirent en faire une collection ; on trouve à la loge du concierge un livre dans lequel les personnes qui veulent devenir membres, peuvent inscrire leurs noms. Dans un bel après-midi, et surtout le Dimanche, ce jardin, comme aussi la pièce d'eau, présentent une scène des plus animées. Dans l'hiver, quand la glace le permet, ce lieu est fréquenté par les patineurs, dont l'adresse et la maladresse font l'amusement d'une foule considérable de spectateurs.

Des deux côtés du jardin, nord et sud, en dehors de la grille, sont de belles avenues qui présentent partout de grandes et magnifiques résidences ; ces avenues sont plantées d'arbres et on y trouve des bancs à de certaines distances.

Tous les matins, de 10 à 11 heures, un régiment des gardes à pied, accompagné de sa musique, fait parade ; après quoi, il va relever le régiment de service au palais où, pendant près d'une demi-heure, la musique des deux régiments joue, alternativement, des morceaux choisis.

On a fait beaucoup d'embellissements du côté dit Birdcage walk. Près de la porte Storey's gate, on a construit une loge de portier, et dans l'enceinte auprès de l'eau, le petit local de la Société Ornithologique mérite d'être remarqué. Outre la grande caserne qui est de ce côté, il y a aussi une belle chapelle de l'ordre dorique, qui a été

construite pour les militaires, mais où le public peut entrer tous les Dimanches.

Des changements faits depuis peu ont considérablement embelli l'extrémité du parc du côté de Pall Mall. Une ligne magnifique d'élégantes maisons a été bâtie sur l'emplacement de Carlton Palace. Le feu roi, en montant sur le trône, ordonna qu'on ouvrît un chemin qui conduirait au parc, et qu'on fit un perron pour la commodité du public. C'est à cette noble entrée qu'est la



COLONNE DU DUC DE YORK,

DUKE OF YORK'S COLUMN.

élevée à la mémoire de ce prince et surmontée d'une statue en bronze de S.A.R. Ce monument est en granit d'un rouge pâle, sa hauteur est de 150 pieds, et l'on y monte par un escalier en spirale où le public est admis tous les jours (excepté le Dimanche) depuis midi jusqu'à trois heures, chaque personne payant six pence, excepté les enfants au dessous de trois ans.

Les portes de l'intérieur du parc de St. James sont ouvertes au public dès huit heures du matin et fermées à la brune. La porte dite Buckingham gate, et une autre "stable yard," sont ouvertes toute la nuit, et celle dite Birdeage walk ne l'est que durant l'assemblée du Parlement.

Entre le parc de St. James et Hyde park, et communiquant avec eux, est le Parc Vert, c'est-à-dire,

GREEN PARK.

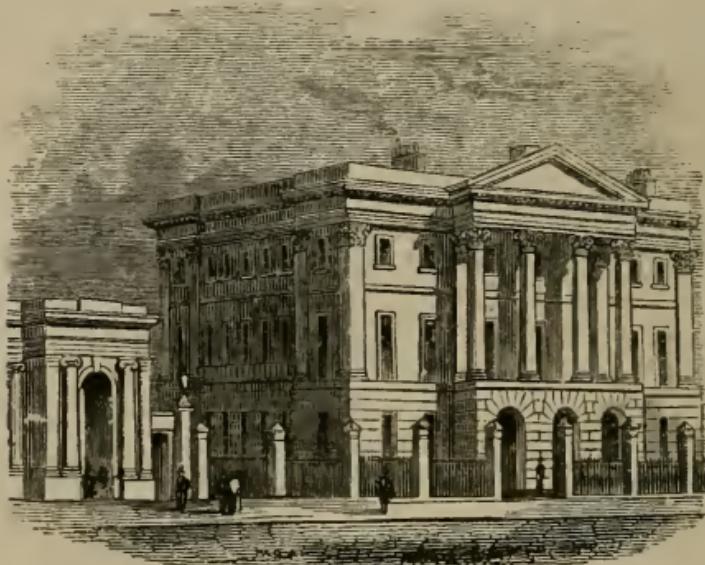
LES travaux d'embellissements les plus importants et les plus complets qui aient été faits, sont ceux exécutés dans ce parc qui, pendant bien des années avait été laissé dans un état horrible ; il est aujourd'hui converti en un lieu fort agréable pour les promeneurs, et forme un passage commode pour aller au Hyde parc et à Knightsbridge, les cavités ayant été comblées et toute la surface ayant pris une meilleure forme ; on y a pratiqué des allées sablées garnies d'arbres, et quoiqu'on ait formé un assez bon nombre de petites plantations, on a cependant laissé une grande partie du gazon pour les promeneurs. On se propose d'ajouter encore à sa beauté par la construction d'une belle terrasse, de promenades publiques et de fontaines, le tout orné de statues, ce qui fera un magnifique ornement à la principale rue à l'ouest de la métropole.

En sortant du parc, à l'extrémité nord-ouest qui donne sur Piccadilly, le coup d'œil est de toute beauté. À gauche, sont les grandes entrées du parc et du nouveau palais,* par un magnifique arc de triomphe élevé d'après les dessins de Mr. Nash, sur lequel sera placée une splendide statue équestre du Duc de Wellington, par Mr. Wyatt ; la grille est de fer bronzé, d'un fini et d'un goût exquis, ayant au centre les armes royales. Vis-à-vis, se trouve un autre arc triomphal, complété en 1828 d'après les dessins de Mr. Decimus Burton, et formant l'entrée de Hyde park ; il consiste d'un front de 107 pieds d'étendue, avec des colonnes ioniques cannelées, ayant trois grandes entrées pour les équipages et deux petites pour les piétons ; l'archi-

* La loge construite à ces portes a été convertie en un poste ou bureau de police.

tecture en est légère et élégante, et les grilles sont un modèle assez curieux d'ouvrage en fer bronzé sorti des ateliers de Messrs. Bramah.

On y voit tout auprès le bel édifice moderne dit



APSLY HOUSE,
qui est la maison de ville du Duc de Wellington.

HYDE PARK.

Ce parc occupe 395 acres de terre à l'extrême ouest de la métropole ; il offre une suite de scènes charmantes et est bien planté. En face de l'arc du milieu de la grande entrée, est une statue colossale d'Achilles, par Westmacott, que les dames Anglaises ont érigée en l'honneur du Duc de Wellington et de ses alliés, après leur lutte contre Napoléon. Elle a été faite de douze pièces de canon de vingt-quatre, prises dans les batailles de Salamanque, Victoria, Toulouse et Waterloo ; sa hauteur est d'environ vingt pieds, elle pèse 600 quintaux et est placée sur un piédestal de granit.

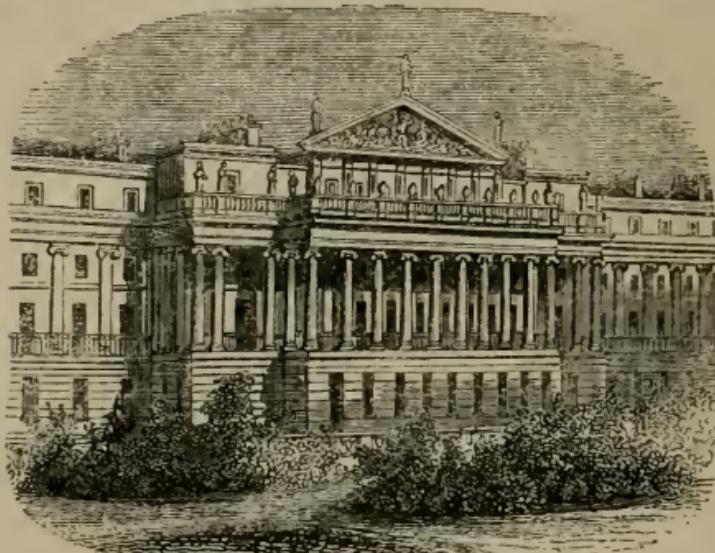
L'un des spectacles les plus intéressants qu'il y ait à Londres, c'est la vue de Hyde park, le Dimanche de 2 à 5 heures, depuis le mois de Mars jusqu'au mois de Juillet,

que les grandes avenues sablées sont couvertes de cavaliers et d'équipages ; nulle autre part l'étranger ne pourra trouver une aussi bonne occasion de voir le beau monde en masse. La grande allée pour les piétons, qui va d'une extrémité du parc à l'autre, c'est à-dire, de Hyde park corner jusqu'au jardin de Kensington, est souvent si remplie de monde à ces heures-là qu'il n'est pas toujours facile d'avancer à son gré—50,000 personnes s'y trouvent fréquemment réunies. Le canal dit "Serpentine river" traverse ce parc, à l'extrémité Est duquel on a construit une chute d'eau et dans l'hiver, c'est un des principaux rendez-vous des patineurs qui cependant n'y sont pas sans dangers. Au nord, se trouvent un bureau de la compagnie dite "Humane Society," la loge du concierge, deux magasins à poudre et un corps de garde ; il y a aussi deux sources d'eaux minérales. Au sud, à Knightsbridge, sont les casernes des Gardes-du-corps. Dans l'été, les troupes y sont passées en revue, et dans les grandes occasions le concours du peuple est incroyable, s'élevant quelquefois jusqu'à 200,000 âmes. Hyde park est ouvert au public tous les jours depuis six heures du matin jusqu'à neuf heures du soir, mais les voitures de place n'y sont point admises. Il y a sept entrées : Hyde park corner—Cumberland gate, au bout d'Oxford street—Victoria gate, sur la route d'Uxbridge—Grosvenor gate et Stanhope gate dans Park lane—une autre à Kensington, et enfin Albert gate, à Knightsbridge.

REGENT'S PARK.

Le parc du Régent, l'un des plus grands embellissements modernes de Londres, est situé à quelque distance nord-est de Hyde park, et occupe un espace d'environ 360 acres distribué en plusieurs petits plants, pièces d'eau, ponts, avenues, etc. Les jeunes plants, autrefois renfermés dans des palissades afin de les protéger, ont été ouverts au public, et ne sont pas moins agréables aux habitants qu'importants à la salubrité de la métropole. Les constructions qui environnent ce parc sont magnifiques, et l'architecture qui en fait l'ornement est si

diversifiée que, quoique ces résidences soient en si grand nombre et se touchent presque toutes, l'œil ne se fatigue pas de les admirer ; la terrasse de Cumberland, que nous représentons ici, fait l'admiration de tout le monde.



CUMBERLAND TERRACE.

Indépendamment de ses propres beautés, ce parc possède tant de points détachés et dignes d'attirer l'attention, que l'étranger ne doit pas manquer d'y aller ; il est donc inutile d'en donner une plus ample description. Il trouvera autour de ce parc, le Diorama, le Colisée dit Colosseum, l'hôpital Ste. Catherine, la maison dite "the Master's house," le jardin zoologique, etc. Le cercle central, consistant d'environ 18 acres, admirablement adapté pour l'objet qu'on s'est proposé, a été pris à bail par la Société Royale des Botanistes, sous la protection de sa Majesté ; une grande partie du jardin est distribuée avec goût et bien plantée. Non loin de là, se voit Primrose hill, colline qui, quand il fait beau temps, vaut bien la peine d'être montée pour jouir de la vue immense qu'elle commande.

VICTORIA PARK.

L'ÉTENDUE de ce nouveau parc pour lequel le Parlement a voté 100,000 livres sterling pour l'embellissement de la partie Est de Londres, doit être d'environ 290 acres et

conséquemment plus grand que celui de St. James. Il sera borné à l'ouest par le canal du Régent, au sud par celui de Sir George Duckett et au nord par Grove street lane. Le sud sera bordé de terrasses ou de rangs de maisons, et l'on se propose également d'y bâtir quelques maisons de plaisance ou villas détachées. D'autres plans de parcs pour la partie sud de la métropole, sont en contemplation.

MUNICIPALITÉ.

L'ADMINISTRATION civile de la cité de Londres est confiée à sa corporation même ou compagnie de bourgeois propriétaires (*free citizens*), à la tête de laquelle préside le Lord Mayor. Le pouvoir et les priviléges de ce haut fonctionnaire sont considérables : à la mort du souverain ce magistrat occupe la première place au conseil d'état, jusqu'à ce que le nouveau roi soit proclamé—les formalités observées à son inauguration sont uniques, et il joue un rôle important dans toutes les autres cérémonies publiques ; son grand costume est très riche, son équipage, etc., ne l'est pas moins, et il a une suite nombreuse d'officiers et d'autres personnes pour soutenir la dignité de son poste. Le Lord Mayor est choisi parmi les Aldermans, et ordinairement par rang d'ancienneté, le 29 Septembre de chaque année, mais il n'est reconnu et installé que le 9 Novembre. Il est aidé dans ses fonctions légales par deux shérifs choisis par les membres de la corporation (*livery*).

Le juge assesseur, (*the recorder*) premier officier de justice de la cité et conseiller principal du Lord Mayor, est nommé à vie par ce dernier de concert avec les aldermans. Ce qu'on appelle "*the livery*" est un corps électif, nombreux, respectable et important, composé de MM. les "freemen" des diverses compagnies, qui sont revêtus du pouvoir de nommer le Lord Mayor, les shérifs, les membres du Parlement pour représenter la cité, etc. etc. La cité de Londres est divisée en 26 quartiers ayant chacun un représentant qui, avec le Lord Mayor et les aldermans, constituent le conseil de ville ; ils disposent des fonds de la

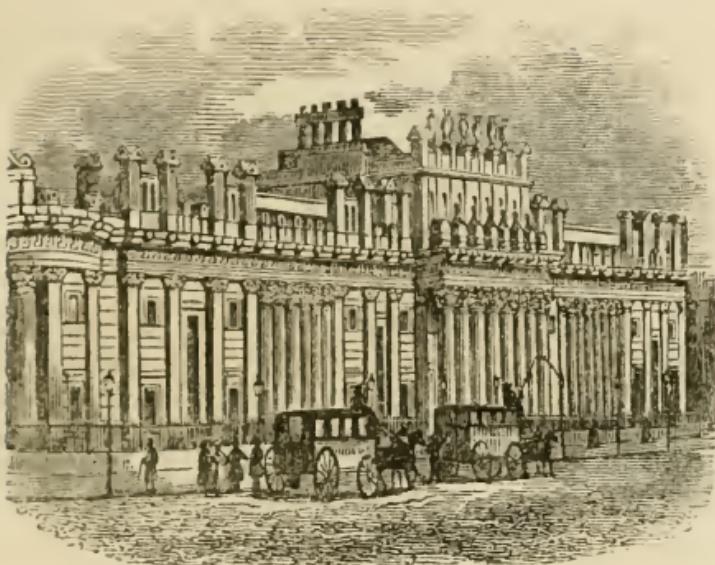
corporation, créent des statuts, et ont le droit de nommer à plusieurs des emplois publics de la cité.



HOTEL DE LA MAIRIE.

MANSION HOUSE.

C'EST ici que réside le Lord Mayor durant l'année qu'il est en fonctions. Ce grand et beau bâtiment, situé à l'extrême ouest de Lombard street, est entièrement construit en pierres de Portland, d'après le plan de Dance, ainé. Le fronton du noble portique est orné de sculptures emblématiques, dessinées par Sir Robert Taylor. L'intérieur, qui est moins commode que magnifique, mérite d'être vu ; les appartements de parade consistent de la salle dite "Egyptian hall," de la salle de bal, du grand salon et d'un autre, et des chambres dénommées : Venetian parlour, Long parlour et State bed-room. La cité accorde au Lord Mayor 8,000 livres sterling pour les dépenses de son année ; mais elles s'élèvent fréquemment à 10 ou 15 mille, suivant la fortune et la libéralité de l'élu. Sous le portique, à droite, est la salle où ce premier magistrat siège tous les jours pour examiner les personnes qui ont commis quelqu'offense, et pour s'occuper d'ailleurs des autres détails de sa charge. On peut, tous les jours, voir les salles de parade, en s'adressant au concierge auquel on donne quelque chose.

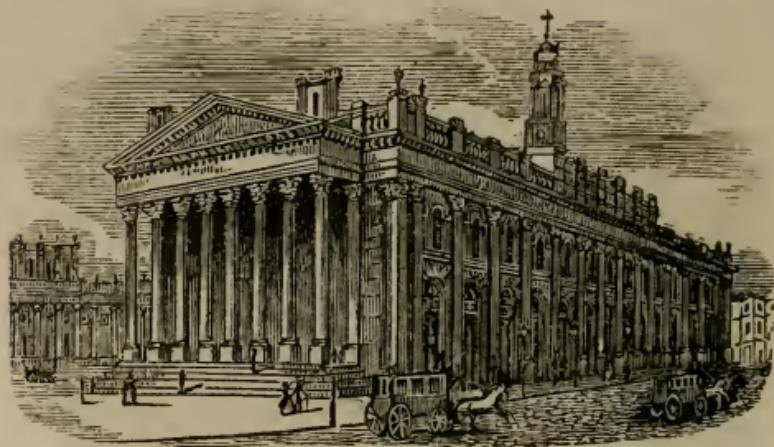


BANQUE D'ANGLETERRE.

BANK OF ENGLAND.

CE vaste monument, qui occupe une surface irrégulière de huit arpents, est isolé et presque vis-à-vis de Mansion house, ou plutôt dans Threadneedle street. L'architecture en est conforme à la nature de l'établissement, c'est-à-dire, que l'opulence, la force et la sécurité y sont réunies. Dans l'encadrement de cet édifice, qui n'a pas de fenêtres à l'extérieur, se trouvent neuf cours. L'horloge qui tient au bâtiment, est d'un mécanisme fort ingénieux, indiquant l'heure sur seize cadrants placés dans autant de bureaux, et elle sonne les heures et même les quarts ; la communication de l'horloge avec ses nombreux cadrants est obtenue au moyen de 700 pieds de fil de laiton.

Les localités y sont nombreuses et bien distribuées, et consistent d'une rotonde, de bureaux publics, de chambres particulières et de comités, d'un magasin d'armes, d'une bibliothèque, d'une imprimerie, etc., etc. Excepté les jours de fêtes, les bureaux sont ouverts de neuf heures du matin à quatre heures du soir, pendant lesquelles les étrangers sont libres d'y entrer ; on ne peut guère se former une juste idée de l'importance de cet établissement qu'en le visitant en détail.



NOUVELLE BOURSE ROYALE.

NEW ROYAL EXCHANGE.

L'ANCIENNE BOURSE, qui était considérée comme une des plus belles de l'Europe, fut brûlée le 10 Janvier, 1838. C'est sur le même terrain que s'est élevé le magnifique édifice qu'on y voit aujourd'hui et dont la première pierre fut posée par S.A.R. le Prince Albert, le 17 Janvier, 1842. Ce bâtiment a été achevé en moins de trois ans et comme il est construit en pierre, il est certain qu'on a dû user d'une activité peu ordinaire. L'édifice s'étend de l'est à l'ouest dans une longueur de 308 pieds Anglais ; sa largeur à l'ouest est de 119 pieds, et à l'est de 175 ; l'Aire pour les Marchands est de 170 pieds sur 112 ; la hauteur de la Tour jusqu'à l'extrémité de la girouette est de 177 pieds, mesure Anglaise. L'entrée principale est à l'ouest, par un portique supporté par huit colonnes Corinthiennes élevées sur treize marches de granit. L'entrée à l'est est sous la Tour ; il y aussi une entrée de chaque côté, nord et sud, et toutes communiquent à l'aire ou cour des marchands. La tour continent un carillon de quinze cloches des fontes de Mr. Mears, et une horloge de Mr. Dent. L'emplacement destiné aux

marchands, dit "Merchants' Walk," est fort grand, et le plafond, divisé en compartiments, est décoré de peintures encaustiques dont les centres représentent les diverses armes des différentes nations; aux quatre angles sont celles d'Edouard le Confesseur, d'Edouard III., de la Reine Elizabeth, et de Charles II. Au premier sont les bureaux de Lloyd, de la Bourse, des Assurances et autres compagnies publiques, et cet étage contient en outre de beaux et grands salons. La Bourse a été ouverte avec de grandes cérémonies le 28 October, 1844, par Sa Majesté accompagnée du Prince Albert et des principaux membres du gouvernement. Au centre du quadrangle est une statue de la Reine. Au milieu de la place, à l'entrée de l'ouest, l'on a placé une belle statue équestre du Duc de Wellington par Chantrey; elle est en bronze produit des canons pris sur l'ennemi dans les différentes campagnes du Duc.

STATUE DE GUILLAUME IV.

STATUE OF WILLIAM IV.

CETTE statue colossale se voit à l'extrémité nord du pont de Londres, King William Street: elle est de granit et a 40 pieds de hauteur, y compris son piédestal. La base en est nouvelle et de bon goût, et présente un excellent modèle de sculpture moderne qui fait honneur au talent de Mr. S. Nixon.

LE CHANGE.

STOCK EXCHANGE.

CET établissement est situé au bout de Capel court, vis-à-vis la porte à l'Est de la Banque: il présente une scène continue de confusion fort animée, de laquelle les étrangers sont tous exclus. Il ne s'y traite que des affaires relatives à l'achat et à la vente des actions de Banque et du Trésor, des obligations ou effets des Indes, et autres sûretés de ce genre, et n'est ouvert que depuis dix heures jusqu'à quatre. De grandes améliorations ont été faites en cet endroit par l'élargissement de quelques rues et la construction de plusieurs beaux bâtiments



ADMINISTRATION DES INDES ORIENTALES.

CET établissement, dit “the East India House,” se trouve dans Leadenhall street ; c'est un fort bel édifice, ayant un portique soutenu à l'extérieur par six énormes colonnes Ioniques cannelées. Le fronton est enrichi d'une représentation emblématique de Georges III. accordant sa protection à cette Compagnie : la Grande Bretagne et la Liberté y paraissent unies ; d'un côté, l'on voit Mercure, accompagné de la Navigation qui introduit l'Asie ; de l'autre, l'Ordre, la Religion et la Justice, ayant à leur suite l'Intégrité et l'Industrie ; et dans les angles, sont les emblèmes du Gange et de la Tamise. Au sommet de ce fronton est encore la Grande Bretagne ayant, aux deux angles opposés, l'Asie assise sur un dromadaire et l'Europe à cheval.

L'Intérieur contient non seulement tous les bureaux nécessaires à cette administration, mais aussi un musée de curiosités venant d'Orient, et une bibliothèque qui renferme une grande variété de manuscrits orientaux embellis de dessins mythologiques ; on y voit aussi les statues et les portraits des personnes qui se sont le plus distinguées dans les Indes au service de cette Compagnie ; on

y remarque également la plupart des trophées du Général Harris, fruits de sa conquête de Seringapatam,—une quantité d'ouvrages chinois très curieux, faits en ivoire, et des tableaux Indiens, le tout formant une collection fort intéressante que l'on peut voir, excepté dans le mois de Septembre, tous les Lundis et Jeudis depuis dix heures jusqu'à trois, avec la permission d'un de MM. les directeurs, et tous les samedis sans restrictions. On peut voir tous les jours (soit avec permission, soit en donnant quelque chose au concierge) tous les bureaux, la salle dite "Levant room," celles des ventes, celle du comité, etc.

La Compagnie de la Mer du Sud, dite "THE SOUTH SEA COMPANY," est dans Threadneedle street. Ses affaires se bornent à recevoir les intérêts de son capital qui est entre les mains du gouvernement, à payer les dividendes, et à transférer les rentes on actions. Il y a un gouverneur, un sous-gouverneur, un député-gouverneur, et 21 directeurs.

La compagnie dite "THE RUSSIAN COMPANY" a ses bureaux au No. 25, dans Birch Lane; et

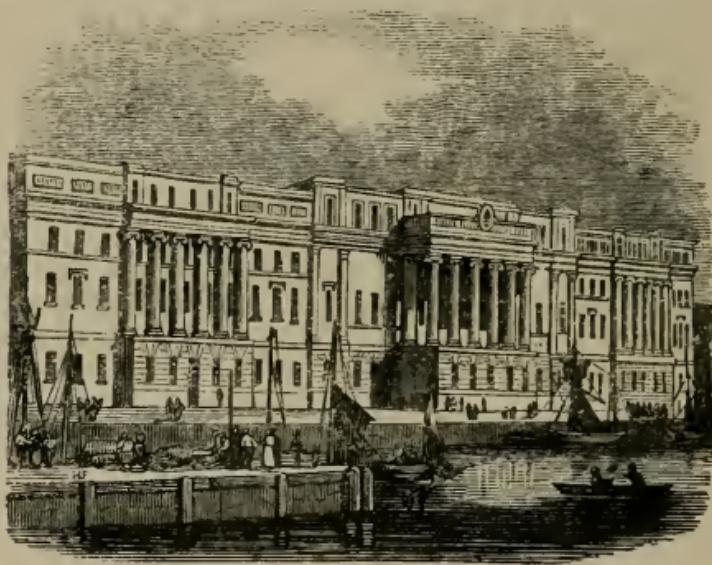
La compagnie dite "THE HUDSON'S BAY COMPANY," au No. 4, de Fenchurch street.

Il y a un si grand nombre d'autres compagnies, intéressées dans certains commercees, certaines banques, dans les chemins de fer, les mines, la navigation à vapeur, certains bassins, canaux, ponts, etc., qu'on ne peut les désigner toutes dans un ouvrage de cette description, mais on est toujours sûr de les trouver dans le livre d'adresses appelé "directory."

LA DOUANE.

LE "Custom House" est situé dans Lower Thames street, mais sa principale façade, qui est nue et plutôt lourde qu'élégante, donne sur la rivière; entre celle-ci et l'édifice, il y a une grande terrasse sablée qui forme une agréable promenade; elle offre une belle vue du pont de Londres et de cette partie de la Tamise qui est diversifiée par le mouvement continu qu'occasionnent le départ et l'arrivée d'un nombre infini de bateaux à vapeur. L'entrée principale est dans la rue au nord. Le bâtiment a 480

pieds de longueur et 100 de profondeur, en sorte que de six à sept cents commis et officiers et mille de ces ouvriers appelés “tide-waiters” et autres, y trouvent place; et il y a environ 170 salles différentes dans lesquelles les employés de chaque département transactent leurs affaires.



THE CUSTOM HOUSE.

LA DOUANE n'a rien de remarquable dans son architecture, mais l'intérieur, que l'on peut visiter tous les jours de neuf à trois, procurera à l'étranger la satisfaction de voir en pleine activité tous les bureaux où des affaires considérables se font apparemment sans peine. La plus grande partie du rez-de-chaussée est occupée par les magasins de S. M.: au premier étage, tout le monde admire la salle dite “long room” qui a 186 pieds de longueur, 66 de largeur et 47 de hauteur; elle est chauffée au moyen de beaux poèles à la façon du Dr. Arnot. A l'extrémité Est du rez-de-chaussée se trouve le bureau des inspecteurs où les étrangers et leurs effets sont examinés. Les étrangers (ici, l'on entend ceux qui ne sont pas nés sujets de la Couronne britannique) qui arrivent à Londres ou dans quelqu'autre port que ce soit, ne sont contraints, par la nouvelle loi, qu'à se présenter devant le commissaire de la Douane nommé à cet effet, au bureau de

la douane du port où ils débarquent, pour y faire enregister leurs noms; sur quoi, un certificat qu'ils gardent aussi longtemps qu'ils restent dans le royaume uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, leur est délivré pour n'être rendu qu'alors qu'ils quittent ce territoire; par ce moyen, qui est bien simple, ont disparu toutes les objections et toutes les difficultés qui étaient autrefois attachées à ce service et dont les étrangers avaient tant à se plaindre.

BUREAU DE L'ACCISE.

EXCISE OFFICE.

CE bureau de contributions indirectes est dans Broad street, City; il a été érigé en 1763 et l'on s'y occupe de tout ce qui a rapport à cette branche de revenu (impôt sur le thé, le savon, le drêche et autres,) depuis neuf heures jusqu'à trois, sous l'administration de neuf commissaires et d'un certain nombre d'employés. Ainsi qu'on l'a déjà dit, "l'exehange walk" se tient ici depuis la destruction de la Bourse.



LE TRINITY HOUSE.

CE bâtiment est dans Tower hill; il est petit, mais élégamment construit en pierres de Portland, et consiste d'un soubassement rustique, sur lequel s'élève un seul

étage qui est orné de pilastres doriques, de bustes et de reliefs allégoriques ; puis il a en outre l'avantage d'être sur un terrain un peu élevé et d'avoir une grande place en face. S. Wyatt, Esq., en est l'architecte. La corporation de cet établissement, dont le revenu provient des droits perçus sur le tonnage, etc., consiste d'un grand Maître ou Intendant, de quatre gouverneurs, de huit adjoints et de dix huit autres membres nommés "elder brethren;" elle est chargée d'examiner les patrons des vaisseaux de S. M. et de nommer les pilotes pour la Tamise. On peut visiter cet endroit en s'adressant, soit au secrétaire, soit au plus ancien des membres de la corporation.

LA MONNAIE.

THE MINT.

ELLE fait face au côté Est de Tower hill. Ce bel édifice en pierres, est d'une architecture grecque exécutée par Mr. Smirke, Jun. Le bâtiment est bien distribué, et tout ce qui concerne le monnayage se fait à présent dans son enceinte. En adressant une lettre à J. W. Morrison, Esq., deputy-master, indiquant le nom et la résidence de chaque personne (dont le nombre ne doit pas excéder six) qui désire être admise, on obtient un permis.

SALLE DU COMMERCE.

LE "Commercial Hall," dans Mincing lane, est d'une construction élégante ; le bâtiment a été élevé par souscriptions et sert de marché pour toutes les productions coloniales. La façade est ornée de six colonnes, ayant entre chacune d'elles des bas-reliefs emblématiques du Commerce, de la Grande Bretagne, de la Navigation, de la Science et de l'Agriculture.

SALLE UNIVERSELLE DU COMMERCE.

CET établissement dit "Universal Hall of Commerce," est dans Threadneedle street ; il a pour objet de réunir les personnes de toutes les nations que des affaires commerciales appellent à Londres ; bâti par Mr. Moxhay, il a coûté 60,000 livres sterling ; l'intérieur, élégant et spacieux, consiste d'une salle de réunion fournie de tout

ce qu'il faut pour la dépêche des affaires—d'une salle de lecture, où se trouvent les journaux Anglais et autres, des mappes, etc., et de chambres particulières où les personnes admises au salon peuvent se retirer pour traiter d'affaires particulières. On peut obtenir un prospectus en s'adressant à l'établissement; ils sont en plusieurs langues.

LES MARCHÉS AUX GRAINS ET AU CHARBON.

THE COAL AND CORN MARKETS.

LE premier de ces établissements est dans Mark lane et l'autre dans Thames street; ils sont commodément adaptés pour leurs différentes branches de commerce, mais l'on n'y traite qu'en gros. Dans le dernier de ces marchés, on est presque étourdi par le bruit et le tumulte qu'il s'y fait à l'heure des transactions.



L'HOTEL DE VILLE,

dit "Guildhall," est dans King street, Cheapside, et c'est dans ses murs que se trouve le siège principal de la législation de la cité. Dans la grande salle, qui a 153 pieds de longueur sur 48 de largeur et 55 de hauteur, on choisit le Lord Mayor, les chériffs, et les membres du

parlement pour la cité. C'est également dans ce lieu que se tiennent les Cours et les assemblées des membres de la corporation, dite "the livery," et que se donnent les grandes fêtes de la cité dans les occasions mémorables. Ici, le Lord Mayor reçut et traita, en 1814, le prince Régent et les souverains alliés, fête qui ne coûta pas moins de 20,000 livres sterling.

Le 9 Novembre 1837, la corporation donna à Sa Majesté la reine Victoria, un banquet encore plus somptueux ; la magnificence de cette fête, à laquelle chacun se croyait invité, à laquelle chacun prit un intérêt impossible à dépeindre, ne s'effacera de longtemps du souvenir de ceux qui se trouvaient alors à Londres. Du moment que l'équipage royal sortit du palais de Buckingham, la Reine ne cessa d'être accueillie par les démonstrations les plus sincères de loyauté et d'affection pour Sa Majesté; arrivée à Temple Bar, le Lord Mayor lui présenta suivant l'usage, l'épée de parade de la cité, que S.M. prit et rendit de la manière la plus affable ; en passant devant St. Paul, S.M. daigna s'arrêter pour entendre la lecture d'un compliment de félicitation que lui fit le premier écolier du collège dit "Christ's Hospital School;" puis à Guildhall, Sa Majesté fut reçue par le Lord Mayor et son épouse et par le Comité. Il n'est pas possible de s'imaginer une scène plus magnifique que celle qui s'offrit alors dans cette salle, où le conseiller assesseur lut une adresse admirable, à laquelle Sa Majesté répondit avec bonté, et nous ne pourrions donner qu'une bien faible idée de la splendeur des illuminations qu'il y eut, non seulement dans toutes les rues où le cortège passa, mais aussi dans beaucoup d'autres.

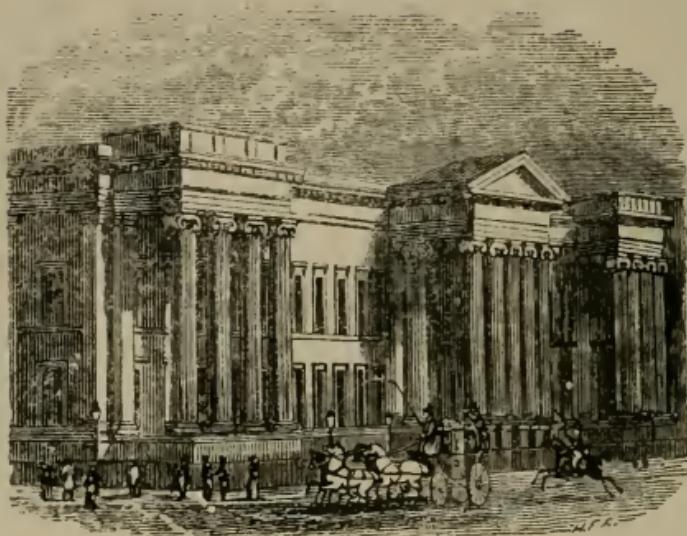
L'édifice est irrégulier étant l'ouvrage de différentes époques ; la dernière construction est la façade gothique, finie en 1789, au centre de la partie supérieure de laquelle sont les armes de la cité. Dans l'aile droite, sont les Cours de justice de la cité, et vis-à-vis, est le tribunal où un alderman siège tous les jours pour écouter les plaintes, les accusations, etc., et en décider. A droite, avant d'entrer dans la salle, sont la bibliothèque et le musée; là, se trouve une collection précieuse de livres, de traités,

d'ouvrages d'art, et d'antiquités, appartenant à la cité. La salle, qui est tous les jours ouverte aux étrangers, est embellie de monuments pour perpétuer le souvenir de Chatham, de Pitt, de Nelson, ainsi que de Beekford, célèbre magistrat de 1763 et 1770. Les fenêtres à chaque extrémité, représentent sur leurs vitres parfaitement peintes les armes royales, les insignes des ordres de Bath, de la Jarretière et de St. Patrice, et les armes de la cité. A l'extrémité ouest et sur des piédestaux, sont deux statues colossales appelées Gog et Magog qui, dit-on, représentent un ancien Breton et un Saxon; quelquefois, le jour de la cérémonie de la réception du Lord Mayor, on a pris, sur des espèces de mannequin, copies de ces deux statues, pour ajouter au cortège, et cela n'a jamais manqué d'enchanter la populace. En traversant la salle, à droite, sont les bureaux du Chambellan, dans lesquels on trouve une série de gravures par Hogarth, et un beau portrait du Chevalier Baronnet James Shaw, le chambellan actuel, peint par Mrs. Charles Pearson; on y voit aussi une collection riche et curieuse des voix ou suffrages de la corporation en faveur des héros qui se sont signalés pendant la dernière guerre; elle est encadrée, mise sous verre et magnifiquement enluminée sur velours. La Chambre du Conseil est décorée de divers tableaux présentés par l'Alderman Boydell; elle contient aussi une belle statue de Georges III. par Chantrey, et un portrait magnifique de la Reine Victoria, peint par Hayter et présenté à la Corporation par S.M. en mémoire de sa visite en 1837. Les appartements peuvent être visités en donnant une bagatelle à l'homme de service.

LA GRANDE POSTE AUX LETTRES.

GENERAL POST OFFICE.

Ce noble édifice, dont Sir Robert Smirke fut l'architecte, est situé dans St. Martin's-le-Grand; on le construisit à la fin du règne de Georges IV. et le service public y commença le 23 September 1829. L'organisation intérieure n'est pas moins étonnante, que digne de remarque, et quant à la commodité du public, l'arrangement en est



GENERAL POST OFFICE.

parfait, car toutes les branches du service viennent communiquer sous le grand vestibule, qui constitue en même temps un passage commode de St. Martin-le-Grand à Foster lane. Il y a sous le portique une horloge à cadran transparent. La hauteur de ce vestibule, ou passage, est de 50 pieds, sa longueur de 60 et sa profondeur de 80 ; il est supporté par six colonnes ioniques en pierres de Portland. Au nord sont les bureaux pour les journaux, et les services de l'intérieur et de l'étranger; au sud, ceux pour les transferts d'argent, dit "Money-Order Office," et ceux du Receveur Général et de la comptabilité; enfin à l'extrémité sud-est, sur la même ligne qui le bureau pour l'étranger, on trouve la boîte pour la petite poste, c'est-à-dire, pour le service de Londres. De chaque côté de la grande entrée, on a placé des cadres avec la liste des noms des personnes pour lesquelles on a reçu des lettres sans adresses, ou mal adressées ; ainsi, quelqu'un y voyant son nom, n'a qu'à ajouter son adresse au crayon sur la ligne laissée en blanc à cet effet, et la lettre est transmise le lendemain à son domicile.

Au nord de la partie centrale, est la salle où les dépêches, apportées par les diligences royales, sont reçues; cette salle communique au bureau où les lettres pour l'intérieur sont classées et à celui où elles sont délivrées aux facteurs. On a construit dans ces bureaux, qui ont plus de 100 pieds de longueur, une telle quantité de tiroirs et de boîtes propres à faciliter le travail de ce département, qu'il faut y entrer pour pouvoir en apprécier l'admirable arrangement. On a pratiqué un tuyau souterrain dans lequel est introduit un mécanisme fort ingénieux (construit par Mr. Barrow) au moyen duquel les lettres sont rapidement passées d'une extrémité à l'autre de l'établissement. A l'extrémité Est du vestibule et à droite, se trouve un escalier qui conduit à plusieurs bureaux, tels que ceux des lettres refusées, mal adressées, mises au rebut, etc., ce qui, avec le réfectoire, les chambres des secrétaires, des commis, etc., occupe le premier étage; le second et les mansardes contiennent, et sont presqu'exclusivement réservés, pour les chambres à coucher des commis au service de la poste pour l'étranger. Le soubassement, qui est à l'épreuve du feu, contient un magasin d'armes, &c. On a construit au dessous du vestibule, une machine assez curieuse pour porter l'eau, en cas de feu, jusqu'au haut du bâtiment, et pour éléver le charbon depuis les caves jusqu'à la hauteur de chaque étage.

Le service est arrangé de manière que toutes les malles de Londres y arrivent le matin de bonne heure et à temps fixe; ceux des courriers qui y manquent sans aucune raison satisfaisante, ont à payer une forte amende, car non seulement ils sont obligés d'arriver ponctuellement à Londres, mais aussi à tous les endroits de quelque importance où l'heure est indiquée sur la feuille de route. Outre les armes qu'il a pour sa défense, le courrier est muni d'une montre pour guider le postillon qui peut ainsi, en accélérant ou ralantissant le trot des chevaux sans les fatiguer, se conformer aux heures prescrites. Afin de délivrer les lettres avec plus de promptitude dans les quartiers éloignés de la grande poste, chaque facteur est rapidement porté auprès de son district dans des espèces

d'omnibus, de sorte qu'arrivant sans être fatigué, il distribue les lettres plus promptement. Ces voitures accélératrices peuvent chacune porter quatorze hommes avec leurs paquets ; le facteur dont le quartier est le moins éloigné et qui doit conséquemment sortir le premier, s'assied auprès de la porte, de manière qu'il peut descendre au moyen d'une poignée ou balustrade pendante, sans que la voiture s'arrête.

Les règles suivantes indiqueront quels sont les nouveaux arrangements adoptés pour les ports de lettres dans de Royaume Uni.

Les lettres pour l'intérieur peuvent être jetées dans les petites boites jusqu'à cinq heures du soir,—ou données (avec un sou sterling par lettre) aux facteurs qui passent exprès avec une sonnette de cinq à six,—ou encore, remises à l'un des trois bureaux de Charing cross, de Old Cavendish street, et du No. 108, Blackman street, Borough, jusqu'à six heures moins un quart ; ces trois bureaux, cependant, reçoivent jusqu'à six heures un quart les lettres sur lesquelles un extra *timbre* d'un sou anglais a été fixé, mais non pas en *payant* ce sou ; au bureau de Lombard street, on reçoit jusqu'à six heures, ou jusqu'à six heures et demie au moyen d'un *timbre* comme ci-dessus ; enfin la Grande Poste, dans St. Martin's le Grand, est ouverte jusqu'à six heures, ou bien si l'on paie un sou par lettre, ou que l'*extra timbre* soit fixé sur chacune en sus du port ordinaire qui, dans ce cas, doit absolument être mis d'avance, elles sont reçues jusqu'à sept heures et enfin, jusqu'à sept heures et demie que ce bureau ferme définitivement, chaque lettre est surchargée de six sous sterling (six pence.)

Prix des ports des lettres.—

Si le poids n'excède pas une demi-once,	Un sou st. ou penny
„ une once,	Deux sous ou pence
„ deux onces,	Quatre sous „
„ trois onces,	Six sous „

Et ainsi progressivement, à raison de deux *pence* par once, jusqu'à la concurrence de 16 onces, poids au dessus

duquel, avec quelques exceptions, on ne peut rien envoyer par la poste.

Distribution des Lettres.—La poste générale, y compris les dépêches de toutes les villes départementales, et celles de l'étranger qui arrivent à temps, commence la distribution, dans chaque district et à la distance de trois milles du grand bureau, St. Martin's le Grand, vers neuf heures du matin et est finie en deux heures environ, excepté les Lundis et les autres jours où l'arrivée des vaisseaux étant plus considérable, le travail est forcément retardé d'une demi-heure ou plus. Toutes les lettres venant de ces villes où les dépêches sont envoyées le matin par les malles des chemins de fer, parviennent vers les deux heures de l'après midi, et sont délivrées à quatre heures.

Billets de banque et mandats.—On recommande aux personnes qui veulent envoyer par la poste des billets de banque ou des mandats, de les couper en deux et de n'envoyer la seconde moitié que lorsqu'on est assuré que la première est arrivée à sa destination. Il est aussi prudent de prendre note du numéro, de la date et du montant des billets.

Bureau des mandats.—Le “money-order office” dépend aujourd’hui de l’administration de la Poste ; ce bureau a, depuis peu, été transféré presque en face de l’administration générale. Depuis le 14 Novembre, 1840, la commission sur les mandats est réduite à trois pence pour chaque somme qui n’excède pas deux livres sterling, et à six pence pour celles au-dessus de deux livres et n’en excédant pas cinq, qui est le maximum dont l’administration puisse se charger. Les mandats peuvent s’obtenir au bureau général et à ceux de Lombard street, de Charing cross, de Old Cavendish street, et du No. 198, Blackman street.

Les remboursements pour lettres surchargées, se font à l’un des bureaux sous le grand vestibule de l’établissement où l’on doit présenter telle lettre ; autrement on peut la confier au facteur qui, deux jours après, rendra la lettre avec l’argent pris en trop.

Il n’y a plus de distinction entre les petites boîtes, chacune étant également adaptée pour toutes les lettres.

Par un nouveau règlement, chaque bureau est numéroté et le numéro placé de la manière la plus saillante possible, généralement à la lanterne la plus proche.

Les lettres jetées dans les boîtes avant six heures du soir, sont délivrées le même jour dans un cercle de trois milles de la grande poste ; et par un nouveau règlement une distribution de plus s'étend jusqu'à six milles, en sorte que les lettres mises dans les différents bureaux avant cinq heures, et dans le grand bureau à six heures moins un quart sont délivrées le même soir.

A Londres, on délivre les lettres dix fois par jour, et cinq fois dans un cercle de trois milles du bureau central.

POUR LA VILLE :—LES LETTRES MISES,

Aux Petites boîtes :	Heures.	A la Grande Poste :	Heures.	Partent des Bureaux :	Heures.
Le Matin à 8		Le Matin à 9		Le Matin à 10	
Dito 10		Dito 11		Midi 12	
Midi 12		L'Après Midi à 12 $\frac{1}{2}$		L'Après Midi à 1	
L'Après Midi à 1		Dito 1 $\frac{1}{2}$		Dito 2	
Dito 2		Dito 2 $\frac{1}{2}$		Dito 3	
Dito 3		Dito 3 $\frac{1}{2}$		Dito 4	
Dito 4		Dito 4 $\frac{1}{2}$		Dito 5	
Dito 5		Dito 5 $\frac{1}{2}$		Dito 6	
Dito 6		Dito 7		Dito 8	
Dito 8		Dito 8		Le Lendemain à 8	

POUR LES PROVINCES :—CELLES MISES,

Aux Petites Boîtes :	Heures.	A la Grande Poste:	Heures.	Partent de Londres:	Heures.
Le Matin à 8		Le Matin à 9		Le Matin à 10	
Midi 12		L'Après Midi à 12 $\frac{1}{2}$		L'Après Mida à 1	
L'Après Midi à 3		Dito 3 $\frac{1}{2}$		Dito 4	
Dito 5		Dito 5 $\frac{1}{2}$		Dito 6	
Dito 6		Dito 7		Dito 8	

Les lettres mises dans les boîtes le Samedi soir avant huit heures, sont expédiées, pour les provinces seulement, le Dimanche matin.

L'heure à laquelle les lettres sortent du bureau général, est indiquée par un timbre sur chaque lettre ; si deux timbres s'y trouvent, c'est l'heure la plus récente qui est correcte. A ce bureau général, on est libre d'affranchir ou non ; les journaux ne paient rien pour la poste de

Londres, excepté quand ils sont jetés dans une petite boite et délivrés dans les limites de la Grande poste, auquel cas on doit payer un *penny* pour chaque journal.

Toute irrégularité dans la distribution des lettres, dont on informe le Contrôleur, est dûment recherchée et la cause aisément trouvée si la lettre timbrée est produite.

Pendant l'année dernière le nombre des lettres s'est élevé :—

A l'intérieur	70,622,247
Par la petite poste	23,134,760
Par les navires	1,188,875
	<hr/>
	94,945,885

COMPAGNIES DE LA CITÉ.

On compte jusqu'à quatre vingt onze compagnies, dont les douze principales prennent le titre de "Honorable;" la liste qui suit les désigne par rang d'ancienneté.

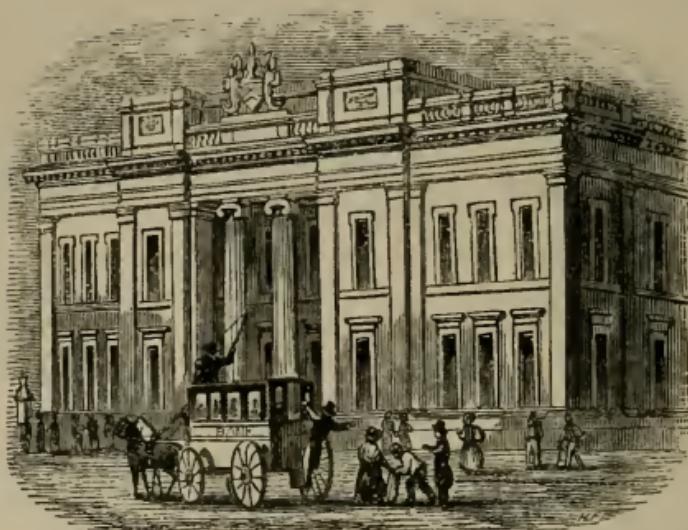
1. Celle des Merciers	7. Celle des Marchands Tailleurs
2. , , Epiciers	8. , , Bonnetiers
3. , , Drapiers	9. , , Sauneurs
4. , , Poissonniers	10. , , Quincaillier
5. , , Orfèvres	11. , , Md. de Vins
6. , , Pelletiers	12. , , Tisscrands

Des 91 compagnies, il y en a près de 50 qui ont leurs propres établissements appelés *Hall*, dont quelques uns sont remarquables par leur magnificence et d'autres par leur antiquité, leurs tableaux et leurs curiosités. Il est inutile de les décrire tous, mais nous tâcherons de désigner ceux qui sont le plus dignes d'être vus.

LA SALLE DES MERCIERS, (Mercers' Hall) Cheapside. La façade de ce bâtiment est d'une riche sculpture, ornée de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. On y peut voir des reliques intéressantes du célèbre Whittington.

LA FONDIQUE DES EPICIERS (Grocers' Hall) est dans la rue dite the Poultry, et contient les portraits de Sir John Cutler, Lord Chatham et son fils Mr. Pitt.

LA SALLE DES DRAPIERS, (Drapers' Hall) dans Throgmorton street, est érigée sur l'emplacement qu'occupait le maison de Cromwell, Due d'Essex. On y trouve les portraits de Nelson, de Fitz-Alwyn, premier Lord Mayor de Londres, et de Marie, reine d'Écosse.



LA SALLE DES POISSONNIERS,

FISHMONGERS' HALL,

près du pont dit London bridge, est un bâtiment assez considérable, construit en 1833 d'après les dessins de Mr. Roberts ; l'ancien établissement fut démolî en 1838 pour faire place aux embellissements du nouveau pont de Londres. Le soubassement est de granit et le reste est en pierres de Portland. L'entrée est un peu au dessus du niveau de la rue, et un grand escalier conduit aux salles de réception, etc. Le centre de l'édifice, consiste de deux colonnes Ioniques cannelées et de pilastres où sont les armes de la compagnie. Le côté qui fait face à la rivière, présente deux rangs dont le soubassement voûté supporte des colonnes qui soutiennent un fronton. On voit sur le grand escalier une statue de Sir W. Wal-worth, tenant de la main droite le poignard même avec lequel il frappa Wat Tyler.

LA CHAMBRE DES MARCHANDS TAILLEURS (Merchant Tailors' Hall) dans Threadneedle street, est une des plus grandes de Londres. Elle contient le portrait du Duc de Wellington et ceux de plusieurs autres personnes célèbres.

LA SALLE DES QUINCAILLIERS (Ironmongers' Hall) dans Fenchurch street, est enrichie de fort belles ciselures.

LA SALLE DES FRATERS (Barbers' Hall) dans Monkwell street, contient une belle peinture par Holbein—Henri VIII. accordant à la compagnie sa charte de Chirurgiens-barbiers.

LA SALLE DES ARMURIEERS (Armourers' Hall) dans Coleman street, a un beau tableau de Northcote, représentant l'entrée à Londres de Richard II. avec Henry Bolinbroke.

LA CHAMBRE DES LIBRAIRES (Stationers' Hall) dans Ludgate hill, contient quelques bonnes peintures à l'huile et sur verre.



SALLE DES ORFÉVRES,

GOLDSMITHS' HALL,

dans Foster lane. C'est un édifice magnifique, érigé par l'architecte Mr. Philip Hardwicke, sur le même terrain que l'ancien. En entrant, l'on se trouve sous un vestibule où un bel escalier conduit aux bureaux, au salon, aux salles de réception pour les grandes occasions, etc. etc. L'architecture en est du goût Italien moderne ; la façade

principale consiste de six colonnes Corinthiennes, surmontées d'un noble entablement du même ordre qui fait le tour de l'édifice. On ne peut y entrer sans la permission d'un de MM. les membres de la corporation.

Tous les objets d'or et d'argent fabriqués à Londres, doivent être, sous peine de poursuites criminelles, soumis à l'examen de cette société.

LA CHAMBRE DES SAUNEURS (SALTERS' HALL) est dans St. Swithin's lane; elle contient plusieurs portraits de Rois d'Angleterre et un fort beau de Sir C. Wren; on y conserve encore une carte des dépenses de table faites par cinquante personnes à un festin donné en 1506, le montant n'excède pas deux livres sterling.

LA CHAMBRE DES PEINTRES-DESSINATEURS, dite Painter-Stainers' Hall, dans Little Trinity lane, contient une vue du grand feu de Londres et plusieurs portraits parmi lesquels se trouve celui du savant antiquaire Camden.

EGLISES ET CHAPELLES.

TOUTES les religions sont tolérées à Londres dont la population étant composée de tant d'étrangers et de personnes dont les ancêtres sont venus de tous les pays, qu'on ne doit s'étonner ni du grand nombre des différentes sectes qui s'y trouvent, ni de la quantité de ses églises, etc., dont deux cents sont Episcopales, quelques unes pour les Catholiques de Rome, d'autres pour les Protestants étrangers, et enfin des Synagogues pour les Juifs; le reste, au nombre de 250 à 270, étant pour les différentes sectes de Protestants non Conformistes. Nous commencerons par le plus noble édifice,

LA CATHÉDRALE DE ST. PAUL,

ST. PAUL'S CATHEDRAL,

QUI, quant à sa hauteur, à son étendue et à la magnificence de son architecture, est un objet d'admiration qui ne le cède qu'à St. Pierre, de Rome. Elle est située sur un terrain un peu élevé, presqu'au centre de la métropole, mais la vue en est perdue par les maisons qui en sont trop près; cependant, elle présente, de Ludgate Hill, une apparence imposante. Elle occupe le même emplacement

que l'autre cathédrale de ce nom qui fut tellement endommagée par l'incendie de 1666, qu'on jugea prudent de la détruire tout-à-fait pour éléver ce magnifique ouvrage que nous voyons et qui reste comme un souvenir mémorable du grand génie de son architecte, Sir Christophe Wren.*



ST. PAUL'S CATHEDRAL.

Ses dimensions sont ainsi qu'il suit ; Longueur de l'est à l'ouest, à l'intérieur, 500 pieds Anglais—du nord au sud, 286 ; circonférence de tout le bâtiment, 2292 pieds ; diamètre de la boule qui est au haut du clocher, 6 pieds ; hauteur de la croix, 30 pieds ; hauteur totale de l'édifice, 404 pieds.

Il y a 280 marches pour arriver jusqu'à la galerie dite "Whispering gallery," et d'ici jusqu'à la boule, 336, total 616. Le poids de la boule est de 5,600 livres, celui de la croix, 3,600. Le bâtiment couvre une étendue de deux acres et six perches. La forme du plan est celle de la

* Il est digne de remarque que la construction de cet édifice, auquel on travailla pendant trente cinq ans, fut commencée et finie par *un même* architecte, par *un même* entrepreneur et pendant qu'*un même* prélat occupait le siège de Londres. Elle a coûté à la nation 1,500,000 livres sterling, qui furent perçues au moyen d'un petit impôt sur le charbon.

croix grecque ; au dessus de l'espace où se croisent les lignes de cette figure, s'élève un dôme majestueux au sommet duquel est une lanterne ornée de colonnes corinthiennes dont la base est environnée d'un balcon ; au dessus de cette lanterne, est la boule de cuivre dorée dont nous avons parlé, surmontée de sa croix également dorée.

L'édifice est entouré d'une grille, laissant entre elle et le bâtiment un espace où sont des caveaux, et qui sépare l'édifice de la voie publique. On dit que cette grille pèse 200 tonneaux et qu'elle a coûté 11,200 livres sterling.

L'entrée principale ou façade de l'ouest, est ornée d'un riche et beau portique, consistant de douze grandes colonnes Corinthiennes, au dessus desquelles en sont huit composites, placées deux par deux, qui supportent un fronton triangulaire dont l'entablement représente la conversion de St. Paul, en bas-relief sculpté par Bird. Au sommet du fronton, est une statue colossale de St. Paul, avec deux autres de même grandeur à chaque extrémité, représentant St. Pierre et St. Jacques, et le long du sommet de cette façade sont les statues des quatre Evangélistes. Les angles sont surmontés de clochers uniformes. La statue de marbre, en face du portique et vis-à-vis de Ludgate hill, représente la reine Anne en habits royaux, tenant en mains les emblèmes de la royauté.

Il y a deux autres entrées, l'une au nord, l'autre au sud, chacune au bout des principales ailes ; leur architecture correspond à la grande entrée ; chaque portique est demi-circulaire de l'ordre Corinthien, et surmonté des statues des Apôtres ; sur le tambour de l'un, sont les armes royales et les marques distinctives du droit régalien, supportées par des anges ; sur l'autre, un phénix sortant des flammes, fait allusion à la reconstruction de la cathédrale après le grand feu. La partie Est de l'église forme un demi-cercle et fut achevée sous les règnes de Guillaume et de Marie.

La hauteur inattendue de la voûte, ainsi que la longue rangée de colonnes et de piliers qui, en entrant, s'offrent tout-à-coup à la vue, augmentent encore l'impression dont on est naturellement frappé à la vue de tant de magnificence. Le grand dôme au centre, est supporté par

huit énormes piliers, dont quatre des arcs qu'ils forment, s'ouvrent sur les ailes de chaque côté; en levant les yeux, la vue est de toute beauté—c'est un vaste concave magnifiquement orné par Sir James Thornhill. La quantité de monuments sépulcraux qu'on a depuis quelques années, placés dans cette cathédrale, et qui sont consacrés aux braves et aux savants, ajoute considérablement à l'intérêt que l'édifice inspire; la plupart portent des inscriptions qui indiquent à qui ils ont été élevés, et d'autres s'expliquent également par la ressemblance ou les attributs des personnes honorées.

LA BIBLIOTHÈQUE, qui est d'environ cinquante pieds sur quarante, renferme une belle collection d'ouvrages ecclésiastiques et de manuscrits; le plancher est ingénierusement parqueté de 2,376 petits morceaux de chêne carrés, joints ensemble sans le secours de clous, ni de chevilles, et est parfaitement bien fini.

Dans la chambre dite MODEL Room, se voit encore le modèle original de la cathédrale, par Wren, mais dans un état sensiblement endommagé faute de soins; on y voit aussi un autre modèle supposé avoir été copié d'un temple à Rome, et quelques anciennes bannières.

L'horloge et la grande cloche, font l'objet de la curiosité générale: la cloche pèse 11,474 livres, le battant 180, et son diamètre est de dix pieds; on ne la sonne qu'à la mort d'un membre de la famille royale, ou à celle du Lord Mayor, de l'évêque de Londres et du doyen de St. Paul. Le cadran de l'horloge a cinquante sept pieds de circonférence, c'est à-dire, près de vingt pieds de diamètre, et cependant, quand on est dans la rue, il semble qu'il n'ait pas vingt pieds de circonférence; la grande aiguille a neuf pieds huit pouces de longueur et pèse 75 livres—la petite a cinq pieds neuf pouces et pèse 44 livres; les chiffres du cadran ont deux pieds deux pouces et demi; enfin le balancier, qui a quatorze pieds de longueur, porte à son extrémité un poids égal à 112 livres (poids et mesures d'Angleterre).

La galerie dite THE WHISPERING GALLERY, est célèbre pour sa répercussion des sons; d'ici, l'on voit avec

avantage les peintures de Sir J. Thornhill, qui ornent la surface intérieure du dôme et représentent les grands événements de la vie de St. Paul; mais on ne s'occupe plus guère de ces peintures et l'on a refusé la proposition faite de les restaurer, par le célèbre artiste Parris qui a peint la majeure partie du grand panorama de Londres que l'on montre au colisée (Colosseum).

Comme il est très difficile et même dangereux de monter à la boule, peu de personnes s'y hasardent; son diamètre à l'intérieur est de six pieds, et huit personnes peuvent s'y asseoir. Chaque étage offre un nouveau point de vue de la métropole et de ses environs; mais c'est surtout lorsque le temps est clair, que se présentent, de la galerie au bas de la lanterne, une vue délicieuse et une excellente occasion de juger de Londres en masse.

Dans la chapelle du nord et dans le consistoire au sud, on fait le service tous les matins (excepté le Dimanche) à sept heures pendant l'été et à huit heures en hiver; c'est dans ce consistoire que l'évêque fait la visiteation de son diocèse.

Le grand service, dans le chœur, se fait deux fois pas jour—le matin à dix heures moins un quart et à trois heures un quart de l'après-midi; le doyen, ou l'un des chanoines résidents, y prêche tous les Dimanches et jours de fêtes, et tous les Mercredis et Vendredis pendant le carême. A toute autre heure que l'église est fermée, l'étranger peut y être admis en frappant à la porte du portique au nord, et, en payant les sommes prescrites, il peut voir les objets de curiosité que cet édifice contient; l'instant le plus favorable est de midi à une heure, que l'atmosphère est plus clair.

MONUMENTS SÉPULCRAUX. Les personnes qui désireront voir ces monuments, sont invitées à tourner à gauche en entrant par la porte du nord. Le premier est celui élevé à la mémoire des généraux Gore et Skerret, par Chantrey; le suivant fut érigé à Sir W. Ponsonby mort à Waterloo, par Bailey; sous la fenêtre à l'est sont ceux des capitaines Mosse et Riou, tués à Copenhague; contre le pilier qui supporte le dôme au nord-est, l'on voit

un beau groupe plein de vie, au Major-général Dundas, par Bacon, puis au dessus, un monument en tablette, aux Généraux Mackenzie et Langford ; contre ce même pilier est une statue au Lord Duncan, fort bien exécutée par Westmacott, puis vient le Major-Général Bowes, mort à Salamanque, par Chantrey, et en face, le Général Le Merchant, par Rossi. A l'angle, en se portant vers le chœur, se trouve le premier monument qui fut érigé dans ces murs, la statue du Dr. Johnson, par Bacon ; à gauche, un groupe pyramidal au Marquis Cornwallis, par Rossi, au dessus duquel est un bas-relief au Capitaine John Cooke, Commandant du Bellérophon, par Westmacott. Au dessus de l'entrée du chœur est une dalle de marbre sur laquelle on lit une inscription Latine dont voici le sens :—

“ Ci-git Christophe Wren, architecte de cette église et de la ville, qui vécut plus de quatre-vingt-dix ans, non pas pour lui, mais pour le public. Lecteur, cherches-tu son mausolée ? Regarde autour de toi !”

En passant devant le chœur, se voit avec avantage le beau groupe monumental élevé à la mémoire du Lord Nelson, par Flaxman, et au dessus, une tablette au Capitaine Duff, par Bacon ; en continuant, on trouve dans l'angle la statue du philanthrope Howard, exécutée par Bacon et qui a coûté 1,300 guinées. A l'extrémité, en passant par la porte à côté du chœur, est la statue de l'évêque Heber, par Chantrey, puis en revenant, l'on voit au-dessus de la porte qui conduit à la crypte, un monument en tablette, au Major-général Ross, par Rendrick, et en face, celui du Colonel Cadogan, par Chantrey ; sous la fenêtre, un monument au Comte Howe, par Flaxman, puis auprès, un autre au Lord Collingwood, par Westmacott. Contre le pilier qui supporte le dôme au sud-est, est la statue du Lord Heathfield, par Rossi ; ensuite, un monument allégorique au Capitaine Faulkner, et au dessus celui du Capitaine Miller, par Flaxman. D'un côté de la porte du sud, se voit le monument des Généraux Pakenham et Gibbs, par Westmacott, et de l'autre, la statue du Général Gillespie, par Chantrey ; auprès, est un monument à Sir John Moore, par Bacon ; sous la fenêtre, est la noble figure équestre de Sir Ralph Abercrombie, par West-

macott. Contre le pilier supportant le dôme au sud-ouest, se voit une statue à Sir W. Hoste, par Campbell, et un fort beau groupe à la mémoire du Capitaine Burgess, par Banks ; aussi une tablette au Major-général Brook, par Rossi, et une statue au Dr. W. Babbington. Dans l'angle à gauche, est la statue de Sir W. Jones, par Bacon ; un peu plus loin, sur un piédestal circulaire, est un monument à l'évêque Middleton, par Lough ; dans l'autre angle, est la statue de Sir Joshua Reynolds, par Flaxman, puis une tablette au Lieutenant-colonel Myers, par Kendrick, et en face, un monument au Major-général Houghton, par Chantrey ; auprès est la statue de Sir Pulteney Malcolm ; sous la fenêtre, un groupe à la mémoire du Lord Rodney, par Kendrick, un monument au Général Sir T. Picton, mort à Waterloo, par Gahagan. L'on voit contre le pilier une statue colossale du Comte St. Vincent, s'appuyant sur un télescope, par Bailey ; ensuite, le monument au Capitaine Westcott qui périt au combat du Nile, par Banks, au dessus duquel est une tablette aux Généraux Crawford et Mackinnon, par Bacon, et enfin près de la porte par laquelle on est entré, est un monument au Major-général Andrew Hay, par Hopper.

Les personnes qui aiment à réveiller leurs impressions romantiques, ne manqueront pas de descendre dans les caveaux où sont déposés les restes mortels des savants et des héros qui ont honoré leur patrie ; le jour n'y est introduit que par quelques soupiraux grillés, encore l'avenue du milieu n'en a-t-elle point, ce qui ajoute à la terreur du lieu que d'immenses pilastres voutés partagent en trois.

LA CRYPTE.—En descendant du corps de l'église, on est conduit dans la crypte. Cet endroit est assez étendu, n'est pas humide, et est fort bien éclairé ; il a des arcs massifs dont quelques uns des piliers ont jusqu'à quarante pieds carrés, ce qui indique manifestement le poids immense de l'édifice qu'ils ont à supporter.—On trouve aussi dans ces lieux quelques restes des ruines de l'ancienne cathédrale qui, après avoir été jetés de côté après le grand feu, ont été ensuite réunis et placés dans un renfonce-

ment sous la fenêtre à l'Est de ces voûtes sonterraines, et au nombre desquels sont :—l'effigie de J. Donne, Docteur en théologie, auteur de satires bien connues : il est représenté couvert d'un linceul, et, dans l'origine, on le voyait sortant d'une urne, le célèbre sculpteur Nicolas Stone l'ayant exécuté d'après un tableau que Donne lui-même avait, dit-on, fait faire lorsqu'il n'avait plus que peu de temps à vivre ; il s'était fait tirer enveloppé d'une drap mortuaire. On y voit aussi les effigies de Sir Nicholas Bacon, en armure complète et la tête nue,—celles de Sir J. Woolley avec son épouse ; de Sir Christophe Hatton, Lord chancelier, en armure, avec la robe de l'ordre de la Jarretière par dessus ; de Sir Thomas Heneage, chancelier du Duché de Lancaster, également en armure ; de Sir W. Cockayne ; et le buste mutilé du Dr. John Coles.

Le corps de Sir Christopher Wren a été déposé dans l'aile sud de la crypte, au point au dessus duquel était, dit-on, le grand autel du vieux St. Paul, et il est couvert d'une dalle au niveau du terrain ; sur la muraille à côté, est une tablette sur laquelle on lit l'épitaphe latine que nous avons déjà désignée. Près de ce tombeau, est une tablette à la mémoire du Dr. Holder et de son épouse, sœur de Sir C. Wren, puis, contre la pilier en face, est une autre tablette à la mémoire de la fille unique de ce grand architecte, et, tout auprès, une autre à celle de son épouse. Non loin de là, on lit sur une dalle : Ici repose Thomas Newton, Docteur en divinité, Lord Evêque de Bristol et Doyen de cette cathédrale, mort le 14 Février 1782.

Les fameux peintres Reynolds, Barry, Opie, West, et Lawrence, sont enterrés les uns auprès des autres. Dans l'enfoncement du premier soupirail de l'aile du sud, est une tombe en autel à la mémoire de Robert Mylne, architecte, membre de l'Institut; le célèbre ingénieur J. Rennie, y a aussi un monument du même genre, mais en granit de Peterhead d'un fort beau fini. Dans l'aile du milieu, précisément au centre du dôme, est le tombeau de Nelson, consistant d'un sarcophage de marbre noir, surmonté d'un carreau et d'une couronne; sur le piédestal on lit les mots : Horatio Vicomte Nelson ; ce sarcophage avait été primitivement

préparé par l'ordre du Cardinal Wolsey, pour son propre monument de la chapelle St. Georges à Windsor. Le corps du Lord Collingwood est déposé sous un monument d'un côté de celui de son grand capitaine, et de l'autre est celui du Comte de Northesk. Dans cette même aile, est une pierre à la mémoire du Lord chancelier Rosslyn ; la tombe du Dr. Boyce est à côté, et non loin de là est une tablette en l'honneur de Thomas Newton, Esq., patron de la société des fonds littéraires. Il y a aussi des inscriptions pour l'architecte Georges Dance, Esq., dernier survivant des quarante premiers Académiciens royaux; pour Henry Fuseli, Esq., peintre académicien; pour le Dr. J. Taylor, chancelier de St. Paul; pour les Docteurs Christophe Wilson et Thomas Jackson, et autres membres de la Cathédrale.

Pour visiter les différentes parties de cet édifice, il faut payer les prix suivants, y compris les galeries extérieures en bas et en haut :—

	s. d.
Pour voir les Monuments et le corps de l'Eglise	0 2
Pour aller dans le Galerie à écho dite "Whispering Galerie," et les deux Galeries extérieures	0 6
Pour entrer dans la boule	1 6
Pour entrer dans la Bibliothèque, voir la Grande Cloche, l'escalier géométrique et la salle dite Model Room	1 0
Pour voir l'horloge	0 2
Pour être introduit dans la Crypte	1 0
 Total	<hr/> 4 4

Il se tient tous les ans, dans cette cathédrale, deux grandes cérémonies fort curieuses pour les personnes étrangères à Londres, l'une dite "the Sons of the Clergy" (Les enfants du Clergé) et l'autre des enfants des écoles de charité de la métropole et de ses environs. La première a généralement lieu au mois de Mai, et est accompagnée d'un grand concert de musique sacrée; les écoles de charité s'assemblent ordinairement en Juin, et alors toute la circonférence au dessous du dôme est échaffaudée et forme un amphithéâtre autour duquel sont rangés les garçons et les filles, dont le nombre s'élève de cinq à six mille et qui chantent tous en chœur; à cette cérémonie,

personne n'est admis sans billet, mais à la répétition—si nous pouvons nous servir du mot—qui a lieu deux jours d'avance, le public y est reçu en payant six pence par personne.



ABBAYE DE WESTMINSTER.

WESTMINSTER ABBEY.

ENTREPRENDRE de décrire dans les limites de ce volume l'histoire première de Westminster Abbey, serait une espèce de profanation ; qu'il nous suffise de dire qu'elle fut bâtie par Henri III. et son successeur Edward I., agrandie par les abbés des règnes suivants, et complétée par Sir Christophe Wren. Elle est d'une architecture gothique d'une grande beauté, et bien que cette beauté soit cependant inférieure à celle de plusieurs des édifices de la même époque que l'on voit sur le continent, elle n'en mérite pas moins d'être remarquée.

Le seul nom de "Westminster Abbey" réveille, chez les personnes qui en savent l'histoire, mille souvenirs qui en font un objet du plus grand intérêt. Elle a été, pendant des siècles, le mausolée des Souverains d'Angleterre et le seul lieu de repos où nos plus grands hommes

d'état et nos poëtes purent enfin trouver un asyle contre l'envie et la malice.

Le chœur est renommé pour son pavé de mosaïque d'un travail inimitable, formé d'un nombre infini de jaspe, d'albâtre, de porphyre, de lapis-lazuli et de marbre de serpentine, tous de différentes grosseurs et arrangés avec un goût unique.

Le doyen et le chapitre ont été entraînés à de grandes dépenses en 1803, qu'ils firent refaire une toiture à la lanterne et des sièges pour le public, en remplacement de ceux détruits par le feu. La nouvelle couverture est parfaitement bien finie et plus conforme que ne l'était l'autre, au reste de l'édifice ; c'est au-dessous de cette toiture que le trône est placé aux cérémonies du couronnement.

Ce qui attire plus particulièrement l'attention à l'extérieur de cet édifice (excepté les nouvelles tours) c'est le portique magnifique qui conduit à la croix du nord et auquel plusieurs ont donné le nom de "Porte de Salomon." Cette entrée gothique est extrêmement belle ; au-dessus est une fenêtre moderne parfaitement bien exécutée. La fenêtre du sud a aujourd'hui des vitraux peints en harmonie avec ceux du nord.

Dans les niches de l'éperon, on voit encore quatre statues ; la plus près de la tour du nord est celle d'un abbé, les autres trois sont celles des rois qui, avec les abbés, ont bâti l'église.

En entrant par la porte de l'ouest, entre les deux tours, on a le point de vue le plus avantageaux de l'intérieur ; tout le corps de l'édifice s'offre à la fois aux yeux qui ne peuvent manquer d'admirer la dignité de ce lieu, la hauteur de sa voûte, l'heureuse disposition des lumières, et cette noble avenue de colonnes qui supportent le bâtiment et qui, terminant en contour à l'extrémité Est, forme la chapelle d'Edouard-le-Confesseur, dans une espèce de semi-cercle isolé de tout le reste. On a construit sur les arches des piliers et au-dessus des ailes latérales, des galeries de quinze pieds à double colonnes ; elles sont éclairées au centre par des fenêtres au-dessus desquelles il y a un autre rang de plus grands vitraux, ce

qui, avec les quatre principales fenêtres, donne au tout ensemble une lumière égale et parfaite.

Ce qu'on doit encore observer, ce sont, dans le grand vitrage de l'ouest: les belles peintures d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de Moïse et d'Aaron, et des douze patriarches; les armes de roi Sebert, du roi Edouard-le-Confesseur, de la Reine Elizabeth, du roi Georges, et du doyen Wilcoxs, Evêque de Rochester. Ces vitraux, qui ont été faits en 1735, sont fort curieux; à côté et à gauche, dans un vitrage plus petit, est le portrait d'un roi que l'on croit être celui d'Edouard-le-Confesseur, mais dont la couleur, qui est d'un vert d'eau fort tendre, ne permet plus d'en distinguer les traits. On suppose, d'après des dessins pris depuis peu et avec soin, que ce doit être le portrait d'Edouard, le prince noir, que l'on voit dans les vitraux en face de la grande fenêtre. Chacun des trois vitraux à l'extrémité Est contient deux figures qui sont, de gauche à droite: Notre Sauveur et la Vierge Marie; Edouard-le-Confesseur et St. Jean Baptiste; puis, St. Augustin et l'Évêque de Londres, Mélitus. Le magnifique vitraux du nord, qui a été construit en 1722, représente Notre Seigneur J. C., les douze Apôtres et quatre Évangélistes; ces derniers, avec leurs symboles, sont couchés deux de chaque côté. Les vitraux peints de la fenêtre de la Chanterie de Henri V., ont été faits aux dépens du Doyen; les armes sont celles d'Edouard-le-Confesseur, de Henri III., de Henri V., de quelques Reines d'Angleterre, et tout au haut sont celles du dernier Doyen; les prières s'y disent tous les matins de dix à onze, et l'après midi de trois à quatre, heures pendant lesquelles on peut voir le chœur de l'abbaye sans rien payer.

Les noms des diverses chapelles, en commençant à la croix du sud et faisant le tour jusqu'à celle du nord, sont ainsi qu'il suit: 1. St. Benoit; 2. St. Edmond; 3. St. Nicolas; 4. Henry VII.; 5. St. Paul; 6. St. Edouard-le-Confesseur; 7. St. Erasme; 8. la chapelle d'Islip, dédiée à St. Jean l'Évangéliste; St. Jean, St. Michel et St. André. Les trois dernières, n'en forment plus qu'une

aujourd'hui. La chapelle d'Edouard-le-Confesseur est, comme nous l'avons déjà dit, au centre et comprise dans le corps de l'église. A droite est la chapelle de St. Benoit, à côté de la porte des tombeaux.

1. THE CHAPEL OF ST. BENEDICT (La Chapelle de St. Benoit). Dans cette chapelle on voit, à gauche : l'effigie de Simon Langham, Abbé de Westminster, Archevêque de Cantorbéry, Lord Chancelier, &c., mort en 1376.—Un monument à Lyonel Cranfield, premier Comte de Middlesex, mort en 1645 ; premier Lord de la Trésorerie sous Jacques I., c'est à Villiers, Duc de Buckingham, qu'il dut son élévation comme aussi sa disgrâce, et c'est à l'occasion de son accusation que le roi, en colère, dit à son fils (depuis lors Charles I.) “you will live to have your belly-full of impeachments” (vous vivrez assez longtemps pour que, de ces accusations, vous ayez tout votre souûl.)—Sur une plaque de cuivre, l'effigie du Dr. Bill, mort en 1561, Doyen de Westminster et Grand Aumônier de la Reine Elisabeth.—Puis un noble monument de 20 pieds de hauteur à Lady Frances, Comtesse de Hertford, mort en 1598 ; elle était sœur du Lord Grand Amiral Nottingham dont la valeur contribua tant à la défaite de la fameuse flotte Espagnole.—Goodman, mort en 1601, après avoir été pendant 40 ans Doyen de cette église.—Le Doyen Vincent, sous les auspices duquel on rétablit la chapelle de Henry VII., mort en 1815.—L'Archevêque Spotswood, mort en 1639 ; il a écrit l'*Histoire de l'Église d'Ecosse*.

Vis-à-vis cette chapelle, est un ancien monument érigé à Sébert, roi des Saxons de l'Est et fondateur de cette abbaye, mort en 616, et à son épouse Athelgoda. Au dessus de ce monument l'on voit, placés sous verre, certains ornements d'un ancien antel qui a dû être dépouillé de ses objets de valeur ; on ne découvrit ceux-ci qu'en 1828.

2. THE CHAPEL OF ST. EDMUND (La Chapelle de St. Edmond). En entrant, à gauche : Le monument de John d'Eltham, second fils d'Edouard II., mort en 1334 ; statue en albâtre, tête ornée d'une couronne de lauriers, remarquable comme étant le premier monument de ce genre.—Howard, Comte de Stafford, mort en 1762 ; avec

lui le titre fut éteint.—Un petit monument ou table, où sont les effigies de William de Windsor (6^e fils d'Edouard III.) et de Blanche de la Tour, tous deux ainsi surnommés du lieu de leur naissance.—Un monument pyramidal en marbre blanc et gris, à l'Évêque Monck, mort en 1661 ; il était évêque de Hereford et frère du célèbre Général Monck auquel Charles II. dut sa couronne.—Lady Frances, Duchesse de Suffolk, morte en 1559 ; elle était petite-fille de Henry VII. et mère de Lady Jane Grey.—Une statue curule en costume grec, élevée à F. Hollis, mort en 1662 ; ce monument était considéré, par Horace Walpole, comme réunissant la simplicité et la beauté des anciens, et Chantrey lui-même l'admirait beaucoup.—Une autre statue curule dans l'attitude du sommeil, érigée à Elisabeth Russel (fille de John Lord Russel) qui mourut, dit-on, par suite d'une piqûre d'aiguille.—Lord John Russel, mort en 1581 ; le monument le représente en grand costume, ayant son jeune enfant à ses pieds, et l'on y lit non moins de cinq inscriptions qu'écrivit sa veuve qui était considérée comme l'une des femmes les plus savantes de son siècle et un excellent poète.—Sous la fenêtre au sud-ouest, est un ancien monument élevé à Sir Bernard Brocas de Beaurepaire, Grand Chambellan de la reine Anne (épouse de Richard II.) et qui eut la tête tranchée en 1339 par Henri IV., pour avoir conspiré dans l'intérêt de Richard dont il avait embrassé le parti ; ce monument représente une chapelle gothique dans laquelle est un Chevalier en armure, reposant ses pieds sur le dos d'un lion.—Sir Richard Pecksall, grand-veneur de la reine Elisabeth ; son monument représente aussi ses deux veuves à genoux.—Humphrey Bourgchier, mort en 1470 ; il était fils de John Lord Berners, qui périt à la bataille de Barnet ; ce tombeau représente (en cuivre plaqué) un chevalier armé, reposant sa tête sur un casque, un de ses pieds placé sur un léopard et l'autre sur un aigle.—William de Valence qui, en 1296, fut tué traitrusement à Bayonne.—Edouard Talbot, 8^e Comte de Shrewsbury, mort en 1617 ; ce monument est magnifique et représente aussi son épouse

Jane, tous deux reposant sous un dais ou pavillon parfaitement ciselé.—Alianer de Bohun, Duchesse de Gloucester, morte en 1399 ; elle était l'épouse de Thomas de Woodstock, Duc de Gloucester, dernier des enfants d'Edouard III. Le monument la représente sous l'habit de religieuse qu'elle prit après la mort de son mari qui fut assassiné.—Marie, Comtesse de Stafford, morte en 1693, épouse du Vicomte Stafford, qui eut la tête tranchée sous Charles II., et son fils Henri, Comte de Stafford, qui, bien qu'il mourut hors de sa patrie en 1719, fut enseveli à côté de sa mère.—Robert de Waldeby, mort en 1397 ; c'était un moine Augustin qui accompagna en France le Prince Noir, Edouard, et qui devint ensuite Archevêque de York.—Enfin les monuments à la mémoire de Henri Ferne, Évêque de Chester, mort en 1662, et d'Edouard Lord Herbert de Cherbury, mort en 1678.

3. THE CHAPEL OF ST. NICHOLAS (Chapelle de St. Nicolas) :—Elisabeth, Lady Cecil, morte en 1591 ; elle était fille de Lord Cobham, et épousa Sir Robert Cecil, fils du Lord Trésorier Burleigh.—Lady Jane Clifford, m. 1679.—Isabella Sussanna, Comtesse de Beverley, m. 1812.—Ann, Duchesse de Somerset, m. 1587 ; épouse d'Edouard, Duc de Somerset, et tante d'Edouard VI. Ce monument en forme de temple à colonnes Corinthiennes et obélisques, est assurément fort beau.—Lady Elisabeth Fane, m. 1618 ; elle était fille de Robert, Lord Spencer, et épouse de Sir Georges Fane. Ce monument est magnifique.—Nicolas, Lord Carew, et Marguerite, son épouse, m. 1470 ; ancien monument de marbre gris.—Nicolas Bagenall, m. 1688, et Anna Sophia Harley, m. 1605 ; deux monuments pyramidaux.—Mildred, Lady Burleigh, m. 1588, et sa fille Anne, Comtesse d'Oxford, m. 1589. Ce monument, un des plus beaux et des plus riches de l'abbaye, fut élevé par le célèbre Lord Burleigh, mari de l'une et père de l'autre.—William de Dudley, Evêque de Durham, m. 1483.—Winifred, Marquise de Winchester, m. 1586 ; épouse de John Paulet, Marquis de Winchester et mère du poète Sackville, Lord Buckhurst. La statue est en albâtre et dans une posture couchée.—

Lady Ross, fille d'Edouard, Comte de Rutland.—La Duchesse de Northumberland, m. 1776. Ce monument a de l'élégance. (*N. Read*).—Phillippa, Duchesse de York, m. 1433 ; épouse d'Edouard Plantagenet, Due de York et 5^e fils d'Edouard III. C'est un ancien monument gothique.—Sir Georges Villiers, m. 1605, et son épouse Marie, Comtesse de Buckingham, m. 1632 ; le célèbre Duc de Buckingham, le "Steenie" de Jacques I., était leur fils. Ce tombeau est en forme d'autel.—Sur une tombe, le portrait de Sir Humphrey Stanley, m. 1505.—Près du seuil de l'entrée de cette chapelle, repose le savant archéologue Sir Henri Spelman, m. 1641.—Dans l'aire, se trouvent le monument à Sir Thomas Ingram, m. 1671, et vis-à-vis, celui de Sir Robert Aiton, m. 1638.

4. HENRY THE SEVENTH'S CHAPEL (Chapelle de Henri VII.). Cette magnifique chapelle est située à l'Est de l'abbaye, à laquelle elle communique par un perron. Elle est due au monarque dont elle porte le nom et qui la fit construire pour sa sépulture et celle de sa famille ; on en posa la première pierre, avec de grandes cérémonies, en 1503, mais elle ne fut achevée qu'au bout de neuf ans, c'est-à-dire, après la mort de ce prince qui cependant la légua généreusement. Il est à regretter que le nom de l'architecte soit perdu, car ce nom eût assurément passé à la postérité. Les ornements en sont tels qu'un juge éminent a dit : "it appeared as if the artist had intended to give the stone the character of embroidery, and to enclose his walls within the meshes of lace-work," pensée que nous traduirons ainsi : "l'artiste paraît avoir brodé avec de la pierre et enveloppé son ouvrage dans de la dentelle." Suivant Hollinshed, on y a dépensé une somme équivalente à 200,000 livres sterling de nos jours. La toiture et la voûte sont supportées par quatorze tours octogones se joignant par des arcs-boutants d'un beau travail où l'on voit les emblèmes des partisans du fondateur. L'extérieur était tellement endommagé, qu'il était à craindre que tout l'édifice ne périt ; conséquemment, on jugea nécessaire de le renouveler entièrement, et le Parlement accorda, de 1809 à 1822, différentes sommes jusqu'à la concurrence de près de 50,000 livres sterling.

James Wyatt, à qui ces travaux furent confiés, s'est strictement conformé à l'original ; le plus grande élégance est conservée dans la forme des fenêtres, surtout celle de l'ouest, dont les vitraux étaient autrefois de verres de couleur et de verres peints, mais dont il ne reste aujourd'hui qu'une figure de Henri VII. à l'extrémité supérieure de la fenêtre à l'Est, et quelques armoiries. Cet édifice magnifique consiste d'une nef avec cinq petites chapelles à l'extrémité Est, et de deux ailes, l'une au nord et l'autre au sud. Dans une riche balustrade, au centre de la chapelle vers l'Est, l'on voit le tombeau d'Henri et de son épouse, exécuté à grands frais par Pietro Torregiano, célèbre sculpteur Florentin, contemporain et rival de Michel Ange. Les statues, très simples d'ailleurs, sont en bronze autrefois doré ; le tombeau est en marbre noir, richement orné de divers emblèmes des deux familles, et l'ensemble constitue un monument des plus magnifiques. Au bout, ont été déposées les cendres de l'aimable Edouard VI., qui mourut à l'âge de 16 ans.

THE SOUTH AISLE (Aile du Sud).—Lady Marguerite Douglas, m. 1577 ; fille de Marguerite, reine d'Ecosse et grand'mère de Jacques I. C'est un beau monument où elle est représentée dans une robe élégante et riche.—Marie, reine d'Ecosse, m. 1589. Ce tombeau magnifique lui fut érigé par son fils Jacques I., après son avénement au trône d'Angleterre ; la tête de cette malheureuse princesse est admirablement exécutée. (*Cornelius Cure.*)—Marguerite, Comtesse de Richmond, m. 1509 ; mère de Henri VII. (*Torregiano.*)—Lady Walpole, m. 1739 ; épouse de Sir Robert Walpole (le célèbre homme d'état), et mère de Horace Walpole qui lui érigea cette belle statue. (*Valory.*)—Georges Monck, Duc d'Albemarle ; c'est lui qui fut le principal instrument au moyen duquel Charles II. recouvra sa couronne. Cette tombe est également à la mémoire de sa veuve et de son fils Christopher. (*Scheemakers.*)—A cette extrémité, se trouve le caveau royal où sont ensevelis Charles II., Guillaume III. et son épouse Marie, la reine Anne et son mari, et le prince Georges de Danemarc.

C'est d'ici qu'on est introduit dans la nef où l'on arme

les Chevaliers de l'ordre du Bain. Entre les stalles des chevaliers et sous ce large passage, on a pratiqué un autre caveau royal où sont déposés Georges II. et son épouse Caroline, le prince de Galles et la princesse, deux Ducs de Cumberland, le Due de York, le prince Frédéric William et autres enfants de Georges I. et de Georges II.—D'un côté, dans une petite chapelle, est un monument en airain où l'on voit Louis Stewart, Due de Richmond, m. 1623, et son épouse, m. 1639.—Une pyramide de marbre blanc et noir, couronnée d'une urne dans laquelle est renfermé le cœur de Esme, dernier (de cette famille) Duc de Richmond et Lennox, m. 1661.—Antoine Philippe, Duc de Montpensier, m. 1807 ; frère de Louis Philippe, Roi des Français, qui lui a érigé ce beau monument qui représente le Duc en robe avec sa couronne ducale sur la tête ; cette tombe est aussi remarquable en ce que son architecture est en harmonie avec ce qui l'environne. (*Westmacott.*)—John Sheffield, Duc de Buckingham, m. 1720 ; c'était l'ami et le patron de Dryden.—George Villiers, Duc de Buckingham, m. 1628, favori de Jacques I. et de Charles I. ; il fut assassiné par Fulton, à Portsmouth. Ce monument est si grand qu'il occupe entièrement une des chapelles.

THE NORTII AISLE (Aile du Nord).—Charles Montague, Lord Halifax, m. 1715. Homme d'état, célèbre sous Guillaume III. et Georges I., ami et patron d'Addison qui est enterré en face de cette tombe.—La Reine Elisabeth, m. 1602 ; ce noble monument, érigé par Jacques I., a une inscription fort longue remplie de ces expressions flatteuses qu'elle aimait à entendre. (*Powtran.*)—La Reine Marie repose dans le même tombeau.—À l'extrémité, se trouve un caveau où sont enterrés Jacques I. et son épouse, et tout auprès, sont deux monuments à la mémoire de deux de leurs filles qui moururent fort jeunes.—Contre la muraille, est un autel, élevé par Charles II. à la mémoire d'Edouard V. et de son frère Richard, Due de York.

5. CHAPEL OF ST. PAUL (Chapelle de St. Paul).—Cette chapelle contient plusieurs monuments à la mémoire de différentes personnes célèbres dans l'histoire

d'Angleterre ; de ce nombre sont, en entrant à gauche :—Sir Henri Belasyse, mort en 1717, par *Nollekens*.—Tout auprès, deux monuments, l'un au Lieut. Colonel Charles Macleod, m. 1812, l'autre au Chev. Sir John Puckering, Garde des Sceaux sous Elisabeth, m. 1596, et à son épouse.—Sir James Fullerton et sa femme.—Sir Giles Daubeny, m. 1507 ; il était Lord Chambellan de Henri VII. Cette tombe est au milieu de la chapelle et est très bien conservée.—Sir Thomas Bromley, m. 1587 ; il était Lord Chancelier sous Elisabeth. C'est un beau monument.—Dudley Carleton, Vicomte Dorchester, m. 1631, (*Stone*).—Frances, Comtesse de Sussex, m. 1589, épouse de Thomas Ratcliffe, Comte de Sussex, et fondatrice du collège Sidney-Sussex, à Cambridge.—Francis, Lord Cottington, m. 1652, et son épouse, m. 1633. On a employé l'obsidiane pour ce monument qui, conséquemment, diffère de tous les autres de l'abbaye ; il est couronné d'un buste en cuivre doré, de Lady Cottington.—Louis Robsart (ou Robert), Lord Bourchier, qui était Porte-drapeau à la bataille d'Agincourt. Ce monument gothique fort ancien a été réparé depuis peu.—Ce qui attire le plus l'attention dans cette chapelle, c'est la statue colossale du célèbre ingénieur James Watt ; il est représenté en robe et assis, et la tête en est remarquablement expressive. On dit que l'inscription qu'on y lit, et qui paie un juste tribut à l'énergie et aux talents qui ont caractérisé Watt pendant son utile et longue carrière, a été écrite par Lord Brougham.

Vis-à-vis la porte de cette chapelle, on voit deux monuments, l'un à la mémoire d'Esther de la Tour de Gouvenet, épouse du Lord Eland, m. 1694, l'autre à Mrs. Christian Ker ; et contre cette chapelle on trouve aussi les monuments de Pulteney, Comte de Bath, et de l'Amiral Charles Holmes.

6. THE CHAPEL OF EDWARD THE CONFESSOR OR THE KINGS (Chapelle d'Edouard-le-Confesseur ou des Rois).—Au centre de cette chapelle est placée l'antique châsse de St. Edouard, sensiblement détériorée par les pèlerins qui avaient l'habitude d'y venir, et dont la dévotion ne faisait pas scrupule de dépouiller de ses ornements ce

Roi canonisé. La frise est ornée de plusieurs statues, et de bas-reliefs en forme de légendes hiéroglyphiques sur le Confesseur.

Au nord, est le tombeau de Henri III. (m. 1272) dont les panneaux sont de porphyre poli ; on croit que la statue de ce roi est la première qui fut fondue dans ce royaume.—Aux pieds de Henri III., est la tombe d'Eléonore, épouse d'Edouard I., m. 1291. On raconte d'elle, dans un intéressant roman, qu'elle sauva la vie de son époux lorsqu'à la Terre Sainte, où il fut frappé par une arme empoisonnée, elle suça la blessure. Cette tombe en autel, est de marbre blanc, et l'on y voit l'effigie de cette princesse, ouvrage dont la beauté ne cède en rien à la simplicité et qui n'est surpassé par aucun autre tombeau gothique ; l'artiste Italien Torelli en est le sculpteur, mais le reste du monument est dû à des artistes Anglais qui ont aussi été chargés d'exécuter différentes croix qu'Edouard lui fit éléver dans diverses parties du royaume.—Henri V. m. 1442. L'extrémité Est de la chapelle est occupée par le magnifique tombeau du célèbre guerrier Henri, de Monmouth, ainsi qu'on l'appelait du nom du lieu qui l'a vu naître. Près de cette tombe, dans un vieux coffre qui est aujourd'hui placé sous terre, sont les restes de sa charmante épouse Catherine, fille de Henri VII., Roi de France. Elle mourut en 1457, après s'être remariée à Jasper Tudor, d'où Henri VII. et la branche des Tudors descendaient.—On voit, dans la chantrerie, la selle, le casque et le bouchier qu'Henri avait, dit-on, à la bataille d'Agincourt.—La reine Philippa, m. 1369. Cette héroïne princesse était fille de William, Comte de Hainault, et femme d'Edouard III. Près d'elle, est ce prince, m. 1377, dont la statue est de marbre gris ; à côté, sont placés l'épée et le bouchier qu'on dit avoir été portés devant Edouard quand il était en France, cette épée a sept pieds de longueur et pèse 17 livres.—Marguerite de York, fille d'Edouard IV., m. 1472.—Richard II., m. 1399. On a rapporté que ce malheureux prince avait été assassiné, ou plutôt assommé à coups de hache dans le château de Pontefract, Comté de York, d'où Henri V. le fit transporter et ensevelir dans cette chapelle ; mais les recherches

faites pour s'assurer si ce crime avait réellement eu lieu, tendent à prouver que Richard ne mourut pas ainsi, attendu que le crâne n'a aucune fracture. Dans cette même tombe repose son épouse, Anne, fille de Charles IV. d'Autriche ; m. 1394.

THE CORONATION CHAIRS (Fauteuils du Couronnement).—C'est aussi dans cette chapelle que sont conservés deux fauteuils qui servent aux couronnements des Rois ou des Reines d'Angleterre ; le plus ancien a été apporté d'Ecosse avec les insignes royaux de cette couronne, par Edouard I., en 1297 ; dessous le siège, est fixé cette fameuse pierre sur laquelle les rois d'Ecosse étaient couronnés à Scone, et que la superstition des moines imagina être celle qui servit d'oreiller à Jacob ; les Ecossais y attachaient tant de prix que cela a donné lieu à différentes conférences et même à des traités entre les deux pays, et l'on suppose qu'ils ne se sont soumis à leur union avec l'Angleterre qu'à cause du distique prophétique que leur Roi Kenneth y a tracé en ces termes :

“ Where'er this stone is found (or Fate's decree is vain),
The Scots the same shall hold, and there supremely reign.”

que nous croyons pouvoir traduire ainsi :

Où que soit cette pierre, les Destins ont voulu
Que l'Ecossais régnât et fût maître absolu.

prophétie qu'ils ont cru accomplie du moment que leur Roi Jacques VI. parvint, après Elisabeth, à la couronne d'Angleterre.—L'autre siège fut fait pour la reine Marie, épouse de Guillaume III.—A chaque couronnement, l'un de ces fauteuils, ou tous les deux, sont recouverts d'un tissu d'or et placés devant l'autel derrière lequel on les voit à présent, environnés et gardés, pour ainsi dire, par plusieurs des monarques qui les ont occupés.

La cloison à l'ouest, qui divise cette chapelle du chœur et de l'autel, est ornée de 14 bas-reliefs représentant les principaux événements, véritables et imaginaires, de la vie d'Edouard-le-Confesseur ; ils ne sont pas moins curieux qu'antiques et méritent d'être remarqués. Les sujets en sont :—1. Les prélates et la noblesse prêtant serment de féodalité à Edouard encore dans le sein de sa mère.—2. La

naissance du Confesseur.—3. Son couronnement.—4. Edouard effrayé à la vue du diable dansant sur l'argent perçu pour le paiement de la taxe danoise (*Dane-Gelt*).—5. Edouard réprimandant avec bonté le voleur qui avait distrait son trésor.—6. L'apparition miraculeuse de Notre Sauveur à Edouard au moment où il reçoit le Sacrement de l'Eucharistie.—7. Vision d'Edouard—le roi de Danemarc se noyant.—8. Tosti et Harold, fils du Comte Goodwin, se querellant à la table du roi.—9. Autre vision d'Edouard—les sept dormeurs.—10. St. Jean l'Evangéliste, sous l'habit d'un pèlerin, demandant l'aumône à Edouard.—11. L'aveugle recouvrant la vue en se lavant dans l'eau dont Edouard s'était servi.—12 et 13. Même sujet que le No. 10.—14. La consécration de l'église d'Edouard-le-Confesseur. L'on suppose que tout cela date du temps de Henri VI.

Dans un cercueil fort simple en marbre gris, est le corps d'Edouard I., dit "Longshanks," à cause de la longueur de ses jambes.

Entre la châsse de St. Edouard et le tombeau de la reine Philippa, repose le célèbre Thomas de Woodstock, Duc de Gloucester, qui fut assassiné par son neveu Richard II., en 1397.—Henri d'Almada, fils de Richard, roi des Romains, et neveu de Henri III., m. 1270. Il fut assassiné à Viterbo pendant qu'il faisait ses prières, par deux des fils de Simon de Montford, Comte de Leicester, qui vengèrent ainsi la mort de leur père tué à la bataille d'Evesham où il combattait contre Henri III.—Une grande dalle à la mémoire de John de Waltham, 26^e Evêque de Salisbury, m. 1395.—Près du monument de Henri III., en est un à Elisabeth Tudor, fille de Henri VII., m. 1495.

Au sud de la châsse est enterrée Editha, fille de Goodwyn, Comte de Kent, et femme du Confesseur, m. 1118.—Ici repose également Matilda, épouse de Henri I. et fille de Malcolm, roi d'Ecosse.

Dans l'aire, au-dessus de la porte de la chapelle d'Erasme, est un monument au Dr. Barnard, Évêque de Londonderry, m. 1705, et de chaque côté de la porte sont les monuments à Lady Jane Crewe et à Juliana Crewe.

7. THE CHAPEL OF ST. ERASMUS (Chapelle de St. Erasme).—Cette petite chapelle contient les tombeaux de trois des anciens Abbés : William de Colchester, m. 1420, Thomas Mylling, Evêque de Hereford, m. 1492, et Georges Fascat, m. 1500.—Il y a aussi plusieurs autres monuments dont les plus remarquables sont à la mémoire de :—Sir Thomas Vaughan, trésorier d'Edouard IV.—Colonel Edouard Popham (l'un des officiers de Cromwell) m. 1651, et son épouse.—Thomas Cary, m. 1648, fils de Robert Cary, Comte de Monmouth et Gentilhomme de la Chambre du roi, Charles I. dont il regretta tant la mort prématurée que l'on dit qu'il en mourut de chagrin.—Hugh de Bohun et sa sœur Marie, petits-enfants d'Edouard I.—Henry Carey, m. 1596 ; il était cousin-germain de la reine Elisabeth qui le créa Lord Hunsdon et le fit Grand Chambellan et Chevalier de la Jarretière.—Thomas Cecil, Comte d'Exeter et Conseiller d'Etat de Jacques I. Ce monument majestueux le représente de grandeur naturelle avec sa première femme à sa droite ; il avait réservé une place à sa gauche pour sa seconde femme, mais elle ne voulut pas qu'on l'y plaça, bien que cependant elle soit enterrée avec lui.—Thomas Ruthall, Evêque de Durham, m. 1524.

8. CHAPEL OF ISLIP (Chapelle d'Islip). Il n'y a que deux monuments dignes de remarque dans cette chapelle,—celui de John Islip, Abbé de Westminster, et fondateur de cette chapelle, m. 1510, et celui de Sir Christopher Hatton, petit-neveu et héritier du Lord Chancelier Hatton, du temps d'Elisabeth ; m. 1619.

L'aire de cette chapelle contient les tombeaux suivants :—Le Général James Wolfe, mort en 1759 ; ce monument, le premier à gauche et qui fut érigé par le roi et le parlement, représente ce Général tombant mort entre les bras d'un grenadier qui, le supportant d'une main, montre de l'autre la gloire tenant une couronne pour la lui mettre sur la tête. (*Wilton*).—L'Evêque Dupper, m. 1662 ; il était gouverneur de Charles II. (*Burman*).—Le Lieut. J. T. Beresford, m. 1812. (*Bacon*).—Sir James Adolphus Oughton, m. 1780. (*Bacon*).—Le Maréchal de camp, Comte de Ligonier, m. 1770 ; on remarque surtout dans ce beau monument le profile frappant de ce

célèbre soldat, et l'on y voit les écussons des souverains sous lesquels il a servi, savoir : la Reine Anne et les trois premiers Georges ; il vécut 92 ans !—John de Eastney, m. 1498 ; cette abbaye doit beaucoup à sa générosité, et le travail représente un abbé dans une soutane artistement ciselée sur cuivre.—Près de ce dernier, sont deux pierres tumulaires travaillées en cuivre : l'une, à la mémoire de Sir Thomas Parry, Trésorier de la Maison de la Reine Elisabeth, m. 1560 ; l'autre, à Sir John Haspedon, m. 1457, le représentant en Chevalier armé, la tête reposée sur un lévrier et les pieds sur un lion.—On trouve encore ici trois monuments antiques dans lesquels reposent les restes d'Edmund de Lancaster (3^e fils de Henri III., surnommé "Crouchback," (le courbé,) d'où sortit la branche de Lancaster), et d'Aveline, son épouse, fille de William de Fortibus, Comte d'Albemarle ; et aussi d'Aymer de Valence, fils du William de Valence, dont nous avons parlé plus haut ; m. 1324.

Il y a bien d'autres monuments encore, mais étant de moindre intérêt nous nous dispenserons de les décrire ici.

CHAPEL OF ST. JOHN THE EVANGELIST, ST. ANDREW, AND ST. MICHAEL (Chapelle de St. Jean l'Evangéliste, de St. André, et de St. Michel.)—Il y a un bon nombre de tombeaux dans cette chapelle ; ceux que l'on remarque le plus sont : le Lieut.-Général Villettes, m. 1808. (*Westmacott*).—Le Général Charles Stuart, m. 1801 ; monument mural par *Nollekens*.—Le Contre-Amiral Kempfert, mort dans le "Royal George," lorsque ce bâtiment périt à Spithead en 1782. (*Bacon*).—Le Comte et la Comtesse de Mountrath, m. 1771. (*Wilton*).—La Comtesse de Kerry, m. 1799, et son époux, m. 1818. (*Buckham*).—L'Ingénieur Thomas Telford, m. 1834 ; statue colossale. Orphelin d'un berger, il s'instruisit lui-même, et de simple maçon devint, par ses talents et son intégrité, l'un des plus éminents ingénieurs du siècle. (*Bailey*).—Dr. Baillie, m. 1823 ; médecin célèbre et frère de la poétesse Joanna Baillie. (*Chantrey*).—Le Lord Norris et son épouse, m. 1601 ; c'était un officier célèbre sous le règne d'Elisabeth. Ce beau monument occupe presque toute la chapelle de St. André.—

Sarah, Duchesse de Somerset, m. 1692 ; elle encouragea beaucoup le talent, et sa main libérale ne protégea pas moins les arts et les manufactures.—Lady Elisabeth Nightingale, m. 1734, et son mari, Joseph Gascoyne, m. 1752. Ce monument est des plus remarquables, c'est aussi le dernier, et suivant l'opinion de beaucoup, le meilleur que Roubillac ait exécuté.—Sir George Pocock, Grand Amiral, m. 1793. (*Bacon*).—Cap. Edouard Cooke, m. 1799 ; érigé par la Compagnie des Indes Orientales à la mémoire d'un brave officier à leur service. (*Bacon*).—Sir Humphry Davy, m. 1829 ; éminent philosophe, inventeur de la lanterne de sûreté, "safety lamp," pour les mineurs, Président de la "Royal Society," et membre de l'Institut National de France.—Sir Francis Vere, m. 1608 ; célèbre comme Chef de l'Armée d'Elisabeth dans les Pays-bas. Ce monument est un des plus beaux de l'abbaye. Un jour que Roubillac surveillait l'érection du tombeau de Lady Nightingale, on le surprit les bras croisés et les yeux fixés sur une des statues qui supportent le dais au-dessus de l'effigie de Sir F. Vere ; le maçon s'approchant, l'artiste le saisit par le bras et lui dit à voie basse, comme s'il craignait d'éveiller la pierre, objet de son admiration, "Silence ! écoutez ! elle va dire quelque chose."

Dans le BAS CÔTÉ DU NORD, dit North Transept, on trouve :—Charles James Fox, m. 1806. Ce grand homme d'état est représenté mourant entre les bras de la Liberté, avec la Paix devant lui et un nègre agenouillé à ses pieds. (*Westmacott*).—Sir Gilbert Lort, m. 1783.—L'épouse du Dr. Vincent qui fut Doyen de cette abbaye ; elle mourut en 1807.—L'amiral Sir Peter Warren, m. 1752. Le plan et le travail de ce monument sont pleins de goût. (*Roubillac*).—Le Major-Général Sir John Malcolm, m. 1833 ; Gouverneur de Bombay, il écrivit l'histoire de l'Empire Britannique dans les Indes. (*Chantrey*).—Le Duc de Newcastle, m. 1676, et la Duchesse, son épouse, m. 1673 ; il fut l'ami et le patron de Ben Jonson, de Davenant et de Dryden, et elle était sœur du Lord Lucas, "noble famille dont tous les frères furent vaillants, toutes les sœurs vertueuses."—Georges Canning, m. 1827.—Presqu'en face de cette statue, sont des pierres indiquant

les lieux où reposent Pitt, Castlereagh, Canning, et Wilberforce, et un peu vers le nord, celles de Fox et de Grattan. La vie comme les noms de ces hommes célèbres, doivent être bien connus aux personnes qui savent l'histoire des soixante dernières années.—John Holles, Due de Newcastle, m. 1711 ; monument riche et grand. (*Bird*).—L'Amiral Vernon, m. 1757. (*Rysbrack*).—L'Amiral Sir Charles Wager, m. 1743. (*Scheemakers*).—William Pitt, Comte de Chatham, m. 1778 ; monument érigé à ce grand homme d'état par le Roi et le Parlement. (*Bacon*).—Les Capitaines Bayne, Blair et Lord Robert Manners ; ces braves officiers furent tués dans la grande bataille emportée par Lord Rodney en 1782. Ce monument fut aussi élevé par le Roi et le Parlement. (*Nollekens*).—Lord Mansfield, m. 1793 ; ce juge impartial est représenté en robe ; il est accompagné de la Sagesse et de la Justice, celle-là livrant un criminel à l'autre. (*Flaxman*).—John Kemble, m. 1823 ; il est représenté dans le caractère de Caton, l'un de ses meilleurs rôles parmi les plus beaux personnages de Shakspeare. (*Flaxman*).—La veuve du Dr. Warren, Evêque de Bangor. Ce monument est le chef-d'œuvre de *Westmacott* ; il a représenté avec une expression qui n'est pas commune au ciseau,—une pauvre mendiante avec un enfant dans ses bras,—heureuse allusion à la charité extrême de cette dame.—Le Vice-Amiral, Sir Henri Blackwood, m. 1832. (*Behnes*).—Le Lieutenant-Général, Sir Eyre Coote, m. 1783 ; officier distingué au service de la compagnie des Indes Orientales qui lui fit éléver ce beau monument où l'on remarque surtout la figure de la captive de Mahratta. (*Banks*).—Warren Hastings, m. 1818 ; Gouverneur-Général des Indes. (*Bacon, Jun.*)—Francis Horner, m. 1817 ; membre distingué de la Chambres des Communes et du barreau Anglais. (*Chantrey*).—Jonas Hanway, m. 1786 ; riche négociant qui distribua la fortune qu'il avait acquise, entre le malheur qu'il soulagea, le vice qu'il corrigea et l'éducation industrielle qu'il fit donner aux enfants pauvres et orphelins. (*Moore*).—Georges Montague Dunk, Comte de Halifax, m. 1771 ; homme d'état célèbre sous les règnes

de Georges II. et de Georges III., Vice-roi d'Irlande, &c. (*Bacon*).—Sir William Sanderson, m. 1676; historien du règne de son Souverain Charles I., &c.—Dr. Warren, Evêque de Bangor, m. 1800; beau monument par *Westmacott*.—Henry Purcell, m. 1695; l'un des plus grands musiciens que vit naître l'Angleterre.—Sir Stamford Raffles, m. 1826; célèbre par ses connaissances profondes de l'histoire naturelle. (*Chantrey*).—Almericus de Courcy, Lord Kin-sale, m. 1719; il mena une vie active pendant les règnes de Charles II. et de Jacques II., souverains dont il était le favori.—William Wilberforce, m. 1833; c'est cet éminent philanthrope qui, de concert avec Clarkson, éleva le premier la voix contre l'iniquité de la traite des nègres et attira l'attention du Parlement et de la nation.—Dr. Blow, m. 1708; maître de Purcell, ses ouvrages “sont un bien plus beau monument à sa mémoire, qu'aucun mausolée qu'on pût lui ériger.”—Dr. Charles Burney, m. 1814; ami de Johnson et père de Mad^e d'Arblay.—Sir George Leonard Staunton, m. 1801.—Dr. Peter Heylin, m. 1662; sous-Doyen de cette abbaye et auteur de plusieurs ouvrages historiques.—L'archevêque Agar, de Dublin, m. 1809; statue de grandeur naturelle représentant le prélat faisant l'aumône.—Dr. Richard Mead, m. 1754; l'un des médecins les plus savants de son siècle.—Right Hon. Spencer Perceval, m. 1812; il fut assassiné à l'entrée de la Chambre des Communes, étant Premier Ministre. Ce monument a été érigé aux frais du Parlement. (*Westmacott*).—Thomas Banks, R.A., m. 1805; célèbre sculpteur.—Les Capitaines Harvey et Hutt; monument élevé par la nation à la mémoire de ces braves officiers qui tombèrent à la célèbre bataille que remporta le Lord Howe, le 1^{er} Juin 1794. (*Bacon*).—Sir Godfrey Kneller, m. 1723; cet homme singulier était bon architecte, “grand peintre” et encore plus grand génie; il dessina lui-même le plan de son tombeau qui fut exécuté par *Rysbrack*.—Capitaine Montagu, m. 1794; monument érigé aux frais du public. (*Flaxman*).—Zachary Macaulay, m. 1838; partisan zélé de Wilberforce et de Clarkson, dans leurs efforts pour l'abolition de la traite des nègres. (*Weekes*).—Major James Rennell, m.

1838 ; éminent Géographe.—Right Hon. George Tierney, m. 1838 ; grand orateur en Parlement et homme d'état. (*Westmacott*).—William Pitt, m. 1806. Ce monument, élevé par la nation, est placé au-dessus de la porte de l'ouest ; le grand orateur y est représenté parlant, l'Histoire écrit ses paroles, et l'Anarchie enchainée est à ses pieds.—Right Hon. James Craggs, m. 1721 ; Secrétaire d'Etat sous Georges I.—Le Rev. H. Wharton, m. 1694 ; tellement estimé, que plusieurs évêques et le Clergé assistèrent à ses funérailles, et que Purcell composa une antienne à cette occasion.—William Congreve, m. 1729 ; célèbre poète dramatique. (*Bird*).—Dr. Friend, m. 1729 ; contemporain de Dr. Mead, et également célèbre comme médecin et savant.—Dr. Sprat, m. 1713 ; Evêque de Rochester, Doyen de cette abbaye, Historien et Poète. (*Bird*).—Lord Vicomte Howe, m. 1758 ; ce monument fut érigé aux frais de la province de Massachusetts. (*Scheemakers*).—Le Maréchal Wade, m. 1748 ; célèbre pour avoir soumis les rebelles Ecossais en 1745. (*Roubillac*).—Sidney Comte de Godolphin, m. 1712 ; premier ministre de la reine Anne, “durant les neuf premières et glorieuses années de son règne.” (*Bird*).—Le Major André, m. 1780 ; l'histoire de cet officier, non moins brave que malheureux, est bien connue. Ce monument lui fut érigé par Georges III. (*Van Gelder*).—Sir John Chardin, m. 1713 ; célèbre par ses voyages aux Indes.

THE NEW SCREEN (La nouvelle cloison) ou balustrade derrière l'orgue.—Dans des renflements gothiques pratiqués dans cette admirable cloison, due au talent caractéristique et élégant de Mr. Blore, se voient le monument de Sir Isaac Newton, “dont les cendres sacrées reposent ici avec celles des Rois et honore la scène;”—et celui de James, Comte de Stanhope, m. 1720, militaire qui se distingua dans les guerres continentales pendant les règnes de Guillaume III. et de la Reine Anne. Ces deux monuments sont de Rysbrick. Quatre colonnes divisent la nef en trois compartiments, dont celui du centre est pour la porte d'entrée en venant de l'ouest, puis les deux autres contiennent les deux monuments que nous venons de nommer, ce qui ajoute à l'effet général ; chacun des piliers a un piédestal sur la saillie

duquel est une statue, savoir : Edouard-le-Confesseur, Henri III., son épouse, et Eléonore, femme d'Edouard I.—Thomas Thynne, Esq., m. 1682 ; il fut frappé d'une manière infâme par trois assassins payés par le Comte Koningsmark ; la base du monument représente en relief cette scène tragique (*Quellin*).—Isaac Watts, D.D., m. 1748 ; petit monument de marbre, avec le buste de cet éminent et vraiment aimable ecclésiastique et poète, (*Banks*).—Pasquale de Paoli, m. 1807 ; un buste de ce célèbre chef de parti Corse qui, étant banni de son pays, trouva un asyle dans celui-ci, où il mourut à l'âge de 82 ans.—L'Amiral Sir Cloutesley Shovel, m. 1707 (*Bird*).—Dr. Andrew Bell, m. 1832 ; fondateur du système d'éducation, dit de Madras (*Behnes*).

THE POETS' CORNER OR SOUTH TRANSEPT (Le coin des Poëtes ou Aile du Sud). Parmi les nombreux monuments érigés au génie et au mérite dans l'enceinte de ce saint édifice, à peine y en a-t-il un qui ne prête à mille réflexions des plus intéressantes. Dans cette partie de l'abbaye le curieux peut s'émerveiller à loisir ; les noms de Chaucer, Shakspeare, Spenser, Ben Jonson, Milton, Pope, Goldsmith, et Thomson, ainsi qu'ils viennent en succession frapper l'observateur, parlent d'eux-mêmes, et cela, en un langage plus puissant, plus expressif, que ne saurait le faire notre plume. Après avoir vu ceux-ci, l'étranger portera son attention, car il ne peut y être indifférent, vers d'autres qui n'ont pas laissé de contribuer aux charmes de la vie journalière ; tels sont : Drayton, Butler, Prior, Philips, Addison, Cowley, Gray, Mason, Rowe, Shadwell, et Gay.—On y trouve aussi les monuments à : Camden, célèbre antiquaire, m. 1603.—Isaac Casaubon, savant ecclésiastique Français qui se fixa en Angleterre à l'instigation de Jacques I., et qui y mourut en 1614.—Handel, m. 1759, musicien justement célèbre et que, bien qu'il ne fût pas Anglais, l'Angleterre est fière de réclamer comme un des siens, la majeure partie de ses ouvrages ayant été produite pendant son séjour dans ce pays.—John, Duc d'Argyle et de Greenwich, surnommé "le Grand," m. 1743. Le caractère de ce noble patriote, de ce guerrier, est admirablement peint par

Walter Scott dans son "Heart of Mid-Lothian." Comme ouvrage d'art, ce monument est bien digne de remarque; la beauté de la figure de l'Eloquence avec sa main suppliante et son front persuasif, frappa tellement Canova, qu'il s'arrêta devant elle, murmura quelques mots dans sa propre langue, puis s'écria: Voilà une des plus belles statues que j'ai vues en Angleterre.—Isaac Barrow, D.D. m. 1677; ecclésiastique savant, aimable et éloquent, dont les ouvrages sont encore lus avec un intérêt croissant.—Charles de St. Dennis, Lord de St. Evremont; après un exile de plusieurs années pour opinion religieuse, il mourut dans ce pays en 1703, âgé de 92 ans.—David Garrick, m. 1779; l'acteur le plus célèbre qui parut jamais sur la scène Anglaise. Il était ami intime du Dr. Johnson, et les nobles et les savants de son temps recherchaient sa société.—Granville Sharpe, m. 1813; autre partisan de Wilberforce et autres, qui réussirent à abolir la traite des nègres dans les dominions Britanniques.—Christopher Anstey, m. 1805; auteur spirituel du "New Bath Guide."—La célèbre actrice Pritchard, m. 1768.—James Wyatt, m. 1813; grand architecte.—John Ernest Grabe, m. 1711; fameux pour ses connaissances du Grec.—James Macpherson, 1796; traducteur, si non l'auteur, des poèmes dits "Ossian's Poems."—Le "Old Parr," m. 1635; il mourut à l'âge de 152 ans!—William Gifford, m. 1826; homme très savant et qui fut, durant bien des années, éditeur du "Quarterly Review."—Francis Beaumont, m. 1616; "compagnon de Fletcher," ami bien aimé de Jonson.—Sir William Davenant, m. 1668; poète lauréat de Charles I. et de Charles II.

THE CLOISTERS (Le Cloître). On ne saurait visiter l'abbaye de Westminster sans vouloir entrer dans son cloître, et comme il n'est ouvert que durant le service divin, on devra profiter de ce temps pour en faire le tour, et l'on n'a besoin d'aucun guide; l'architecture en est variée, et quelques parties sont magnifiques, surtout les portes. On trouvera également ici, bien des tombeaux ou monuments au nombre desquels on remarquera les suivants:—Dr. Buchan, médecin et auteur savant.—

William Woollett et George Vertue, deux célèbres graveurs.—Sir John Hawkins, auteur de l'ouvrage dit “History of Music.”—Sir Edmondbury Godfrey, célèbre dans l'histoire du complot des Catholiques Romains, de Titus Oates, sous le règne de Charles II.—James Bartleman, m. 1821 ; l'un des plus célèbres chanteurs de l'école Anglaise.—On y voit aussi les monuments de quatre des premiers abbés ; l'un d'eux, d'une grandeur extraordinaire, ayant 11 pieds 10 pouces de longueur, sur 5 pieds 10 pouces de largeur, ne peut manquer d'attirer l'attention.

THE CHAPTER HOUSE, (Le Chapitre,) construction octogone qui dans le principe était fort élevée et avait au centre un pilier qui se portait jusqu'au sommet où se réunissaient les arcs-boutants qui partaient des murs ; il n'en reste qu'une partie que l'on a reconstruite pour faire une salle où sont déposées les Archives de la Couronne, parmi lesquelles on doit citer le fameux “Doomsday Book” ou grand cadastre d'Angleterre, compilé dans le onzième siècle ; il est écrit sur velours et si bien conservé, qu'il est aussi lisible aujourd'hui qu'alors.

Les dimensions de l'abbaye sont : Longueur de l'Est à l'ouest, mesurant depuis les marches de la chapelle de Henri VII., 375 pieds ; longueur du nord au sud, 200 pieds ; largeur de la nef avec ses bas-côtés ou ailes, 75 pieds ; hauteur, depuis le pavé de la nef jusqu'à la toiture intérieure, 101 pieds ; hauteur, depuis le pavé du chœur jusqu'à la lanterne, environ 140 pieds.

Prix d'entrée : Six pence. On entre par la porte dite “Poets' Corner,” vis-à-vis de la Chambre des Lords où, depuis neuf heures jusqu'à six, on trouve des guides tous les jours, excepté les Dimanches, le Vendredi-saint, le jour de Noël et les jours de jeûne général.

ST. MARGARET'S CHURCH.

CETTE église est dans New Palace Yard, au nord de l'Abbaye de Westminster. Elle a été érigée par Edouard-le-Confesseur, en 1061, et reconstruite sous le règne d'Edouard I. Sur la Sainte table, est un beau bas-relief représentant Notre-Seigneur et les pélerins d'Emmaüs. Le magnifique vitrage qu'on y voit, a été fait par les

ordres des magistrats de Dort, en Hollande, pour être présenté à Henri VII.; après avoir passé en plusieurs mains, il est resté à cette église, les habitants de la paroisse de Ste. Marguerite l'ayant acheté pour 400 guinées. Ses vitraux peints représentent la Crucifixion, et les figures au bas des panneaux de chaque côté, sont celles de Henri VII. et de son épouse.—Sir Walter Raleigh a été enterré dans cette église le même jour qu'il eut la tête tranchée dans Old Palace Yard, le 29 Octobre 1618.



ST. MARTIN'S IN THE FIELDS.

L'ÉGLISE St. Martin a toujours fait l'admiration des amateurs de la belle architecture. Sa façade, à l'ouest, est un noble portique de huit colonnes Corinthiennes qui supportent un fronton sur lequel sont les armes d'Angleterre, et au-dessous de celles-ci, est une inscription Latine relative à l'érection de cet édifice; on arrive au portique par un immense perron. Les ornements de l'intérieur sont magnifiques, et l'orgue, qui date de 1726, est un présent de Georges I. Pendant bien des années, la vue de ce

beau bâtiment était perdue au milieu d'une masse de maisons qui le masquaient entièrement; mais aujourd'hui que le voisinage de Pall Mall est si embelli, cette église étant dégagée, constitue un des plus beaux ornements de cette place.

ST. JAMES'S, WESTMINSTER.

L'ÉGLISE St. Jacques, qui est dans Piccadilly, fut fondée vers la fin du règne de Charles II. et consacrée au commencement de celui de Jacques (James) II. Elle a été construite par Sir Christopher Wren. Les fonts, de marbre blanc, sont parfaitement sculptés.

ST. GEORGE'S, HANOVER SQUARE.

CETTE église date du temps de la Reine Anne. Le portique composé de six colonnes Corinthiennes supporte un beau fronton. Le contre-retable, sur lequel est représenté la Sainte Cène, a été, dit-on, exécuté par Sir John Thornhill. On a, depuis peu, placé au-dessus du maître-autel un vitrage peint qui appartenait autrefois à un couvent de Mechlin, et dont le sujet est la généalogie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MARYLEBONE NEW CHURCH.

CETTE nouvelle église de Marylebone est dans le New Road; on l'avait désignée seulement comme chapelle succursale, mais étant finie, elle fut tant admirée, qu'on jugea à propos d'en faire l'église paroissiale. L'orgue est au-dessus de l'autel à l'extrémité sud de l'édifice. Le contre-retable, qui représente la Naissance de Jésus-Christ, est du célèbre West qui en a fait présent à l'église. On remarque surtout l'intérieur à cause de sa double galerie.

ST. PANCRAS NEW CHURCH,

SITUÉE sur Euston square, est un des plus beaux morceaux d'architecture moderne et a coûté 75,000 livres st.

Cette église est bâtie en briques entièrement recouvertes de pierre de Portland; le dessin réunit, en cette seule construction, toutes les beautés des temples les plus célèbres d'Athènes, dont les parties correspondantes sont, dit-on, parfaitement exactes. L'intérieur est d'une élégance extrême; les vitraux sont tous composés de verres ternis, et de verres de couleur; les galeries sont



ST. PANCRAS NEW CHURCH.

supportées par des colonnes de jets de marbre d'Elgin ; la chaire et le pupitre ont été faits du bois de ce fameux chêne connu sous le nom de "Fairlop Oak," de la forêt de Hainault. Les caveaux peuvent contenir jusqu'à deux mille cercueils ; l'on voit une espèce de sarcophage dans chacun des portiques qui y conduisent, et les entablements sont supportés par six figures de femmes. Le tout ensemble produit un fort bel effet, et l'édifice, formant l'un des quatre côtés d'une place publique, se voit dans toute sa beauté.

ST. GILES'S IN THE FIELDS.

CETTE église est dans Broad street, St. Giles. A l'extrémité ouest, est une tour des ordres Dorique et Ionique ; elle contient un monument à Sir Roger l'Estrange qui y fut enterré, ainsi que :—le patriote Andrew Marvel ;—Richard Pendrell, qui servit de guide à Charles II. après la bataille de Worcester ;—Chapman, le premier interprète d'Homère,—et le célèbre sculpteur Flaxman. Au-dessus de la porte du nord-ouest, est une tablette de bronze

représentant la Résurrection, morceau exécuté vers l'an 1686. Il y avait autrefois, sur ce même terrain, un hôpital en face duquel Sir John Oldcastle, Lord Cobham, fut brûlé pour ses opinions religieuses, sous Henri V.

ST. ANDREW'S, HOLBORN HILL.

L'ÉGLISE St. André fut érigée en 1687, sous la direction de Sir C. Wren. Au-dessus du maître-autel est un vitrage peint, représentant la Sainte Cène et l'Ascension.

ST. PAUL, COVENT GARDEN.

CET édifice a été construit d'après les dessins d'Inigo Jones. Dans le cimetière attaché à l'église, reposent les restes de Butler, auteur de Hudibras ; ceux du Dr. Walcot, et de Michel Kelly. Le cadran de l'horloge est transparent et l'on y voit conséquemment l'heure de nuit comme de jour.



ST. DUNSTAN'S, FLEET STREET.

LA démolition des restes du bâtiment vénérable qui avait existé pendant des siècles sur ce terrain, fut achevée en

1830; depuis lors, on y a reconstruit un magnifique édifice gothique, sur les dessins de feu John Shaw, Esq., architecte du collège dit "Christ's Hospital." La tour qui couronne la construction est fort admirée, étant en pierres de taille et s'élèvant à 130 pieds au-dessus du sol. L'intérieur, qui est de forme octogone, est très-élégant ; la partie inférieure consiste de renflements ou niches où sont placés les monuments, et la partie supérieure est ornée de beaux vitraux de couleur, dont ceux au-dessus de la Sainte table représentent les quatre Evangélistes. L'aspect général de l'église est nouveau et original. La Sacristie et quelques autres localités, sont à l'Est du bâtiment ; on a placé au-dessus de sa porte d'entrée une statue de la Reine Elisabeth, qui était autrefois à l'ouest de Ludgate. Le nouvel édifice est au moins à 30 pieds en arrière de l'alignement de l'ancien.

TEMPLE CHURCH.

L'**ÉGLISE** du Temple, dans Inner Temple, Fleet Street, est un beau morceau d'architecture gothique qui date de 1185. L'entrée circulaire est pratiquée dans le corps du bâtiment, et de-là se voient toutes les fenêtres ornées de vitraux peints ; ce vestibule circulaire est d'autant plus remarquable qu'il n'y en a que trois autres du même genre dans toute l'Angleterre. On y trouve des tombeaux de Croisés ; les reliefs, qui s'élèvent à quelques pouces de terre, ont été nettoyés et réparés avec un soin tout particulier. Le plancher est en tuiles et les sièges sont ornés de moulures en chêne prises sur d'antiques modèles ; les réparations ont été faites avec autant de goût que de jugement et ont coûté la somme immense de 50,000 livres st. ; cette église mérite d'être vue.

ST. BRIDE'S, FLEET STREET.

LA beauté de la flèche de cette église est presque incomparable. Ce bâtiment a été construit sous la direction de Sir Christopher Wren. Depuis quelques années, on a ouvert, précisément en face de l'église et communiquant avec Fleet street, une cour ou plutôt un large passage

pavé de dalles, en sorte que sa vue au nord est tout-à-fait démasquée. Le cadran de l'horloge est transparent, et étant allumé le soir, indique aussi l'heure pendant la nuit. On voit à l'extrémité Est, une fenêtre à vitraux peints par Muss, représentant la Descente de la Croix, d'après Rubens.

ST. BARTHOLOMEW THE GREAT.

CETTE église, qui est dans West Smithfield, est l'une des plus anciennes de Londres, ayant été bâtie vers le milieu du douzième siècle. Rahere, fondateur de l'hôpital voisin, y repose.



ST. MARY-LE-BOW, CHEAPSIDE.

CET édifice est généralement appelé "Bow Church," et fut bâti par Sir C. Wren, en 1673. Ce que cette église a de plus remarquable c'est son clocher, en pierres de Portland, qui a plus de 200 pieds de hauteur et qui est surmonté d'une girouette en forme de dragon. Il y a un monument à la mémoire du Dr. Newton, évêque de Bristol. C'est ici que les évêques de Londres sont sacrés.

CHRIST CHURCH, NEWGATE STREET.

L'ÉGLISE du Christ fut bâtie en 1687, par Sir Christopher Wren, sur l'emplacement qu'occupait un couvent de Franciscains, dans lequel non moins de six à sept cents personnes de distinction avaient, dit-on, été enterrées. L'église que l'on voit aujourd'hui est un beau morceau d'architecture avec une tour carrée fort élevée. Sur la chaire ou pupitre, on a sculpté une représentation de la Ste. Cène et des quatre Evangélistes. La façade est de pierres et ornée de hauts-reliefs. Le vitrage de la fenêtre à l'ouest est embellie de verres peints, et au-dessus sont les armes royales. C'est dans cette église que se prêchent les sermons de l'hospice du Christ pendant la semaine de Pâques, et, à la St. Matthieu, on y lit un sermon en présence du Lord Mayor, des Aldermans et des Directeurs du collège.

ST. OLAVE'S, OLD JEWRY.

SIR C. Wren bâtit cette église en 1673. Elle est ornée de trois tableaux, l'un représentant la reine Elisabeth couchée sur un lit de repos, un autre le roi Charles I., et le troisième le Temps avec quelques figures emblématiques.

ST. STEPHEN'S, WALBROOK.

L'EXTRÊME simplicité extérieure de cette église de St. Etienne, ne parle pas en faveur de son intérieur ; mais la surprise n'en est que plus agréable en entrant : la grâce, l'élégance, la légèreté, frappent d'abord, puis, en examinant toutes les parties, on ne se lasse pas d'en admirer l'exacte proportion et l'excellente symétrie ; mais il résulte de cette parfaite exactitude, que l'église paraît être plus petite qu'elle ne l'est en effet. Ses dimensions sont de 82 pieds Anglais sur 59 ; elle a été bâtie en 1675, par Sir Christopher Wren, et passe pour le chef-d'œuvre de ce grand architecte. Il y a au maître-autel une belle représentation de l'enterrement de St. Etienne, exécutée par West.

ST. MARGARET'S, LOTHBURY.

L'ÉGLISE de Ste. Marguerite a été bâtie en 1690 par Sir C. Wren. On y remarque les fonts baptismaux, dont le bassin est orné de sculptures représentant le Paradis terrestre, la Chute du premier homme, l'Arche de Noé et de sa famille, le Baptême du Christ, et St. Philippe baptisant l'eunuque ; le couvercle est embelli d'une représentation de Ste. Marguerite, accompagnée de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.

ST. HELEN'S, GREAT ST. HELEN'S.

CETTE église, qui est dans Bishopsgate street, est une de celles qui échappa au grand feu de Londres. On y remarque divers monuments curieux, et entre autres, ceux de Sir Thomas Gresham, fondateur de la Bourse ;—de Sir Julius Cæsar, garde des rôles de Jacques I. ;—de Sir William Pickering, qui servit sous quatre rois différents ;—de Sir John Crosby, à la bienfaisance duquel l'église doit beaucoup ;—et de Francis Bancroft, qui légua une somme considérable à la compagnie dite “Drapers’ Company” pour l'érection de maisons de charité.

ST. GILES'S, FORE STREET, CRIPPLEGATE.

CET édifice a été construit vers l'année 1546. La porte du sud-est est ornée d'une belle statue représentant le Temps armé de sa faux, etc., et la fenêtre au-dessus de l'autel, est en verres peints. Ici reposent les cendres de Foxe, auteur d'un martyrologue, celles de l'historien Speed et du célèbre poète Milton. Le mariage d'Oliver Cromwell fut célébré dans cette église.

ST. LEONARD'S, SHOREDITCH.

LE portique est formé de quatre colonnes Doriques qui supportent un fronton triangulaire. La fenêtre placée à l'extrémité Est, est en vitraux peints représentant la Sainte Cène, la réconciliation de Jacob et d'Esaü, le songe de Jacob, et Jacob priant.

ST. GEORGE THE MARTYR.

CETTE église, qui est dans High street, Borough, fut érigée en 1737. Au-dessus de l'autel est un vitrage dont les peintures représentent Jésus-Christ prêchant dans le Temple. Les cendres de l'arithméticien Cocker et de l'évêque Bonner, y reposent.

ST. SAVIOUR'S, SOUTHWARK.

CETTE église de St. Sauveur appartenait à un prieuré fondé avant la conquête des Normands. La chapelle dite "Ladye Chapel," que la corporation vit pendant un temps servir de boulangerie, est un des plus beaux morceaux de cet édifice, et grâce à quelques personnes de bon goût, cette intéressante relique a recouvré son ancienne beauté. Les parties tombées en ruine, ont été reconstruites pour correspondre au reste du bâtiment, et l'on a placé à l'extrémité Est une belle balustrade d'autel. Les principaux monuments qu'on y remarque sont ceux à la mémoire de William Wykeham, évêque de Lincoln,—de l'évêque Andrews,—de Gower, contemporain de Chaucer,—et de A. Newland, Esq., qui tous ont été ensevelis dans cette église.

ST. MARY'S, LAMBETH.

LA tour de Ste. Marie a été élevée vers 1375, mais le corps de l'église ne date que de la fin du quinzième siècle. Un des vitraux peints représente un marchand colporteur (pedller) et son chien ; cet individu a, dit-on, légué à la paroisse un acre de terre dénommé "Pedlar's acre." Le sanctuaire est orné des monuments des Archevêques Bancroft, Tenison, Hutton, Cornwallis, Moore et Secker, et de la célèbre Comtesse de La Motte.

Les limites que nous nous sommes prescrites, ne nous permettent pas d'entrer dans les détails de *tous* les bâtiments consacrés aux cultes religieux : le nombre en est si grand que nous avons cru devoir seulement choisir parmi les plus remarquables ; d'ailleurs l'étranger curieux

pourra, s'il le juge à propos, visiter aussi ceux dont nous n'avons pas parlé, et qu'il trouvera en faisant son tour de Londres. Quelques uns n'ont été bâties que depuis peu d'années, d'autres sont en construction, et plusieurs emplacements sont en contemplation pour ajouter au nombre.

Les églises dont les noms suivent, ont été bâties sous la surintendance de Sir C. Wren :

All Hallows, Bread street
 St. Peter (St. Pierre), Cornhill
 St. Michael (St. Michel), Cornhill
 St. Mary, Aldermanbury
 St. Stephen (St. Etienne), Cole-
 man street
 St. Anne, Blackfriars
 St. Michael, Portemaster royal
 St. Magnus the Martyr, London
 bridge.
 St. George, Botolph lane
 St. Alban, Wood street
 All Hallows the great and less,
 Thames street
 All Hallows, Lombard street
 St. Anne, Aldersgate street
 St. Anthony (St. Antoine), Budge
 row
 St. Mary Somerset, Upper Thames
 street
 St. Matthew (St. Matthieu), Friday
 street
 St. Michael, Bassishaw, Basing-
 hall street
 St. Michael, Queenhithe

St. Augustin, Watling street
 St. Benedict (St. Benoît) Fink,
 Threadneedle street
 St. Bennet (St. Benoît), Grace-
 church street
 St. Clement, Eastcheap
 St. Dionis (St. Denis), Lime
 street, Fenchurch street
 St. Edmund, Lombard street
 St. James (St. Jacques), Garlick
 hill, Thames street
 St. Margaret (Ste. Marguerite)
 Pattens, Rood lane
 St. Martin, Ludgate street
 St. Mary, Abchurch lane
 St. Mary, Bow lane
 St. Mary-at-hill, Lower Thames
 street
 St. Mary Magdalén, Old Fish st.
 St. Michael, Wood street
 St. Mildred, Bread street
 St. Mildred, Poultry
 St. Nicholas, Old Fish street
 St. Swithin, Cannon street

Nous ne pouvons énumérer les places consacrées au culte des protestants dissidents, mais nous indiquerons les chapelles suivantes que nous jugeons devoir intéresser les étrangers :

CHAPELLES CATHOLIQUES ROMAINES.

ROMAN CATHOLIC CHAPELS.

Bavarian chapel, Golden square ;
 (Bavaroise)
 Bermondsey chapel, East lane
 Chelsea chapel, Sloane street
 French chapel, Portman square ;
 (Française)
 Francis street chapel, Chapel
 place, Tottenham court road

George's, St. church, St. George's
 fields (en construction)
 German chapel, St. Thomas the
 Apostle, Queen street, Cheap-
 side ; (Allemande)
 Greenwich chapel, Maize hill
 Hammersmith chapel, King street
 Hampstead, St. Mary's, Holly pl.

Isleworth chapel, Shrewsbury place	Poplar new chapel, Wade street
John the Evangelist's, St. chapel, Duncan terrace, Islington, (en construction)	Richmond chapel, Vineyards, Richmond.
Kensington chapel, Holland st.	Sardinian chapel, Lincoln's inn fields; (<i>Sarde</i>)
London road chapel, St. George's fields	Somers town chapel, Clarendon square
Mary's, St. chapel, Woolwich	Spanish chapel, Spanish place, Manchester sq.; (<i>Espagnole</i>)
Mary's, St. chapel, Moorfields	Virginia street chapel, Ratcliff highway
Patrick's, St. chapel, Sutton street, Soho; (<i>Irlandaise</i>)	Westminster chapel, Marsham street
Patrick's, St. chapel, Stratford	

La musique vocale et instrumentale qu'on entend tous les Dimanches et jours de fêtes dans la plupart de ces chapelles, est excellente, surtout dans celles de Moorfields et de Spanish Place. Il est d'usage de donner quelque chose à la personne qui garde les sièges.

L'intérieur de la chapelle dans Moorfields est digne d'être remarqué : l'autel est orné de plusieurs belles colonnes en marbre, et, derrière, on voit une magnifique peinture à fresque représentant Jésus-Christ mis en croix ; puis, sur le plafond, est peint la naissance de Notre-Seigneur ; ces peintures sont de Mr. Aglio, artiste Italien. Quant à la chapelle dans Spanish place, construite par Rebecca, c'est un bâtiment d'un fort bon goût et qu'on admire avec justice.

MAISONS DE RÉUNION DES QUAKERS,

DITES "FRIENDS' MEETINGS."

Devonshire square, Bishopsgate	St. John street, Smithfield
Red cross street, Borough	School house lane, Ratcliff
St. Peter's court, St. Martin's lane	White hart court, Gracechurch street

SYNAGOGUES.

Back alley, Denmark court, Strand	Church row, Fenchurch street
Baker's gardens, Leadenhall st.	Dean street, Soho
Bevis Marks and Duke's place; (<i>Portugaise</i>)	Duke's place, Houndsditch; (<i>Allemande</i>)
Bricklayers' hall, Leadenhall st.	St. Alban's place, St. James's square
Carter's lane, Houndsditch	Queen street, Curzon street

ÉGLISES PROTESTANTES ÉTRANGÈRES.

Hollandaises.

Austin friars
St. James's palace

Allemandes.

Brown's lane, Spitalfields
Little Alie street
Little Trinity lane
Savoy street, Strand
St. James's palace

Suédoise.

Prince's square, Ratcliff highway

Suisse.

Moor street, Seven dials

Françaises.

Clement's lane, Lombard street
Little Dean street, Soho
St. John's street, Brick lane
St. Martin's le Grand*

* Cette église a été fondée par Edouard VI. en 1555. Elle a remplacé celle qui était dans Threadneedle street. Le vénérable consistoire, en faisant construire ce nouvel édifice, a fait preuve de bon goût ; il n'a épargné ni peines, ni soins, ni argent. La nouvelle église a été ouverte le 19 Mars 1843. La prière de consécration a été prononcée par le Rev. F. Martin ; le discours par le Rev. G. Daugars. Le service religieux et public a lieu tous les Dimanches. Le service du matin commence à onze heures et le service du soir à six heures et demie.

La plupart des églises paroissiales ont des terres qui y sont attachées et dont on a fait des cimetières, et elles ont aussi des caveaux en-dedans et au-dessous des édifices. Les nonconformistes ont un vaste cimetière auprès de Finsbury square, appelé "Bunhill Fields," où ont été, à diverses époques, enterrées plusieurs personnes très distinguées parmi les différentes sectes.

CIMETIÈRES GÉNÉRAUX.

L'ÉTAT sanitaire de Londres serait infiniment amélioré, si le gouvernement voulait prendre sur lui de défendre qu'on enterrât dans les églises et dans les cimetières intérieurs. On sentait depuis longtemps le besoin qu'on avait de former en dehors de la ville des établissements de cette nature, lorsqu'enfin on en vit un s'établir à Kensall Green, à environ un mille et demi de l'église de Paddington, sur la route de Harrow ; il est connu sous le nom de *General Cemetery*, et occupe un terrain de près de cinquante arpents. Le mur de clôture qui l'entoure est assez élevé, mais on y a pratiqué quelques clairevoies en fer, à hauteur égale, ce qui permet de jouir d'une vue fort étendue des collines de Surrey et des belles campagnes des environs de la partie ouest de la capitale. Ce terrain est disposé en jardin sépulcral dans le genre du

fameux cimetière du Père le Chaise, près Paris, avec des allées sablées et assez larges pour y admettre les équipages ; des arbres de haute futaie, des arbrisseaux toujours verts, des fleurs, etc., y sont plantés.



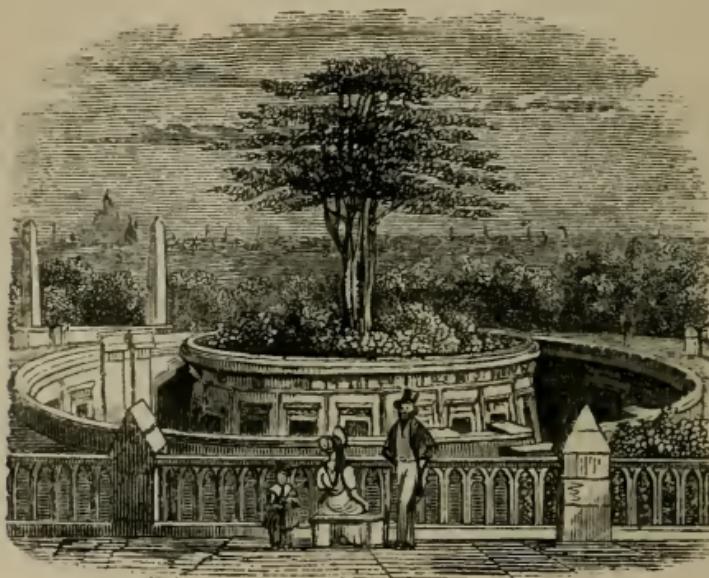
KENSALL GREEN CEMETERY.

Une partie du terrain à l'ouest, a été bénite par l'évêque de Londres, et on y a élevé une chapelle (sur les dessins de Mr. Griffith) pour la célébration des cérémonies religieuses de l'église d'Angleterre ; au-dessous et auprès, on a construit des catacombes assez vastes pour contenir jusqu'à 10,000 cercueils. L'espace ainsi occupé est bordé, de trois côtés, par une belle colonnade pour y placer les tablettes et autres monuments sculptés. Le long d'une partie du mur de clôture, sont d'autres catacombes calculées pour la réception de 2000 cercueils ; elles sont surmontées d'une belle colonnade d'architecture grecque.

L'autre partie du cimetière est destinée à l'enterrement des personnes pour lesquelles le service de l'église anglicane ne convient pas, et où tout ecclésiastique ou autre personne peut officier suivant son culte. Il y a aussi, dans cette partie, une chapelle avec une colonnade, et des catacombes susceptibles d'agrandissement.

Les bureaux de la compagnie sont situés dans Great Russell street, Bloomsbury.

Le succès de cette compagnie a été tel, que bientôt plusieurs autres du même genre se sont formées. Le premier de ces cimetières est dénommé



CIMETIÈRE DU NORD,

NORTH LONDON CEMETERY.

Il est à Highgate et occupe un espace de vingt arpents, et est digne de remarque. L'étendue immense de cet établissement couvre presque le sommet de la colline, près de la nouvelle église, à Highgate. Un autre, appartenant à la même compagnie, est situé à l'endroit appelé Nun head hill (d'où il prend son nom) entre Peckham Rye et la route dite Kent road.

Entre autres établissements de la même nature, on peut citer celui qui est à Norwood, nommé "South Metropolitan" (cimetière du sud); celui de Brompton, dit "West of London and Westminster Cemetery;" celui de Stoke Newington, appclé "Abney Park Cemetery," et celui situé à South grove, Mile end, nommé "the City of London and Tower Hamlets Cemetery." On peut y entrer tous les jours depuis huit heures jusqu'au coucher du soleil, et les Dimanches après l'office du matin.

AMUSEMENTS.

Si l'on compare le nombre et la diversité des amusements de cette immense métropole avec la masse de sa population, on trouvera sans doute que des villes dix fois moins grandes et moins peuplées, en ont davantage ; cependant le manque de *beaucoup*, est compensé par *l'espèce* d'amusements qu'on trouve à Londres, la plupart étant intellectuels, le peuple seulement se plaisant aux superficiels. Ce n'est certainement pas sans motifs que les étrangers se plaignent du peu d'agrément qu'ils trouvent dans cette capitale, en comparaison de certaines villes du continent ; mais la raison en est peut-être, que les uns trouvent leurs plaisirs dans les affaires, tandis que les autres semblent n'avoir d'affaires que leurs plaisirs. La plus grande source des jouissances de Londres est dans ce commerce intime, social, de l'intérieur des familles, où les étrangers n'arrivent pas toujours, mais qu'ils admirent du moment qu'ils peuvent y être reçus.

Cependant, il y a à Londres, comme ailleurs, des bals, des opéras, des bals masqués, des théâtres, des concerts, des expositions des arts et d'histoire naturelle, et, jusqu'à un certain point, des soirées particulières où la musique, la danse, le jeu et la conversation se partagent le temps que les conviés y dévouent. A ces amusements délicats, il faut ajouter les plaisirs nationaux comme les courses de chevaux et la chasse. Le jeu de paume, le billard, la crosse, les parties de bateaux à voiles ou à rames, le tir, etc., sont des récréations favorites.

QUEEN'S THEATRE, OU OPERA ITALIEN.

CE théâtre de la Reine ou Opéra Italien, est dans Haymarket. La noblesse et le beau monde s'y réunissent pour y entendre les opéras Italiens, qui sont toujours suivis de ballets, et dont la musique et la danse sont exécutées par les premiers talents de l'Europe.

L'édifice actuel, qui est ainsi depuis 1820 qu'il fut réparé d'après les dessins de MM. Nash et Repton, est presqu'isolé ; il est entièrement entouré d'une colonnade

couverte et, de deux côtés, les colonnes Doriques sont en fonte. La façade est ornée d'une longue entablature représentant l'origine et les progrès de la musique, par Mr. Bubb ; l'intérieur, orné par Novosielski, est magnifique.



QUEEN'S THEATRE.

La salle n'est pas beaucoup moins grande que le célèbre théâtre de *La Scala* à Milan, pouvant contenir de 2,500 à 3000 personnes ; il y a cinq rangs de loges, et chaque loge est garnie d'un rideau, comme au théâtre de *San Carlos* à Naples. Ces loges sont louées à l'année, et l'on délivre à chaque abonné des jetons d'ivoire qu'il peut vendre les jours qu'il ne veut pas occuper sa loge lui-même ; les porteurs des jetons ainsi vendus, sont alors admis soit à la loge indiquée par le jeton, soit au parterre, où l'on n'est cependant pas reçu en redingote, pantalons de couleur, etc.

L'année ou saison théâtrale, commence en Février et continue jusqu'au mois d'Août ; les jours ordinaires sont les Mardis, Jeudis et Samedis ; les portes s'ouvrent à sept heures et demie, et l'on commence à huit heures, mais les Samedis c'est une demi-heure plus tôt.

Les prix d'entrée, si l'on prend les billets à la porte,

sont : Parterre, 10 schellings 6 pence ; Stalles d'orchestre, 21 schellings ; Galerie, 3 schellings 6 pence ; Stalles de galerie, 5 schellings. On peut louer des loges pour la saison, ou pour la soirée seulement, chez de certains libraires et marchands de musique, où l'on trouve toujours des billets à 8 schellings 6 pence, au lieu de 10 schellings 6 pence, pour le parterre.

On peut, au bureau de la location des loges de la plupart des théâtres, s'assurer d'avance de certaines places, mais il faut payer un schelling extra par place, qui est alors garantie jusqu'à la fin du premier acte. Les entrées personnelles, qui ne peuvent pas se transmettre et qui admettent dans toutes les parties de la salle, sont obtenues pour la saison à ce même bureau.



DRURY LANE THEATRE.

Le théâtre de Drury lane est dans Brydges street, Covent garden. La première salle qu'il y eut sur cet emplacement était le célèbre "Cock-pit" (combat des coqs), où la compagnie de Sir William Davenant joua depuis 1658, jusqu'à la restauration de Charles II., qu'elle alla à son nouveau théâtre de Lincoln's inn fields. Il fut brûlé en 1672 et rebâti en 1674 par Sir C. Wren ;—démoli en 1791

et reconstruit par l'architecte Holland, en 1794 ;—encore détruit par le feu le 24 Février 1809, et enfin Mr. Benjamin Wyatt l'a rétabli comme on le voit aujourd'hui. C'est un bâtiment d'une grande solidité, dont l'entrée est un portique supporté par des pilastres et surmonté par une statue de Shakspeare. A la principale entrée des loges, se trouvent une autre belle statue de Shakspeare, une de Garrick et une de Kean, dont les grands talents ont tant illustré la scène.

L'intérieur, qui forme le fer à cheval, a trois rangs de loges en outre des loges particulières, et, avec le parterre et les deux galeries, peut contenir près de 2,700 personnes. Depuis peu, on a élargi le parterre que l'on a divisé en espèces de stalles toutes numérotées. La salle, riche et de fort bon goût, a été dessinée par Mr. S. Beazley qui a su donner au tout une apparence non moins légère qu'attractante.

On y joue les comédies de Shakspeare et autres anciens auteurs, comme aussi les meilleures pièces des auteurs modernes; les opéras, les drames à grand spectacle, etc., y sont fort bien représentés. On y a quelquefois, et avec succès, donné des concerts-promenades.

Le grand foyer, qui communique avec le vestibule des loges, peut aujourd'hui servir de promenade aux familles, attendu que les personnes suspectes n'y sont point admises; il y a aussi des salons pour les rafraîchissements.

Prix d'entrée : Loges, 5 schellings; Parterre, 3 schellings; première Galerie, un schelling et 6 pence, et seconde Galerie, un schelling. On ouvre à 6 heures et demie et l'on commence à 7 heures. Second prix après 9 heures : Loges 2 schellings 6 pence; Parterre, 2 schellings; première Galerie, 1 schelling, et seconde Galerie, 6 pence. Le bureau de la location des loges est ouvert de 10 à 4.

COVENT GARDEN THEATRE.

Ce théâtre est dans Bow street; la première pierre en fut posée le 31 Décembre 1808, et le bâtiment fut achevé en moins de neuf mois, ayant été ouvert au public le 18 Septembre suivant. C'est à Mr. Smirke (aujourd'hui Sir

Robert), qu'on doit cette construction dans laquelle cet habile architecte a déployé toutes les ressources de son art. Le portique est imité du Temple de Minerve situé sur l'Acropolis d'Athènes ; il consiste de quatre colonnes cannelées qui supportent le fronton et sont élevées sur un perron qui conduit à l'entrée des loges. On voit au-dessus des fenêtres de chaque côté du portique des bas-reliefs représentant à droite l'ancien Drame, à gauche le Drame moderne ; et dans les niches aux deux extrémités, sont les statues de la Tragédie et de la Comédie. On a dernièrement reconstruit l'intérieur d'après les dessins de Mr. B. Albano, changements qui n'ont probablement pas coûté moins de £50,000 (plus de 1,250,000 francs). Ce théâtre fut alors ouvert sous un nouveau nom, celui de

ROYAL ITALIAN OPERA,



ou Opéra Italien. La salle d'entrée ou "Hall" et le grand escalier que l'on voit d'abord, sont magnifiques ; la peinture est une imitation de marbre de Siemre et entre chaque colonne est un candélabre bronzé. En passant par le premier salon (où est placée une statue de Shaks-

peare), on arrive au grand foyer dont les portes sont garnies d'ornements entremêlés de blanc et d'or ; la boisure en est peinte en imitation de bois satiné ou de Féroles, les colonnes de marbre de Sienne ; puis enfin l'on y trouve, placés avec goût, des ottomanes et de grandes glaces. En arrivant dans l'intérieur de la Salle le coup d'œil est de toute beauté : le plafond consiste de superbes dessins allégoriques du milieu desquels descend un lustre immense ; la garniture des loges est cramoisie et les ornements blancs mêlés d'or et de bleu, ce qui leur donne un air de chasteté et un éclat admirables. Il y a six rangs de loges, 250 stalles, et un parterre fort commode ayant des sièges séparés, bien rembourrés et couverts en cuir ; il y a aussi deux amphithéâtres au milieu des deux rangs de loges au-dessous de la galerie supérieure. La salle peut contenir 3,000 personnes.

Prix d'entrée :—loges, de 2 à 6 guinées ; stalles, une guinée ; parterre, 8 schellings ; premier amphithéâtre, de 8 à 14 schellings ; le second, de 7 à 15 schellings ; et la galerie trois schellings. Les portes s'ouvrent ordinairement à sept heures et demie et l'on commence à huit ; mais les Samedis une demi-heure plus tôt.

PRINCESS'S THEATRE.

Ce théâtre de la Princesse est dans Oxford street, vis-à-vis le Panthéon, autrefois Bazar de la Reine ; on y représente des opéras, des ballets et autres pièces. Il a été construit sur les dessins de l'architecte T. M. Nelson, Esq., et peut contenir 2,000 personnes ; les sièges du parterre ont tous des dossier et sont bien rembourrés, et les 26 loges magnifiques qui sont tapissées d'indienne ont de fort belles chaises ; il est admis que c'est le théâtre de l'Europe le plus commode et le plus élégant. J. M. Maddox, Esq., en a la direction. On ouvre les portes à 6 heures et le rideau lève à sept ; prix : première galerie (dress circle), 5 schellings ; loges, 4 ; parterre, 2 ; amphithéâtre, 1. Les seconds prix, qui sont de moitié, commencent à neuf heures.

THEATRE ROYAL, HAYMARKET.

Il fut rebâti en 1821 sur les dessins de Mr. Nash ; le portique, qui est noble, est supporté par six colonnes d'ordre Corinthien, au-dessus desquelles on remarque des fenêtres circulaires. La salle a trois rangs de loges, un parterre très commode et deux galeries ; sa construction est telle qu'on ne perd pas un mot de ce qui se dit en scène, quelque part que l'on soit placé.

On commence à sept heures ; le prix des loges est de 5 schellings ; le parterre, 3 schellings ; première galerie, 2 schellings ; seconde, un schelling ; et le second prix qui commence à 9 heures est : loges, 3 schellings ; parterre, 2 schellings ; première galerie, un schelling, et seconde galerie, 6 pence.

ENGLISH OPERA HOUSE.

L'OPÉRA ANGLAIS est dans Wellington street, north ; sa façade est du côté ouest de cette nouvelle rue, et son portique s'élève sur le trottoir ; ce portique est l'entrée des loges, on entre au parterre par le Strand, et aux galeries par Exeter street, derrière le Strand. L'intérieur de ce bâtiment est remarquablement beau et si bien lié, que la voix de l'acteur s'y entend fort bien de toute part. Le balcon ou premier rang de loges, est quelque chose de nouveau et de charmant.

On a depuis peu substitué aux pièces dramatiques, des concerts à la Musard et des spectacles à la Franconi, spéculation plus avantageuse pour le propriétaire.

THE PRINCE'S THEATRE.

Le théâtre du Prince, dans King street, St. James, appartient au célèbre chanteur Braham qui l'ouvrit le 14 Décembre 1835. L'architecte, Mr. Beazley, a, dans cette construction, montré beaucoup de goût et de jugement. Mr. Mitchell, de Bond street, l'a pris à bail, l'a entièrement re-décoré, et l'une des meilleures compagnies Françaises qu'on ait vues depuis longtemps à Londres, y représente des comédies et des vaudevilles. Prix d'entrée :

loges, 6 schellings ; parterre, 3 schellings et 6 pence ; première galerie, 3 schellings ; et seconde galerie, 2 schellings. Les portes s'ouvrent à sept heures et le rideau lève à 7 heures et demie.

ADELPHI THEATRE.

Le théâtre Adelphi est dans le Strand, et n'est autorisé à donner que des pièces burlesques, des ballets et des pantomimes ; c'est, pendant l'hiver et le printemps, le rendez-vous favori de tous ceux qui aiment à rire. La plupart des pièces qu'on y représente sont composées pour ce théâtre, et le choix des acteurs comiques est excellent.

Les changements qu'on a faits à la façade de ce théâtre, ont beaucoup ajouté à son perfectionnement ; l'architecture en est remarquable et le dessin de bon goût. On entre, par un corridor ou vestibule qui a un fort bel effet, dans la salle dont les ornements ne laissent rien à désirer, et c'est celui des théâtres du second ordre qui est le plus et le mieux fréquenté. Il ouvre à 6 heures et demie et l'on commence à sept heures. Prix des places : loges, 4 schellings ; parterre, 2 schellings, et galerie, un schelling,—second prix à neuf heures.

ROYAL CITY OF LONDON THEATRE.

Le Théâtre de la Cité de Londres est sur le côté ouest de Norton Folgate, Bishopsgate. La scène en est assez grande et commode ; la salle a deux rangs de loges, un bon parterre et une galerie, et son lustre, qui est très élégant, est en imitation de porcelaine.

Les acteurs, comme aussi les pièces qu'on y a introduites jusqu'à présent, promettent beaucoup. Les portes ouvrent à six heures, et le rideau lève à 6 heures et demie. Prix : loges, 2 schellings ; parterre, 1 schelling ; galerie, 6 pence ; il n'y a de demi-prix que pour les loges.

SURREY THEATRE.

Ce théâtre est situé dans Blackfriars road ; on y représentait autrefois des exercices d'équitation, d'où il tirait son ancien nom de Cirque Royal. Il fut brûlé en 1805, mais,

bientôt après, on le rebâtit sur les dessins de Signor Cabanel. Bien que dans l'origine on n'y jouait que pendant l'été, cette salle est maintenant ouverte toute l'année, et le régisseur actuel a su rendre à ce théâtre son ancienne popularité, quoique dans un genre en quelque sorte différent.

Le spectacle commence à six heures et demie, et les prix d'entrée sont comme les précédents.

BATTY'S NEW AMPHITHEATRE.

Ce "Franconi" de Londres (appelé Astley jusqu'à ce que le feu détruisit la salle), vient d'être rebâti sur un modèle que fit Mr. R. Usher, "clown" de la compagnie d'Astley, et sous sa surveillance immédiate. Il a eu le talent de construire la salle de manière que la scène et le cirque sont également et parfaitement vus de toute part, et Mr. Usher n'a pas moins étudié la commodité du public. Le lustre est magnifique; le cirque a 126 pieds Anglais de circonférence, et la salle peut contenir 4000 personnes. L'avant-scène a la forme d'un arc triomphal et la scène a 101 pieds de largeur sur 51 de profondeur, en sorte qu'on peut y représenter des pièces à grand spectacle.

Les portes ouvrent à 6 heures et l'on commence à 6 heures et demie. Prix : loges et premier cercle, 4 schellings; second cercle, 3 schellings; parterre, 2 schellings; galerie, 1 schelling, et seconde galerie, 6 pence. Demi prix après 8 heures et demie.

QUEEN'S THEATRE.

Il est dans Tottenham street, et ne fut d'abord construit que comme salle de concerts; mais on le compte, depuis quelques années, au nombre des petits théâtres. Il a plus qu'aucun d'eux peut-être, éprouvé beaucoup de vicissitudes, bien que cependant, avec les soins d'un bon directeur, il pût être assez bien fréquenté pour réussir.

Ce théâtre est généralement ouvert toute l'année; on commence à sept heures moins un quart, et les prix d'entrée sont, pour les loges 2 schellings, pour le parterre, un schelling, et pour la galerie, 6 pence.

ROYAL OLYMPIC THEATRE.

Le Théâtre Olympique est dans Wych street, Drury lane. Avant son ouverture pour la saison de 1837, l'intérieur fut considérablement enrichi et décoré à peu près dans le même goût que celui dit "Prince's Theatre," et le lustre en est magnifique. Les pièces qu'on y représente sont comiques et musicales, et finissent ordinairement plus tôt que celles des autres théâtres, ce qui n'est pas une petite recommandation.

Les portes en sont ouvertes à 6 heures et demie, et l'on commence à 7 heures. Prix : loges, 3 schellings ; parterre, un schelling et 6 pence, et galerie 6 pence. Second prix, à neuf heures : loges, un schelling et 6 pence, et parterre, un schelling.

STRAND THEATRE.

Presque vis-à-vis Newcastle street, Strand, se trouve ce théâtre dont les représentations, qui consistent de pièces burlesques et de ballets principalement composés pour cette compagnie, sont assez attrayantes. Hors de la saison théâtrale, il est d'usage de louer cette salle pour des représentations d'un autre genre.

ROYAL VICTORIA THEATRE.

Cette salle, qui est dans Waterloo road, a été construite sur les dessins de Signor Cabanel ; sa forme est oblongue et bien calculée pour les représentations dramatiques qui, du reste, sont de la même classe que celles des autres théâtres secondaires. Il est quelquefois ouvert pendant toute l'année. Le spectacle y commence à 6 heures et demie, bien qu'on entre à cinq heures et demie, et les prix d'entrée sont : loges, deux schelling ; parterre, un schelling ; galerie, 6 pence. Second prix, pour les loges seulement, un schelling.

SADLER'S WELLS.

La Salle Sadler est dans St. John's street road. Elle est ouverte presque toute l'année que l'on y joue différentes

pièces qui conviennent à cette classe de théâtre ; quelquefois on y représente du Shakspeare et d'autres drames, mais cet établissement a toujours été célèbre pour ses pantomimes comiques. Il ouvre à cinq heures et demie, et commence une heure après. Prix: loges, deux schellings ; parterre, un schelling; et galerie, six pence.

MARY-LE-BONE THEATRE.

Ce théâtre est dans Church street, à Paddington ; c'est un des plus commodes et des plus complets des théâtres du second ordre et peut contenir 2300 personnes ; il y a trois rangs de loges publiques et particulières, et le riche lustre qui orne la salle est en or-moulu. On ouvre à 6 heures et l'on commence à 6 heures et demie. Prix: premières loges, 3 et 4 schellings: secondes, 2 schellings ; parterre, 1 schelling ; et galerie, 6 pence.

ROYAL PAVILION THEATRE.

Le théâtre du Pavillon, dont l'intérieur est fort joli, est situé dans Whitechapel, à l'extrême Est de la ville, où étant sans compétition, il a dû nécessairement réussir ; il est aussi moins sujet aux persécutions des salles patentées qui en sont toutes à une grande distance, et par cela même peut produire des pièces d'un ordre un peu supérieur à celles prescrites aux petits théâtres. Prix d'entrée: loges, 2 schellings ; parterre, un schelling ; galerie, six pence. On commence à six heures et demie.

GARRICK THEATRE.

Il est dans Leman street, Goodman's fields. L'intérieur n'en est pas grand, mais il est vraiment joli ; et les cinq lustres qui sont suspendus en front de la salle, jettent encore plus d'éclat sur les ornements qu'on y voit. Au-dessus de l'avant-scène, est une peinture bien exécutée, qui représente Garrick entre les muses comiques et tragiques, d'après le tableau bien connu de Sir Joshua Reynolds. Le public y est à l'aise et commodément. On ouvre les portes à 6 heures, pour commencer à six

heures et demie, et les prix d'entrée sont: loges, un schelling; parterre et galerie, 6 pence; il n'y a pas de moitié prix.

APOLLONICON.

C'est un instrument musical des plus curieux, qu'on peut entendre tous les Samedis à deux heures, au N° 101, St. Martin's lane. Il a été inventé et construit par MM. Flight et Robson, et appartient aujourd'hui à MM. Robson et fils. Au moyen d'un pouvoir ou macanisme qui agit de lui-même, cet instrument exécute tout morceau de musique arrangé exprès, avec un effet égal à celui d'un orchestre, et jusqu'à six personnes peuvent en jouer en même temps. Il n'est guère possible de s'en faire une idée sans le voir et l'entendre. Prix d'entrée, un schelling.

THE CHINESE COLLECTION.

Cette collection de curiosités de la Chine est dans St. George's place, Hyde parc corner. L'extérieur du bâtiment est, à l'entrée, dans le goût de l'architecture Chinoise, qu'on a pris d'un modèle de maison de campagne qui se trouve dans la collection. La salle d'exposition a 225 pieds de longueur sur 50 de largeur; le plafond, qui est fort élevé, est supporté par de nombreuses colonnes. Du moment qu'on a traversé le vestibule, on se trouve comme transporté sur une nouvelle terre—l'on est en Chine, pour ainsi dire, et l'œil est très agréablement trompé.

La riche balustrade, que l'on voit à chacune des extrémités de la salle,—les mille différentes formes et différentes couleurs des lanterns suspendues au plafond,—les peintures importées de la Chine et dont les murs sont tapissés,—les devises Chinoises qui ornent les colonnes et les entablements,—les étoffes de soie, brodées et enjolivées de tant de diverses couleurs, qui sont élégamment placées au-dessus des grandes caisses qui renferment les figures et des petites qui sont pleines d'objets aussi rares que curieux,—le tout forme un ensemble dont la beauté est unique et dont on ne peut, sans le voir, se former une juste idée.

Prix d'admission, 2 schellings et 6 pencee par personne, et 1 schelling pour les enfants.

Pendant la saison de Londres, c'est-à-dire, de Novembre à Juin, on donne souvent des concerts de tous les genres, des bals masqués et autres, etc., dans les différentes salles publiques, et ces amusements dont les pris varient depuis cinq schellings jusqu'à une guinée, sont toujours annoncés dans les journaux.

WILLIS'S ROOMS.

Ces salons, les plus célèbres de Londres à cause de la haute société qui s'y réunit, sont dans King's street, St. James'. C'est ici que se donnent toutes les semaines ces fameux bals nommés *Almack's Balls*, sous la protection et la direction de plusieurs dames de distinction ; personne ne peut être admis à Almack sans avoir son nom inscrit sur les tablettes de ces dames, en sorte que la compagnie est toujours des plus choisies.

QUEEN'S CONCERT ROOMS.

Ces salles du "Concert de la Reine," sont dans Hanover square ; la société philharmonique et celle de musique ancienne, y donnent leurs concerts. La grande salle, qui a 90 pieds sur 35, et qui peut contenir 800 personnes, est décorée avec luxe—les panneaux entre les pilastres sont ornés de glaces, et ceux du plafond, de peintures par *Cipriani* ; l'orchestre, à l'extrémité ouest de la salle, a un fort bel orgue, et la loge royale, qui est à l'extrémité opposée, est tapissée avec élégance et contient les portraits de grands compositeurs. Quand les salles ne sont pas engagées pour les concerts de ces sociétés, on les loue pour des concerts particuliers, des bazars d'objets de fantasia, des bals, des lectures, etc.

ROYAL ACADEMY OF MUSIC.

L'ACADEMIE ROYALE de MUSIQUE, dans Tenterden street, Hanover square, est incorporée par charte royale; on

y enseigne toutes les branches de musique, chaque élève prenant les leçons de son choix, et tous recevant des instructions d'harmonie.

CONCERT ROOM.

Cette salle de concert est dans le Queen's theatre, et est fort bien adaptée à cet effet, les musiciens pouvant y déployer tout leur savoir-faire. Ces concerts varient tellement, quant au genre et à l'époque, qu'il nous est impossible de guider l'étranger, mais les journaux annoncent toujours quand ils doivent avoir lieu.

TEA GARDENS.

Ces jardins publics sont très fréquentés, surtout les Dimanches après-midi, par la classe moyenne qui y trouve, au milieu de jolis parterres, de berceaux, etc., tout ce qu'on peut désirer pour s'y rafraîchir—thé, café, etc. Ces jardins dépendent en général ou font partie d'établissements appelés “taverns,” et l'on peut les comparer aux guinguettes des environs de Paris ; situés aux extrémités de Londres, ils procurent aux familles, qui sont enveloppées toute la semaine dans la fumée de la capitale, le plaisir d'une longue et agréable promenade. Les amusements n'y sont pas bruyants, mais la gaieté ne laisse cependant pas d'y prendre quelque part. Ceux de ces jardins qui sont fréquentés les jours ouvriers, ont des salons où se donnent des concerts vocals et instrumentaux, ce qui ne peut avoir lieu le Dimanche, et ne laisse pourtant pas d'ajouter aux plaisirs de la table.

THE BRITISH MUSEUM.

Le Musée Britannique est dans Great Russell street, Bloomsbury. Cette grande et utile institution nationale, doit son origine au libéral patriotisme de Sir Hans Sloane que l'on regarde conséquemment et avec justice, comme le fondateur de ce musée ; ayant à de certaines conditions, légué sa précieuse collection à son pays, il fallut bien un bâtiment pour l'y placer et recevoir les merveilles de la nature et des arts,—un musée où la libéralité de l'archéo-

logue, du naturaliste et autres, puisse déposer le fruit de bien des années de recherches et s'assurer ainsi quelque récompense dans la gratitude publique. Sir Hans Sloane étant mort en 1753, le Parlement se conforma aussitôt aux volontés du testateur en nommant des commissaires ou curateurs auxquels le musée fut confié ; alors on acheta un des plus vastes hotels de Londres, dit "Montague House," bâti en 1680 par Ralph, premier Duc de Montague.

A la collection de Sir Hans Sloane, qui bien qu'elle lui eût coûté 50,000 livres sterling (plus de 1,250,000fcs.) n'en coûta pas la moitié à la nation, on ajouta les précieux manuscrits recueillis par Sir Robert Cotton, puis une petite collection de livres Anglais, Français, et Italiens, faite par le Major Aurthur Edwards, et les manuscrits non moins valables que nombreux, recueillis par Edward Harley, Comte d'Oxford. Dès le 15 Janvier 1759, le public fut admis à la collection qui, depuis lors, n'a cessé d'augmenter, soit par les dons reçus ou les achats faits, et ce musée est devenu une institution qui ne permet pas de douter du goût et de l'influence de la nation ; sa bibliothèque est fort précieuse par la variété, le nombre et la valeur de ses livres, de ses brochures, et de ses manuscrits ; on y remarque :—

L'importante collection de livres et de manuscrits recueillis par les rois d'Angleterre, depuis Henri VII.

La collection de Hargrave, qui traite des anciennes lois.

Les manuscrits du derneir Marquis de Lansdowne.

Les manuscrits orientaux de M. Halhed.

Les livres et manuscrits du Dr. Burney, qui contèrent £13,500 (environ 340,000fcs.).

La collection de manuscrits de Maddox.

La bibliothèque du Dr. Birch, qui légua aussi une rente de £522 18s. (à peu près 13,000fcs. par an.)

La collection d'ouvrages classiques de Mr. T. Tyrwhitt.

Celle des livres et manuscrits de Sir W. Musgrave.

Le magnifique présent de livres et de gravures que fit Mr. le Rev. Cracherode, qui donna aussi une collection de pièces de monnaie, de médailles, de minéraux et de pierres précieuses.

L'immense bibliothèque de Sir Joseph Banks, sur l'histoie naturelle.

Le présent de George II., collection de brochures publiées depuis le commencement de la guerre civile sous Charles I., jusqu'à la restauration.

Le présent que fit Georges IV., en 1823, de la bibliothèque, non moins précieuse que bien choisie, consistant de 65,000 volumes qui avaient été recueillis par George III.

La collection de livres, pour la plupart Italiens, donnée par Sir R. Colt Hoare.

Outre tout cela, la bibliothèque s'augmente journellement, tant par les dons qui lui sont présentés ou les achats que l'on fait, ainsi que nous l'avons déjà dit, que par les livres que la loi exige des auteurs qui doivent y déposer un exemplaire de chacun des ouvrages qu'ils publient dans les dominions Britanniques. On n'y compte pas moins de 300,000 volumes, qui constituent probablement la plus précieuse collection qu'il y ait.

A l'arrivée des Antiquités Egyptiennes en 1801, puis quand on eut acheté, en 1805, les marbres de Townley, de nouveaux corps de logis devinrent indispensables, lorsqu'enfin, en 1823, que Georges IV. présenta la collection de Georges III., le gouvernement autorisa l'érection d'un nouveau musée sur l'emplacement de l'ancien.



La grande façade du Nouveau Musée est de l'ordre Ionique Grec ; la façade au Sud, où est l'entrée principale, a un portique de huit colonnes dont l'entrecollonnement fait saillie, et il y a de chaque côté une aile cantonnée, le

tout formant une étendue de 370 pieds anglais, environnée de quarante-quatre colonnes élevées sur un stylobate de cinq pieds et demi; les colonnes ont cinq pieds de diamètre à la base et quarante-cinq de hauteur; du bas de la cour au sommet de l'entablement de la colonnade, on mesure soixante-six pieds et demi.

Le rez-de-chaussée se trouve à la hauteur de douze marches, au pied du portique qui a cent vingt-cinq pieds de largeur et à chaque extrémité duquel il y a des piédestaux destinés à des groupes de sculpture; les tambours du portique doivent être enrichis de sculptures en relief, historiques ou allégoriques.

L'entrée du Musée, sous ce portique, est par une porte en chêne ciselé, dans un cadre de pierre, de vingt-quatre pieds de hauteur sur six de largeur, communiquant à la nouvelle Salle, ou "Hall," de soixante-deux pieds sur cinquante-et-un et dont la hauteur est de trente pieds. A gauche, en entrant, se trouve la Galerie des Antiquités, auprès de laquelle on voit une statue de feu Mine. Damer tenant en main une statuette du Génie de la rivière Tamise. Vis-à-vis du grand escalier, est l'entrée de la bibliothèque Granville à droite de laquelle on a placé la statue de Sir Joseph Banks, due au ciseau de Chantrey, et à gauche celle de Shakspeare, parfaitement exécutée par Roubillac. L'architecture de cette Salle est de l'ordre dorique grec, et le plafond est enrichi d'ornements du même ordre en peinture encaustique de diverses couleurs. Le grand escalier a dix-sept pieds de largeur, et il y a deux piédestaux en granit d'Aberdeen destinés à recevoir des sculptures colossales; ses murailles sont recouvertes de granit rouge d'Aberdeen; le premier palier est garni de piédestaux et de vases taillés sur pierre dite de Huddlestane, et les balustrades sont de cette même espèce de pierre; le plafond et les murs sont peints en partie à l'huile et en partie à l'encaustique; les ornements du plafond correspondent à ceux de l'entrée.

En montant jusqu'en haut, l'on trouve les chambres appropriées aux objets d'histoire naturelle qui occupent le côté Est de la façade du Sud et toute la partie Est et Sud du quadrangle. Le reste de cet étage est consacré aux

objets les moins volumineux des Antiquités Egyptiennes, aux Vases grecs et aux Bronzes, à la collections d'Idoles, &c., et au cabinet de Monnaies et de Médailles. Le côté Est de la façade du Sud et une partie de l'aile de l'Est, de l'étage au-dessous, sont occupés par la bibliothèque des Manuscrits, le reste du côté Est et toute la partie nord du quadrangle occupant les livres imprimés. Le rez-de-chaussée de tout l'édifice jusqu'à l'ouest du quadrangle, est approprié aux gros objets des Antiquités égyptiennes, aux Marbres grecs and romains, y compris les collections dites Townley, Elgin, et Phigaleian, les antiquités "Lycian," et les marbres "Halicarnassian." La partie basse du bâtiment qui saillit au coin nord-est, contient une collection générale d'Insectes, et dans le local au-dessus sont les Gravures et les Dessins.

Le Musée est ouvert les Lundis, Mercredis, et Vendredis, de 10 à 4 heures, depuis le 7 Septembre jusqu' au 1^{er} Mai ; et de 10 à 7, depuis le 7 Mai jusqu' au 1^{er} Septembre ; il est fermé du 1^{er} au 7 Janvier, du 1^{er} au 7 Mai, du 1^{er} au 7 Septembre, et aussi le Mercredi des Cendres, le Vendredi Saint, le jour de Noël et toute autre grande fête.

Les salles de lecture sont ouvertes tous les jours que le Musée l'est et aux mêmes heures—mais tout le monde n'y entre pas, car il faut solliciter un permis qui s'obtient en envoyant son nom, son rang ou sa profession, avec la recommandation de l'un des administrateurs, au principal bibliothécaire qui l'accorde communément pour six mois à l'expiration desquels le permis est renouvelé si l'on n'en a pas abusé.

Les personnes qui visitent le Musée inscrivent leurs noms et leurs demeures sur un registre tenu à cet effet ; le nombre de ces personnes s'est élevé, pendant l'année dernière à 750,601.

Un catalogue détaillé se vend un schelling, ou en six parties aux prix qui suivent :

1. Zoologie	2d.
2. Minéralogie et Fossiles	2
3. Antiquités Egyptiennes	3
4. Antiquités Romaines, Grecques et autres	3
5. Curiosités d'art	1
6. Portraits	1

THE UNITED SERVICE INSTITUTION.

L'INSTITUTION DU SERVICE UNI, dans Middle Scotland yard, Whitehall place, a été fondée comme dépôt central d'objets d'arts, de science et d'histoire naturelle—de livres et documents relatifs à ces études—and de renseignements généraux sur les services de terre et de mer de l'empire. Sa Majesté et le Prince Albert en sont les patrons, et le Duc de Wellington le vice-patron ; on devient membre de l'institution en payant 10 schellings par an, mais un seul paiement de 6 livres sterlings constitue un membre à vie—it y a aujourd'hui 4141 simples membres et 798 membres à vie. La bibliothèque et le musée ont déjà des collections assez nombreuses. Des lectures de philosophie y sont données quelquefois par des professeurs des plus distingués de nos jours. On ne peut visiter cette institution sans un ordre ou permis d'un des membres, et le nombre des personnes admises dans le courant de l'année dernière, s'est élevé à 21,550.

ROYAL ADELAIDE GALLERY.

Cette institution ou Galerie Royale d'Adélaïde, West Strand, 437, fut originièrement formée par quelques savants dont le but était de faciliter l'étude des sciences. Elle contient plus de trois mille modèles de machines, de bateaux à vapeur, de sculptures, et des tableaux de l'ancienne et de la nouvelle école.

Il est digne de remarque que cette institution fut la première de ce genre, et conséquemment qu'elle est, pour ainsi dire, la mère du grand nombre des établissements pareils qui se trouvent dans le royaume. On y procure toutes les facilités possibles aux personnes qui désirent faire des recherches dans quelque branche que ce soit de la philosophie naturelle, soit par la théorie ou par la pratique. Les matinées sont exclusivement dévouées à la science, et les soirées sont à la fois amusantes et instructives. Les salles sont ouvertes depuis 11 heures jusqu'à 5, et depuis 7 jusqu'à 10. Prix d'entrée, un schelling ; catalogue, 6 pence.

SIR JOHN SOANE'S MUSEUM.

Ce Musée est situé au N° 13, Lincoln's-inn fields, et est des plus intéressants pour les amateurs d'antiquités, de restes des anciens arts, de modèles, de curiosités naturelles et artificielles, de beaux tableaux, etc. ; on y remarque surtout le fameux sarcophage en albâtre, apporté d'Egypte, qui est couvert d'hiéroglyphes et qu'on a calculé avoir environ 3400 ans ; il y a aussi d'excellents tableaux de Canaletti, plusieurs originaux de Hogarths, et beaucoup de dessins de Sir John Soane—c'est ce dernier qui légua ce musée à la nation. Le public est admis les Jeudis et Vendredis, pendant les mois d'Avril, Mai et Juin, qu'on peut obtenir des permis en se présentant au musée ; mais les étrangers peuvent y entrer presqu'en tout temps en s'adressant au curateur, G. Bailey, Esq., au musée.

ROYAL POLYTECHNIC INSTITUTION.

Cette Institution Polytechnique est située, 309, Regent street, et fut instituée pour l'avancement des arts et de la science pratique, et de différentes branches d'industrie. Dans la salle des manufactures, on voit en action la fabrique d'ouvrages intéressants. Il y a un laboratoire public. On donne tous les jours des lectures sur de nouveaux sujets, y comprenant les découvertes modernes. Entre autres expositions, on remarque le plus grand microscope oxy-hydrogène qui ait jamais été construit ; la science de l'électricité y est démontrée au moyen d'une immense machine électrique ; un planétaire dissolvant, des vues dissolvantes, etc. Il y a dans la grande salle, une pièce d'eau dont la surface a 700 pieds Anglais ; elle sert pour les expériences avec la cloche de plongeur dans laquelle quatre ou cinq personnes peuvent descendre à l'aise. On voit encore plusieurs autres objets fort curieux.—L'établissement est ouvert depuis dix heures et demie jusqu'à cinq, et le soir de sept heures jusqu'à dix heures et demie. Prix d'entrée un schelling, et catalogue un schelling.

. THE MISSIONARY MUSEUM.

Ce Musée des Missionnaires est dans Blomfield street, Moorfields, et renferme une nombreuse collection d'idoles et d'objets accessoires aux cérémonies des différents cultes païens de toutes les parties du monde où les missionnaires de la société ont pénétré. Ce Musée est ouvert tous les jours depuis dix heures jusqu'à la nuit; on y entre avec des permis qu'on obtient au Musée.

THE EGYPTIAN HALL.

La Salle Égyptienne est dans Piccadilly. Elle tire son nom du genre d'architecture dont P. F. Robinson, Esq., la construisit; on y avait placé le Musée de Mr. Bullock, mais, ayant été vendu, on a depuis lors divisé le bâtiment en plusieurs localités qui servent, pour la plupart, de salles d'expositions.

THE ZOOLOGICAL GARDENS.

Ce Jardin Zoologique est situé au nord-est de Regent's park, et forme maintenant l'un des rendez-vous les plus agréables et les plus curieux de Londres. La collection des quadrupèdes tant sauvages que domestiques, des oiseaux, etc., est très nombreuse et comprend des individus du règne animal qu'on ne trouve pas ailleurs. Les animaux sont placés de la manière qu'on a jugé la plus convenable à leur goût ou à leurs habitudes. Le jardin est de lui-même un puissant attrait à cause de sa situation et de la beauté de sa distribution, et promet de rivaliser avec le fameux *Jardin des Plantes*, à Paris.

Le jardin est ouvert depuis dix heures du matin jusqu'au coucher du soleil; mais le Dimanche, il n'y a que les membres de cette société qui puissent y entrer. Introduit par un membre, on est admis sans payer; autrement, le prix est d'un schelling, et il faut en outre être pourvu d'un ordre ou permis d'un de MM. les membres, ordre qu'on peut obtenir chez Mr. Cruchley, Marchand de cartes géographiques, etc., 81, Fleet street.

SURREY ZOOLOGICAL GARDENS.

Cet autre Jardin est à Walworth; cette promenade délicieuse ne fut ouverte au public qu'au mois d'Août 1831, sous le patronage immédiat de la Reine Adélaïde, et les progrès en ont été si rapides, quant à ce qui regarde sa collection d'animaux et l'érection des localités qui leur étaient indispensables, que ce jardin est devenu un lieu de rendez-vous presque sans égal, réunissant les récréations les plus amusantes et les plus instructives de la métropole. Le terrain embrasse plus de 15 arpents, et il y a une pièce d'eau de près de trois arpents, environnée de grands et beaux arbres. On représente généralement, sur les bords de ce lac, un fort intéressant spectacle accompagné de feux d'artifice, ce qui ajoute encore aux attractions de ce jardin. Les bâtiments sont nouveaux, de bon goût et très étendus; celui où sont placés les animaux carnassiers, est une coupole de 300 pieds de circuit et entièrement vitrée, présentant la plus grande surface de verre qui soit dans le royaume; une plus petite construction renferme les singes; une autre, de goût rustique avec un assez grand enclos, contient les éléphants; un bâtiment semi-circulaire, avec une terrasse élevée d'où l'on peut voir tout le jardin, est la localité des ours; enfin, des volières, des enclos, etc., sont construits pour toutes les différentes espèces d'oiseaux, de quadrupèdes, etc., dont on a encore augmenté le nombre, bien que cette ménagerie était déjà sans égale. La meilleure heure pour voir cette collection d'animaux est entre 4 et 5 heures de l'après-midi qu'on leur donne à manger; c'est alors qu'on peut mieux juger de leur rapacité. Cet établissement a été considérablement encouragé, et il compte des nobles et des personnes de distinction, parmi ses nombreux souscripteurs. Nous engageons fortement notre lecteur à aller faire une promenade à ce jardin.

Indépendamment de la partie zoologique, on y donne quelquefois des fêtes dans la matinée, telles que des ascensions de ballons, des expositions de fleurs, etc. On y entre avec l'autorisation ou permis d'un souscripteur et

une rétribution d'un schelling par personne qu'on paie à la porte.

On peut obtenir des permis chez Mr. Cruchley, marchand de cartes géographiques, etc., 81, Fleet street.

MÉNAGERIE AMBULANTE.

De l'autre côté des ponts de Waterloo et de Southwark, c'est-à-dire, du côté sud ou de Surrey, il y a souvent un homme, du nom d'Austin, qui montre une grande cage où se trouvent réunis différents animaux vivant parfaitement d'accord entre eux, contre leurs habitudes naturelles ; ce sont ordinairement : deux chats, un rat, plusieurs souris, un faucon, un lapin, un lièvre, un cochon d'Inde, un hibou, des pigeons, un sansonnet et un passereau—animaux qui de leur nature se détruisent les uns des autres, mais qui, dans cette circonstance, démontrent l'influence étonnante produite sur la brute même, par l'éducation. Cette cage est exposée à la vue de tous les passants qui contribuent chacun suivant sa bourse ou sa bonne volonté.



NATIONAL GALLERY.

La Galerie Nationale est à la place dite Trafalgar square, Charing cross. Cette galerie qui ne date que de quelques

années, commença avec la collection de feu Mr. Angerstein, pour laquelle on paya 40,000 livres sterling ; elle a été augmentée depuis, soit par de nouveaux achats ou par des dons, et comprend quelques uns des plus beaux ouvrages de Claude, des Poussins, de Carrache, de Corrège, de Parmegiano, Rembrandt, Rubens, le Titien, et de Sir Joshua Reynolds, Hogarth, Benjamin West, Sir G. Beaumont, Wilkie, Gainsborough, etc. etc. Elle est ouverte, gratis, les quatre premiers jours de la semaine depuis dix heures jusqu'à quatre, de Novembre à Avril, et depuis dix jusqu'à six, de Mai à Septembre, étant conséquemment fermée durant le mois d'Octobre, les artistes seulement ayant quelques priviléges pour leurs études particulières. Le catalogue coûte 4 pence.

La galerie est composée d'un centre et de deux ailes ; sa longueur est de 461 pieds Anglais, sa largeur de 56, et elle occupe presque tout le côté nord de la place. La plus belle partie du bâtiment, est le portique du centre pour lequel on a employé les superbes colonnes Corinthiennes du portique de Carlton House.

Afin de rendre ce livre aussi utile que possible à nos lecteurs, nous donnerons une liste des tableaux et de leurs artistes.

1. La résurrection de Lazare, par *Sebastiano del Piombo*.—2. La réconciliation de Cephale et de Procris, par *Claude Lorraine*.—3. Manestro de Capella, instruisant ses élèves, par le *Titien*.—4. La Sainte Famille, par le *Titien*.—5. Un port de mer d'Italie au coucher du soleil, par *Claude Lorraine*.—6. Simon amené prisonnier à Priam, par *Claude Lorraine*.—7. Une étude de têtes, par *Corrège*.—8. Le songe de Michel-Ange, par *M. A. Buonarotti*.—9. L'apparition du Christ à Simon Pierre, par *Annibal Carrache*.—10. Mercure intruisant Cupidon en présence de Vénus, par *Annibal Carrache*.—11. St. Jérôme, par *Guido*.—12. La halte de Rebecca et de sa suite, attendant l'arrivée d'Isaac pour célébrer leur mariage, par *Claude Lorraine*.—13. La Sainte Famille, par *Murillo*.—14. L'embarquement de la reine de Sheba, par *Claude Lorraine*.—15. "Ecce Homo," par *Corrège*.—16. St. Georges terrasant le Dragon, par *Tintoretto*.—17. La Sainte Famille, par *Andrea del Sarto*.—18. Le Christ raisonnant avec les Docteurs, par *Leonardo de Vinci*.—19. Narcisse s'envisageant dans l'eau, par *Claude Lorraine*.—20. Le cardinal Hippolito de Medici et *Sebastiano del Piombo*, par ce dernier.—21. Un portrait de femme, par *Bronzino*.—22. Le Christ mort, entouré d'anges, par *Guercino*.—23. La Sainte Famille, par *Corrège*.—24. Portrait de Giulia Gonzaga, dame de Florence, par *Sebastiano del Piombo*.—25. St. Jean dans le désert, par

Annibal Carrache.—26. La canonisation de St. Nicolas, par *Paulo Veronese*.—27. Un portrait du Pape Julius II., par *Raffaelle di Urbano*.—28. La chaste Susanne, par *Ludovico Carrache*.—29. La Sainte Famille, par *Buroccio*.—30. L'embarquement de Ste. Ursule, par *Claude Lorraine*.—31. Le sacrifice d'Abraham, par *Gaspar le Poussin*.—32. L'enlèvement de Ganymède, par *le Titien*.—33. L'apparition à St. Jérôme, par *Parmegiuno*.—34. Vénus et Adonis, par *le Titien*.—35. Bacchus et Ariadne, par *le Titien*.—36. Un ouragan, *Gaspar le Poussin*.—37. Une étude de tête, par *Corrège*.—38. L'enlèvement des Sabines, par *Rubens*.—39. L'enfance de Bacchus, *Nicolas le Poussin*.—40. Un paysage antique. Phocion, par *Nicolas le Poussin*.—41. Le Martyre de St. Pierre, par *Georgione*.—42. Une scène de Bacchantes. Silenus, par *Nicolas le Poussin*.—43. Une descente de croix, par *Rembrandt*.—44. La charité, par *Julio Romano*.—45. La femme adultère, par *Rembrandt*.—46. La Paix et la Guerre, allégorie, par *Rubens*.—47. L'Adoration des bergers, par *Rembrandt*.—48. Tobias et l'Ange, paysage, par *Domenichino*.—49. Le portrait de Rubens, *Vandyck*.—50. St. Ambroise refusant de recevoir l'Empereur Théodore dans l'église, par *Vandyck*.—51. Portrait d'un Marchand Juif, par *Rembrandt*.—52. Un portrait d'homme. Gevartius, par *Vandyck*.—53. Un paysage, (chevaux, bétail et personnages,) par *Cuyp*.—54. Une femme aux bains, par *Rembrandt*.—55. Un paysage, par *Claude Lorraine*.—56. Un paysage avec des personnages, par *Annibal Carrache*.—57. St. Bavon, par *Rubens*.—58. Un paysage, (bétail et personnages,) par *Claude Lorraine*.—59. Le serpent d'airain, par *Rubens*.—60. La construction de la Tour de Babel, par *Leandro Bassino*.—61. Un paysage, avec des personnages, par *Claude Lorraine*.—62. Une danse de Bacchantes, par *Nicolas le Poussin*.—63. Un paysage, (cavaliers et autres personnages,) par *Annibal Carrache*.—64. Un paysage, par *Sebastien Bourdon*.—65. Céphale et l'Aurore, par *Nicolas le Poussin*.—66. Un paysage, (vieux château flamand,) par *Rubens*.—67. La Sainte Famille, par *Rubens*.—68. Un paysage, (vue près d'Albano,) par *Gaspar le Poussin*.—69. St. Jean prêchant l'évangile, par *Pietro Francisco Mola*.—70. Cornélie et ses enfants, par *Paduanino*.—71. Un paysage, par *John Both*.—72. Un paysage, (Tobias et l'Ange,) par *Rembrandt*.—73. La conversion de St. Paul, par *Ercole de Ferrara*.—74. Un enfant de paysan espagnol, par *Murillo*.—75. Un paysage, par *Domenichino*.—76. Le Christ priant dans le Jardin, par *Corrège*.—77. St. Etienne lapidé, par *Domenichino*.—78. La Sainte Famille, par *Sir Joshua Reynolds*.—79. Les Grâces, par *Sir Joshua Reynolds*.—80. La Charette de Marché, par *Thomas Gainshborough*.—81. L'apparition à St. Augustin, par *Garofalo*.—82. La Sainte Famille, par *Mazzolino de Ferrara*.—83. Phineus changé en pierre, par *Nicolas le Poussin*.—84. Mercure et le forestier, par *Salvator Rosa*.—St. Jérôme avec l'Ange, par *Domenichino*.—86. L'ensevelissement du Christ, par *Ludovico Caracci*.—87. Persée délivrant Andromède, par *Guido Reni*.—88. Erménie découvrant les bergers, par *Annibal Carrache*.—89. Portraits: Ferdinand, Duc de Toscane et son épouse, et Victoria Della Rovere, héritière des Ducs d'Urbino, par *Velasquez*.—90. Les Grâces habillant Vénus, par *Guido Reni*.—91. Une nymphe endormie, avec Cupidon et les Satyres, *Nicolas le Poussin*.—92. L'Amour et Psyché, par *Alexandre Veronese*.—93. Silène, par *Annibal Carrache*.—94. Pan enseignant à Apollon à jouer du chalumeau, par *Annibal Carrache*.—95. Didon et Enée se mettant à couvert, par *Gaspar le Poussin*.—96. Un "Ecce Homo," par

Ludovico Caracci.—97. L'enlèvement d'Europe, par *Paulo Veronese*.—98. Une perspective de Larici, ou L'Aricia, par *Gaspar le Poussin*.—99. Le ménétrier aveugle, par *Sir David Wilkie*.—100. La mort du Lord Chatham, par *J. S. Copley*.—101, 102, 103, et 104. Les quatre Âges de l'homme, par *Lancret*.—105. Un petit paysage, par *Sir George Beaumont*.—106. Une tête d'homme, par *Sir Joshua Reynolds*.—107. Le Lord en exil, par *Sir Joshua Reynolds*.—108. Vue de la villa de Mécène, à Tivoli, par *Wilson*.—109. Un paysage, bétail et personnages, par *Gainsborough*.—110. Un paysage, Niobe, par *Wilson*.—111. Le Lord Heathfield, gouverneur de Gibraltar, *Sir Joshua Reynolds*.—112. Portrait de William Hogarth, par lui-même.—113, 114, 115, 116, 117, et 118. Le mariage à la mode, par *William Hogarth*.—119. Un paysage, par *Sir George Beaumont*.—120. Portrait de Joseph Nollekens, sculpteur, par *Sir W. Beechey*.—121. Cléombrötus banni par Léonidas, par *Benjamin West*.—122. La fête du Village, par *Sir David Wilkie*.—123. Un paysage, avec personnages et clair de lune, par *Pether*.—124. Le révérend William Holwell Carr, par *John Jackson*.—125. Portrait de Izaak Walton, par *James Housman*.—126. Pylade et Oreste, par *B. West*.—127. Une vue de Vénise, par *Antonio Canal Canaletto*.—128. Le Right Honourable William Windham, par *Sir Joshua Reynolds*.—129. Portrait de Mr. Angerstein, par *Sir Thomas Lawrence*.—130. Un paysage, champ de blé, par *John Constable*.—131. Le Christ guérissant les malades dans le temple, par *B. West*.—132. La Sainte Cène, par *B. West*.—133. Portrait de Mr. Smith, acteur comique du théâtre de Drury Dane, par *Hopner*.—134. Un paysage, bâtiments et personnages, par *Decker*.—135. Des ruines et des personnages, par *Antonio Canal Canaletto*.—136. Un portrait de femme, par *Sir Thomas Lawrence*.—137. Un paysage avec des personnages, par *John Van Goyen*.—138. Ruines antiques avec personnages, par *Paulo Pannini*.—139. La Religion servie par les Vertus, par *Angelica Kuuffman*.—140. Un portrait de femme, par *Vander Helst*.—141. Le palais de Didon, Enée se présentant devant la reine, par *Henry Steenwick*.—142. Hamlet apostrophant le crâne, par *Thomas Lawrence*.—143. Portrait de Lord Ligonier, par *Sir Joshua Reynolds*.—144. Portrait de Benjamin West, par *Sir Thomas Lawrence*.—145. Un portrait d'homme, par *Vander Helst*.—146. Un port de mer (Rotterdam), par *Storck*.—147. Céphale et l'Aurore, (cartons), par *Annibal Carrache*.—148. Galatée (cartons), par *Annibal Carrache*.—149. Un calme, à la mer, par *W. Vandervelde le jeune*.—150. Un vent frais, à la mer, par *W. Vandervelde le jeune*.—151. Leda, par *Pietro Francisco Mola*.—152. Un paysage, le soir, par *Vander Neer*.—153. Le berceau, par *Maes*.—154. Une soirée musicale, par *David Teniers*.—155. Les avares, par *David Teniers*.—156. Etudes des chevaux d'Achille, Xanthus, et Balias poulain de Zéphyr, par *Vandyck*.—157. Un paysage, le coucher du soleil, par *Rubens*.—158. Un parti de Paysans Hollandais, par *David Teniers*.—159. Une ménagère Hollandaise, par *Mues*.—160. Le "Riposa," par *Pietro Francisco Mola*.—161. Paysage Italien, avec une cascade, par *Gaspar le Poussin*.—162. L'enfant Samuel, par *Sir Joshua Reynolds*.—163. Une vue prise du grand canal de Vénise, par *Canaletto*.—164. La Sainte Famille, par *Jacob Jordaens*.—165. La Peste à Ashdod, par *Nicolas le Poussin*.—166. Portrait d'un frère capucin, par *Rembrandt*.—167. L'adoration des rois (dessin), par *Baldassare Peruzzi*.—168. Ste. Catherine (d'Alexandrie), par *Raffaelle*.—169. St. François adorant le Christ enfant, par *Muzzolini de Ferrara*.—170. La Sainte Famille, avec St. Jean, accom-

pagnée de saints et d'anges, par *Gurofalo*.—171. Portrait de Sir John Soane, architecte, par *John Jackson*.—172. Le Christ avec ses disciples à Emmaüs, par *Currravaggio*.—173. Un portrait d'homme, par *Jacopo Bassano*.—174. Le portrait d'un Cardinal, par *Carlo Marratta*.—175. Portrait de John Milton, par *Vunder Plaas*.—176. St. Jean, par *Murillo*.—177. La Madelaine, par *Guido Reni*.—178. Serène délivrée par le chevalier à la croix rouge, Sir Calepine, par *W. Hilton*.—179. La Vierge, l'enfant Jesus, et St. Jean, par *Francesco Francia*,—180. Le Christ mort, environné d'Anges, par *Francesco Francia*.—181. La Vierge et l'Eufant Jesus, par *Pietro Perugino*.—182. Etudes d'Anges, par *Sir Joshua Reynolds*.

ACADEMIE ROYAL DES ARTS.

Elle occupe l'extrémité Est du bâtiment dit National Gallery, Trafalgar square, et fut établie par charte royale en 1768, que Sir Joshua Reynolds, fut fait chevalier et nommé président de cette Académie qui fut instituée pour l'encouragement de la peinture, de la sculpture et de l'architetcure ; il y a quarante membres appelés Académiciens royaux, et vingt-six autres membres. On choisi chaque année neuf académiciens qui sont chargés de surveiller les études ; ces messieurs donnent des sujets, examinent le travail des élèves et instruisent ces jeunes gens. Sir M. A. Shee en est le Président. L'ouverture, pour l'exposition annuelle, a lieu le premier Lundi de Mai, et la clôture, en Juillet ; on peut alors se former une idée des progrès des arts dans ce royaume, car aucun ouvrage qui a déjà paru en public, n'y est exposé. Le nombre de tableaux, gravures, bustes, modèles, morceaux de sculpture, etc., s'élève communément de douze à treize cents.

Les portes sont ouvertes depuis 8 heures du matin jusqu'à la nuit ; le prix d'entrée est d'un schelling, et le catalogue coûte un schelling.

THE BRITISH INSTITUTION.

Cette "Institution Britannique," 52, Pall Mall, fut établie en 1805, pour l'encouragement des artistes nationaux, ce à quoi la noblesse et la haute bourgeoisie se prêtent beaucoup. Il s'y fait deux expositions chaque année, l'une, des ouvrages des peintres vivants, et l'autre, des tableaux de tous les siècles ; ceux-là sont exposés pour

être vendus, mais les acheteurs ne les reçoivent qu'à la clôture de l'exposition.

Cette galerie fut construite par l'Alderman Boydell pour y exposer les tableaux qui avaient été désignés pour sa magnifique édition de Shakspeare. La façade, représente cet immortal auteur, accompagné de la Peinture et de la Poésie, tous trois sculptés par Banks au ciseau duquel on doit aussi cette statue colossale d'Achille pleurant Briséis, que l'on voit dans la salle d'entrée. Ouvert pendant l'été de 10 heures jusqu'à 4. Prix d'entrée, un schelling ; catalogue, un schelling.

SOCIETY OF BRITISH ARTISTS.

La Société des Artistes Anglais, est dans Suffolk street, et descend, pour ainsi dire, de l'Académie Royale. Les galeries, construites par Mr. Nash, ont été ouvertes au public en 1824, et l'on y voit chaque année un intéressant échantillon du savoir-faire de ces artistes qui tous, qu'ils soient membres ou non de la société, ont leurs ouvrages admis pour être exposés pendant les mois de Mai, Juin, Juillet et Août. Prix d'entrée, un schelling ; catalogue, un schelling.

WATER COLOUR DRAWINGS.

Cette exposition de dessins à l'aquarelle est dans Pall Mall. Elle est très fréquentée à cause de ces jolis dessins, et encourage considérablement ceux des artistes qui ont des dispositions pour cette branche de l'art. Prix d'entrée, un schelling ; catalogue, 6 pence.

NEW SOCIETY OF PAINTERS IN WATER COLOURS.

Cette nouvelle Société de Peintres, Pall Mall, 53, est semblable à la précédente et contient de 350 à 400 dessins à l'aquarelle. Les salles sont généralement ouvertes en Avril, Mai, Juin et Juillet, depuis neuf heures jusqu'à la nuit. Prix d'entrée, un schelling ; catalogue, 6 pence.

MUSEUM OF ECONOMIC GEOLOGY.

Ce Musée de Géologie Économique est dans Craig's court, Charing cross. Il est sous le département de l'Inspecteur-général des forests et domaines de S. M.; Sir H. T. de la Beche, qui en est le Directeur, est secondé par Mr. Richard Phillips, comme chimiste et curateur, et par Mr. T. B. Jourdan, comme registraire ou archiviste des mines et surintendant des modèles.

Les collections démontrent les applications de la géologie comme science économique ou d'usage journalier, et consiste de :—1. Matériaux Anglais, tels que granits, marbres et pierres ordinaires, ainsi que les différents ciments, employés par l'architecte et l'ingénieur. 2. La section des mines, tant Anglaises qu'étrangères, la formation des veines et cours de métallurgie. 3. Charbons, sels et autres substances non-métalliques, employés dans les arts et les manufactures. 4. Modèles de mines, instruments et machines propres à minéraliser, et fourneaux pour l'extraction et la purification des métaux.—On démontre aussi l'application de la géologie à l'agriculture, et l'on y trouve un laboratoire et un bureau des archives des mines; dans le premier, on analyse les corps minéraux pour le public à des prix déterminés et modérés, et l'on y reçoit les élèves qui veulent s'instruire dans la chimie;—dans l'autre, on enseigne la minéralogie, le plan et le dessin colorié. Le public y est admis gratis depuis 10 heures jusqu'à 4.

THE SOCIETY OF ARTS.

La "Société des Arts" est dans John street, Adelphi. Le principal objet de cette société est de faire fleurir les arts, les manufactures et le commerce du royaume, ce qui se fait en donnant des récompenses, soit honoraires soit pécuniaires, suivant le cas, pour toutes les inventions utiles, les découvertes et les perfectionnements qui tendent à cet objet.

L'intérieur de l'édifice est fort élégant et très bien distribué pour l'usage de la société. La grande salle est

d'une proportion parfaite, et reçoit le jour par un dôme ; les murs en sont ornés d'une suite d'excellents tableaux de Barry, composés pour démontrer cette maxime que "le bonheur, individuel et public, dépend de la culture des arts et des sciences." Il y a six de ces tableaux et les sujets en sont : "Orphée civilisant les habitants de la Thrace." "La rentrée d'une moisson grecque." "Les vainqueurs dans l'Olympe." "Une allégorie représentant la Tamise constituant l'Angleterre et le commerce." "La société pour l'encouragement des arts, distribuant les prix annuels," et "L'Elisée, ou l'état de la rétribution générale." Ce dernier et "les vainqueurs en Olympe" sont les deux grands tableaux de cette collection. L'établissement est ouvert tous les jours, excepté les Mercredis, et l'on y entre sans qu'il soit besoin d'un ordre ou permis.

DULWICH GALLERY.

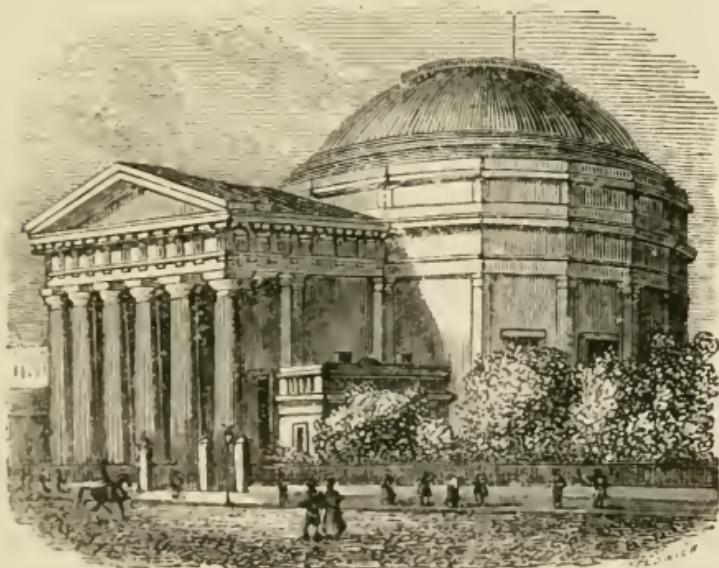
Cette Galerie de Dulwich est à environ quatre milles de Londres. La collection, qui consiste de près de 400 tableaux, dont la plupart sont des anciens maîtres, a été léguée au collège de Dulwich, par Sir Francis Bourgeois. Cette galerie est ouverte au public, tous les jours excepté les Vendredis et Samedis, depuis Mars jusqu'en Septembre, de 10 à 5, et pendant les autres mois, de 11 à 3. On obtient (gratis) des cartes d'admission de MM. Graves et C^{ie}, Pall Mall ; Colnaghi, Cockspur street ; Lloyd, Harley street ; Carpenter, Old Bond street ; Moon, Threadneedle street ; Albright, Newington Causeway ; Hughes, à Richmond ; et Markly, à Croydon. L'entrée de la galerie est à l'extrémité sud du collège, la route à main droite.

Personne n'est admis sans ordre et il n'en est délivré aucun à Dulwich. Catalogue, un schelling.

MISS LINWOOD'S GALLERY.

Cette Galerie est dans Leicester square, et consiste d'une collection non moins ingénieuse que curieuse, et faite avec autant de goût que de jugement ; ce sont des copies à l'aiguille, de plusieurs des plus beaux tableaux des

peintres Anglais et étrangers, et qui sont si bien travaillées qu'on peut croire au premier coup d'œil que ce sont des peintures. Ces curiosités ont été faites à loisir par Miss Linwood qui fut, pendant plusieurs années, Institutrice à Leicester. La galerie est ouverte tous les jours; prix d'entrée un schelling; catalogue, 6 pence.



LE COLOSSÉUM.

Ce bâtiment colossal est dans Regent's park, sur le côté Est de cette avenue où se trouvent réunis tant de beaux hôtels. Il consiste d'un polygone à seize angles dont la toiture est un dôme vitré, et l'entrée un portique Greco-Dorique de six colonnes; les murs sont recouverts, à l'extérieur, d'une espèce de ciment pour représenter la pierre.

Il contient un Panorama (qui a été embelli et réparé depuis peu) de Londres et de toutes les campagnes environnantes, à perte de vue prise du haut de la Cathédrale de St. Paul; son étendue couvre 46,000 pieds carrés Anglais de toile! Ce panorama se voit de plusieurs galeries au-dessus les unes des autres et auxquelles on peut monter au moyen d'une machine assez curieuse qui transporte ses visiteurs du bas en haut et *vice versa*, presque sans se faire

sentir. Le salon des arts contient des ouvrages de Phidias, de Canova, de Michel-Ange, et de Flaxman—le tableau de Reinagle dont le sujet est la mort de Nelson ; la serre a 300 pieds de long ; on remarque aussi une Chaumière Suisse, des jets et des chutes d'eau, et la perspective d'un lac au milieu des montagnes de la Suisse.

On a fait une galerie à l'extrémité supérieure de la toiture, d'où la vue s'étend à l'infini ; l'on y trouve cette même boule de cuivre qui, pendant bien des années, occupait le sommet de St. Paul et sur laquelle on a placé un *fac-simile* de la croix dont elle était autrefois surmontée.

La Colosseum est ouvert depuis 10 heures jusqu'à la nuit ; prix : Pour voir le Panorama, le salon, la boule et la croix, 1 schelling ; La serre, la Chaumière Suisse, les fontaines, etc., 1 schelling.

GLACIARIUM ET FROZEN LAKE.

On voit cette nouveauté extraordinaire au Bazar de Baker street, Portman square. C'est une surface de 3000 pieds carrés de glace artificielle, sur laquelle on peut patiner dans toutes les saisons ; l'illusion est d'autant plus complète que la scène représente fidèlement Lucerne et son lac gelé, les montagnes couvertes de neige, etc., scène prise sur les lieux mêmes par Mr. P. Phillips. Prix d'entrée : un schelling, et les patineurs paient en sus un schelling par heure.

GALERIE D'OUVRAGES EN CIRE DE MADAME TUSSAUD.

Ces salons sont dans Baker street, Portman square. Les personnes qui visitent Londres trouveront peu d'expositions où ils peuvent passer une soirée plus agréable qu'en ce lieu qui est devenu une promenade fort à la mode. Il serait difficile de détailler tous les groupes de personnages qu'on y trouve, et quelque description que nous donnions, nous ne pourrions qu'en diminuer le mérite.

Cette collection, toujours magnifique, mais encor plus brillante le soir, consiste de groupes de figures de cire

arrangés avec autant de goût que d'élégance—un, surtout, représentant un événement historique, comprend les personnages les plus illustres qui ont figuré dans la dernière guerre, et produit un effet des plus touchants et non moins intéressants. On trouve aussi : les souverains d'Angleterre depuis Georges trois jusqu'à la reine Victoria, les Ducs royaux, les grands hommes de la marine et de l'armée de terre, les principaux législateurs du royaume, les plus célèbres auteurs, acteurs, etc., le tout exécuté avec une précision, un talent extraordinaire. Les groupes du couronnement sont du plus grand mérite, et la ressemblance des personnages y est parfaite ; la figure de George IV. est représentée revêtue du costume même que ce roi portait au banquet du couronnement, exposition qui seule est de beaucoup de valeur, l'artiste a produit une ressemblance frappante de ce monarque et l'attitude a été prise du tableau bien connu de Sir Thomas Lawrence. On a dernièrement ouvert une autre salle où l'on montre plusieurs objets ayant appartenus à l'Empereur Napoléon. Enfin cette collection ne peut être bien appréciée qu'en la voyant.

Prix d'entrée : grand salon, un schelling ; seconde salle, six pence ; catalogue, six pence.

DIORAMA,

Dans Regent's park. Ce qu'on y voit est vraiment admirable par rapport à l'illusion où l'on se trouve. Les spectateurs sont placés dans un salon ressemblant un petit théâtre dont le plancher tourne sur un pivot, de manière que le public se trouve successivement placé en face d'ouvertures semblables à une avant-scène, où l'on voit les tableaux qui, étant exposés à une certaine combinaison de lumière, produisent une illusion d'optique des plus complètes. Le même tableau peut représenter un paysage à toutes les heures du jour, c'est-à-dire, depuis le crépuscule du matin jusqu'à celui du soir progressivement, et, avec la même facilité, déployer l'éclat du soleil ou menacer de la pluie. Prix d'entrée ; deux schellings.

PANORAMA DE BURFORD.

Cette exposition de peintures en grand, est située dans Leicester square. Les scènes qu'on y représente varient suivant que le public est intéressé à voir telle ou telle place pour laquelle les circonstances du jour ont réveillé sa curiosité. Prix d'entrée, un schelling ; description du sujet, six pence.

COSMORAMA,

209, REGENT STREET. On y voit diverses villes, des édifices, des ruines de l'antiquité, etc., au travers de lentilles qui en augmentent considérablement l'effet et leur donnent une apparence de réalité. Cette exposition est ouverte depuis onze heures du matin jusqu'à la nuit ; le prix d'entrée est d'un schelling, et le livre de descriptions six pence. On y expose souvent d'autres curiosités.

OUVRAGES EN VERRE,

STRAND. La "Fancy Glass Exhibition" contient une infinité d'ouvrages en verre très ingénieux—des oiseaux, des animaux, des fruits, des paniers, des fleurs, des vaisseaux, etc., et l'on montre aux spectateurs la manière de faire ces objets. On y montre aussi des "puces industrielles." Prix d'entrée, six pence.

GALERIES PARTICULIÈRES.

A juger du petit nombre des galeries publiques de Londres, les étrangers pourraient s'imaginer que les Anglais manquent de goût pour les arts ; mais il n'en est pas ainsi, car les artistes y sont nombreux, doués d'un grand talent, et encouragés par patronages, et, preuve qu'une telle accusation serait injuste, c'est que l'Angleterre possède la plus grande quantité des meilleures productions des maîtres Italiens, Flamands et Hollandais, achetées à différentes époques et à des prix énormes par la noblesse et les riches du pays.

Le vrai amateur et connaisseur des beaux-arts, se procurera certainement le plaisir de voir les différentes collections particulières qui sont nombreuses et fort belles ; il

est bien rare qu'on ne puisse être admis à les visiter quand on est, à certaines époques, muni d'une recommandation d'un ami du propriétaire, et les artistes éprouvent moins de difficultés, car avec un mot d'un des membres de l'Académie Royale ils sont toujours certains d'être accueillis favorablement. Les principales collections sont :—

GROSVENOR GALLERY—Du Marquis de Westminster, dans Upper Grosvenor street.

BRIDGEWATER OU STAFFORD GALLERY—Du Lord F. Egerton, dans Belgrave square.

STAFFORD HOUSE—Du Due de Sutherland, dans St. James's.

La collection du Lord Ashburton, dans Piccadilly.

- „ de Sir Robert Peel, Whitehall gardens.
- „ de Mr. Samuel Rogers, 12, St. James's place.
- „ de Mr. Vernon, 50, Pall Mall.
- „ de Mr. Hope, Duchess street, Portland place.
- „ de Mr. H. Bevan, Connaught place.
- „ de Mr. C. Bridel, Eaton square.

EXETER HALL,

STRAND. Les assemblées publiques, qui sont très fréquentes à Londres, se tiennent généralement dans les différentes salles des grands hôtels, et l'époque des réunions indiquant leur objet, est toujours annoncée par la voie des journaux. Ce n'est que depuis quelques années qu'on a construit cet édifice exclusivement consacré aux assemblées publiques, mais dont les associations politiques étant exceptées, il en résulte que les assemblées qu'on y voit ont pour la plupart un caractère religieux.

La façade du bâtiment a une noble apparence et se compose d'un portique formé de deux colonnes et de deux pilastres ; l'entrée est majestueuse et d'ordre Corinthien, et l'on monte à la principale salle ou grande "hall" par un bel escalier, le rez-de-chaussée étant pris pour les bureaux, les chambres de comité, etc. On lit au-dessus de l'entrée de l'édifice une inscription Grecque, ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΟΝ, qu'on peut rendre en ces mots : "Les frères affectionnés."



BURLINGTON ARCADE.

Le passage Burlington, dans Piccadilly, a six cents pieds de longueur ; les boutiques de chaque côté, sont arrangées avec goût et consistent pour la plupart d'objets de fantaisies, de bijouterie, ganterie, magasins de modes, etc. Il est entièrement éclairé par le gaz et gagne surtout à être vu le soir. Il y a, à chaque extrémité du passage, un portier qui empêche que certaines personnes y entrent et s'y promènent. Au milieu, se trouve une entrée au bazar dit Western Exchange Bazaar.

BAZAR DE SOHO SQUARE.

Ce bazar doit son origine à Mr. Trotter, qui l'établit dans l'intention de procurer aux femmes le moyen d'ouvrir un commerce avec peu de capital. Cet établissement a réussi à obtenir la vogue, et les dames y font leurs petites emplettes de tous les genres ; elles y trouvent les petits objets ou ornements de toilette, de la bijouterie, des parfums, de la coutellerie, des jouets d'enfants, etc., et la littérature et les arts n'y sont point oubliés. Il est ouvert tous les jours, le Dimanche excepté, depuis dix heures jusqu'à cinq.

Plusieurs établissements ou bazars du même genre ont depuis été ouverts : le Western Exchange, dans Old Bond street, le Lowther bazaar, dans le Strand, un autre dans King street, Portman square, et celui dit le Pantech-nicon dans le voisinage de Belgrave square, Pimlico ; dans ces deux derniers, il y a aussi une espèce de marché pour la vente de voitures, chevaux, etc.



LOWTHER ARCADE.

Le passage Lowther est vers l'extrême ouest du Strand, et forme une élégante avenue conduisant à Adélaïde street, derrière l'église St. Martin ; le dessin en est plein de goût, sa longueur est de 245 pieds Anglais, sa largeur de 20, et sa hauteur de 35, chaque boutique ayant deux étages dont le premier est distribué de manière à pouvoir y étaler aussi des marchandises. L'air et la lumière y sont augmentés au moyen des arrières boutiques, et la toiture de la galerie reste sur des arcs supportés par des pilastres.

LE PANTHÉON,

OXFORD STREET. Les changements que ce bazar a éprouvé ont été confiés à Mr. Sidney Smirke ; le rez-de-chaussée, qui fait face à Oxford street, est disposé en vestibules enrichis de sculptures, et un escalier magnifique conduit aux salles et aux galeries où sont exposés en vente des tableaux et autres ouvrages des beaux-arts. On arrive, par un corridor, à la grande salle du bazar qui est divisée en trois parties ; tout y est arrangé avec soin et garni de comptoirs propres à cet établissement. Au bout de la salle ou hall, on passe par un salon qui conduit à la serre, à la volière, et à une jolie fontaine ; mais si l'on entre au bazar par Great Marlborough street, c'est dans cette serre qu'on se trouve d'abord.

Il y beaucoup d'autres expositions à Londres ; mais elles sont d'une nature passagère et les journaux seuls peuvent indiquer leur espèce, et le lieu de leur exposition.

CURIOSITÉS ET ANTIQUITÉS.

LA TOUR DE LONDRES.

Elle (*the Tower of London*) est située à l'extrême Est de la cité, et occupe un terrain de douze arpents entouré de murailles avec des fossés extérieurs remplis d'eau. Cette tour fut originièrement le palais des premiers monarques d'Angleterre. Le corps de bâtiment carré, qui est fort élevé au-dessus du reste de la forteresse et orné de tourelles, est la partie la plus ancienne de l'édifice, et pendant bien des années constituait de lui-même “*the Tower of London* ;” on l'appelle “*the White Tower*” (la tour blanche), et elle fut construite par Guillaume-le-conquérant ; sa hauteur est de 92 pieds Anglais et ses murs ont douze pieds d'épaisseur.

On voit au second étage de cette tour un beau reste de l'architecture des Normands—la chapelle de St. Jean,



dans laquelle les anciens rois faisaient leurs dévotions ; on y garde aujourd'hui les archives nationales. Un autre étage consiste des chambres du Conseil, d'où le Protecteur Gloucester ordonna que le Lord Hastings fût conduit à la mort. Au-dessous de la chapelle, est une prison qu'on dit être celle où fut renfermé Sir Walter Raleigh, et qui contient aujourd'hui ce qu'on nomme "the Queen Elizabeth Armoury." Les voûtes au-dessous de ce bâtiment, étaient autant de prisons dont les murs portent encore des inscriptions que les malheureuses victimes qui y furent enfermées y ont écrites, entre autres une de l'évêque de Rochester, John Fisher, qui eut la tête tranchée pour s'être opposé à la Réforme sous Henri VIII.

L'entrée est par quatre portes successives, à l'ouest de la tour ; on les ouvre, à cinq heures du matin en été et à la pointe du jour en hiver, avec beaucoup de cérémonie et autant de précaution que si l'ennemi était aux environs, prêt à saisir l'occasion d'une attaque. La porte de la tour du milieu et celle à l'autre extrémité du fossé (la Tour Byward), étaient toutes deux très fortifiées et munies d'une double herse, et un pont-levis les unissaient autrefois.

Ces tours et toutes celles de l'autre côté, sont du temps

de Henri III. Il y a une rue étroite qui s'étend tout autour de l'intérieur de la fortresse. La tour à gauche est appelée "Bell Tower" (la Tour du Beffroi) et renferme le tocsin de la garnison ; on dit que c'est dans cette tour que la Reine Elisabeth fut emprisonnée. Un peu plus loin, est une porte pratiquée dans le fossé et nommée "Traitors' Gate" (la Porte des Traîtres), de ce que c'était par là que les prisonniers d'état étaient amenés à la tour. En face, est la tour carrée dite "Bloody Tower" (la Tour Ensanglantée), de ce que c'est là que fut commis le meurtre des deux jeunes princes par leur oncle devenu Richard III. La tour ronde qui est auprès, est appelée "Wakefield" ou "Record Tower," et fait partie de ce que William Rufus fit ajouter au fort ; on rapporte que Henri VI. fut assassiné dans cette tour.

En passant sous la "Bloody Tower," on se trouve vis-à-vis de l'emplacement qu'occupait le "Grand Storehouse" ou arsenal des petites armes, qui fut détruit par le feu dans la nuit du 30 Octobre 1841.

A gauche, se trouve l'église de St. Peter (St. Pierre), qui n'offre d'autre intérêt que celui d'être le lieu où reposent les cendres de beaucoup de personnes célèbres, tels que : les deux Reines, épouses de Henri VIII., Anne Boleyn et Catherine Howard,—les deux Comtes d'Essex,—Cromwell et Devereux,—Lady Jeanne Grey et son mari, et plusieurs autres.

En face de l'église, dans le bâtiment occupé par le Gouverneur, est une chambre appelée Council Chamber, dans laquelle les commissaires s'assemblèrent pour examiner Guy Fawkes et ses complices, sur la conspiration des poudres, événement dont la mémoire est conservée par un monument curieux avec des inscriptions en Latin et en Hébreu.

Entre l'église et le local occupé par le lieutenant, se trouve la tour "Beauchamp" qui est peut-être de toute la citadelle le bâtiment qui présente le plus d'intérêt, sans en excepter même la White Tower. Ayant servi de prison pendant un nombre considérable d'années, les murs de cette tour sont criblés d'inscriptions faites par

les malheureux prisonniers ; parmi ceux qui ont ainsi exprimé leur misère sont : John Dudley, Comte de Warwick, 1553 ; Philip Howard, Comte d'Arundel, 1587 ; Robert Dudley, Comte de Leicester, et beaucoup d'autres. La chambre au haut de cette tour a, dit-on, servi de prison à la Reine Anne Boleyn ; celle du bas, sert aujourd'hui de cantine ou salle à manger, aux officiers de la garnison, mais on peut y entrer en s'adressant dans la matinée à la personne qui est chargée des appartements.

Au nord de la Tour Beauchamp, est la Tour Develin, d'où l'on communiquait par des souterrains, aux caveaux de la chapelle de St. Pierre. A l'ouest de cette tour, sont des restes de trois autres tours—“Flint,” “Bowyer” et “Brick;” dans cette dernière, on affirme que Lady Jeanne Grey fut emprisonnée, et la Tour Bowyer est dite avoir été la scène de la mort du Duc de Clarence qui fut noyé dans un tonneau de Malvoisie. C'est dans un atelier de cette même tour que le feu qui détruisit le grand magasin en 1841, commença.

On voit à l'angle nord-est, la Tour “Martin,” qui était autrefois une prison, mais dont on fit ensuite une salle pour y déposer les joyaux de la couronne, d'où on lui donna le nom de “Jewel Tower.” L'incommodité de ce bâtiment pour l'exposition des bijoux de la couronne, fit que l'on a construit le local dit “Jewel House” qui fut terminé en 1841.

A l'Est de la Tour Blanche, il y a deux autres bâtiments qui servaient aussi de prison dans un temps ; on les appelle “the Broad Arrow Tower” et “the Salt Tower.” Les bureaux et les magasins de l'artillerie (Ordnance Office), sont au sud.

La Tour de Londres a été, dès l'origine de la monarchie Anglaise, le dépôt des armes et accoutrements de la nation.

THE HORSE ARMOURY (Salle des Armures).—On y entre au sud-ouest de la tour dite White Tower. Cette salle, de 150 pieds de longueur sur 33 de largeur, est occupée au centre par vingt-et-une figures à cheval, toutes armées suivant l'usage des différents règnes depuis Edouard I.

jusqu'à Charles II.; on voit au-dessus de ces cavaliers, des bannières dont chacune porte une date et indique le nom du roi ou du chevalier représenté par la figure montée; puis les murailles et le plafond sont couverts d'un nombre infini d'armes de toutes les espèces, fort ingénieusement arrangées en différentes formes ou emblèmes, entre autres une singulière représentation de St. Georges et le Dragon.

Ayant donné une idée de la vue générale qu'offre ce lieu intéressant, nous détaillerons une partie des curiosités qu'on y trouve:—

Edouard I., 1272; il est représenté remettant son épée dans le fourreau.

Henri VI., 1450.

Edouard IV., 1465. Représenté dans une armure complète de tournoi.

Un chevalier du temps de Richard III., dans l'armure dont le Marquis de Waterford était revêtu au tournoi d'Eglintoun.

Henri VII., 1508. Costume fort élégant.

Henri VIII., 1520. Cette armure est d'acier poli et doré.

Charles Brandon, Duc de Suffolk, 1520. Même genre d'armure que le précédent.

Edouard Clinton, Comte de Lincoln, 1535. L'armure est très élégamment dorée, et ce noble est représenté la main posée sur une masse d'armes.

Edouard VI., 1552. Cette figure mérite une attention particulière.

Francis Hastings, Comte de Huntingdon, 1555. Armure d'acier poli et ornée de feuilles d'or.

Robert Dudley, Comte de Leicester, 1560.

Sir Henri Lea, Maître des Armoires, 1570.

Robert Devereux, Comte d'Essex, 1585. Belle armure, richement dorée.

Jacques I., 1605.

Sir Horace Vere, Capitaine-général, 1606.

Thomas Howard, Comte d'Arundel, 1608.

Henri, Prince de Galles, fils de Jacques I., 1612.

L'armure est des plus belles et mérite l'attention des curieux.

Georges Villiers, Duc de Buckingham, 1618.

Charles, Prince de Galles, devenu ensuite Charles I., 1620.

Thomas Wentworth, Comte de Strafford, 1635.

Charles I., 1640. La surface de cette armure est entièrement dorée.

Jacques II., 1685.

Tout cela occupe le centre de la salle ; les murs sont ornés d'autres armures et d'anciens instruments de guerre, arrangés avec goût.

Dans un renforcement du côté sud, on a placé un habillement complet porté par Henri VIII., et deux petites représentations des deux fils de Jacques I., Henri et Charles, revêtus de leurs armures. Près de ceux-ci, l'on voit une autre armure de 1530, calculée pour un homme de sept pieds.

En tournant à gauche, on trouve une petite chambre de chaque côté de laquelle est une espèce d'armoire vitrée : celle à gauche contient des modèles des principales armes-à-feu en usage à l'époque où l'on commença à s'en servir ; celle à droite contient quelques singuliers uniformes Chinois, pris dans la guerre de Chusan, puis aussi une élégante selle de Mameluks avec ses éperons, une cuirasse et une bride de Turquie, apportées du Grand Caire, et enfin trois épées, un casque et un ceinturon, qui ont appartenu à Tippoo Saïb.

Au coin du nord-est, on a placé la figure equestre d'Hector, Comte de Padua ; la date qu'elle porte, est 1600, et l'armure est considérée comme un modèle aussi beau qu'aucun de cette époque. Cette nouvelle addition faite à l'arsenal, mérite l'attention des personnes qui aiment à examiner les anciennes armes. On remarque aussi, sous une espèce de dais formé de baguettes de fusils et supporté par des piliers faits de canons de fusils assemblés avec goût, une effigie revêtue d'une armure d'un beau travail du temps de la Reine Elisabeth.

STAIRCASE LEADING TO QUEEN ELIZABETH'S ARMOURY (Escalier qui conduit à la Salle d'Armes).—Cette

salle est au coin du nord-est de celle que nous venons de décrire, dite Horse Armoury. A chaque côté de l'entrée, est placée une figure : celle à main droite, est armée suivant l'époque de Jacques I., et celle à gauche, comme au règne de Charles I. Des armes de toutes les espèces, pistolets, lances, etc., sont placées autour. Au haut de l'escalier sont deux figures de bois grossièrement sculptées, qui étaient autrefois placées au-dessus de la sommellerie du vieux Palais de Greenwich, et que l'on nommait "Gin and Beer," probablement pour faire allusion à quelqu'adage ou maxime de sobriété. On remarque auprès de ces figures un canon de cuivre qui n'a pas son pareil, tant le travail et le dessin en sont achevés ; il avait été pris à Malte par les Français, mais il leur fut repris par le Capitaine Foote. On voit aussi sur le même plan et sous verre, l'épée et le ceinturon du dernier Duc de York, Commandant-en-Chef de l'armée Anglaise, puis auprès deux figures en armures apportées du Japon.

QUEEN ELIZABETH'S ARMOURY (Salle d'Armes d'Elisabeth).—En entrant dans la tour dite White Tower, par un passage formé dans la muraille de l'Est qui a ici quatorze pieds Anglais d'épaisseur, on trouve la chambre que l'on dit avoir été la prison de Sir Walter Raleigh et le cabinet sombre qui en dépend et devait être sa chambre à coucher. Aujourd'hui l'on y voit une collection de toutes les différentes espèces de lances en usage en Europe avant l'introduction des armes à feu, la hallebarde, la francisque, la pertuisane, l'es sponton, l'épieu, la vouge, la marteline, le dard, le trident, le javelot, etc.—Dans le premier compartiment à droite en entrant, on a placé une variété de haches d'armes dont deux d'entre elles sont munies d'un canon de pistolet fixé dans la hampe ; il y a aussi une épée et un bouclier de fer du temps d'Elisabeth. On voit dans cette salle, l'entrée du cachot de la prison ; les ornements d'architecture peuvent se déplacer de manière à pouvoir examiner les inscriptions que les différents prisonniers ont gravées sur la pierre.—Dans le second compartiment, on remarque quelques hallebardes fort bien travaillées et qui datent du temps d'Elisabeth, puis

un instrument dit “ Jedburgh axe,” ou “ Joddart staff” du temps de Henri VIII., une double hache d’armes du temps de Henri IV., et plusieurs autres targes et haches d’armes.—Dans le troisième compartiment, sont placées deux énormes épées qui servaient dans les cérémonies d’état du 15^e siècle, puis deux autres du temps de Henri VIII. ; puis un bouclier de cuivre qui date de 1379 et sur lequel sont représentés les Travaux d’Hercule, un bouclier oblongue fait en bois et qui est du temps de Henri VI., un autre bouclier que portait les gardes d’Henri VIII., et deux sabres de la même époque, et enfin, une targe d’acier doré du temps de Charles I. ; les colonnes sont ornées d’épées fort curieuses.—Dans le quatrième compartiment, sont placées de belles hallebardes du règne d’Elisabeth, une magnifique targe pesant 42½ livres, poids qui indique que ce devait être une défense de rampart ; on y remarque également des arbalètes, savoir : celle dite stirrup-bow, avec sa noix pour la tendre, et celle dite latch-bow, dont le “ latch ” est magnifiquement gravé ; enfin, on y voit encore deux épées du temps de Jacques I., et plusieurs boucliers et autres objets intéressants.—Dans le cinquième compartiment, sont des faisceaux de javelots et de javelines, deux targes de bois recouvert de cuir, deux armes dites “ prodds ” qui servaient pour la chasse, une petite masse d’armes Anglaise, dite “ mazuelle,” et une quantité de poignards ; sur la colonne, est une épée sur la lame de laquelle est gravée une croix et une inscription Latine, signifiant “ épée d’Autcarius.” Sur le dernier pilier, on a placé des armes prises aux rebelles à la bataille de Sedgmoor, en 1685.

Au bout de la salle est une représentation de la Reine Elisabeth montée sur un cheval couleur de crème qu’un page tient par la bride; la robe qu’elle porte est semblable à celle qu’elle avait quand elle alla en procession à l’église St. Paul pour offrir ses prières après la délivrance de la tyrannie Espagnole.

Dans les renfoncements des fenêtres, on a arrangé différentes espèces de lances d’une description commune, mais on remarque en outre : des boute-feux avec leurs lances,

ceux-là pour garder la mèche allumée et celles-ci pour la défense personnelle du canonnier ; des lances de haches d'armes du temps d'Elisabeth ; des modèles de lances à fer creux, ainsi qu'on les faisait sous Henri VIII. ; une arme de chasse et une d'une autre espèce, toutes deux aussi du temps de Henri VIII. ; deux affûts de mousquets, affûts qui étaient indispensables lorsqu'on inventa l'arquebuse ou le fusil, tant ces armes étaient lourdes ; un fusil et un pistolet, celui-ci ayant appartenu à Henri VIII., mais tous deux faits pour charger à la brèche ; une arquebuse armée d'une espèce de bayonnette à quatre tranchants ; enfin, des armes que les sergents portaient au temps de Charles I.

Au-dessus des lances placées contre les piliers entre les fenêtres, on a mis des pavois que le serf portait devant son maître quand celui-ci tirait son arbalète.

On trouve aussi dans plusieurs endroits de la salle divers instruments de supplice ; entre autres, un collier pris aux Espagnols en 1588, et une machine au moyen de laquelle on liait ensemble les mains et les pieds au cou de la victime. On remarque une très singulière hache d'armes combinant trois canons dit "gonnes," et à laquelle on a donné le nom de "holy water sprinkle" (aspersoir) ; le dit-on rapporte d'Henri VIII., qu'il l'avait avec lui lorsque se promenant une nuit dans les rues de Londres et refusant de dire à la patrouille qui il était, il fut saisi et mis au violon où il resta jusqu'au lendemain. On trouve une quantité de balles de tous les genres, dont la plupart sont forgées. On voit une hache d'une forme singulière, qu'on a dit pendant longtemps être celle avec laquelle on traucha la tête à la Reine Anne Boleyn, ce qui n'est pas certain ; mais ce qui est plus vraisemblable et que l'on rapporte aussi, c'est qu'elle ait servi à décapiter le Comte d'Essex. Il y a encore des boucliers fort curieux du temps d'Henri VIII. ; ils sont en bois recouvert d'une plaque de fer, et rembourrés en-dedans.

En revenant de Queen Elizabeth's Armoury, on passe le long du côté nord de Horse Armoury, et en continuant, l'on voit sur une plateforme des rangées d'armures qui

offrent l'idée de soldats en ligne de bataille, infanterie et cavalerie, y compris des cuirassiers, tous du temps de Charles I. et de Charles II. ; après eux sont des casques d'un grande antiquité, placés en ordre chronologique jusqu'au règne de Jacques II.

Contre la partie centrale de la muraille au nord, est un Croisé Normand qu'on dit avoir 700 ans ; auprès de lui est un modèle représentant la rencontre du Duc de Clarence, frère de Henri V., et du Chevalier français Garizo de Fontaine, qui fut fatale au premier. Dessous un dais formé de baguettes de fusils et supporté par des piliers construits avec des canons de fusils, on a placé une effigie dans une armure du temps de Henri III.

Sous verre et dans le renforcement près de l'entrée, sont conservées des armes trop nombreuses pour être énumérées ici.

En sortant de Horse Armoury, on passera sur le terrain qu'occupait naguères le Grand Storehouse, (grand magasin), qui fut la proie des flammes en 1841. Les bureaux de l'artillerie ont publié le nombre des armes, tant de l'armée de terre que de la marine, qui ont été détruites par cet affreux incendie ; il paraîtrait d'après cela que la quantité qui se trouvait alors dans ce bâtiment, était bien au-dessous du nombre qu'on y voyait ordinairement, c'est-à-dire, 600,000 armes. Les mousquets à percussion n'étaient alors qu'au nombre de 11,000 ; ceux avec des baïonnettes, 26,000 ; platines ordinaires, 22,000 ; platines à percussion, 7,000 ; pistolets, 12,158 ; pistolets à deux coups, 75 ; épées, 1,376 ; lames d'épées, 2,271 ; baïonnettes, 2,026 ; lances, 192 ; piques, 95 ; mousquetons, 210 ; carabines, 709 ; pièces de rempart, 3 ; cuirasses, 279 ; casques, 276 ; et 52 tambours. Parmi les reliques qui furent détruites, on a à regretter une trophée érigée deux jours avant le feu sous la direction de Mr. Stacey, garde magasin de cet arsenal ; elle était composée d'armes Chinoises prises par les troupes Anglaises à Chusan.—Le ministère voulant conserver autant que possible les trophées de la valeur Anglaise, a ordonné qu'on prit le modèle des pièces de canon qui étaient trop endommagées, afin

qu'elles fussent refondues dans leur forme originale. On estime que les dommages se sont élevés à 250,000 livres sterling.

THE REGALIA.—Les Joyaux de la Couronne, ont été déposés à la Tour depuis Henri III.; d'abord dans la partie appelée Martin's Tower, mais aujourd'hui dans le "Jewel house," bâtiment beaucoup plus commode pour le public. Cette magnifique collection comprend :—une nouvelle couronne impériale, faite pour S.M. la Reine Victoria; le bonnet de cette couronne est en velours cramoisi et les courbes qui le fixent sont d'argent massif couvert de diamants; à l'extrémité de ces courbes est un globe orné de pierres précieuses et surmonté d'une croix, en brillants, au milieu de laquelle est un saphir qui n'a pas son pareil, et l'on y voit aussi un rubis d'une grosseur remarquable que l'on dit avoir été porté par Edouard le Prince Noir.—Le sceptre de la reine avec sa croix; il est d'un travail parfait et richement embelli de pierres précieuses.—La sainte ampoule ou aigle d'or, vase fort antique dans lequel, au couronnement des Rois, on met l'huile dont on se sert pour les sacrer.—La cuiller (qui est également en or et qui date de la même époque que l'ampoule) avec laquelle on prend l'huile que cette dernière contient.—Les éperons du roi, singulièrement travaillés en or et dont on fait usage à la cérémonie du couronnement.—Les bracelets du couronnement qui sont en or et embellis de la rose, de la fleur de lis et de la harpe, garnies de perles.—Le globe qui a près de six pouces de diamètre, garni de perles et orné de pierres précieuses avec des roses en diamants; le roi tient ce globe dans la main gauche lors de son couronnement.—Le globe de la Reine, moins gros, mais aussi riche que l'autre.—Le sceptre d'ivoire de la Reine, que appartenait à l'épouse de Jacques II. et qui est garni en or et surmonté d'une agate onyx sur laquelle est gravée une colombe.—La grande salière qui est placée sur la table au banquet du couronnement; elle est en or, embellie de diamants et de figures grotesques, et on la montre comme un modèle de la tour dite White Tower à laquelle elle ne ressemble

cependant guère.—Le bâton de commandement de St. Edouard ; il est en or, a 4 pieds 7 pouces de longueur et trois quarts de pouce de diamètre, son extrémité supérieure est couronnée d'un pommeau avec sa croix, et l'autre bout est garni d'une pointe d'acier; on dit que ce pommeau contient un morceau de la croix de Jésus-Christ.—Deux grands vases ou pots, des plats de banquets et autres, ainsi que des cuillers ; toute cette vaisselle est en or, et ne sert qu'aux couronnements.—Ca et là, des salières en or, au nombre de douze et dont on fait usage dans les mêmes occasions.—Le diamant dit “Great Sea Diamond.”—Les fonts baptismaux de vermeil, dont on se sert pour les enfants du sang royal ; ce magnifique morceau a plus de quatre pieds de hauteur.—L'ancienne Couronne Impériale, fait pour Charles II. en remplacement de celle que l'on disait avoir été portée par Edouard-le-Confesseur et qui fut brisée et vendue lors des guerres civiles ; ses courbes et tous ses ornements, couverts de pierreries de toutes les couleurs, environnent le bonnet en velours cramoisi, doublé d'hermine.—La couronne du Prince de Galles, qui est simplement en or, sans aucun bijou ; on la place sur un coussin de velours devant le siège de S.A.R. à la Chambre des Lords.—L'ancienne couronne de la Reine, qui est également en or, mais montée en diamants de grande valeur entremêlés de perles et de riches pierres, et dont le bonnet est aussi en velours cramoisi et doublé d'hermine.—Le diadème de la Reine, bandeau en or qui fut fait pour l'épouse de Jacques II. ; il est orné de gros diamants assez singulièrement montés, et le bord supérieur est garni de perles ; on a jugé qu'il devait avoir coûté 111,000 livres sterling !—Le Sceptre Royal, avec la croix qui est aussi en or ; il a 2 pieds 9 pouces de longueur. Le bâton en est uni, mais son pommeau est orné de rubis, d'émerandes et de diamants ; le sceptre est orné de feuilles en or, avec les caractéristiques des armes du Royaume Uni, la rose, le trèfle et le chardon ; la croix, couverte de joyaux de différentes sortes, est garnie au centre d'une belle table de diamant.—Le Sceptre Royal avec la Colombe, ou “Rod of Equity ;” la croix sur laquelle ce

symbole de paix est représenté, est, ainsi que le centre et le pommeau, richement couvert de pierreries ; le sceptre seul a 3 pieds 7 pouces de longueur.—Les vases sacrés, travaillés avec autant d'art que de goût, dont on fait usage aux couronnements et qui servent au service de la chapelle dite St. Peter, dans la Tour.—Les Epées de Justice, ecclésiastique et temporelle ; elles sont en acier travaillé d'or.—L'Epée de Miséricorde ; elle est aussi en acier et dorée, mais n'a pas de pointe.—Un grand vase d'or dit “Golden Wine Fountain” (fontaine à vin) ; ce vase, présenté à Charles II. par la Corporation de Plymouth, orne la table aux couronnements et autres banquets royaux. Nous n'ajouterons plus qu'un mot, c'est que la valeur de ces objets a été estimée à trois millions sterling—plus de 75,000,000 de francs !

On obtient des cartes d'admission, qui coûtent 6 pence, au bureau de l'arsenal dit “Armoury Ticket Office” qui se trouve à la porte en entrant, d'où l'on va ensuite dans une salle dite “Refreshment Room” (espèce de café) où l'un des gardes de la Tour, dénommé “a Warder,” se présente toutes les demi-heures, depuis 10 heures jusqu'à 4, pour accompagner les personnes que désirent voir les salles d'armures (the Armouries) ; il en coûte 6 pence de plus, si l'on veut voir aussi les joyaux de la Couronne, c'est-à-dire “the Regalia” dans le “Jewel house.”

On voit encore quelques restes des murs de Londres, dont les mieux conservés sont entre le nord de la rue dite Bull and Mouth street, et le cimetière dit St. Botolph churchyard, au sud de celui de Cripplegate.

La démolition des monastères, etc., sous le règne de Henri VIII., fut si générale, qu'on ne trouve plus que les suivants :—St. Barthélemi, dans Smithfield ; Ste. Hélène, dans Bishopsgate street ; Christ's Hospital ; St. John, à Clerkenwell ; Ste. Mary Overy's ; et St. Augustin.

Une crypte, reste curieux d'un belle chapelle de St. Michel, bâtie par Prior Norman, forme aujourd'hui la cave de la maison, No. 7, de la rue dite Aldgate.

Dans l'allée dite Panyer alley, Newgate street, on trouve une petite sculpture en bas-relief, représentant un enfant Bacchus, dans un panier et au-dessous duquel on lit une inscription qui indique que c'était là le terrain le plus élevé de la cité. Dans la même rue et au-dessus de l'entrée de la cour dite Bull's-head court, on remarque une pierre sur laquelle sont représentés le géant, William Evans, et le nain Geoffrey Hudson. On voit au coin de Warwick lane, qui donne dans Newgate street, le bas-relief d'une figure armée indiquant la place où était l'ancien hôtel des Comtes de Warwick. Le Dispensaire Général, dans Aldersgate street, occupe une partie de l'hôtel qu'habitaient autrefois les Comtes de Shaftesbury, hôtel bâti par Inigo Jones.—Dans le "Borough," près de St. Sauveur, sont les ruines de l'ancien palais de l'Evêque de Winchester; et, depuis les améliorations qui ont été faites à l'approche du côté du nouveau "London Bridge," on a réparé et rétabli dans toute son antique beauté la "Ladye Chapelle," St. Sauveur.

La prison dans laquelle les Lollards ont été enfermés, se trouve au haut d'une des tours au nord du Palais de Lambeth, et le cimetière contient le caveau des Tradescants qui contribuèrent tant à encourager l'étude de l'histoire naturelle.

Le monument de Stow, dans l'église paroissiale de St. Andrew Undershaft, est fait d'une composition qui imite la pierre; la figure qui est assise et dans l'attitude d'écrire est bien exécutée. Le salle de Gerrard, ou Gisor, dans Basing lane, est un reste curieux d'un morceau d'ancienne architecture; elle est supportée par une voûte dont les seize piliers viennent de Caen.

On voyait autrefois au-dessous de l'entrée de l'auberge dite Talbot inn, N°. 75, High street, Borough, une inscription que nous traduirons ainsi:—"C'est ici que le Chevalier Geoffrey Chaucer, et ses vingt-neuf compagnons-pèlerins en route pour Cantorbéry, logèrent en 1383." Il y a encore, dans la cour, une représentation de leur entrée dans Cantorbéry.

A l'extrémité de Buckingham street, Strand, sont les

restes d'une maison magnifique qui appartenait à Villiers, Duc de Buckingham ; Inigo Jones en fut l'architecte, mais n'a reçu que des louanges posthumes. Au sud du bâtiment, on voit les armoiries de la famille, et au nord, leur devise "*Fidei coticula crux.*" C'est dans cette même rue, dans la dernière maison du côté de l'eau, que Pierre le Grand demeura pendant son séjour à Londres.

C'est dans l'auberge dite "King's-head tavern," Fenchurch street, que la Princesse, devenue Reine Elisabeth, dîna le jour qu'elle sortit de la Tour où elle avait été emprisonnée, et l'on y montre encore, au-dessus de la cheminée, le portrait de cette Reine et le plat dans lequel on lui servit son dîner composé de lard et de pois.

ST. JOHN'S GATE.

Cette porte forme l'entrée au sud de la place dite St. John's square, Clerkenwell ; elle consiste d'une grande arcade en pointe surmontée d'une fenêtre, et d'une grosse tour carrée de chaque côté. Son antiquité et les souvenirs qu'elle rappelle, la rendent intéressante ; elle faisait autrefois partie de l'ancien prieuré de Clerkenwell, qui devint ensuite la résidence de Cave qui, le premier, publia le "Gentleman's Magazine ;" il recevait alors de fréquentes visites du Dr. Johnson, de Garrick et autres écrivains célèbres. Aujourd'hui, un côté est occupé par une auberge, et l'autre forme une espèce de hangar qui sert de magasin à charbon, "tant la Fortune a de caprices."

LONDON STONE.

Cette pierre est la plus ancienne relique de Londres ; ce qui en reste se trouve dans la construction même du mur extérieur de l'église St. Swithin, Cannon street, où chacun peut la voir et d'où, dit-on, les Romains mesuraient la distance de leurs stations dans toute l'île.

CROSBY HALL.

Cette maison est dans Bishopsgate street within ; elle a été la résidence de plusieurs personnages célèbres soit comme savants, soit comme militaires : depuis que cet

éminent citoyen, Sir John Crosby, la fit construire en 1472, on y a vu l'impitoyable Richard III., l'érudit et consciencieux More, le pénétrant Sully, et le riche Spenser ; et le noble Gresham l'a souvent fréquentée. Il était réservé à quelques nobles esprits de sauver ce splendide témoin de la grandeur passée, du sort que la main destructive du Temps a fait éprouver à tant d'autres ; l'édifice est réparé, et on lui a rendu sa noblesse originale en lui conservant sa riche architecture. L'Institution qui l'occupe aujourd'hui est dite "The Crosby Hall Literary and Scientific Institution ;" la salle principale ou "Great Hall" est quelquefois dévouée à des délibérations publiques.



TEMPLE BAR.

Cette porte, qui fut bâtie pendant les années 1670-1-2, par Sir Christopher Wren, est la seule barrière qui reste des limites de la Cité ; elle est de l'ordre Corinthien, entièrement construite en pierres de Portland, et consiste d'une énorme arcade à portes battantes entre deux petites pour les piétons. Au-dessus du passage principal, il y a deux fenêtres gothiques ; l'une, à l'Est, ayant de chaque côté une statue de Jacques I. et d'Elisabeth, et l'autre, à

l'ouest, ayant celles de Charles I. et de Charles II. en costumes Romains. Daus les grandes occasions où un envoyé de la Reine vient dans la Cité, on ferme cette porte qui n'est r'ouverte que sur la prière faite au nom de Sa Majesté et que le Lord-Mayor accorde. Dans les cas où la Reine vient elle-même, le Lord-Mayor la reçoit à cette porte, lui remet son épée de parade que Sa Majesté lui rend aussitôt, après quoi il précède S.M. en l'accompagnant au lieu de sa destination. Autrefois on exposait à cette porte les têtes des personnes exécutées comme coupables de haute trahison.



LE MONUMENT.

C'est une colonne élévée dans Fish street hill par Sir Christopher Wren pour perpétuer le souvenir du grand incendie de 1666, qui commença dans un maison située à autant de pieds de ce point que le monument a de hauteur, c'est-à-dire, deux cents pieds. La construction commença en 1671 et fut achevée en 1677. Aujourd'hui qu'on a fait de grandes améliorations par l'approche du nouveau

pont de Londres, ce beau monument est découvert et se voit avec avantage ; elle surpasse en hauteur les fameuses colonnes Trajane et Antonine, à Rome, et contient plus de 20,000 pieds carrés de pierres de Portland ; elle est cannelée, d'ordre Dorique, et assise sur un piédestal de quarante pieds de hauteur qui a sur chacun des cotés nord et sud une inscription Latine rappelant la destruction et la reconstruction de la Cité ; celle du côté du nord peut se traduire ainsi :

Le 2 Septembre 1666, vers minuit, un affreux incendie éclata à environ 200 pieds à l'Est de cette place, et poussé par un grand vent, il détruisit avec une rapidité incroyable, non seulement les lieux voisins mais aussi des lieux fort éloignés : quatre vingt-neuf églises, les portes de la Cité, Guildhall, plusieurs autres édifices publics, des hôpitaux, des écoles, des bibliothèques, un grand nombre de bâtiments magnifiques, 13,200 maisons de particuliers, en un mot 400 rues furent consumées. De vingt-six arrondisements ou Wards, quinze furent entièrement détruits, et huit autres ne souffrissent guère moins. Les ruines s'étendirent sur un terrain de 436 acres, depuis la Tour près de la rivière jusqu'à l'église du Temple, et depuis la porte au nord-est, le long des murs de la Cité, jusqu'au pont de Holborn. On eut pu se croire au jugement dernier, tant la dévastation fut rapide et soudaine, car en moins de rien, pour ainsi dire, cette même ville qu'on venait de voir la plus florissante, fut comme ensevelie dans le néant. Cependant, trois jours après que ce terrible incendie avait défié tous les efforts humains qui tâchaient en vain d'en arrêter les ravages, et à l'instant où l'on n'espérait plus de pouvoir y mettre fin, il arriva, comme par la seule volonté du ciel, que le terrible élément s'arrêta et s'éteignit de tous côtés.

L'inscription du côté du sud, peut se rendre ainsi :

Charles II, fils de Charles le Martyr, roi de la Grande Bretagne, de France et l'Irlande, Défenseur de la Foi et excellent prince, prenant en considération l'état déplorable des choses, pendant même que les ruines fumaient encore, pourvu au soulagement des citoyens et songea aux embellissements de la Cité. Il diminua les taxes et il recommanda les pétitions des magistrats et des habitants au Parlement, qui passa aussitôt un acte déterminant que les bâtiments publics seraient reconstruits plus beaux que jamais au moyen d'une imposition qu'on préleverait sur le charbon ; que les églises paroissiales et la Cathédrale de St. Paul seraient rebâties avec magnificence sur leurs mêmes emplacements ; que les ponts, les barrières et les prisons seraient rétablis ; les égouts nettoyés ; les rues alignées et régulières, et que celles trop étroites seraient élargies ; que les marchés et les boucheries auraient chacun un lieu séparé. Il y était aussi prescrit que les maisons auraient chacune un gros mur de séparation, qu'elles seraient construites en pierres carrées ou briques, et toutes élevées à la même hauteur, et que tout cela devrait être fait en moins de sept ans. De plus, il y eut des lois établies afin de prévenir les procès qui pourraient résulter pour fixer les limites ; il fut ordonné qu'un service

religieux se ferait tous les ans, et enfin, pour perpétuer la mémoire de cet évènement, on fit élever cette colonne. Les travaux furent exécutés avec ardeur, et il est difficile de décider si Londres a été reconstruit avec plus de goût même que d'activité, bien qu'on acheva en trois ans ce qu'on suppose avoir coûté un siècle à faire.

Du côté de l'ouest on voit un haut et bas-relief allégorique, représentant le Temps relevant Londres et la soulageant sous les bons auspices de Charles II. et du Duc de York, accompagnés de l'Imagination, de l'Architecture et de la Liberté. Au-dessous du Roi, est l'Envie et derrière lui la Fortitude et la Guerre. Dans le lointain, à gauche, on aperçoit la cité en flammes et, à droite, les ouvriers travaillant à la nouvelle ville. A l'Est du piédestal est une porte qui conduit au sommet du monument par un escalier de 345 marches en marbre noir ; de ce balcon, on jouit d'une vue magnifique de Londres et de ses environs. L'extrémité de la colonne est couronné d'une urne en cuivre doré de 42 pieds de hauteur, y compris les flammes qui en sortent. Le prix d'admission pour y monter, est de six pence.

CHARING CROSS.

La croix élevée par Edouard I. à la mémoire de son épouse Éléonore, et qui occupait cette place, fut détruite sous Charles I. et remplacée par une statue équestre de ce prince, coulée par Le Sueur, artiste Français ; c'est la première statue équestre élevée en Angleterre. Pendant la guerre civile, le Parlement la vendit à un chaudronnier qui eut ordre de la détruire, mais il eut assez de bon sens pour n'en rien faire ; il la cacha sous terre durant la révolution, puis à la restauration de Charles II., il la remit au jour au grand étonnement de tout le monde. Cette statue fut alors replacée où on la voit aujourd'hui, sur un piédestal fait par Gibbons, et orné des armes royales, de trophées, etc. C'est sur cette place que les hérants proclament l'accession d'un nouveau monarque au trône.

NELSON MONUMENT.

Ce monument, à la mémoire de Nelson, est érigé sur la place dite Trafalgar square. On se reprochait depuis

longtemps d'avoir négligé de payer ce tribut de reconnaissance à la valeur de ce héros marin, et l'on vient enfin de lui éléver ce monument qui consiste d'une colonne cannelée construite en granit, couronnée d'un magnifique chapiteau Corinthien. Elle est surmontée d'une statue colossale (18 pieds de hauteur) coulée par E. H. Baily, Esq., avec du métal de canons. Le tout ensemble a 176 pieds 6 pouces de hauteur. Le piédestal qui en a 36, représente sur ses quatre côtés, les batailles d'Aboukir, de St. Vincent, de Copenhague et de Trafalgar, et il y a un lion couché à chacun des angles. Ce monument constitue le plus splendide des nombreux embellissements de cette partie de la métropole.



THE QUADRANT.

Ce que l'on nomme ainsi est cette rue qui s'étend depuis celle dite Piccadilly jusqu'à la continuation de Regent street ; c'est une assez belle colonnade de 140 piliers de l'ordre Dorique en fer fondu.

STATUE EQUESTRE DE GEORGES III.

C'est sur l'emplacement non loin de l'extrémité sud de Haymarket, à l'Est de Pall Mall, que se trouve cette statue de bronze élevée en 1836. La somme nécessaire à

l'érection de ce tribut de respect et de loyauté, se trouva au moyen de souscriptions volontaires. M. C. Wyatt, Esq., est l'artiste qui fut employé : le cheval constitue le meilleur morceau qui existe en ce genre, et la physionomie de S.M. qui est représentée "dans son habit de tous les jours," est aussi un excellent *fac simile* de l'original. Quant à la singularité du costume, qui pourrait d'abord faire soupçonner le goût de Mr. Wyatt, il est bon de savoir que l'artiste était absolument lié par son engagement.

PLACES, ETC.

Les places, qu'on appelle ici "Squares," n'étonnent pas moins l'étranger qu'elles ne lui plaisent. Ces grands et beaux espaces, aussi utiles qu'agréables, contribuent à la santé des habitants comme au plaisir des personnes qui s'y promènent, car ces places, qu'on ne trouve qu'en Angleterre, sont toutes ornées d'un jardin au milieu.

TRAFalGAR Square (Place de Trafalgar).—Cette place magnifique se trouve à Charing Cross. La partie ornementale que l'on voit au centre, est due aux dessins de Charles Barry, qui est aussi l'architecte des nouvelles Chambres du Parlement ; ce morceau semble avoir été fait d'un seul massif de granit et forme une base à la Galerie Nationale qui paraît moins élevée. Les balustrades de granit d'Aberdeen sont fort bien taillées ; la terrasse, pavée à la Romaine, offre une belle promenade, ayant un noble perron à chaque extrémité, d'où l'on descend sur le "square" orné de magnifiques fontaines et de beaux groupes de sculpture sur leurs piédestaux. A l'extrémité sud de la place est le superbe monument à la mémoire de Nelson.

GROSVENOR Square (Place de Grosvenor).—Cette place est située au côté sud d'Oxford street, et occupe six acres de terrain au milieu duquel est une statue équestre dorée de Georges I., par Van Nost, élevée en 1726 par ordre de Sir R. Grosvenor. Les maisons qui l'entourent sont magnifiques, et le jardin au centre est très-bien distribué. Ce square, ainsi que les rues qui l'environnent,

ont tiré leurs noms de ce que ces constructions ont été faites sur les terres du Comte de Grosvenor.

RUSSELL SQUARE (Place de Russell).—C'est une des plus grandes et des plus uniformes places de Londres, et le jardin en est distribué avec beaucoup de goût. A l'un des côtés, vis-à-vis Bedford place, est la statue en bronze de Francis, Due de Bedford, en tenue parlementaire, et, précisément en face, dans Bloomsbury square, est la statue du célèbre homme d'état C. J. Fox, que l'on représente également en tenue parlementaire, mais assis et, tenant dans sa main droite la fameuse charte "Magna Charta." Ces deux morceaux sont dus à Westmacott et lui font grand honneur.

SOHO SQUARE (Place de Soho).—Ce "Square" est le plus ancien de Londres, ayant été bâti sous le règne de Charles II.; on l'appelait autrefois King's square, (Place du Roi,) et son nom actuel lui vient du mot d'ordre qu'avait le parti du malheureux Due de Monmouth à la bataille de Sedgmoor. Au milieu du jardin de cette place est une statue de Charles II., ayant à ses pieds les figures allégoriques des quatre rivières la Tamise, la Trent, la Severn, et le Humber.

ST. JAMES'S SQUARE (Place de St. James').—Cette place est dans Pall Mall et est célèbre par les personnes distinguées qui y résident. C'est dans une des maisons de cette place que naquit Georges III. Au milieu du jardin est un bassin au centre duquel on a élevé une statue à Guillaume III.

LEICESTER SQUARE (Place de Leicester).—C'est une assez grande place, entre St. Martin's lane et le Haymarket; son nom lui vient de l'hôtel des Comtes de Leicester, que la mère de Georges III. habitait lorsqu'il parvint au trône. C'est dans cette maison que se trouve aujourd'hui l'intéressante galerie des tableaux de Miss Linwood. Au centre du "square" est une belle statue équestre en bronze doré de Georges I., statue qui était autrefois placée dans le parc à Canons, dans le Comté de Hertford.

LINCOLN'S-INN FIELDS.—L'étendue intérieure de

cette place mesure autant que la base de la plus grande des pyramides d'Egypte ; beaucoup d'hommes éminents y ont eu leur résidence. Le fameux artiste Inigo Jones avait soumis un plan pour des constructions qui devaient l'embellir, mais il n'y a eu que deux maisons (qui n'en formaient autrefois qu'une), au centre du côté de l'ouest, qui aient été construites. Au sud se trouve le Collège des Chirurgiens (College of Surgeons), et au nord le Musée de Sir John Soane. C'est sur celle place que le Lord Russell eut la tête tranchée.

QUEEN SQUARE (Place de la Reine).—Cette place n'a que trois côtés de maisons, le côté du sud ayant un petit jardin au milieu duquel est la statue de la Reine Anne, d'où cette place tire son nom. Ces maisons datent de 1720, et le côté ouvert donne sur Guildford street ; dans le coin sud-ouest est l'église de St. Georges-the-Martyr.

PORLAND PLACE (Place de Portland).—Cette place qui est remarquable pour sa largeur et sa régularité, mesure 125 pieds d'un côté à l'autre, et finit à Parc Crescent. On voit en face la statue du feu Duc de Kent, élevée par souscriptions volontaires comme un tribut à ses vertus patriotiques ; la statue est de bronze et est placée sur un piédestal en granit. La ressemblance est fidèle et le duc est représenté dans son habit de Maréchal de camp, décoré de l'ordre de la Jarretière et revêtu de son manteau ducal.

BELGRAVE SQUARE (Place de Belgrave, Pimlico).—Cette place fut commencée en 1825, sur les terres du Marquis de Westminster, et est aujourd'hui l'un des plus beaux ornements de la métropole, mesurant 864 pieds de longueur, sur 617 de largeur ; les maisons, qui en sont grandes et magnifiques, sont ornées de colonnes Corinthiennes.

EATON SQUARE (Place d'Eaton).—Cette place est située au sud-est de Belgrave square ; c'est un parallélogramme de 1637 pieds sur 371. A l'extrémité nord, se trouve l'église dite St. Peter's Church, dessinée par Mr. Hakewill.

BLOOMSBURY SQUARE (Place de Bloomsbury).—Cette place est située au nord de Holborn, et sa circonference est d'environ 1220 pieds. La maison dite Bedford house, occupait autrefois le côté nord de ce square, mais afin de faire les embellissements qu'on a jugé nécessaires, elle et toutes ses dépendances furent vendues, et l'on a pu former les places dites Russell square, Tavistock square, et Euston square. Vis-à-vis le monument élevé au Duc de Bedford, on voit une statue colossale de l'honorable Charles James Fox, exécutée en bronze par Westmacott, et posée sur un piédestal en granit élevé de plusieurs marches.

EUSTON SQUARE (Place d'Euston).—Cette place, située dans le New road, au nord de Tavistock square, est de 430 pieds sur 745; le côté nord consiste en une rangée de maisons uniformes bâties en 1812, et à l'Est se trouve l'église St. Paneras New Church.

FITZROY SQUARE (Place de Fitzroy).—Auprès de Regent's park, se trouve ce Fitzroy square, dont les murs des maisons au sud et à l'Est, étant recouverts de pierres, présentent une architecture ornementale qui ne se voit sur aucune des autres places de cette capitale.

HANOVER SQUARE (Place de Hanovre).—Cette place fut bâtie bientôt après l'avènement de la maison de Hanovre au trône d'Angleterre. Sur le côté sud on a placé une statue de Pitt, en bronze, coulée par Chantrey; elle a 12 pieds et pose sur un piédestal en granit de 15 pieds de hauteur.

PORTMAN SQUARE (Place Portman).—Cette place consiste de grandes et élégantes maisons habitées par la noblesse; on la commença en 1764, mais elle ne fut achevée que vingt ans après. La résidence de la célèbre Mrs. Montague forme l'angle du nord-ouest du square.

THE ALBANY.—C'est une suite de maisons qui s'étendent depuis la rue dite Piccadilly jusqu'aux Burlington gardens, et on en loue les appartements aux nobles et autres personnes distinguées qui ne n'ont point de résidence habituelle à Londres; il y a un concierge à chacune des extrémités de cette espèce de passage qui

n'est pas public. Sur le terrain qu'occupe ces constructions élevées par Sir W. Chambers, était autrefois la résidence du Duc de York.

CLUBS.

Ces établissements sont chacun fréquentés par des sociétés de personnes qui s'y assemblent pour s'entretenir des affaires publiques, navales et militaires, de la politique, de la littérature et des sciences; il faut, pour y être admis, avoir été élu suivant certaines règles: en payant une fois pour tout de dix à vingt guinées, ou en souscrivant de cinq à dix guinées par an, suivant le club; leur nombre s'étend à plus de 36 principaux, comprenant probablement non moins de 20,000 membres. A ces clubs on peut ajouter un grand nombre d'autres associations littéraires et scientifiques.



UNIVERSITY CLUB HOUSE (Club de l'University).— Ce club est dans Suffolk street, Pall Mall; il date de 1824, est dû aux dessins de MM. Wilkins et Derings, et a l'avantage d'avoir deux façades, l'une dans Suffolk street, l'autre, la principale, dans Pall Mall east. L'édifice est

orné de plusieurs pilastres carrés, assis sur une base rustique, surmontés d'une entablature, corniche et parapet en forme d'un piédestal continu. L'escalier en est surtout magnifique ; les murs sont ornés d'empreintes d'après la frise du Parthenon, et le jour est introduit par un moyen aussi nouveau qu'admirable. Les appartements, qui sont meublés avec élégance, comprennent plusieurs salles à manger, un salon et une bibliothèque. Les membres de ce club sont des membres des Universités ou Collèges d'Oxford et de Cambridge, qui ont été choisis parmi ces derniers de manière à ce que la société soit parfaitement bien composée.

TRAVELLERS' CLUB (Club des Voyageurs).—Le club construit en 1832, par Mr. Barry, est la maison, No. 106, Pall Mall ; c'est un beau bâtiment à la fois simple et noble, et dont la façade de derrière présente un beau morceau d'architecture.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE.—Le “Literary Union,” 12, Waterloo place, a pris aujourd’hui le nom de “Clarence club.”



ATHENÆUM CLUB.—Le “Club de l’Athénée,” dans Pall Mall, sur l'emplacement de “Carlton Palace,” fut

construit par Mr. Decimus Burton. Il a été institué en 1824 pour l'association des personnes connues par leur capacité dans les sciences et dans la littérature, des artistes distingués dans quelque classe des beaux-arts que ce soit, et des individus dont la libéralité a avancé l'objet de cette société. C'est un bel édifice d'architecture Grecque, dont la frise est une copie exacte des Panathénées produites sur la frise du Parthénon; au-dessus du portique est une copie de la statue de Minerve due au ciseau de Bailey.

THE JUNIOR UNITED SERVICE CLUB HOUSE.—Il est au coin de Charles street, Regent street; le bâtiment est orné d'un bas-relief représentant "Britannia" distribuant des récompenses aux héros de la marine et de l'armée. C'est une construction de Smirke.



UNITED SERVICE CLUB HOUSE (Club du Service Uni).—Il y a sans doute une grande quantité de beaux morceaux d'architecture qui font l'ornement de la partie ouest (West-end) de la métropole, mais peu surpassent, par leur beauté intérieure ou extérieure, les établissements dits "Club houses," parmi lesquels le "United Service Club House" peut prendre rang comme un des principaux.

Il est bâti dans l'ordre Dorique et consiste d'un soubassement d'ordre rustique, sur lequel repose le principal étage ; les fenêtres qui éclairent le grand appartement, sont parfaitement exécutées, ayant chacune une architrave et une frise surmontées d'un fronton triangulaire. L'entrée est sous un noble portique de huit double colonnes Doriques, dont l'entablement est orné de triglyphes qui s'étendent tout autour de l'édifice, qui est entièrement couronné d'une élégante balustrade.

On trouve à "Trafalgar square" le "Junior University Club," et le "Union;" dans St. James's street, il y a les clubs dits :—Boodle's, White's, St. James's et Junior St. James's, Conservative, West India, Brookes's, Guards, Albion, Graham's, et enfin, le club nommé CROCKFORD'S CLUB HOUSE,



AUTREMENT DIT "ST. JAMES'S ASSEMBLY ROOMS."

c'est-à-dire, Salles d'assemblées de St. James, depuis que les salons en ont été ouverts comme salles de danse et de concerts.

Ce bâtiment est construit d'après les dessins de M.M. Wyatt ; il comprend un haut rez-de-chaussée, éclairé par cinq fenêtres Vénitiennes, sur lequel s'élève le principal

étage avec le même nombre de fenêtres à la Française ornées d'entablements. Un superbe escalier, embellî de colonnes Corinthiennes et dont les murs sont recouverts de stuc scaglioli, conduit aux grands appartements qui sont consacrés, ainsi que nous venons de le dire, à des assemblées musicales depuis qu'ils ont été décorés de nouveau et qu'on en a fait les salles les plus belles et les plus riches qu'on connaisse en Europe. L'orchestre est composé de musiciens distingués par leurs talents, des maîtres des cérémonies sont établis, et les salles sont allumées, ou plutôt illuminées, avec tant de magnificence, qu'elles forment, pour ainsi dire, un lieu enchanté.

ARTHUR'S CLUB HOUSE (Club d'Arthur).—Ce club dans St. James's street est un beau bâtiment à deux étages dont le premier qui est d'ordre rustique, contient l'entrée et quatre fenêtres voutées ; l'étage supérieur est orné de six colonnes d'ordre Corinthien, supportant un entablement et une belle corniche, puis une jolie balustrade qui couronne l'édifice ; entre les colonnes sont les fenêtres qui éclairent les salles principales.

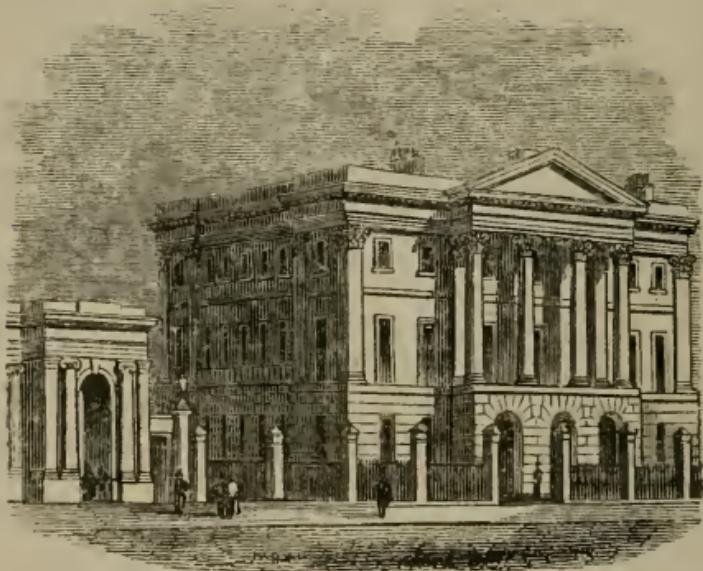


THE REFORM CLUB HOUSE.—Le Club de la Réforme, dans Pall Mall, est un beau bâtiment construit en pierres,

avec des colonnes Ioniques dans le goût d'architecture Italienne, et entouré d'une balustrade également en pierres. On y entre en montant quelques marches qui introduisent dans une grande et magnifique salle dont la galerie est supportée par vingt colonnes Ioniques flutées qu'on dirait de marbre de Sienne, mais qui ne sont que reconvertis de ce stuc appelé seaglioli ; les soubassements de ces colonnes sont de porphyre rouge. Le sol au centre de cette salle, est pavé ou plutôt marqueté en imitation de la mosaïque de Rome. Il y a un portrait du Lord Holland dans la galerie à laquelle on monte par un escalier magnifique en marbre blanc recouvert d'un riche tapis ; dans les panneaux disponibles, on se propose de placer les portraits des principaux réformateurs. Le dôme au-dessus est supporté, de la galerie, par vingt colonnes d'ordre Corinthien. Les murs sont de seaglioli, imitant une variété de marbres rares et antiques, et sont richement ornés. Le grand salon occupe toute la partie sud ; ses murs et son plafond sont admirables. Dans la salle et vis-à-vis l'entrée, est le buste de Sa Majesté.

A St. James's square, on trouve Wyndham Club, le Colonial Club, et le Army et Navy Club ; le Clarence est dans Waterloo place ; l'Oriental à Hanover square ; le Portland dans Stratford place, Oxford street ; le Royal Naval dans New Bond street ; l'Alfred dans Albemarle street ; le Parthénon et le "Cercle des Étrangers" dans Regent street. En continuant à l'Est, on trouve le Westminster Chess Club (club des joueurs d'échecs) dans le Strand ; le Garrick Club dans Covent garden ; le City Conservative dans Threadneedle street, et le City of London Club dans Broad street.

APSLY HOUSE, (Maison Apsley). Cet hôtel situé à Hyde park corner, est la maison de ville du Due de Wellington qui, en 1828-29, la fit agrandir et embellir par B. Wyatt, Esq., de manière à ce qu'elle s'accordât avec les perfectionnements qui se sont faits dans ce



APSLY HOUSE.

voisinage. Les ornements d'architecture en sont de l'ordre Corinthien, et le tout est enclos dans une belle grille bronzée. Le salon de réception, qui s'étend dans toute la profondeur de l'hôtel, et la galerie de peinture, sont superbes. Le salon de compagnie est décoré avec autant de goût que de richesse. La célèbre statue de Napoléon, par Canova, est au pied du grand escalier.

SUTHERLAND HOUSE (Maison Sutherland), au coin de Green park. Cette maison fut commencée en 1825 d'après les dessins de Benjamin et Philip Wyatt, et devait être la résidence du feu Duc de York à la mort duquel le feu Duc de Sutherland l'acheta. C'est un beau bâtiment quadrangulaire à trois étages, situé avantageusement, et dont le grand escalier reçoit le jour par une lanterne dont il est couronné. La partie ornementale de l'architecture est de l'ordre Corinthien. Les appartements ordinaires de la famille occupent le rez-de-chaussée, et les localités domestiques sont au-dessous ; le premier étage contient les salles et salons de réception, &c., qui sont meublés et ornés avec la plus grande magnificence.



NORTHUMBERLAND HOUSE.—La Maison du Duc de Northumberland, Charing Cross, fut bâtie sous le règne de Jacques I. La façade imposante est surmontée d'un lion, chapiteau des armoiries de la maison Percy. En entrant par la première porte, on voit les quatre côtés de la cour intérieure dont les murs sont recouverts de pierres de Portland, et deux des ailes, de plus de 100 pieds de longueur, s'étendent le long du jardin vers la rivière. Un magnifique escalier dont les marches sont de marbre, conduit aux principaux appartements qui consistent de plusieurs chambres spacieuses meublées avec une élégance parfaite ; on y voit une nombreuse et riche collection de tableaux des grands maîtres—Raphaël, le Titien, Rubens, Vandyke et autres. Le bâtiment a été entièrement réparé depuis peu, et le magnifique intérieur contient des meubles et ornements du goût et de l'élégance moderne.

BURLINGTON HOUSE (Maison Burlington), dans Piccadilly.—C'est le premier hôtel qui fut érigé dans cette rue : la façade de cette maison qui n'a que deux étages, est en pierre ; la partie inférieure est du genre rustique, et l'autre est ornée de colonnes de l'ordre Ionique ; les

appartements sont meublés avec beaucoup de goût et l'escalier est peint par Sébastien Ricci. Le bâtiment est caché à la vue par une haute muraille en briques.

MELBOURNE HOUSE (Maison Melbourne).—Cette maison dans Whitehall, est particulièrement distinguée par sa grande salle circulaire, sans doute la première de ce genre à Londres. La façade de derrière donne sur le parc dont le bâtiment est séparé par un jardin fort agréable ; mais le portique qui forme la principale entrée du côté de Whitehall est évidemment indigne de l'édifice.

SPENCER HOUSE (Maison Spenceer), St. James's place ; résidence de la famille du Comte Spenceer, c'est un noble édifice recouvert de pierres de Portland, dont le fronton, du côté de Green parc, est embelli de statues et de vases très artistement disposés. Le principal attrait de l'intérieur, est la bibliothèque, jolie salle qui renferme une des plus belles collections de livres du royaume.

MARLBOROUGH HOUSE (Maison Marlborough).—Cette maison, dans Pall Mall, fut érigée sous la reine Anne, comme un témoignage public en faveur du grand Due dont elle porte le nom ; la Reine douairière y réside aujourd'hui. Les ailes sont ornées dans le genre rustique ; l'intérieur est richement meublé, et l'on a depuis peu ajouté au bâtiment une autre salle ou hall magnifique.

LANSDOWNE HOUSE (Maison Lansdowne).—Cette maison dans Berkeley square, est, avec sa galerie de statues antiques, de bustes, &c., qui a 100 pieds de long, un des plus beaux hôtels de la capitale ; c'est la résidence du Marquis de Lansdowne.

CHESTERFIELD HOUSE (Maison Chesterfield).—Cette maison dans South Audley street, contient un magnifique escalier apporté de Canons, Comté de Hertford ; cet hôtel, une des plus belles constructions de Londres, fut dessiné et bâti par le célèbre Comte de Chesterfield.

ANGLESEA HOUSE (Maison Anglesea).—Cette maison dans Burlington gardens, est un beau bâtiment dont la façade est en pierres, et qui fut originairement construit pour le Due de Queensbury, par l'Italien Leoni.

Les maisons de ville de la noblesse sont très nombreuses ; mais, quant à ce qui regarde l'extérieur, il n'y en a que peu qu'on puisse considérer vraiment nobles ou beaux. Le commode, l'aisance et la richesse des ornements, les distributions ou arrangements de l'intérieur, sont ce qui peut les faire remarquer.

LITTÉRATURE.

La littérature, parmi la masse du peuple, a fait plus de progrès dans ce pays depuis vingt années, qu'elle n'en avait pu faire auparavant dans un double espace de temps. Des hommes de toutes les nuances d'opinions politiques ou religieuses, semblent s'être donné la main pour créer et encourager les institutions tendant à répandre l'instruction jusqu'au moindre rang de la société, et à un tel prix qu'elle est aujourd'hui à la portée de tout le monde. Leurs efforts ont été couronnés du plus heureux succès, et ont surpassé de beaucoup les résultats qu'on pouvait en espérer, surtout parmi la classe ouvrière qui était certainement le but principal auquel on se proposait d'atteindre. Le goût pour la lecture de ces ouvrages qui intéressent toujours, a tellement animé l'intelligence et l'imagination, que la Presse de Londres regorge de toutes parts, et ses produits se dispersent de plus en plus dans ce cercle qui en avait tant besoin.

Les institutions littéraires et scientifiques se sont établies dans les différentes parties de la métropole (comme aussi dans presque toutes les villes du royaume), sur un principe de co-opération qui assure à chacune d'elles une diversité d'avantages, aucun desquels n'aurait pu s'obtenir par un individu seul, eut-il dépensé vingt fois autant pour y parvenir.

Dans presque tous les quartiers de la capitale, on trouve des sociétés et cabinets de lecture, des bibliothèques publiques, dont les arrangements judicieux ne tendent pas peu à en encourager les habitués ; d'un autre côté, les

librairies publiques ne sont guères supportées qu'autant qu'elles ne circulent que des ouvrages de quelque mérite et enseignant une bonne morale. L'établissement des librairies paroissiales par la société d'encouragement des connaissances chrétiennes (*Promotion of Christian Knowledge Society*), sous la direction des ministres paroissiens,—les efforts de la compagnie dite “*Bible Society*,”—le zèle infatigable de la “*Church Missionary Society*” et de la “*Religious Tract Society*”—et d'autres sociétés du même genre, ont toutes pour objet de réveiller et de mettre en œuvre cet esprit religieux qui est si indispensable aux pauvres surtout, pour leur faire supporter la misère qui les entoure et repousser la tentation du mal.

L'histoire et les sciences sont ce dont on s'occupe le plus de nos jours ; ces dernières sont devenues comparativement faciles à acquérir, par les lectures et les expériences faites ouvertement dans toutes les institutions publiques et particulières.

La littérature est aussi fortement encouragée par la grande influence des publications périodiques ; le nombre des revues, des magasins, des journaux, etc., s'est accru d'un manière incroyable, et, comme la science a réduit les dépenses du mécanisme de la presse, on en a profité pour accélérer le perfectionnement de l'intelligence humaine.

JOURNAUX.

Dans aucune autre ville du monde attache-t-on plus d'importance aux Journaux qu'à Londres, non moins sans doute à cause des affaires commerciales qu'à cause de la politique. Les premiers écrivains du royaume leur sont dévoués, et les principaux journaux reçoivent gratuitement les contributions des chefs de tous les partis. Il peut y avoir soixante-dix journaux de publiés chaque semaine—six qui paraissent tous les matins (le Dimanche excepté), et six autres tous les soirs ; de vingt à trente, sont publiés soit le Samedi seulement ou le Dimanche, et le reste à de certains autres jours de la semaine. Leurs prix varient, suivant leur largeur, etc., depuis trois pence et demi (35 centimes) jusqu'à dix pence (1 franc) y com-

pris le timbre royal. Tous les hôtels, les cafés, etc., prennent un ou plusieurs de ces différents journaux pour l'usage des personnes qui y viennent, et l'on trouve partout de certaines gens dénommés "News-venders" qui envoient à domicile les journaux auxquels on est abonné, ou qui les prêtent seulement pour lire, si on ne veut pas les garder, à raison de deux pence par heure.

La presse de Londres a un grand mérite, et toutes les feuilles rivalisent de zèle sur ce point—c'est de détailler tous les principaux événements, non seulement du pays même mais aussi des pays étrangers ; ils en tirent chacun les conclusions favorables à leur profession de foi. Nous remarquerons, cependant, que le *Times* et le *Morning Herald* sont les plus grandes feuilles quotidiennes et se disputent à qui des deux rapportera le plus tôt les nouvelles étrangères—mais le *Times* l'emporte toujours sur son rival de zèle ; ces deux journaux plaident pour le parti Conservateur. Le *Morning Post*, Conservateur aussi, a quelque célébrité de ce qu'il rend compte des mouvements de la cour et des familles de distinction. Le *Morning Chronicle* est considéré comme l'organe du parti Whig, et le *Morning Advertiser* est dévoué aux Libéraux. L'opinion des journaux du soir n'est pas aussi distincte ; le *Sun*, cependant, penche du côté Whig, il est le plus répandu, et reproduit les principaux articles des journaux du matin, avec un long article de la Bourse du jour, et des détails sur l'état des marchés ; c'est un excellent papier pour la province et les maisons de commerce étrangères. Le *Globe* est, dit-on, sous la gouverne de la Trésorerie, et le *Standard* est l'organe du parti Conservateur.

Les dépenses d'un journal du matin sont considérables : les honoraires de l'éditeur, du sous-éditeur, des traducteurs, des rapporteurs parlementaires, les frais de collections d'informations générales, ceux de correspondance tant à l'intérieur qu'au dehors, les appointements des commis, agents, compositeurs, etc., s'élèvent chez quelques uns, jusqu'à cinq ou six cents livres sterling (de 12,500 à 15,000 francs), par semaine.

A quelqu'un qui a vu l'intérieur d'une imprimerie ordi-

naire, il sera fort intéressant de voir celui du *Times*. De cinq à huit heures du matin la presse à vapeur est en action, transformant comme par magique et en un clin d'œil, pour ainsi dire, des milliers de feuilles de papier blanc, en autant de feuilles bien et régulièrement imprimées, sans autre aide humain qui celui de placer les feuilles à portée des rouleaux et de les en retirer à mesure qu'elles sortent. MM. les membres de ce bel et florissant établissement sont trop polis pour refuser jamais une prière qui leur est adressée dans la vue d'admirer leurs ateliers. Les Lundis, Mercredis et Vendredis, tout le monde étant à l'œuvre entre trois et cinq heures de l'après midi c'est alors qu'il faut préférablement faire sa visite.

Pour les personnes de provinces, comme aussi pour celles qui habitent Londres, le plus sûr moyen de recevoir régulièrement les journaux, c'est de s'adresser à un des "news-venders" dont il ne manque nulle part. Tous les journaux, timbrés et mis sous bande, ont le privilège de pouvoir être envoyés par la poste, *franco*, dans tout le royaume, quand ils n'ont pas plus de huit jours de date.

JOURNAUX DE PROVINCE.—Pour lire ces journaux à Londres, ou pour avoir des renseignements sur eux, il faut s'adresser aux *General Agents*, ou—au Chapter coffee house, St. Paul's; Peele's coffee house, 177, Fleet street; Deacon's, 3, Walbrook; Newton et C^{ie}, 2, Warwick square; et Barker, 33, Fleet street.

JOURNAUX ÉTRANGERS.—On peut les obtenir très régulièrement et à fort peu au-dessus du prix ordinaire, en s'adressant à MM. Cowie et C^{ie}, St. Ann's lane, St. Martin's le Grand.

CABINETS DE LECTURE.

Le premier est dû à Allan Ramsay, d'Edinbourg, qui l'ouvrit en 1725; ils se sont depuis propagés au point qu'il y a à peine un seul village même dans le royaume qui n'ait son cabinet de lecture. Londres en possède à l'infini, et leurs prix d'abonnement varient de 15 ou 20

schellings jusqu'à autant de livres sterling (d'environ 20 francs jusqu'à 500 francs) par an.

Ces établissements sont sur un pied qui, tout en les rendant très lucratifs pour les propriétaires, n'en sont pas moins fort utiles et excessivement commodes et agréables aux personnes qui les fréquentent ; les plus recommandables sont : Andrews, dans Bond street ; Booth, Duke street ; Cawthorn, Cockspur street ; Low, Lamb's Conduit street ; Churton, Holles street, Cavendish square ; Creswell, Crawford street ; Ebers, Bond street ; Hookham, Bond street ; Hodgson, Great Mary-le-bone street ; Mitchell, Bond street ; M'Clary, St. James's street ; Ollivier, Pall Mall ; Paine, High street, Mary-le-bone ; Sams, St. James's street ; Seguin, Regent street ; Saunders et Ottley, Conduit street ; Swale, Great Russell street ; Hicks, Crawford street ; Cotes, Cheapside ; Horne, Cheapside ; Hebert, Cheapside ; et Spencer, Holborn.

SALLES DE LECTURE.

READING ROOMS.

Elles sont en grand nombre. Les clubs, les institutions, et les cafés, ont une bibliothèque plus ou moins bien pourvue, et l'on trouve aussi dans la plupart, les nouvelles publications, journaux, revues, magasins, &c.

SOCIÉTÉ ROYALE DE LITTÉRATURE.

Cet établissement dit "Royal Society of Literature" est dans St. Martin's place, Trafalgar square ; il a été fondé en 1823, sous les auspices de Georges IV. et la surintendance de l'évêque de Salisbury. Son objet est de perfectionner la littérature, comme conduisant au bien-être du genre humain, en publiant les restes inédits des anciens et tels ouvrages de véritable mérite, bien que d'un caractère insuffisamment populaire pour des spéculations d'éditeurs, —en encourageant les découvertes littéraires,—en tâchant, autant que possible, à fixer un modèle de langage et à en conserver sa pureté,—en perfectionnant la lexicographie,

—en lisant publiquement tels écrits intéressants sur l'histoire, la philosophie, la philologie et les arts, et en publiant même ceux que la société approuvent le plus; et enfin en établissant des correspondances avec les savants de tous les pays pour en recueillir des informations utiles. Les assemblées ont lieu tous les quinze jours, le Jeudi à 4 heures, excepté pendant quelques semaines de l'été; on peut voir le secrétaire tous les jours entre une heure et cinq heures.

SOCIÉTÉ DES FONDS LITTÉRAIRES.

LITERARY FUND SOCIETY.

Les bureaux sont dans Great Russell street, No. 73. Cette société, fondée en 1790 et incorporée par charte royale en 1818, a pour objet de donner des secours aux auteurs de mérite qui se trouvent momentanément dans de malheureuses circonstances, secours qui s'étendent aussi à leurs veuves et orphelins; le Marquis de Lansdowne en est le président. La somme distribuée ainsi, depuis la fondation de l'établissement jusqu'à ce jour, s'élève à plus de 39,000 livres st.

INSTITUTION ROYALE DE LA GRANDE BRETAGNE.

La "Royal Institution of Great Britain," 21, Albemarle street, a été fondée en 1800, pour aider à l'extension des sciences et connaissances utiles; S. M. la Reine Victoria en est la patronne. Au moyen de lectures et d'expériences publiques, on y enseigne à appliquer la science dans le simple commerce journalier de la vie. Cette institution comprend, entre autres avantages:—

1. Un amphithéâtre pour les cours publics où l'on donne telles instructions qui ne peuvent guères s'acquérir par les livres ou par des leçons particulières seulement; ils traitent des sciences physiques applicables aux usages de la vie, et s'étendent même à la littérature et aux beaux-arts. Il y a plusieurs de ces cours chaque saison et ils

sont présidés par les professeurs de l'institution et autres personnes éminentes. 2. Un laboratoire, où les cours traitent des connaissances chimiques et de leur application aux progrès des arts et manufactures, par des expériences connues ou de nouveaux essais. 3. Une bibliothèque assez nombreuse, composée des meilleurs auteurs dans toutes les langues, comprenant non seulement les ouvrages scientifiques les plus importants de tous les siècles, mais aussi ces trésors de littérature ancienne et moderne, d'art et de l'antiquité. 4. Un musée, contenant une collection minéralogique, composée surtout d'échantillons Anglais propres à approfondir les connaissances minéralogiques et géologiques, et aider à trouver les richesses souterraines des îles Britanniques. 5. Des assemblées hebdomadaires auxquelles chacun des membres a le privilège de pouvoir introduire deux de ses amis, tous les Vendredis soir pendant la saison. On peut se procurer des prospectus à l'institution.

INSTITUTION DE LONDRES.

Cette institution est à Finsbury circus. Les objets en vue étaient—la formation d'une bibliothèque générale des meilleurs ouvrages dans chaque langue, ancienne et moderne—l'établissement de salles de lecture pour les ouvrages périodiques et les journaux Anglais et étrangers et des cours sur différents sujets propres à l'instruction générale et appuyés d'expériences. Les souscripteurs ont chacun une médaille, qu'ils peuvent prêter, ce qui donne au porteur le privilège de visiter tout l'établissement.

INSTITUTION RUSSELL.

Cette institution, fondée en 1808 et dans le même but que l'Institution de Londres, se trouve N° 55, Great Coram street, Russell square. Elle possède une bibliothèque, une salle de lecture et un amphithéâtre pour les cours. Dans la salle de la bibliothèque, on voit le tableau du "Premier coup d'œil en mer à la retraite des dix mille," peint par Haydon, et présenté, en 1836, par le Due de Bedford, patron de l'institution.

INSTITUTION LITTÉRAIRE DE LA CITÉ DE LONDRES.

La "City of London Literary Institution," 165, Aldersgate street, établie en 1825, est fondée sur les mêmes principes que l'*Institution Royale d'Albemarle street*; elle consiste d'une bibliothèque, et de plusieurs salles de lecture où se font différents cours accompagnés d'expériences, et où s'assemblent des classes pour apprendre les langues étrangères. Le prix de la souscription est de deux guinées par an.

INSTITUTION LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DE L'OUEST.

Cet établissement dit "The Western Literary and Scientific Institution," 47, Leicester square, a été fondé en 1825, dans le but de propager les connaissances utiles et agréables parmi les personnes engagées dans le commerce ou qui occupent quelque emploi; cet objet est accompli au moyen de :—

Lectures, par des professeurs distingués dans les arts, les sciences et la littérature; salle de lecture où l'on trouve les journaux du matin et ceux du soir, les magasins, les revues et tous les principaux ouvrages périodiques; une bibliothèque qu'on peut non seulement consulter, mais dont les 7000 livres sont aussi prêtés aux membres; classes pour les différentes sciences et les langues étrangères, par des professeurs distingués; assemblées où plusieurs points sont discutés, moins pour la différence d'opinion que pour faciliter l'art de parler en public. Le prix de la souscription est d'une guinée pour six mois, de deux guinées pour l'année.

INSTITUTION DES ARTISANS.

THE MECHANICS' INSTITUTION, 29, Southampton buildings, Chancery lane, fondée en 1823, par feu le Docteur Georges Birkbeck, a pour but de donner aux artisans et à la classe ouvrière en général, des instructions pour l'application raisonnée et pratique des arts et des sciences qui leur sont indispensables dans leur état, leur profession,

ou leur commerce. Six mille volumes sont aussi à la disposition des membres; les feuilles périodiques et les revues les plus intéressantes, sont fournies par l'établissement dont les salles de lecture sont ouvertes depuis dix heures du matin jusqu'à dix heures du soir, tandis que celle où l'on reçoit les journaux du matin et ceux du soir, est ouverte dès neuf heures.

Les classes sont conduites par la méthode d'enseignement mutuel, les membres eux-mêmes délivrant des lectures sur les différentes branches des sciences physiques, et en développant les principes au moyen des instruments mis à leur disposition. La classe de composition littéraire s'assemble tous les Mardis soirs, pour lire les essais et les discuter. Il y a aussi une classe pour la conversation Française; les membres de l'institution qui veulent étendre leurs connaissances de la langue Française doivent, pour joindre cette classe, s'adresser à Mr. Ragon, les Mardis soirs. Le musée est très bien fourni et judicieusement arrangé pour l'étude de la minéralogie, de la géologie, etc.; on y trouve aussi les instruments et machines nécessaires aux expériences mécaniques et chimiques. Un classe de dessin a à sa disposition une collection de modèles en plâtre, fort utiles à ceux des membres dont l'occupation a quelque rapport avec le dessin. Enfin, deux soirées par semaines sont appropriées aux lectures publiques de certains professeurs, dont les talents et la réputation assurent la validité de leurs instructions.

L'amphithéâtre, consistant d'un parterre assez vaste et d'une galerie, peut contenir jusqu'à mille personnes; on le loue quelquefois pour des réunions ou assemblées publiques, il faut à cet effet s'adresser au secrétaire de l'institution.

Pour être membre, il faut payer d'avance, soit 24 schellings par an ou six par trimestre, plus deux schellings et six pence de bienvenue; on admet aussi des membres au demi-quartier. Les fils et les apprentis des membres, ont le privilège de joindre soit les classes du soir ou les lectures, pour trois schellings par trimestre; et les femmes payant cinq schellings par quartier, ont droit à la

bibliothèque et aux lectures, ou aux lectures seulement pour trois schellings. Une souscription de dix livres sterling (250 fcs.) constitue le donateur membre à vie.

On trouve encore d'autres institutions de ce genre dans Marylebone, à Islington, à Camberwell, à Lambeth, à Chelsea, à Stepney, etc.

INSTITUTION DE DROIT.

THE LAW INSTITUTION, est dans Chancery lane. L'institution fut fondée en 1825, mais ce n'est qu'en 1829 que le bâtiment fut commencé sur le plan vaste et élégant de l'architecte Vulliamy. Le portique de la façade, supporté par six colonnes de l'ordre Ionique, forme un contraste frappant avec le reste des constructions de cette rue dont l'apparence est loin d'être belle. L'intérieur de l'édifice est très judicieusement distribué et comprend la grande salle d'entrée, une bibliothèque, une salle de réunion, une salle d'enregistrement, une chambre de comité et une salle de lecture. Le bâtiment a 60 pieds de front sur 140 de profondeur.

Outre les institutions que nous venons de désigner, on en compte encore beaucoup d'autres d'un grand intérêt, mais établies sur des principes plus limités, savoir :—

Société Linnéenne, 32, Soho square.

Royale Asiatique, 14, Grafton street, Bond street.

Entomologique, 17, Old Bond street.

d'Horticulture, bureaux, 23, Regent street.

Medico-botanique, 32, Sackville street.

de Géologie, Somerset house.

Royale Géographique, 3, Waterloo place.

de Phrénologie, 8, King William street, Strand.

des Mathématiques, 37, Crispin street, Spitalfields.

de Médecine, 3, Bolt court, Fleet street.

Royale de Médecine et de Chirurgie, 53, Berners street.

des Ingénieurs Civils, Cannon street, Westminster.

Philharmonique, Queen's Concert room, Haymarket.

Harmonique, pour Concerts, Hanover square rooms.

des Artistes Anglais, Hanover square rooms.

d'Harmonie Sacrée, Exeter Hall.

SOCIÉTÉS CHARITABLES.

Société pour la Suppression du Vice, 57, Lincoln's-inn fields.

pour l'Abolition de la Traite des Nègres, 15, Parliament street.

Société pour l'Avancement des Connaissances Chrétiennes, Lincoln's-inn fields.
 dite " Naval and Military Bible," 32, Sackville street.
 pour Agrandir les Eglises et en augmenter le nombre, St. Martin's place, Trafalgar square.
 pour Convertir les Juifs au Christianisme, Exeter Hall, Strand.
 des Gardiens pour la Protection du Commerce, 2, Charlotte row, Mansion house.
 pour Distribuer aux Pauvres des Livres Religieux, 19, Paternoster row.
 pour Etendre la Connaissance de l'Evangile dans les pays Etrangers, 67, Lincoln's-inn fields.
 pour les Ecoles de Charité, 60, Paternoster row.
 pour Subvenir aux besoins des Bibliothèques Paroissiales, 19, Paternoster row.
 pour Etendre la Religion chez les habitants du nord de l'Ecosse, 25, Fenchurch street.
 pour Secourir les Etrangers dans le Besoin, London wall.
 pour Soulager et Délivrer de Prison les Personnes enfermées pour des Petites Dettes, 7, Craven street, Strand.
 pour l'Amélioration de la Discipline dans les Prisons, 18, Aldermanbury.
 dite " Royal Humane," 3, Trafalgar square.
 pour la Suppression des Mendians, 13, Red Lion square.
 des Missionnaires de l'Eglise, 14, Salisbury square, Fleet street.
 des Missionnaires de Londres, 8, Blomfield street, Finsbury.
 dite " Baptist Missionary," 6, Fen court, Fenchurch street.
 dite " Wesleyan Missionary," Bishopsgate street.
 Hibernaise, Exeter Hall.
 dite " Moravian," 97, Hatton garden, et 33, Ely place.
 des Brochures Religieuses, 56, Paternoster row,
 des Livres de Prières et Homélies, Exeter Hall, Strand.
 pour punir les Cruautés envers les Animaux, Exeter Hall.
 ou Association Protestante, Exeter Hall.
 dite " Caledonian," Caledonian road, Islington.

EDUCATION.

L'Éducation, dans toute l'étendue du mot, est sur tous les points de la métropole. Il existait déjà bon nombre d'écoles richement dotées pour l'éducation gratuite de plusieurs milliers d'enfants;—il y avait aussi beaucoup d'écoles paroissiales supportées par des contributions volontaires, et il ne manquait pas de "seminaries" et d'écoles préparatoires; mais de tous ces établissements, les élèves ne sortaient qu'à moitié formés, et ce n'était qu'aux Universités d'Oxford et de Cambridge qu'on pouvait prendre ses degrés, et cela, à des frais bien au

déjà des moyens de beaucoup d'individus qui ne demandaient qu'une éducation finie pour s'asseoir et briller au premier rang de l'amphithéâtre littéraire. Pour remédier à ce mal on a créé les institutions et collèges dont nous allons parler ; savoir :



UNIVERSITY COLLEGE.

LE COLLÈGE DE L'UNIVERSITÉ DE LONDRES est dans Gower street ; la première pierre en a été posée par le Due de Sussex, le 30 Avril 1827. Le bâtiment d'aujourd'hui consiste de ce qui doit un jour n'être que le centre de l'édifice, d'où partiront deux aisles proportionnées au travail terminé. Il mesure 430 pieds de longueur, et sa profondeur en quelques endroits est de 200 pieds. Il y a au centre un noble portique d'ordre Corinthien, élevé sur une plinthe de la hauteur d'un premier étage. L'entrée est ornée d'un perron dont les marches sont de toute la longueur du front du portique ; les douze colonnes d'ordre Corinthien dont le portique se compose, supportent un fronton où l'on voit en bas-relief les emblèmes de la Science et de la Littérature. Derrière le portique, au centre de l'édifice, s'élève une coupole surmontée d'une lanterne, à l'instar des temples Grecs. Au nord, on a placé le musée d'his-

toire naturelle, de 118 pieds sur 50, qui communique avec le musée d'anatomie qui contient une excellente collection de préparations, plusieurs momies et une précieuse série de gravures coloriées représentant diverses affections morbifiques, etc. Au sud du vestibule est la bibliothèque, dont la dimension est la même que celle du musée d'histoire naturelle. Il y a aussi de nombreuses chambres pour les professeurs, des amphithéâtres pour les lectures, des laboratoires, des musées, etc. etc. Le plan de l'éducation comprend des lectures publiques, des examens par les professeurs, l'enseignement mutuel aidé des maîtres, etc. Les professeurs sont payés principalement par leurs élèves. Il y a une école préparatoire dépendante de l'institution, où les premiers éléments s'acquièrent à peu de frais. Ce collège s'occupe exclusivement de la littérature, et comme on ne s'y mêle nullement de théologie, il s'ensuit que ses portes sont ouvertes à toutes les persuasions religieuses. On peut sans difficulté visiter l'institution, du moment qu'on est assez bien mis.

KING'S COLLEGE.

LE COLLÈGE DU ROI est dans le Strand ; il a été construit sur les dessins de Sir Robert Smirke et forme la partie Est de Somerset House avec une entrée dans le Strand. La fondation de l'université dite University College, dans Gower street, donna lieu à la création de ce collège dont les élèves obtiennent une éducation achevée, mais sous l'influence exclusive des principes de l'église Anglicane, et il est conséquemment encouragé par les prélates de cette église et un grand nombre de nobles ; il a aussi reçu la sanction d'une charte royale et le gouvernement a donné le terrain sur lequel il est bâti. Comprenant tout ce qui est indispensable à un collège public, il consiste de trois départements : 1^o. La littérature et les sciences en général. 2^o. Le génie, l'architecture, les arts et les manufactures ; et 3^o. La médecine. Les écoles enseignent la morale et la religion suivant le rite Anglais, et les élèves n'y sont généralement admis que de neuf à seize ans. Il s'y fait, tous les ans, une distribution publique de prix.

NATIONAL SOCIETY SCHOOLS.

Cette société fut incorporée par charte royale en 1817, "pour étendre les connaissances du pauvre dans les principes de l'église Anglicane." Son objet est donc d'établir dans toutes les paroisses du royaume où cela sera possible, des écoles qui donneront journellement des leçons chrétiennes, afin de réaliser ainsi l'espérance que Georges III. exprima, "qu'un jour viendrait où tous les pauvres de son empire pourraient lire la Bible."

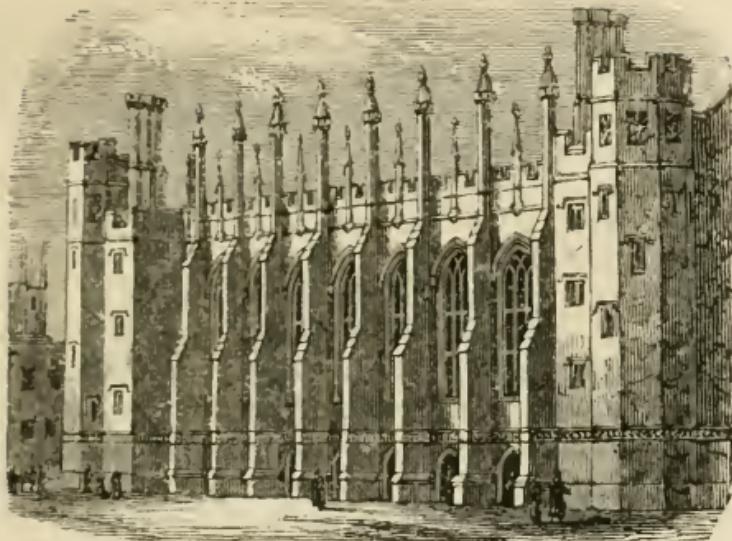
Le nombre de ces "Ecole Nationales," à Londres seulement, est d'environ 250, instruisant 40,000 enfants ; la principale est dans le Sanctuaire (Sanctuary), à Westminster, où toute personne bien mise peut entrer pour satisfaire sa curiosité.

BRITISH AND FOREIGN SCHOOL SOCIETY.

L'école centrale de cette société est dans Borough road, Southwark, et est toujours ouverte aux visiteurs qui s'y présentent. L'objet de cette société est de former l'éducation des enfants des ouvriers pauvres, sans distinction de sectes. Le nombre de ces "Ecole Anglaises et Etrangères" à Londres et dans ses environs, est aujourd'hui de 167, recevant 23,823 enfants.

SUNDAY SCHOOLS.

Les Ecoles du Dimanche étendent les bienfaits de l'éducation sur près de 100,000 enfants dont l'occupation journalière, ne laissant que le Dimanche de disponible, les oblige de se réunir ce jour-là à l'effet de recevoir quelque instruction morale et religieuse ; de plus, des professeurs vont les voir chez leurs parents dans le cours de la semaine, et font sentir à ceux-ci la nécessité de leur co-opération dans cette bonne œuvre, en surveillant sans cesse la conduite de leurs enfants et les encourageant à l'étude. Il y a 487 de ces écoles dans les limites de la métropole, et 9507 professeurs de l'instruction gratuite, qui tous remplissent ce pénible devoir avec un zèle tel que l'amour seul de la Chrétienté peut inspirer.



CHRIST'S HOSPITAL.

Cette école, communément appelée "Blue Coat School," de ce que les enfants sont revêtus d'une espèce de soutane bleue, est dans Newgate street où elle fut fondée par Edouard VI. pour les "pauvres orphelins." Cette institution pourvoit à l'instruction et à l'entretien de près de 1300 enfants, dont 500 des plus jeunes sont élevés dans une succursale située à Hertford. Le Lord-Mayor et la Corporation de Londres sont gouverneurs de cette institution, qui est une des cinq autres dites "royal hospitals," qui se trouvent sous la curatelle de cette corporation.

Le bâtiment, très irrégulier, occupe l'emplacement de l'ancien monastère des Franciscains, fondé en 1225, et dont le cloître, qui servait de salles de récréation aux enfants pendant le mauvais temps, a été depuis peu remplacé par d'autres salles construites presque sur le même lieu et dont la maçonnerie est fort belle. La façade du sud, sur Newgate street, est ornée de pilastres Doriques et d'une statue de son jeune fondateur. On y a ajouté depuis peu un salle ou "hall" sur les dessins de John Shaw, Esq.; l'architecture en est dans le goût *Tudor* et le tout ensemble forme un des plus beaux édifices de la métropole. Depuis la démolition de quelques maisons

dans Newgate street, il se trouve assez découvert à la vue du public, et c'est ici qu'on a formé l'entrée principale. Plusieurs parties du bâtiment ont aussi été reconstruites dans un goût qui correspond parfaitement à celui des parties les plus anciennes de l'édifice.

Dans l'immense salle où les gouverneurs s'assemblent, on voit les portraits d'Edouard VI., par Holbein, et des principaux bienfaiteurs de l'institution.

Les dépenses annuelles de l'établissement excèdent £40,000 (un million de francs). L'habillement des enfants est uniforme : au lieu d'habit ou veste, c'est une espèce de surtout, ou soutane, de drap bleu-foncé, agraffé jusqu'à la ceinture, d'où il s'ouvre en descendant jusqu'à la cheville ; ils ont un gilet jaune par-dessous, puis des bas de laine jaune montant jusqu'aux genoux, et leurs culottes courtes sont d'un brun-clair, et enfin une étroite ceinture de cuir entoure leur taille ; ils restent le plus souvent nu-têtes, bien qu'ils soient cependant pourvus d'une espèce de petite calotte, ronde et plate, de la même couleur que leurs robes ou soutane. Leur nourriture est simple, mais bonne, et leurs dortoirs grands et fort bien tenus. Ils sont principalement instruits pour le commerce, mais on envoie tous les ans quatre d'entre eux aux universités d'Oxford et de Cambridge. Une bourse dite "The Times Scholarship," de 30 livres sterling par an, est attachée à cette école pour le bénéfice des élèves qui en sortent pour aller aux universités d'Oxford ou de Cambridge. Tous les Dimanches du carême, une cérémonie curieuse a lieu à six heures du soir que les enfants s'assemblent pour souper ; l'étranger y est admis avec un ordre qu'il est facile d'obtenir de quelqu'une des personnes qui appartiennent à l'institution.

THE CITY OF LONDON SCHOOL.

L'ECOLE DE LA CITÉ DE LONDRES est un nouvel et magnifique bâtiment construit derrière les maisons qui font face à l'église dite Bowchurch, Cheapside; en Février 1837, l'école fut ouverte conformément à l'important et noble esprit de bienfaisance pour lequel elle avait été désigné.



THE CITY OF LONDON SCHOOL.

C'est à James Bunstone Bunning, architecte de l'hospice des Enfants-trouvés (Foundling Hospital), qu'est dû le plan de cet édifice qui rappelle le goût du règne d'Elisabeth, ordinairement dénommé vieux genre Anglais; cependant, les fenêtres principales et la grande entrée, sont d'une architecture plus antique et plus riche. A l'exception de la majeure partie du centre de la principale entrée, qui est presque toute en pierres, le bâtiment est construit en briques recouvertes de pierres plates. Le portique du centre est d'un nouveau goût que l'architecte a assez bien conservé pour le reste de l'édifice. L'intérieur offre un coup d'œil magnifique et l'on y arrive par une salle ou *hall* non moins splendide.

Cette école a été instituée par la corporation de Londres d'après un acte du parlement qu'elle obtint en 1834. Le bâtiment, construit aux frais de cette riche corporation, est élevé sur l'emplacement qu'occupait naguère le marché de Honey lane, dans Milk street, Cheapside. L'établissement est doté d'une somme annuelle pour aider à ses

dépenses, somme qui dérive de certaines propriétés laissées par John Carpenter, “town clerk” de la ville de Londres sous le règne de Henry VI. ; il est sous l’administration immédiate de cette même corporation et d’un comité choisi par elle.

L’objet de cette école est de donner une éducation libérale et utile aux enfants de respectable personnes engagées dans quelque profession, dans le commerce etc., sans qu’il soit nécessaire de les séparer de leurs parents ; les cours d’instruction embrassent les langues Anglaise, Latine, Grecque, Française et Allemande, outre l’écriture, l’arithmétique, la tenue des livres, la géographie, les mathématiques, l’histoire et autres sujets accidentels. On y lit aussi la Sainte Ecriture, qui fait également partie de l’instruction, et les études commencent et finissent chaque jour par les prières.

Pour honorer la mémoire du fondateur de l’école (John Carpenter) et pour augmenter l’émulation chez les élèves, huit bourses ont été fondées pour récompenser le mérite et la bonne conduite ; elles sont distribuées à l’époque de l’examen annuel, mais les candidats doivent être âgés de sept à quinze ans et avoir été au moins trois années à l’école. La valeur de chacune de ces bourses est égale à 35 livres sterling, outre £50 que reçoit, en quittant l’école, l’élève qui y est resté trois ans après avoir gagné une bourse et obtenu un certificat de mérite et de bonne conduite pendant cette époque.

Une bourse, dite “The Times Scholarship,” est aussi attachée à cette école, pour le bénéfice des élèves qui en sortent pour aller aux universités d’Oxford ou de Cambridge.

WESTMINSTER SCHOOL.

L’ÉCOLE DE WESTMINSTER, dans Dean’s yard, Westminster, est une fondation royale, richement dotée et d’une grande antiquité ; son ancien nom était St. Peter’s College (Collège de St. Pierre). Quarante boursiers dénommés Queen’s Scholars et un nombre illimité d’autres garçons y sont préparés pour les Universités d’Oxford et de Cambridge. Joint à la parfaite éducation qu’on y reçoit, cette école

a l'avantage d'envoyer quatre étudiants à Christchurch, Oxford, et trois ou quatre boursiers à Trinity College, Cambridge, chaque année ; ces étudiants jouissent des bénéfices attachés à leurs charges, aussi longtemps qu'ils ne sont pas mariés.

Les candidats pour les bourses, sont choisis parmi tous les élèves de l'école sans autre distinction que le vrai mérite et la bonne conduite, et ce ne sont que ces boursiers qui ont droit à la candidature pour les Universités.

A l'époque de la Réformation, cette école fut refondée par la Reine Elisabeth ; depuis lors il en est sorti des hommes dont la science n'a pas fait moins d'honneur à la patrie qu'à l'institution où ils ont acquis leur érudition.

Il y a deux maisons attachées à l'établissement, où les écoliers sont nourris et logés ; on y prend soin de leur santé et l'on surveille leur caractère moral.

ST. PAUL'S SCHOOL.

Cette ECOLE DE ST. PAUL, dans St. Paul's churchyard, fut fondée en 1509, par John Colet, Docteur en Théologie, Doyen du chapitre de St. Paul, pour l'éducation gratuite de 153 garçons ; ceux d'entre eux qui sont admis avant l'âge de dix ans, peuvent prétendre aux bourses consacrées à leur entretien à l'université de Cambridge ; une de ces bourses, fondée par Lord Camden, est de 100 livres sterling par an, et deux autres, ou davantage, sont de £75 ; elles sont distribuées tous les ans, après un sévère examen de tous les élèves par deux examinateurs.

La Compagnie des Merciers en a l'administration, et le système d'instruction est surtout classique. L'édifice qui a été construit sur les dessins de G. Smith, Esq., consiste d'une partie centrale, avec ses deux ailes, ornée d'un portique de l'ordre Corinthien.

THE CHARTER-HOUSE.

L'institution des Chartreux, à Charter-house square, fut fondée par Sir Walter Mauny, comme un prieuré pour les moines Carthusiens ; mais, en 1611, Thomas Sutton convertit l'établissement en un hospice pour un maître,

un prédicateur, un sous-maître, quarante garçons et quatre-vingts pensionnaires externes, et lui légua un terrain qui rapportait alors environ 5000 livres sterling. Les élèves sont instruits dans les classiques et reçoivent des bourses quand ils passent aux universités ; les pensionnaires sont nourris, chauffés, logés, vêtus d'une robe de drap noir, et reçoivent une certaine somme d'argent.

Le bâtiment a une apparence un peu antique et conserve encore quelques traces du vieux monastère, comme aussi des embellissements qui furent faits sous Elisabeth. On voit dans la salle ou "hall" le portrait du fondateur, et au-dessus de son effigie placée sur son tombeau dans la chapelle, est représenté un prédicateur prêchant les fidèles.

MERCHANT TAYLORS' SCHOOL,

Est située dans Suffolk lane, Cannon street ; elle fut fondée en 1567 et rebâtie en 1675. Conformément aux statuts, on y élève 240 garçons à raison de deux guinées (environ 52 francs) par trimestre. Le bâtiment actuel comprend une école, une maison détachée pour le régent, une bibliothèque et une chapelle, le tout élevé aux frais de la communauté des marchands tailleur, après le grand feu de 1666, à l'endroit même où était l'école qui fut détruite. Cet établissement envoie des élèves au collège St. John, à Oxford.

THE GRESHAM COLLEGE.

LE COLLÈGE DE GRESHAM, dans Cateaton street, a été institué par Sir Thomas Gresham, pour délivrer des lectures sur la Théologie, l'Astronomie, la Musique, la Géométrie, le Droit, la Physique et la Rhétorique, pendant les cinq terms des cours de justice, termes que les journaux annoncent toujours. Ces lectures sont délivrées par des professeurs nommés conjointement par la compagnie dite Mercers' Company et la Corporation de la cité de Londres, comme cointéressées. Le bâtiment, exécuté sur les dessins de l'architecte George Smith, Esq., est dans le goût Romain, avec un portique Corinthien ; on y trouve une bibliothèque assez considérable, un amphithéâtre qui peut

contenir jusqu'à 500 personnes, et toutes les localités pour les professeurs, etc. Les professeurs reçoivent cent livres sterling par an. Le public est admis gratis.

SION COLLEGE.

LE COLLÈGE SION, London wall, fut fondé en 1631, par le Rev. Thomas White, pour l'avantage du clergé de Londres, et tous les prélates de la cité en sont membres. L'édifice consiste de constructions en briques ayant une cour carrée au centre. On voit dans la salle et bibliothèque un morceau assez curieux de vaisselle ancienne, ainsi que plusieurs portraits et autres tableaux. On a bâti sous la bibliothèque des localités (alms-houses) pour vingt pauvres.

COLLEGE OF ARMS, OU HERALDS' OFFICE.

LE COLLÈGE DES ARMOIRIES ou Bureau des Hérauts d'Armes, est situé à l'Est de Bennet's hill, Doctors' Commons. Le bâtiment actuel—construction en briques, ornée de pilastres Ioniques—fut érigé sous Charles II. La corporation, fondée en 1484, consiste de treize membres qui sont sous le contrôle du Duc de Norfolk en sa qualité de Comte Maréchal héréditaire d'Angleterre. Ces membres sont trois rois d'armes, six hérauts et quatre poursuivants; les rois sont Garter, Clarenceux et Norroy. Le collège contient une cour d'honneur, une bibliothèque, et des appartements pour les membres dont les devoirs sont d'accompagner la reine dans les grandes occasions, de proclamer certains décrets, etc. Les frais de recherches dans les armoiries, etc., sont fort raisonnables.

THE ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS.

LE COLLÈGE ROYAL DES MÉDECINS, est dans Pall Mall, east, et fut établi par une charte accordée par Henri VIII. Le bâtiment actuel fut construit d'après les dessins de Sir R. Smirke; le portique, composé de six colonnes de l'ordre Ionique, conduit à une grande salle et à un bel escalier. L'on voit dans la salle à manger, dont le parquet est en chêne et frotté, une belle collection de portraits de médecins, et dans la chambre du censeur, se trouvent les portraits de Henri VIII., du Cardinal Wolsey, et de

Linacre, fondateur du collège, puis aussi le buste en marbre de Sydenham, par Wotton, celui de Mead, par Roubilliac, et ceux de Baillie et de Sir H. Halford, par Chantrey.

Dans la bibliothèque, on a placé un beau buste de Georges IV., par Chantrey, présenté par le Duc de York, puis le portrait du célèbre Harvey qui a découvert la circulation du sang, et celui de Radcliffe. Les murs du théâtre sont aussi ornés de portraits et du buste de Harvey, par Scheemakers.

Depuis Noël jusqu'à Pâques on y délivre des lectures le Mercredi et Vendredi soir de chaque semaine, et l'oraison d'Harvey est délivrée le 25 Juin de chaque année.

Le collège est composé d'un certain nombre de membres et d'agrégés ; ceux-ci sont choisis parmi les autres à une élection annuelle ; c'est à ce collège seul qu'est déféré le droit d'examiner les personnes qui se proposent d'exercer la médecine en Angleterre et dans les Galles ; à moins que ce ne soit un licencié en médecine des Universités d'Oxford ou de Cambridge, personne ne peut pratiquer dans ces pays sans une commission de ce collège, dont, cependant, la jurisdicition est plus particulièrement bornée à Londres et à sept milles aux environs.

Les titres à la candidature, pour un examen afin de devenir membre de ce collège, sont qu'il faut avoir étudié la médecine pendant cinq ans, et l'avoir pratiquée pendant trois ans avec un médecin attaché à l'un des hôpitaux généraux.

ROYAL COLLEGE OF SURGEONS.

Ce COLLÈGE ROYAL DES CHIRURGIENS est dans Lincoln's inn fields, et fut incorporé en 1800 par charte royale. Le bâtiment, dont la façade présente un joli portique de l'ordre Ionique, est composé d'une belle salle ou Hall, d'un amphithéâtre, d'une chambre de comité, d'une bibliothèque, etc., et d'un magnifique musée où se trouve réuni presque tout ce qu'il est nécessaire d'avoir pour l'étude complète du physique de l'homme, le monde entier ayant été mis à contribution pour enrichir ce musée qui comprend la précieuse collection du célèbre anatomiste John Hunter, contenant des modèles, dessins ou prépara-

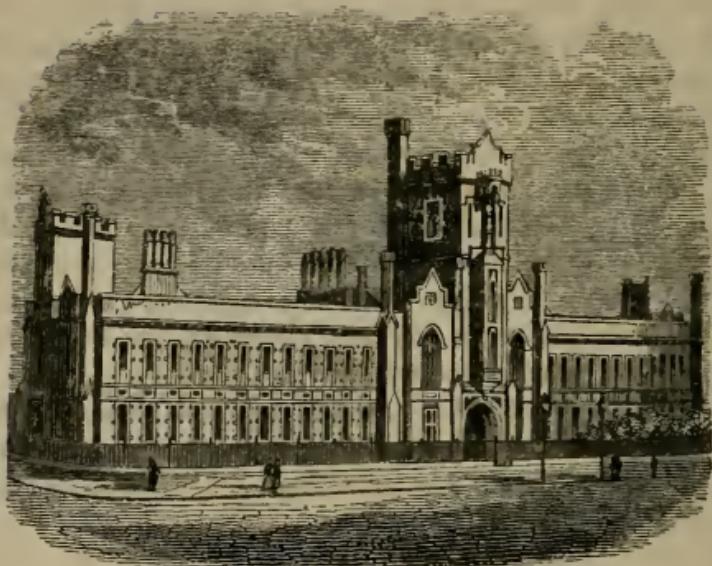
tions, développant une série de gradations depuis l'état le plus simple où la vie est trouvée, jusqu'aux formes les plus parfaites, les plus compliquées et les plus anomalies : toutes les parties correspondantes sont conservées, soit dans des esprits ou autrement, et placées dans un ordre si judicieux qu'on peut suivre et facilement comprendre toutes les gradations de cette quantité innombrable de modèles. Cette collection a été achetée par le gouvernement qui l'a confiée aux soins du collège, à la condition qu'on délivrerait tous les ans vingt-quatre lectures pour illustrer quelques unes de ces préparations.—Les jours d'entrée sont les quatre premiers jours de chaque semaine, de midi à quatre heures, mais on ne peut le visiter sans l'autorisation d'un de ses membres. Il est fermé pendant le mois de Septembre.

VETERINARY COLLEGE.

L'ECOLE VÉTÉRINAIRE, College street, Camden town, fut établie en 1751. Le but de cette institution a toujours été, et est encore, d'étudier et d'enseigner la structure anatomique des quadrupèdes domestiques, les maladies auxquelles ils sont sujets, et les remèdes qui leur sont applicables. Tous les Mardis à sept heures du soir, on s'assemble dans l'amphithéâtre pour discuter quelque sujet intéressant, et l'on y délivre une lecture tous les jours. Le bâtiment est vaste et fort bien distribué, les écuries judicieusement arrangées, et l'amphithéâtre ainsi que le musée contiennent une collection non moins intéressante que nombreuse de préparations anatomiques.

INSTITUTION FOR THE INDIGENT BLIND.

Cette ECOLE POUR LES AVEUGLES INDIGENTS, est dans St. George's fields, et fut instituée en 1799. Ici l'humanité prend le soin le plus assidu de cette classe de malheureux, dès qu'ils ont atteint l'âge de douze ans ; on leur apprend à fabriquer des paniers, des berceaux d'osier, de la toile, des bottes et des souliers, des nattes, et plusieurs autres choses dont la vente se fait à l'établissement ; le produit des ventes de l'année passée a été près de 2000 liv. sterl.



INSTITUTION FOR THE INDIGENT BLIND.

(environ 43,600 francs), produit du travail de 60 à 70 aveugles des deux sexes. Le bâtiment original a été remplacé par un autre beaucoup plus grand et plus commode ; le style en est gothique et la construction presque entièrement de briques blanches ; la tour en est riche, belle et noble, et en outre de ses propres beautés, elle communique une espèce de grandeur à toute la façade qui, étant fort longue et peu élevée, paraîtrait peut-être écrasée. Les étrangers peuvent y entrer gratis, voir travailler ces créatures intéressantes et examiner la nature de l'institution.

THE MAGDALEN HOSPITAL.

L'HOSPICE DE LA MADELEINE, Blackfriars road, a pour objet de donner un asile aux femmes de mauvaise vie et de reformer leurs mœurs. Cette institution, due à la philanthropie de Mr. Douglas, date de 1758, et depuis cette époque plus des deux tiers des malheureuses qui y furent admises, ont été réconciliées avec leurs parents, ou placées convenablement ; près de cinq mille de ces misérables, la plupart au-dessous de vingt ans, sont rendues à la

société, et, grâce à cette louable fondation, elles jouissent aujourd'hui d'une paix qu'elles n'auraient autrement jamais pu goûter. Les personnes qui désirent visiter l'établissement doivent s'adresser au trésorier, ou bien au comité qui s'assemble tous les Jeudis.

Le service de la chapelle se fait tous les Dimanches à onze heures un quart du matin, et à six heures un quart du soir ; le public y est admis, mais on fait une quête à la porte en entrant, et, comme le produit est destiné à l'entretien de l'institution, il y a peu d'églises à Londres qui soient plus fréquentées.

THE FEMALE ORPHAN ASYLUM.

Cette Institution pour la Réception des Orphelines, est dans Westminster bridge road ; elle a été créée en 1758, par Sir John Fielding ; depuis lors, 2323 filles de huit à dix ans (seul âge d'admission) y ont été reçues et élevées ; le plan d'éducation est de faire de ces enfants de bonnes servantes ; on leur enseigne les quatre premières règles, l'écriture, et à travailler à l'aiguille, jusqu'à ce qu'elles aient atteint l'âge de quatorze ans, qu'elles sont employées dans l'établissement même où elles apprennent ainsi tous les travaux domestiques, tels que blanchir, repasser, faire la cuisine, etc., jusqu'à quinze ans qu'elles sont placées dans les familles bourgeoises. L'établissement est aujourd'hui au grand complet de 160 orphelines, qui toutes jouissent d'une forte santé, et dont on pourvoit aux besoins par les souscriptions volontaires, des donations, etc.

Le public y est admis les Mardis, Mercredis et Vendredis, depuis onze heures jusqu'à deux, ou tout autre jour, mais alors avec une permission spéciale. Le service divin se fait tous les Dimanches dans la chapelle qui y est attachée.

THE FOUNDLING HOSPITAL.

L'HOSPICE DES ENFANTS-TROUVÉS, dans Guildford street, fut fondé à la sollicitation de Capitaine Thomas Coram, qui obtint en 1739 une charte royale, accordée par Georges II., pour l'entretien et l'éducation des enfants

trouvés exposés et abandonnés de leurs parents ; ils n'y sont cependant pas reçus indistinctement comme dans certains établissements de même nature sur le continent : la mère doit se présenter elle-même, prouver qu'elle menait antérieurement une bonne conduite, que le père les a abandonnés tous deux, et que la réception de l'enfant lui permettra de retourner à une vie honnête et laborieuse. Le revenu annuel de l'hospice, augmenté des dons volontaires, s'élève à environ 10,000 livres sterling qui suffisent à l'entretien et à l'éducation de 460 enfants, dont près de la moitié sont mis en nourrice à la campagne, dès l'âge d'un an, jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur cinquième année, après quoi ils sont rappelés à l'hospice, d'où les garçons sortent à quatorze ans et les filles à quinze, pour être placés par les soins du comité dont l'objet est de pourvoir à leur bien-être ; les maîtres chez lesquels on les place, reçoivent en même temps une petite garde-robe et quelqu'argent, à la volonté du comité, mais dont la valeur totale ne peut cependant pas excéder 10 livres sterling.

L'édifice est vaste et commode ; la chapelle forme le centre de la façade, l'aile du côté de l'Est est destinée aux filles, et celle à l'ouest aux garçons ; et le jardin, avec l'emplacement destiné aux récréations des enfants, complètent les distributions de l'établissement. Le service divin se fait tous les Dimanches à onze heures du matin et à sept heures du soir ; les hymnes et les antiennes y sont fort bien chantés, ce qui fait que la chapelle est très fréquentée ; l'orgue a été donné par le célèbre Handel qui, pendant quelques années, y a exécuté son Oratorio du Messie, au bénéfice de l'établissement. Le maître-autel, par West, est un ouvrage magnifique, et l'on voit dans les différentes parties du bâtiment de nombreux tableaux de Hogarth et autres artistes éminents. On peut visiter l'hospice tous les Dimanches et les Lundis, vers le milieu du jour.

THE LONDON ORPHAN ASYLUM.

L'ASILE DES ORPHELINS DE LONDRES, à Clapton, est sous la protection immédiate de Sa Majesté. Son objet est

de pourvoir à l'entretien et à l'instruction des orphelins des deux sexes, dont les parents étaient pauvres mais industriels, et de les placer ensuite de manière à ce qu'ils puissent gagner leur vie honnêtement. Ces enfants sont admis depuis l'âge de sept ans jusqu'à onze. Le bâtiment actuel, construit en 1825, est capable de contenir 400 enfants ; il forme trois côtés d'un quadrangle, le centre contient les réfectoires, et les ailes sont occupées par les dortoirs ; la chapelle, qui communique aux ailes par une colonnade, est au milieu. Les bureaux sont en ville, dans St. Mary Axe, N° 10.

THE PHILANTHROPIC SOCIETY.

Cette SOCIÉTÉ PHILANTHROPIQUE, dans London road, St. George's fields, fut instituée en 1788, pour arrêter les progrès du crime en recevant les enfants des condamnés aux fers ou à la transportation, et pour réformer le vice chez les enfants males déjà criminels. Il y a trois établissements distincts—une manufacture immense, une vaste école pour les filles, et une maison de réforme ; des murailles fort élevées les séparent. Les fils des condamnés, qui eux-mêmes n'ont commis aucun crime, sont reçus tout d'abord dans la manufacture (qui est assez vaste pour en admettre 120) où ils travaillent dans différents ateliers sous la surveillance de maîtres-ouvriers employés par l'institution ; la société distribue les profits qui en résultent, et les enfants, en en recevant une partie se trouvent ainsi encouragés à travailler et récompensés pour leur industrie. Les filles sont élevées pour en faire des servantes, et apprennent en même temps à faire leurs propres habillements, les chemises pour les garçons de l'établissement, etc. Il est permis de visiter la manufacture et les écoles.

THE DEAF AND DUMB ASYLUM.

L'ASILE DES SOURDS ET MUETS, dans Kent road, doit son origine à la philanthropie du Rev. John Townshend et à celle du Rev. Henry Cox Mason, Maître-arts, ancien recteur de l'église de Bermondsey. Le bâti-

ment fut construit en 1807, mais il a été considérablement agrandi depuis et peut aujourd'hui contenir 300 enfants qui n'y sont admis ni avant huit ans, ni après quatorze ; on leur apprend à lire, à écrire et à compter ; à comprendre l'arrangement grammatical des mots, et, à certains sujets, à articuler des sons assez distinctement pour être compris. Le temps prescrit pour le séjour dans l'institution est de cinq années qui sont entièrement dévouées à l'éducation, et à l'époque où l'élève est poussé dans le monde, une certaine somme lui est accordée pour le mettre en apprentissage, si ses parents n'ont pas les moyens d'obtenir un métier pour l'enfant.



ST. BARTHOLOMEW'S HOSPITAL.

L'HÔPITAL ST. BARTHÉLEMI, West Smithfield, fondé en 1102 par Rahere, et incorporé en 1546 sous le règne de Henri VIII., est un bel et grand édifice bâti en pierres, d'après les dessins de Gibbs ; il forme un immense carré, avec une cour au centre, et occupe, entre Christ's hospital et Smithfield, l'emplacement de l'ancien prieuré de St. Barthélemy. L'entrée principale est sur le place de Smithfield ; c'est une grande arcade Dorique sur-

montée d'une statue de Henri VIII. ; le fronton est orné des armes royales et de deux figures allégoriques représentant l'Imperfection et la Maladie (un estropié et un malade). Les personnes indigentes et blessées par accident, peuvent se faire transporter à cet hôpital à toute heure de la nuit ou du jour, sans aucune recommandation ; on y reçoit aussi les malades pourvus d'une pétition ou formule qui prescrit quelques formalités faciles à remplir. Les distributions intérieures sont commodes et vastes—les médecins et les chirurgiens fort habiles et en grand nombre—les garde-malades et autres sont aussi très nombreux, complaisants et humains ; et enfin, l'ordre le plus parfait et la plus grande propreté, y règnent partout. Cette institution offre une excellente école pratique de médecine et de chirurgie pour les étudiants qui, d'ailleurs, ont l'avantage des lectures délivrées à l'amphithéâtre de l'hôpital, par des praticiens éminents. Le nombre des malades reçus dans le courant d'une année s'est élevé à près de 5000.

Le grand escalier a été décoré gratuitement par Hogarth, qui a bien choisi ses sujets :—le bon Samaritain,—la piscine de Bedséda,—Rahere (le fondateur) jetant les fondements de l'hôpital,—et un malade, porté sur un cercueil et entouré de moines. On voit dans la grande salle (the great hall), un portrait de Henri VIII., et un autre du Dr. Ratcliffe, qui dota l'établissement de 200 livres sterling par an, pour améliorer la nourriture et le linge des malades ; il y a aussi un tableau représentant St. Barthélemy tenant en main le symbole de son martyre, et sur une des fenêtres, est représenté Henri VIII. délivrant la charte au Lord-Mayor. Plusieurs corps de bâtiments ont été ajoutés depuis peu à ce vaste établissement.

ST. THOMAS'S HOSPITAL.

Cet hôpital est dans Wellington street, Southwark ; c'est une fondation royale, instituée et dotée dans le même but que l'hôpital de St. Barthélemy. L'édifice est construit en briques et consiste de quatre grandes cours



ST. THOMAS'S HOSPITAL.

carrées, dont la dernière ne fut complétée qu'en 1732. Bien qu'il ne paraisse pas que des terres ou des rentes lui eussent été léguées dans l'origine, cependant la générosité de la corporation de Londres et d'autres patrons, a formé un fonds tel que la permanence de cet établissement est assurée, et qu'il ne peut manquer d'accroître son pouvoir de faire le bien. On y compte dix neuf salles et 485 lits, et les dépenses annuelles s'élèvent à 10,000 livres sterling.

Les personnes auxquelles il arrive quelqu'accident, sont admises dans cet hôpital, comme à celui de St. Barthélemy, à toute heure de la nuit ou du jour. Les autres malades doivent être recommandés par un des gouverneurs, et ce n'est que les Mardis, à dix heures, qu'on les admet.

On a fait depuis peu des changements considérables qui se continuent tous les jours, et l'on se propose ainsi de renouveler tout l'édifice par degré.

GUY'S HOSPITAL.

Cet Hôpital est dans St. Thomas's street, Southwark ; il fut fondé en 1721, et reste un témoignage immortel de

l'industrie et de la philanthropie d'un seul individu ! Mr. Guy entra dans le commerce de la librairie, et ouvrit une boutique dans Cornhill, avec un fonds d'environ 5000 francs ; par son assiduité au commerce et par quelques heureuses spéculations avec la compagnie dite "South Sea" (de la mer du sud), il se fit une fortune colossale qu'il finit par consacrer au bien public : outre différents dons, précurseurs de ce qu'il devait faire un jour, il dépensa environ 470,000 francs (£18,700) pour la construction de cet hôpital, et, à sa mort, il lui légua la somme énorme de près de cinq millions et demi de francs.

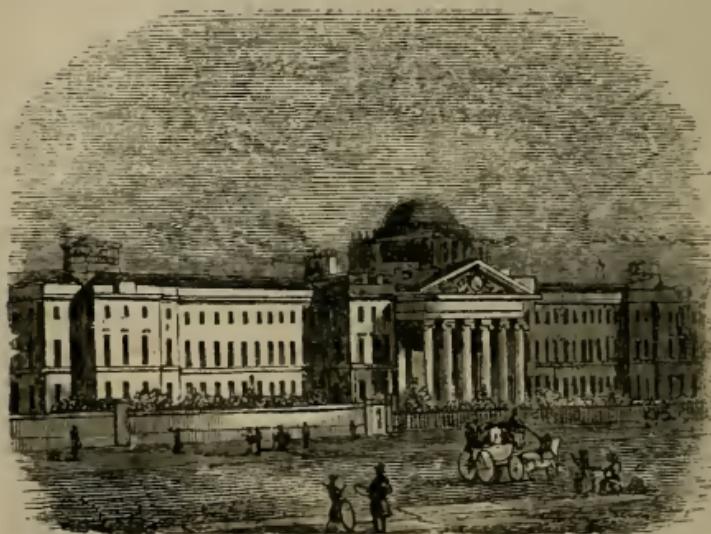


GUY'S HOSPITAL.

Il contient des amphithéâtres pour les cours de médecine, d'anatomie et de chimie,—un musée,—une bibliothèque,—un laboratoire,—une collection de préparations anatomiques (considérée comme la plus belle qui soit en Europe), avec des modèles en cire, de maladies de peau, par Mr. Towne. Il y a 32 salles, et plus de 530 lits ; près de 70,000 malades sont en outre soignés à domicile. Les malades y sont admis au moyen d'une pétition qui doit être présentée le Mercredi.

Au milieu de la cour, s'élève une statue en bronze du fondateur, par Scheemakers, sur un piédestal dont les

quatre côtés sont judicieusement ornés ; dans la chapelle, où le service se fait chaque jour, est une autre statue qui le représente prêtant une main pour relever un malheureux et étendant l'autre vers deux personnes que l'on voit portant un malade à l'hôpital ; ce monument fut exécuté par Bacon et a coûté 1000 livres sterling.



THE BETHLEM HOSPITAL.

Cet hôpital destiné au traitement des aliénés, est à Lambeth ; la noble façade qui se compose d'un centre et de deux ailes, présente une longueur de près de 700 pieds Anglais ; l'édifice a quatre étages et est presqu'entièrement construit en briques ; le centre est surmonté d'un dôme élégant. Dans la salle ou hall, sont les célèbres statues représentant la Folie furieuse et la Folie mélancolique, dues au ciseau de C. G. Cibber, et qui ornaient autrefois le portique de l'hôpital quand il était dans Moorfields. Ce bâtiment coûte plus de 2,500,000 francs ; mais par l'excellente distribution de son intérieur, il peut facilement recevoir 500 malheureux aliénés. Le terrain qu'il occupe, y compris les cours et les jardins où les malades se promènent, couvre une surface de 14 arpents. Le revenu annuel de la fondation est de 450,000 francs.

ST. LUKE'S HOSPITAL.

Cet hôpital est, comme le précédent, une retraite pour les aliénés ; il est situé dans Old street, et doit son origine à de généreux contribuables volontaires, qui l'ont destiné à ceux des malheureux qui ne peuvent être reçus à Bethlem. Le bâtiment est vaste, a coûté fort cher, étant solidement construit en briques sur les dessins de Dance le jeune, et l'administration en est parfaite. Le nombre de ses malades est limité à 300, et son revenu annuel est de 155,000 francs (£7000).

ST. GEORGE'S HOSPITAL.

Cet Hôpital, situé à Hyde park corner, offre un aspect imposant. La grande façade, qui donne sur Green park, a 180 pieds Anglais de longueur ; au centre est un vestibule, de 30 pieds de hauteur, surmonté de pilastres élevés. La salle des lectures est fort bien construite pour la réception de 160 étudiants, et tout auprès se trouve le musée dans lequel est judicieusement arrangée une collection de préparations anatomiques. L'édifice a trois étages, et est par sa situation extrêmement salubre ; les murs sont recouverts d'un ciment ou stuc peint et marqué pour imiter la pierre de taille ; il contient 16 salles et 317 lits, et c'est le dernier hôpital, le dernier de ces établissements philanthropiques, qui ait été construit à Londres. W. Wilkins, Esq., R. A., en est l'architecte.

MIDDLESEX HOSPITAL,

Situé dans Charles street, Cavendish square. Cet hôpital fut créé pour les malades, les estropiés et pour l'accouchement des femmes mariées, et aussi pour donner à la classe indigente des consultations, des médecines, de la nourriture, et même un logement aux malheureux qui ne peuvent supporter leurs familles. On a ajouté deux ailes considérables à l'édifice original.

Depuis 1792, on doit à la générosité de Samuel Whitbread, Esq., l'établissement d'une salle pour la réception des personnes affligées de cancers ; elles peuvent y rester

toute leur vie et n'en sortent conséquemment que sur leur demande. L'Hôpital peut contenir 300 malades, mais le nombre ordinaire est d'environ 230, et près de 400 autres sont soignés chez eux, comme le sont aussi les femmes en couches.

ROYAL FREE HOSPITAL.

Cet hôpital, situé dans Gray's inn road, ne date que de 1828, et est sous le patronage de Sa Majesté. Le grand objet de l'institution, est d'accueiller tous les malades, de quelque nation qu'ils soient, qui réclament les secours qui peuvent leur être donnés à domicile ; mais le nombre des personnes admises dans l'hôpital même, est nécessairement limité suivant l'état de ses fonds. Avant la création de cet excellent établissement, l'étranger dans la misère et attaqué de quelque maladie, ne savait où se réfugier pour se faire traiter. Le nombre des personnes qui y ont eu recours, pendant l'année passée, s'élève à 17,232, et, depuis sa création, à plus de 100,000. Il est supporté par souscriptions volontaires.

THE LONDON HOSPITAL.

Cet hôpital, situé dans Whitechapel road, n'occupe ce salubre emplacement que depuis 1759, bien que l'institution date de 1740. La plupart des malades qu'on y reçoit sont marins, ou tout au moins employés dans les bassins et dans le port de Londres.

THE WESTMINSTER HOSPITAL.

Il est située en face de l'Abbaye de Westminster, Broad Sanctuary. Sous le patronage de Sa Majesté, c'est le premier hôpital de Londres supporté par des contributions volontaires, et où l'on reçoive tous les malades indigents. Cette institution date de 1719, et ses salles peuvent contenir jusqu'à 200 personnes.

THE CHARING CROSS HOSPITAL.

La première pierre de cet hôpital, qui est situé dans King William street, Strand, a été posée par le Duc de

Sussex, en 1831 ; l'architeete est Mr. Decimus Burton. L'institution est supportée par contributions, et doit son origine aux louables efforts du Dr. B. Golding, qui songea à remplir ce vide dans les établissements de charité, en créant ce dispensaire où les pauvres reçoivent des remèdes gratuitement, dont les médecins visitent les malades à domicile, et où est également attaché un hôpital pour recevoir et traiter les cas les plus dangereux.

THE SMALL-POX HOSPITAL.

L'HÔPITAL DE LA PETITE VÉROLE, près de King's Cross, fut originairement formé par souscriptions et établi en 1746, dans une maison de Windmill street, Tottenham court road ; mais en 1767, on le transporta dans le bâtiment où il est aujourd'hui et qui fut construit exprès. Cet établissement a deux objets principaux,—celui de soulager les malheureux attaqués de la petite vérole, et celui de prévenir la maladie au moyen de la vaccination. En 1802, on appropria une partie du bâtiment pour l'admission des cas de typhus et de scarlatine. L'hôpital est toujours ouvert pour l'admission de ces maladies ; mais les parents ou amis des personnes qui veulent s'y faire admettre, doivent s'adresser d'abord au médecin ou à la matrone qui résident dans l'établissement, afin d'être informés des formalités à suivre, formalités faciles à remplir et rendues plus faciles encore aux étrangers et aux personnes étrangères à Londres, qui ont à recourir à la charité de cette institution. La vaccination se fait tous les jours gratuitement, depuis dix heures jusqu'à une heure.

THE LONDON FEVER HOSPITAL.

L'HÔPITAL DES FIÈVREUX, à King's Cross, près de celui qui précède, fut établi en 1802, pour guérir les fièvres contagieuses et en arrêter les progrès. Il est entièrement supporté par des souscriptions volontaires, et peut admettre 140 malades. Tout le monde n'y est pas reçu indistinctement et gratis, mais les domestiques des personnes qui souscrivent à l'établissement, le sont ; un

don de 10 guinées, ou une souscription annuelle d'une guinée, constitue un gouverneur. C'est le Comte de Devon qui en est aujourd'hui le président.

HOSPITAL OR ASYLUM FOR POOR FRENCH PROTESTANTS (L'Hôpital ou Asile pour les pauvres Protestants Français), et leurs descendants, incorporé en 1718, est dans Bath street, City road. On y est admis au moyen d'une pétition (dont la forme s'obtient à l'établissement), qu'on adresse au gouverneur.

SEAMEN'S HOSPITAL SOCIETY (L'Hôpital de la Société des Marins), institué en 1801, et incorporé en 1803, tient ses bureaux, 74, King William street, City ; son vaisseau-hôpital, le "Dreadnought," est ancré à Greenwich, où les marins de toutes les nations sont reçus tous les jours depuis neuf heures jusqu'à trois, mais à toute heure pour les accidents.

ROYAL LONDON OPHTHALMIC HOSPITAL (L'Hôpital Royale de Londres pour traiter l'Ophthalme), institué en 1805, est dans Moorfields. On y est reçu sans ordre ou recommandation par les chirurgiens attachés à l'établissement, les Lundis, Mardis, Jeudis, et Vendredis, et par leur assistant les Mercredis.

ROYAL SEA BATHING INFIRMARY (L'Infirmerie Royale pour les Bains de Mer), fondée en 1794, est à Westbrook, near Margate ; ses bureaux sont au N° 16, Walbrook. Les malades sont reçus sur la recommandation d'un gouverneur, mais suivant qu'il y a de la place et dans l'ordre que les recommandations sont présentées.

ROYAL INFIRMARY FOR DISEASES OF THE EYE (L'Infirmerie Royale pour les Maladies des Yeux), est dans Cork street, Burlington gardens. Instituée en 1704, elle reçoit les malades recommandés par les souscripteurs et secourt les autres sans recommandation.

ROYAL WESTMINSTER OPHTHALMIC HOSPITAL (L'Hôpital Royal de Westminster, pour traiter L'Ophthalme), fondé en 1816, est dans Chandos street, Charing Cross. On y donne les avis et les remèdes gratis, et si les chirurgiens trouvent que le cas soit grave, le malade est reçu

dans l'infirmerie. Avis tous les Lundis, Mercredis, et Vendredis de midi à deux heures, mais à toute heure pour les cas urgents.

INFIRMARY FOR ASTHMA, CONSUMPTION, AND OTHER DISEASES OF THE LUNGS (L'Infirmerie pour toutes les Maladies des Poumons), fondée en 1814, est dans Artillery street, Bishopsgate. Les malades y sont admis, sur la recommandation d'un souscripteur, les Lundis, Mardis, Jeudis et Samedis, à midi.

UNIVERSITY COLLEGE HOSPITAL.—Cet Hôpital est dans Gower street, north ; il fut fondé en 1834, pour secourir les malades indigents et recevoir les femmes pauvres pendant leurs couches. Admission avec une lettre de gouverneur, tous les Mardis, à onze heures, et consultations, pour les malades qui sont traités chez eux, tous les jours, excepté le Jeudi.

KING'S COLLEGE HOSPITAL.—Cette institution date de 1839, et est située dans Portugal street, Lincoln's-inn fields. Les malades indigents y sont reçus en présentant une lettre d'un gouverneur ou d'un souscripteur.

ROYAL METROPOLITAN HOSPITAL.—Cet hôpital, situé au N° 11, Broad street, Golden square, reçoit tous les jours à une heure, et sans qu'il soit besoin de recommandation, les enfants des pauvres.

METROPOLITAN FREE HOSPITAL.—Cet établissement, fondé en 1836, est au N° 29, Carey street, Lincoln's-inn fields ; on y reçoit les malades indigents gratuitement et sans recommandation.

Aucun cas de misère n'est plus efficacement secouru que celui qui provient de la malheureuse situation des femmes pauvres et en couches ; il y a un grand nombre de ces établissements, les uns recevant les malades dans leurs murs, les autres accordant gratuitement leurs consultations, visites et médicaments à domicile. Les principaux Hôpitaux de la Maternité, dits "Lying-in Hospitals," sont entr'autres :

THE QUEEN CHARLOTTE'S LYING-IN HOSPITAL, Lisson green, fondé en 1752, pour les femmes mariées ou

non, a, depuis sa création, secouru non moins de 70,000 malheureuses.

THE BRITISH LYING-IN HOSPITAL, dans Brownlow street, date de 1749, et a depuis lors rendu aux indigentes des services immenses.

THE CITY OF LONDON LYING-IN HOSPITAL, dans City road, a étendu ses bienfaits sur plus de 60,000 femmes mariées et dans l'indigence ; sa fondation date de 1750.

THE GENERAL LYING-IN HOSPITAL, est dans York road, Westminster bridge. Une souscription annuelle de trois guinées (environ 80 francs), donne le droit de faire admettre jusqu'à trois malades dans l'hôpital et d'en faire soigner trois autres à domicile.

THE LYING-IN INSTITUTION.—Les bureaux de cet établissement sont dans Little Knight Rider street. Des femmes mariées et indigentes, au nombre de 178,913, ont été, pendant les cinquante premières années de cette institution, soignées et délivrées à domicile. Le paiement d'une guinée par an, ou le don de dix guinées à la fois, constitue un gouverneur qui a le privilège de recommander annuellement huit malheureuses.

DISPENSAIRES.

THE GENERAL DISPENSARY, fondé en 1770, pour donner aux pauvres les secours de la médecine, soit à l'établissement, soit à domicile, mais toujours sur une lettre de gouverneur, reçoit tous les jours à midi et demi; il est situé, 36, Aldersgate street.

THE WESTMINSTER GENERAL DISPENSARY, institué en 1774, donne gratuitement ses avis et ses remèdes aux pauvres, sur la recommandation d'un souscripteur ; bureau, 9, Gerrard street, Soho.

THE LONDON DISPENSARY, qui fournit aussi ses remèdes gratis, a été institué en 1777, et est au N° 21, Church street, Spitalfields. Les médecins qui y sont attachés, donnent leurs consultations gratuites tous les Lundis, Mardis, Jeudis, et Samedis, et les chirur-

giens les Lundis et Jeudis seulement ; il suffit d'être porteur d'une lettre de recommandation d'un des gouverneurs.

THE FINSBURY DISPENSARY, institué en 1780, dans le même but que le précédent, donne ses consultations et ses médicaments tous les jours, le Dimanche excepté, avant une heure. Il est situé dans Rosoman street, N° 36, Clerkenwell.

MAISONS DE CHARITÉ.

Ces "Almshouses" ont été instituées pour soulager les personnes âgées et infirmes qui jadis étaient plus heureuses, mais auxquelles la fortune devint adverse. Les établissements suivants sont les principaux d'entre les plus considérables de ce genre :

MORDEN COLLEGE, Blackheath, construit et institué en 1695, pour le soulagement d'anciens marchands.

Celui dit **HABERDASHERS' ALMSHOUSES**, ou **ASKE'S HOSPITAL**, à Hoxton, qui entretient vingt pauvres membres de cette compagnie et, en outre, fournit à l'entretien et à l'instruction d'un même nombre de garçons.

Celui dit **DRAPERS' ALMSHOUSES**, dans Coopers' row ; c'est le plus ancien établissement de cette nature, et probablement la plus vieille construction de la cité.

La société dite **TRINITY COMPANY**, a institué ses maisons de charité dans Mile end road, en 1695. Dans le principe, il n'y avait que vingt huit logements appropriés pour de vieux commandants de vaisseau, maîtres d'équipage ou seconds de navire et pilotes, avec leurs femmes ; mais depuis quelques années, on y a ajouté d'autres logements non moins commodes.

Au Vauxhall il existe un établissement, fondé par l'Ambassadeur Hollandais en 1662, pour la réception des femmes âgées de la paroisse de Lambeth. On dit que cette institution doit son origine à la contrition de cet Ambassadeur qui avait séduit une jeune laitière.

EAST INDIA COMPANY'S ALMSHOUSES (Maisons de Charité de la Compagnie des Indes Orientales), à Poplar;

elles sont pour les veuves d'officiers et de marins morts au service de cette compagnie.

EDWARD'S ALMSHOUSES (Les Maisons de Charité d'Edouard), Christ Church, Surrey, furent fondées en 1717.

Celles dites **EMANUEL HOSPITAL**, Tothill Fields, furent fondées par Lady Dacre, 1661, pour de vieux habitants de la paroisse de St. John's, Westminster.

THE IRONMONGERS' ALMSHOUSES (Pour les Quincaillers), Kingsland road, se composent d'une chapelle, de quatorze maisons de charité, et d'une résidence pour l'aumônier. Cet établissement supporte environ quarante familles.

Celles dites **WHITTINGTON COLLEGE ou ALMSHOUSES** (fondées dès 1415, à College hill), sont remarquables pour leur apparence et la salubrité de leur présente situation, étant sur la grande route, au pied de Highgate hill : après avoir passé l'arche de la route, c'est le premier objet qui frappe la vue, en venant à Londres par la route du nord.

THE LONDON ALMSHOUSES, Brixton, ont été fondées en commémoration de l'acte dit "Reform bill," que la nation obtint en 1833.

Celles dites **WATERMEN AND LIGHTERMEN'S ALMSHOUSES**, pour les bateliers et les gabariers âgés, estropiés ou infirmes, ainsi que pour leurs femmes ou leurs veuves, sont situées à Penge, près de Sydenham.

Enfin, il y a dans tous les quartiers de Londres des sociétés pour le soulagement de toutes les classes de malheureux, et chaque arrondissement (*union*), consistant de plusieurs paroisses, est pourvu d'un établissement dénommé *workhouse* (maison de travail) pour subvenir aux besoins des pauvres qui ne trouvent pas assez à faire pour pouvoir soutenir leurs familles.

De tant d'institutions charitables que nous ne saurions détailler, il en est une cependant dont nous ne pouvons nous dispenser de parler ; c'est celle dite "Refuge for the Destitute," dans Hackney road ; elle a été instituée en 1806, et est destinée aux criminels sans asile qui, après

avoir subi leur peine en prison ou aux fers, et ayant ainsi perdu leur réputation et la confiance publique, ne peuvent, en dépit de leur bonne volonté, trouver à s'employer honnêtement ; on y admet également et pour la même raisons les femmes abandonnées.

HOTELS, AUBERGES, APPARTEMENTS GARNIS ET CAFÉS.

HOTELS, INNS, LODGING AND COFFEE HOUSES.

Londres abonde en ce genre de commodités, dont les prix varient à l'infini ; beaucoup de ces établissements sont magnifiques, tous plus ou moins vastes. On peut en compter trente environ, tenus sur un tel pied, qu'ils ne sont accessibles qu'aux gens fort riches ; ils sont tous dans cette partie aristocratique de la ville nommée "West end," à l'ouest de la ville :—Mivart, Brook street, Grosvenor square, et Davies street, Berkeley square ; Warren's hotel, Regent street ; Fenton's, St. James's street ; Limmer's, George street, Hanover square ; the Clarendon, New Bond street, et Albemarle street ; the Burlington, Old Burlington street ; Wright's hotel, Dover street, Piccadilly ; Morley's hotel, Trafalgar square ; York hotel, Bridge street, Blackfriars ; Radley's hotel, Bridge street, Blackfriars ; Rider's hotel, Salisbury square, Fleet street ; et plusieurs autres. Les hôtels et auberges commerciaux sont répandus dans toutes les parties de la ville, et bien qu'ils ne prétendent pas à cette élégance que l'on trouve dans les précédants hôtels, cependant beaucoup d'entre eux ont été établis depuis nombre d'années et sont du reste fort commodes. Parmi ces derniers, et d'où la malle-poste part, nous citerons : the Golden Cross, à Charing Cross ; the Bolt-in-Tun, Fleet street ; the White Horse, Fetter lane ; the Bell and Crown, Holborn ; the Saracen's Head, Snow hill ; the Swan with two Necks, Lad lane ; the Spread Eagle, Gracechurch street ; the Belle Sauvage, Ludgate hill ; et the Bull and Mouth, St. Martin's le Grand. Il y en a d'autres dans Piccadilly, Oxford street, Holborn, Leadenhall street, Aldgate, Whitechapel, etc., qui, bien que la

malle n'en parte pas, ont cependant des bureaux de diligences ; et beaucoup d'autres encore, célèbres pour leurs roulages. Quelques uns de ces hôtels qu'on nomme " Taverns," sont aussi devenus célèbres à cause des assemblées politiques, philanthropiques ou autres, qui s'y font ; ce sont entre autres : London tavern, dans Bishopsgate street; the Albion, dans Aldersgate street ; the Crown and Anchor, dans le Strand ; the Freemasons' tavern, Great Queen street, Lincoln's-inn fields ; the British Coffee-house and Tavern, Cockspur street ; the London Coffee-house and Tavern, Ludgate hill ; the Cocoa Tree, dans St. James's street, etc. etc.

D'un autre côté, il y a encore, Lloyd's coffee house, 80 $\frac{1}{2}$, Bishopsgate street, et Garraway's, 'Change alley, qui sont presqu'exclusivement fréquentés par les personnes intéressées dans la marine, par les assureurs, les agioiteurs, les huissiers-priseurs, etc. ; le Chapter coffee house, dans Paternoster row, St. Paul's, où les libraires s'assemblent ; puis enfin Peele's coffee house, dans Fleet street, et Deacon's, dans Walbrook, sont fréquentés surtout par les personnes qui veulent consulter ou feuilleter les journaux d'ancienne date de toute espèce.

Il serait impossible d'indiquer les prix des établissements que nous avons détaillés, puisque chacun d'eux varie suivant sa situation et la manière plus ou moins dispendieuse avec laquelle il est tenu ; cependant, on peut, dans la Cité, trouver des hôtels où pour sept à huit schellings (de 18 à 20 francs) par jour une personne raisonnable peut avoir tout ce qu'il lui faut—un bon lit, déjeûner, dîner, souper et la liberté de rester dans la salle du café si la compagnie lui convient. Le meilleur moyen de juger si l'hôtel où l'on se trouve s'accorde avec le plan de dépenses qu'on s'est formé, c'est de demander son compte le lendemain de son arrivée ; on se décide alors suivant son propre jugement. Quant aux prix des vins, il y a généralement une liste imprimée qu'on n'a qu'à demander au garçon pour faire son choix.

MAISONS DITES BOARD & LODGING HOUSES.

Les prix des maisons garnies où l'on peut être nourri et logé, varient depuis une guinée jusqu'à trois par semaine. On peut en trouver quelques unes dans la Cité, au prix fort raisonnable d'une livre sterling (25 francs) par semaine ; elles ont, pour la plupart, été établies dans l'intérêt des jeunes gens employés à la banque ou autres établissements publics ou particuliers, et dans celles-ci le commode et l'agréable sont joints à l'économie. Il y a aussi des maisons de ce genre au "West end" (ouest de la ville), mais elles sont plutôt pour les personnes qui visitent Londres pour leurs plaisirs, pour les membres du parlement, pour les fonctionnaires publics, etc., et conséquemment les prix en sont plus élevés, c'est-à-dire, d'une guinée et demie jusqu'à quatre (de 40 à 100 francs) par semaine ; ici, la compagnie est choisie, distinguée, et offre (surtout à l'étranger à Londres qui s'y trouve isolé), la retraite la plus agréable qu'il puisse y choisir. Quant à la préférence à donner plutôt à l'un qu'à l'autre de ces établissements, le plus sûr moyen de satisfaire son goût serait de prendre des informations auprès des personnes qui y ont demeuré ; mais si cela ne se peut, et que l'on ne se trouve pas content de son choix, on en est quitte pour un sacrifice de huit jours.

Pour l'acc commodement des personnes qui ne viennent à Londres que pour quelques jours, et qui veulent éviter le bruit ou les dépenses d'un auberge ou d'un hôtel, il y a des maisons de particuliers (*lodging houses*) où le voyageur peut s'arranger à tant par nuit, et avoir son déjeuner et tout autre repas, à un prix très modéré.

APPARTEMENTS GARNIS.

FURNISHED LODGINGS.

On trouve partout, dans Londres, des appartements garnis dont les prix varient depuis douze schellings jusqu'à cinq guinées (de 15 à 130 francs environ) par semaine, pour une chambre à coucher et un salon au premier ; dans le prix, il est toujours entendu que le domestique ou

la servante, est aux ordres du locataire à l'heure du déjeûner et du thé, et que l'appartement doit toujours être bien tenu ; mais comme il n'est pas d'usage que l'on dîne à la maison, il faut, dans le cas où l'on ferait exception, s'attendre à une augmentation de loyer. Au surplus, il est essentiel de bien s'entendre en louant l'appartement afin de savoir ce qu'on aura le droit d'exiger, et, dans le cas où l'engagement ne serait pas suivi, on ne pourrait tout au plus souffrir que huit jours, terme ordinaire pour lequel on s'engage mutuellement.

CAFÉS ET RESTAURANTS.

DINING ROOMS AND COFFEE HOUSES.

Depuis quelques années le nombre des "Coffee-rooms" et des "Dining-rooms" a considérablement augmenté. On suppose qu'il n'y a pas moins de 250 restaurateurs et 300 cafés, où il est défendu de vendre aucune espèce de liqueurs. Ces maisons sont fort commodes pour les personnes employées dans les affaires et pour les étrangers dont le temps n'est pas toujours à eux. On peut fort bien déjeûner pour un schelling, thé ou café et tous les accessoires, ou pour un schelling et demi, avec de la viande. Les dîners sont toujours prêts depuis une heure jusqu'à six, et les prix varient autant que l'abondance des différents mets portés à la carte du jour. On est ordinairement servi par des femmes qui, au lieu de recevoir des gages du maître de la maison, paient au contraire celui-ci pour obtenir la place, et cela, parcequ'il est d'usage que chaque personne donne quelque chose à la fille, ce qui constitue ses gages et couvre les prix de l'achat de sa charge ; un penny (10 centimes) est ordinairement ce qu'on ajoute au montant de la carte, mais cette bagatelle est le plus souvent augmentée par la libéralité ou les moyens des convives. Il y a des journaux dans chaque salle, et même aussi quelquefois des brochures et des magasins. Les cafés ont en général bon nombre de journaux et d'ouvrages périodiques pour l'usage des personnes qui les fréquentent.—Ces cafés et ces restaurants n'ont rien du genre de ceux de Paris.

CAFÉS TABAGIES.

CIGAR DIVANS.

Les principaux de ces “Divans” sont :—N° 101, dans le Strand, et N° 42, King street, Covent garden. Le premier consiste d'un assez grand salon, (où était autrefois un dépôt d'objets d'art,) arrangé dans le goût oriental et qui, à la lumière, offre un coup d'œil charmant ; une grande glace est à chaque extrémité, les murs sont ornés de scènes et paysages fort jolis, et l'ameublement se compose de tables, et de divans ou canapés couverts en maroquin. Les tables sont couvertes d'une abondance de journaux de tous les pays, d'échiquiers, de damiers, etc. Le prix d'entrée est d'un schelling (l f. 25 c.) pour lequel on donne un cigar et une tasse de café. Les autres, quoique moins riches, sont conduits à peu près sur le même plan.

ÉTABLISSEMENTS DE BAINS.

BATHS.

Bien qu'il y ait à Londres un assez grand nombre de maisons de bains, elles sont, pour la plupart, situées dans des lieux retirés ; nous ne ferons que donner une liste des principaux de ces établissements qui sont bien tenus et où conséquemment le public trouve ce qu'il peut désirer.

- St. Agnes le Clair, Old Street road ; ses eaux sont médicinales et très efficaces pour les cas de rhumatismes et maladies nerveuses.
- Au No. 14, Bath street, Newgate street.
- Fenton's hotel, St. James's street.
- Au No. 25, Cold Bath square.
- Au No. 56, Coram street, Woburn place.
- Culverwell's, No. 5, New Broad street.
- George street, Adelphi.
- C. Whitlaw's, 30, Argyle street, Regent street ; bains de vapeur.
- Bains froids et tièdes, où l'on peut s'exercer à la natation ; on les appelle “Metropolitan Swimming bath,” et ils sont situés à Shepherdess walk, City road.
- Bains nationaux (National baths), Westminster bridge road.
- Ceux dits “Peerless pool,” City road, sont les plus commodes de la métropole.
- Au No. 23, Queen's row, Pentonville.
- Au No. 75, Harley street, Cavendish square.
- Au No. 34, St. Mary Axe.
- Ceux connus sous le nom de “The Huimmins,” Covent garden.

Suffolk place, Pall Mall ; c'est un établissement complet de bains chaux, tièdes, froids, de douches, de vapeur, etc.

Ceux dits "St. Chad's wells," dans Gray's-inn lane road.

Autre établissement dit "National Bath," 218, High Holborn.

Compagnie des bains à domicile (Portable Bath company), No. 72, Oxford street.

Autres "Swimming baths," (Ecole de natation), Waterloo bridge road.

Ceux dits "Albany baths," York road, Lambeth.

L'établissement dit "York baths," New road, près de Regent's park.

PRIX : pour un seul bain froid, de rivière, 1s. 0d., de mer, 3s. 6d.

_____, dito chaud, 3 6 _____ 7 6

— Pour exercices de natation, de six pence à un schelling.

Ces prix ne sont cependant pas les mêmes partout, et, d'ailleurs, en s'abonnant pour trois moins ou plus, ils sont moindres.

Il y a aussi des bains près des ponts sur la rivière, pour le plaisir des personnes qui préfèrent une eau courante.

AVIS AUX NOUVEAUX VENUS A LONDRES.

CAUTIONS TO STRANGERS.

Les personnes étrangères à Londres, ne sauraient trop se tenir sur leurs gardes pour éviter les pièges de toutes les espèces de filous et de prostituées dont quelques quartiers de Londres fourmillent ; malheur à ceux qui se croiront assez fins pour éviter leurs tours, ou assez sages pour résister aux attractions trompeuses de ces êtres dangereux.

Il faut toujours éviter la foule ou les rassemblements, car le plus souvent ce sont, comme dans toutes les grandes villes, ces mêmes filous qui les causent, afin de faciliter leurs tours de passe-passe.

Il faut aussi se garder contre certaines personnes qui accostent dans la rue pour offrir, à bon marché, soit des cigares, du thé, ou de l'eau-de-vie, etc.; ce sont ordinairement des contrebandiers qui, s'ils parviennent à vous décider à profiter d'une si bonne occasion (great bargain), vous entraînent dans leur repaire où se trouve la marchandise offerte, mais d'où le plus souvent, on ne sort qu'après avoir reçu un fort mauvais traitement ; puis, qui plus est, il arrive quelquefois qu'ils dénoncent leur dupe à la police, non pas comme dupe, mais comme ayant fait la

contrebande des objets qu'on trouve sur la double-victime.

Une autre espèce d'abus de confiance qu'il est de notre devoir de signaler à l'étranger, ce sont certaines boutiques dites "Auction rooms," où l'on feint de vendre à l'enclière; ces boutiques sont sans devantures et généralement situées dans les rues les plus passagères; le crieur d'encan a d'excellents poumons, et n'étant pas moins bien secondé par ses compères, l'étranger qui ne se doute point de la supécherie, entre de bonne foi, achète de même, et devient ainsi la dupe de son manque d'expérience.

On rencontre encore, mais plus rarement, de ces individus dénommés à Londres "ring droppers," c'est-à-dire, qui feignent de ramasser à vos pieds une bague ou tout autre bijou, qu'ils paraissent non moins surpris qu'enchanteurs d'avoir trouvé; puis, se flattant de leur bonne fortune, ils admirent le *brillant*, regrettent de n'en pas connaître la valeur, mais cependant, le trouvant trop riche pour eux-mêmes, offrent *généreusement* au novice de lui abandonner leur chance pour une somme beaucoup au-dessous de sa valeur apparente; il est inutile d'ajouter qu'on paiera toujours l'objet considérablement au-dessus de sa valeur réelle, puisqu'il est fabriqué pour jouer ce tour, comme on fabrique les instruments d'un escamateur ou d'un magicien.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de recommander à nos lecteurs d'éviter les maisons dont nous allons dire un mot, car les funestes effets du jeu sont trop bien connus, et d'ailleurs, la haine qu'on doit porter à ce vice, fait partie de l'éducation morale; nous dirons donc seulement qu'il y a à Londres beaucoup de ces maisons dites "gaming houses," dont quelques unes présentent, aux jeunes gens mêmes qui sont bien déterminés à ne point jouer, des attractions dont il est bon de leur signaler les dangers—ce sont des invitations à des bals, à des soupers, etc., auxquels sont aussi invitées des femmes, dont les yeux sont loin d'être louche, mais dont la réputation l'est assurément. Il est facile de prévoir les conséquences de telles associations—oublier un jour ses devoirs, c'est

risquer de tomber dans l'abyme du vice, pour n'en jamais sortir peut-être, et la conscience ne cessant alors d'adresser des reproches, fait, d'une vie qui pouvait être heureuse, la vie la plus insupportable, parce qu'au lieu d'être utile à la société, elle lui est pernicieuse. Prévoir les pièges et résister à la tentation, est notre dernier mot sur ce chapitre d'avis aux personnes qui ne connaissent pas les grandes villes.

MARCHÉS ET APPROVISIONNEMENTS.

MARKETS AND SUPPLIES.

Londres est peut-être la ville de l'Angleterre la mieux approvisionnée en denrées de toute espèce, tant pour la qualité que pour la quantité ; conséquemment, toutes les provisions sont presqu'aussi bon marché dans le centre de la capitale que dans les villes situées au milieu des terres productives ; ces approvisionnements sont beaucoup plus considérables depuis qu'ils arrivent par les bateaux à vapeur qui viennent de l'Ecosse, de l'Irlande et du Continent. Quand on considère l'immense terrain que Londres seul occupe, puis celui que couvre les maisons de campagne qui l'environnent, et l'absence de toute production à plusieurs milles à la ronde, on doit se demander si ses habitants ont de l'aversion pour les fruits ou pour les légumes, s'ils savent ce que c'est que le lait, et si les chevaux eux-mêmes jouissent jamais de la nourriture qui leur est communue. Le fait est, cependant, que toutes ces choses y sont en abondance et à un prix très-modéré. Le jardinier, qui vient de quelques milles aux marchés de la métropole, après avoir travaillé toute la journée à diriger la source d'où il tire la récompense de ses peines, charge sa charrette à la nuit tombante, prend le chemin de la ville où il arrive de grand matin et dispose de ces produits qu'il vend ordinairement à forfait ; après quoi il retourne aux champs où il arrive avant que les travaux du jour aient commencé. L'indolent citoyen de Londres, ne se levant qu'entre huit et neuf heures, et ayant chaque jour l'habitude de voir le marché fraîchement approvisionné, ne daigne pas se demander si ces provisions ont poussé sur

le pavé où il les trouve, ou si elles sont tombées du ciel. Dix mille arpents de terre, cultivés en jardins potagers, ne sauraient suffire à la consommation de Londres, si l'art n'y prêtait la main, et si l'industrie ne dictait les moyens de rendre le sol aussi productif que la nature le permet.

CONSOMMATION DE LAIT.

CONSUMPTION OF MILK.

Plus de 11,000 vaches fournissent à la consommation de lait à Londres, et chacune d'elles donnant ordinairement huit quartes par jour, il en résulte un produit annuel de 8,030,000 gallons Anglais qui, vendus à forfait à raison de 11*d.* (1 *f.* 10 *c.*) par gallon, donne une somme de £368,041. 13*s.* 4*d.* (plus de 9,200,000 *f.*) que les laitiers, qui achetent en gros, ont à payer pour ce qui, revendu en détail, élève la somme à plus de 25 millions de francs. Le lait est porté à domicile, deux fois par jour, dans des seaux de fer blanc,—mais il y a aussi des laiteries en ville où il est peut-être possible de trouver de *bon* lait ; ces laiteries le reçoivent des autres marchands dans d'énormes seaux apportés sur des charrettes.

CONSOMMATION DES ŒUFS, DU BEURRE ET DU FROMAGE.

CONSUMPTION OF EGGS, BUTTER AND CHEESE.

Les œufs sont un article de prédilection et d'une grande consommation ; on peut en avoir de frais dans toutes les laiteries ; quelques uns viennent des fermes des environs et surtout des vachers du voisinage. On en apporte une grande quantité de quelques ports assez éloignés,—de la France, de la Belgique et de la Hollande ; l'Irlande envoie aussi des centaines de paniers d'œufs tous les ans ; cependant, malgré la distance d'où ils viennent et les pertes résultant de ceux qui se cassent ou qui se gâtent, ils sont souvent vendus à 24 pour un schelling. A l'époque où il y en a le moins, à Pâques et à Noël, la consommation qu'il s'en fait est incroyable, bien qu'alors ils coûtent quelquefois un schelling et demi par douzaine.

La consommation annuelle du beurre est évaluée à

40 millions de livres pesant, et celle du fromage à 38 millions. La plus grande portion est le produit de l'intérieur, et le reste vient de l'Irlande, de la Hollande et d'autres pays. Le prix du beurre varie de 10*d.* à 1*s.* 8*d.* (de 1 à 2 *f.*), et celui du fromage de 4*d.* à 1*s.* (de 40 *c.* à 1 *f.* 25 *c.*) par livre.

CONSOMMATION DU PAIN, DE LA VIANDE, DE LA VOLAILLE ET DU GIBIER.

CONSUMPTION OF BREAD, MEAT, AND POULTRY.

Un million et demi environ de quarts de froment (12 millions de boisseaux) se consomment annuellement à Londres, en pain ou en farine.—La volaille est souvent à un prix fort élevé et n'est guère achetée que par le riche ; mais la viande de boucherie est abondante et a des prix modérés.—Une grande quantité de viande arrive à Londres en quartiers, non seulement par les bateaux à vapeur d'Ecosse et d'Irlande, mais aussi dans des charrettes venant des comtés voisins ; cette quantité qui augmente tous les jours peut s'évaluer à un huitième de la consommation générale, et les chemins de fer contribuent encore à augmenter cette proportion.

Il est digne de remarque que vers l'année 1700, le poids moyen

D'un bœuf vendu à Londres était de 370 liv., aujourd'hui il est de 800 liv.	
Celui d'un veau était de	50..... 140
Celui d'un mouton	28..... 80
Celui d'un agneau..	18..... 40

Le porc destiné pour la place de Londres, est en général nourri par les brasseurs qui prodiguent le grain à l'animal dont la chair est alors excellente. La valeur de la volaille qui se consomme à Londres, est estimée à la somme de 500,000 livres sterling, à quoi il faut ajouter la valeur du gibier de toute espèce.

CONSOMMATION DE POISSON.

CONSUMPTION OF FISH.

La situation de Londres sur sa noble rivière, permet que ses deux poissonneries, Billingsgate et Hungerford,

soient fort bien approvisionnées, et la concurrence de ces deux marchés a été très-avantageuse au public.

On emploie des chariots entre Londres, Margate et Douvres pour transporter le poisson par terre ; ces chariots font huit milles par heure, en sorte que la table du riche et celles des grands hôtels ont toujours leur contingent. Beaucoup de saumons sont pris dans les rivières Tay et Tweed, et ils arrivent à Londres presque aussi frais qu'au sortir de l'eau.

Voici la répartition des 120,000 tonneaux de poisson que le marché de Billingsgate reçoit dans une année :—

Saumons frais	44,446	Merluches	90,604
Turbots	87,558	Maquereaux	482,492
Morues	447,138	Homards	3,076,700
Harengs	3,366,400	Merlans	1,954,600
Anges de Mer ou Pucelles, Plies, Sardines, et Soles (boisseaux).....	115,215	Anguilles ..(quintaux)....	1,500
		Crabes	500,000

Depuis quelques années, la quantité annuelle des spiritueux qui se consomment à Londres, est évaluée à 15 millions de gallons Anglais (ce galon est de 4 lit. 54 cent.), dont la plus grande partie est du genièvre, (gin), et le reste est du whiskey d'Irlande et d'Ecosse, du rum et de l'eau-de-vie.—Les deux différentes bières, appelées *porter* et *ale*, composent la principale boisson de la classe ouvrière, et sont aussi, plus ou moins, la boisson des autres classes.

Le charbon qui vient sur la rivière pour les besoins de la métropole, s'élève à plus de trois millions de tonneaux.

PÉPINIÈRES.

NURSERY GROUNDS.

Après l'utile vient l'agréable—les pépinières, qui rivalisent de zèle pour complaire au goût qui augmente chaque jour pour les fleurs de toute espèce, mais surtout les plus rares, les plus belles et les plus odoriférantes. Les principaux jardiniers-fleuristes, sont : Loddiges, à Hackney ; Low, à Clapton ; Knight, King's road ; Adams, King's road, Chelsea ; Milne, à Newington ; Chandler, Vauxhall. Ces pépiniéristes n'épargnent ni peines ni dépenses pour

faire des collections de toutes les variétés des plantes de choix, des arbustes, etc., de tous les coins du monde; ces plantes sont élevées, propagées dans plusieurs endroits de la capitale, où les fleuristes, naturels du pays, ont atteint une telle réputation pour la culture des plantes exotiques, qu'ils peuvent en exporter une grande quantité dans plusieurs parties de l'Europe. La plupart des jardiniers-fleuristes qui résident dans les environs de Londres, fournissent les jardins à l'année, et ils échangent les plantes quand elles ont cessé de fleurir ou qu'elles dépérissent; cette espèce d'abonnement est infiniment commode aux amateurs du jardinage.

MARCHÉS.

SMITHFIELD MARKET, (Le Marché de Smithfield), est célèbre pour la vente des bêtes à cornes, moutons, cochons, etc., qu'on y amène de toutes les parties de l'empire. Les bateaux à vapeur et les chemins de fer, facilitent considérablement l'approvisionnement de ce marché dont les jours sont les Lundis et les Vendredis. On y amène annuellement environ 1,350,000 moutons et agneaux; 25,000 veaux; 450,000 cochons, et 180,000 bœufs.—Cette même place de Smithfield sert aussi de marché aux chevaux tous les Vendredis après midi, et de marché au fourrage les Mardis, Jeudis et Samedis.—On avait ouvert un autre marché à Islington; mais, bien qu'il était vaste et commode, l'entreprise faillit parce que les principaux bouchers s'y opposèrent.

LEADENHALL AND NEWGATE MARKETS, (Les Marchés de Leadenhall et de Newgate,) donnent sur les rues dont ils portent les noms. Ce sont les plus considérables de Londres pour la viande provenant des bestiaux qui ne sont pas abattus à Londres. Les bouchers qui ne tuent pas, comme aussi les familles bourgeoises, viennent ici faire leurs provisions. On y trouve également de la volaille, du beurre frais, des œufs, etc.—Leadenhall sert aussi de marché pour la vente des cuirs et des peaux; on a depuis peu ajouté à cette branche de commerce, un marché situé à Bermondsey.

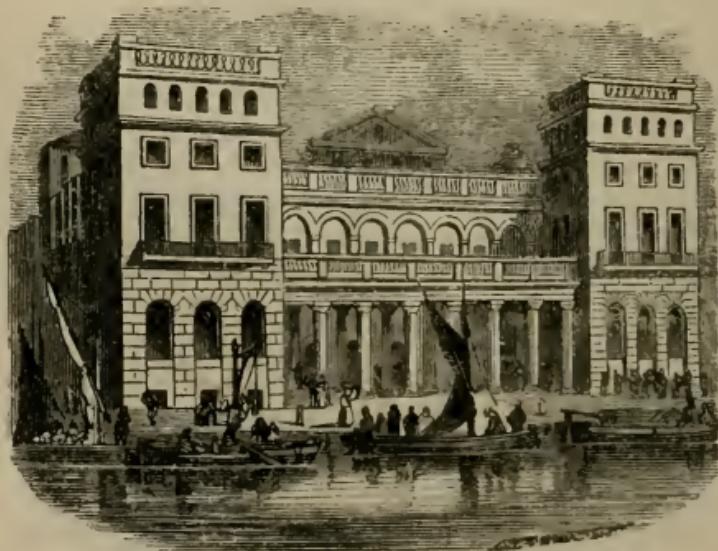
FARRINGDON MARKET, (Le Marché de Farrington), est obscur et d'une construction peu commode ; il fut établi pour la vente de la viande de boucherie, et pour celle des fruits et des légumes, en remplacement de l'ancien marché dit "Fleet market," qui fut démolî pour faire place à Farringdon street. Ce marché occupe un terrain d'un acre et demi ; une avenue couverte avec des boutiques de chaque côté, s'étend sur toute la longueur de trois ailes du quadrangle, et embrasse un carré en partie couvert, qui, du quatrième côté, a une grille avec des portes assez larges pour admettre les charettes qui apportent les approvisionnements du marché ; il y a d'autres entrées pour le public sur trois des ailes.



COVENT GARDEN MARKET.

LE MARCHÉ DE COVENT GARDEN est au centre de la capitale et l'on n'y vend que du fruit, des fleurs, des arbrisseaux, des graines et des légumes. Reconstruit d'après les plans de Mr. Fowler, il a coûté 1,250,000 francs ; il se compose de trois parties d'un quadrangle, ornées d'une colonnade Dorique supportée par des piliers en granit ; les ailes ont des boutiques dont les unes don-

uent sur la place et les autres sur le marché lui-même. Au centre et vis-à-vis Great Russell street, est construit un rang de bâtiments parallèles aux ailes ; ils forment une galerie ou passage avec un double rang de boutiques, et traversent le marché jusqu'à la façade opposée où se trouve l'église qui porte le même nom que la cathédrale, St. Paul. Au-dessus de ces colonnades, on a formé deux espèces de conservatoires ou serres, pour les plantes et les fleurs rares, où l'on monte par des escaliers pratiqués à chacune des extrémités des ailes. Ce marché a été construit aux frais du Duc de Bedford, auquel il appartient, et qui lui vaut près de 375,000 francs de revenu.



HUNGERFORD MARKET.

Ce marché a été fini avec magnificence, d'après les plans et sous la direction de Mr. C. Fowler. La partie basse qui donne sur la Tamise, est appropriée à la vente du poisson et des légumes ; elle communique par un grand escalier de pierre à la partie haute, composée d'une façade et de deux ailes, et qui est toute couverte ; le centre, étant plus élevé que les ailes, permet d'introduire plus d'air et de jour. Du quai de Hungerford, une quantité de bateaux à vapeur viennent de toutes les parties de la

rivière et y retournent alternativement tous les quarts d'heure durant la belle saison. On se hâte aujourd'hui de finir, en face du marché, un pont suspendu qui ouvrira ainsi une nouvelle communication avec Lambeth.

BILLINGSGATE.

CE MARCHÉ AUX POISSONS est situé au bord de la rivière à l'extrémité ouest de la Douane ; les bateaux pêcheurs peuvent conséquemment y décharger leur cargo, en sorte que le déchargement et la vente du poisson sont terminés de fort bonne heure. Les marchandes de poissons sont réputées pour leur volubilité d'expressions poissardes, expressions qui sont, cependant, un peu restreintes par la bonne police de l'officier qui est chargé de maintenir l'ordre dans ce marché.

AUTRES MARCHÉS.—Les marchés de Finsbury, de Newport, du Borough, etc., sont approvisionnés de tout ce qui est nécessaire à la vie—viande, légumes, beurre, œufs, volailles, etc.

Le marché au fourrage, avait pendant bien des années disgracié le voisinage de ce beau quartier dit Pall Mall ; mais on l'a transféré à Cumberland market, dans les environs de Regent's park. Il y a d'autres marchés de ce genre à Paddington, Smithfield, Southwark, Whitechapel, etc.

Outre tous les marchés que nous venons d'énumérer, il y en a d'autres hebdomadaires dans Middlesex : les Lundis, à Barnet ; les Mercredis, à Southall ; les Jeudis, à Uxbridge, Hounslow, Brentford et Edgware ; les Vendredis, à Staines, et les Samedis, à Enfield. C'est à Hounslow surtout que l'on voit un beau marché de gros et menu bétail, dont le surplus est envoyé à Londres.

FOIRES.

FAIRS.

On y vend de tout, et elles sont toujours accompagnées de spectacles, de parades, et autres récréations qui tiennent du vulgaire, ainsi que quelques personnes dénomment ces amusements. La Reine fixe le lieu et les jours

où ces foires ou marchés doivent se tenir; il est conséquemment illégal d'y rien changer.

Les foires de Greenwich, qui durent trois jours à Pâques et trois jours à la Pentecôte, sont peut-être celles qui méritent le plus d'être vues; la situation, les bateaux à vapeurs qui partent de différentes places le long de la rivière, le chemin de fer dont l'entrée est près du pont de Londres, et celui à Blackwall, mais surtout la belle situation de Greenwich, contribuent à y attirer un nombre prodigieux de personnes de toutes les classes. La colline, dans le park, offre un spectacle fort amusant.

DISTRIBUTION DES EAUX.

SUPPLY OF WATER.

Malgré l'étendue et l'irrégularité de la forme et de la surface du terrain sur lequel cette immense métropole est élevée, aucun ville n'est mieux et plus abondamment pourvue de cette indispensable commodité de la vie. Les travaux aussi nombreux que curieux par lesquels les eaux sont obtenues et distribuées, ont été construits par des compagnies; les eaux passent par de gros conduits en fonte établis sous les rues, et, de ces tuyaux, en partent d'autres plus petits qui communiquent dans chaque maison. Les compagnies qui fournissent l'eau sont connues par les noms suivants: New River, Chelsea, Grand Junction, West Middlesex, East London, South London, Lambeth, Southwark, etc. La première entreprise qui fut faite pour fournir de l'eau à Londres par des moyens supérieurs à ceux des conduits, des pompes, etc., est due à un Hollandais nommé Peter Morrys qui, sous le règne d'Elisabeth, traita avec les autorités de la cité, pour éléver l'eau au moyen d'une machine que l'on pratiqua sous une des arches du pont de Londres et d'où l'eau était portée par des conduits dans la ville. Plus tard et successivement, quatre arches furent accordées à l'inventeur et à ses descendants, qui en jouirent jusqu'à ce que les "London bridge water works" cessèrent d'exister par la démolition de ce vieux pont. Pour augmenter le pouvoir et pousser les eaux au-dessus du niveau des réservoirs, on emploie

des machines à vapeur, en sorte que l'eau est portée jusqu'au dernier étage de la plupart des maisons.

Les maisons ainsi pourvues, ont à payer une certaine somme annuelle, et, pendant l'hiver, on prend toutes les précautions possibles pour empêcher que l'eau ne se gèle dans les petits tuyaux.

Cette distribution générale des eaux dans toutes les rues de Londres, procure souvent aussi la conservation de beaucoup de vies et de propriétés, car, en cas d'incendie, une masse énorme d'eau peut jaillir des rues et fournir emplément au besoin des pompes à feu. On voit dans toutes les rues des écriveaux cloués aux murailles, indiquant l'endroit précis où les tampons ou tubulures se trouvent, afin de ne pas perdre de temps à les chercher en cas de nécessité.

Outre cet approvisionnement d'eau destinée plus particulièrement aux usages domestiques, il y a encore une quantité de pompes d'eau de source, dont quelques unes sont fort profondes ; celles dites Aldgate pump, St. Bride's pump (celle-ci connue autrefois sous le nom de "Holy well of St. Bride"), et St. Bartholomew's pump, sont renommées pour l'extrême pureté de leurs eaux, qui sont abondantes et limpides, et qui, au milieu même de l'été le plus chaud, ont la fraîcheur de la glace.

É C L A I R A G E S.

GAS AND BUDE LIGHTS.

Le gaz, étant de sa nature léger et volatil et s'introduisant avec beaucoup de facilité dans les passages ou ouvertures qu'on lui prépare, est devenu d'un usage général. Les conduits qui portent le gaz dans toutes les rues, et les tuyaux qui le communiquent dans les maisons, sont sur le même principe que celui pour la communication des eaux. Non seulement toutes les rues de Londres sont éclairées au moyen du gaz, mais aussi la plupart des magasins, des boutiques, des bureaux, des ateliers, etc., et même jusqu'à beaucoup de maisons particulières qui l'ont introduit dans les cuisines, les vestibules, etc. La lumière qu'on obtient est forte et claire, et comme elle est

aussi très propre, cet usage ne demande que peu de soins; le seul défaut qu'ait le gaz, c'est qu'il fume quelquefois, encore peut-on l'éviter en y faisant attention. Il se brûle plusieurs milliers de tonneaux de charbon tous les ans dans les usines des différentes compagnies d'éclairages, dont les principales sont : the City of London—the London—the Imperial—the Chartered—the Equitable—the Phoenix—the South Metropolitan—the British—the Independent.

L'éclairage perfectionné dit "Bude light," résulte d'une nouvelle manière de brûler le gaz ordinaire, ce qui permettra de l'introduire dans les appartements et en promet l'usage général ; on l'emploie déjà dans la chambre des députés (House of Commons), dans plusieurs églises, et dans des boutiques, où l'on trouve qu'il y a de l'économie à s'en servir.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

FIRE AND LIFE ASSURANCE OFFICES.

Ces compagnies, qui sont fort riches, sont aussi de la plus grande utilité ; leurs administrations sont établies dans des bâtiments, pour la plupart magnifiques, construits exprès pour elles dans diverses parties de Londres, mais surtout dans la cité, et les directeurs ou administrateurs sont choisis parmi les actionnaires. Leurs capitaux sont assez considérables pour couvrir tous leurs engagements qui sont, non seulement d'indemniser les assurés contre toutes les pertes occasionnées par le feu, mais encore d'assurer la vie, d'accorder des annuités, et de garantir certaines sommes payables à la mort de tel ou tel individu, tout cela sur le même principe, celui d'un tant pour cent que les compagnies perçoivent d'avance. La plus ancienne de ces institutions est celle dite "the Hand in Hand," qui fut fondée en 1696 comme compagnie d'assurance contre le feu seulement. Les frais d'assurances, qui ne sont déjà plus si considérables, ne coûteraient comparativement presque rien, si le gouvernement ne levait un droit sur chacune d'elles, droit qui, sur les compagnies établies à Londres, s'est élevé dans une année à plus de

16,385,000 francs. Les administrations principales sont : "the Hand in Hand—the Equitable—the Globe—the Phoenix—the Royal Exchange" et "the Sun."

L'établissement des Pompiers de la Métropole a depuis peu été considérablement perfectionné, et ce corps est aujourd'hui organisé et supporté aux frais de toutes les compagnies excepté celles dites "the County," et "the West of England." Les pompiers sont sous la direction d'un inspecteur qui a sous ses ordres un certain nombre de subalternes de différentes classes, distribués à plusieurs postes, et qui sont jour et nuit constamment prêts à répondre à la moindre alarme de feu ; leur uniforme est d'un gris foncé, chaque homme porte sur le sein gauche son numéro matricule, et leur coiffure est un casque de cuir très-dur, ce qui les protège contre certains dangers.

CAISSES D'ÉPARGNES.

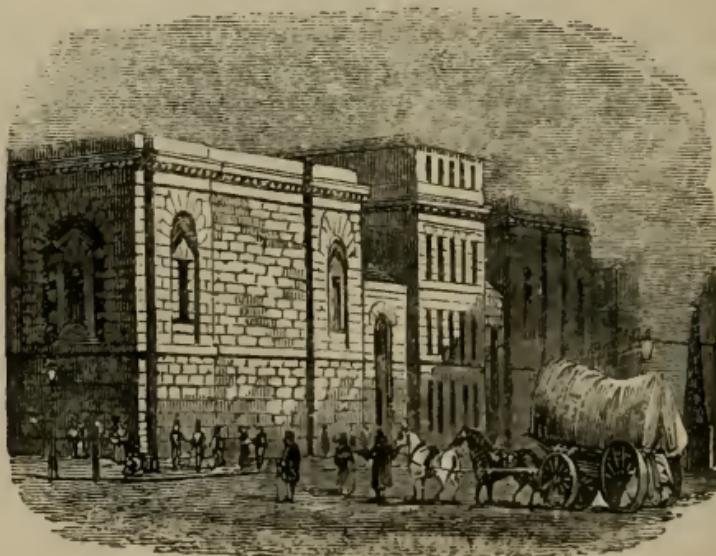
Ces institutions dites "Savings' banks," doivent leur origine à la persévérance de Sir Georges Rose; elles sont autorisées par les Chambres, et sont dans un état florissant. Ces caisses, à présent au nombre d'environ 451 dans la Grande Bretagne, reçoivent jusqu'au schelling de l'ouvrier qui cependant ne dérive d'intérêt que du moment que ses économies se montent à 20 schellings (25 francs); l'argent déposé ne rapporte non plus aucun intérêt quand il est retiré avant qu'il ait été déposé un mois, et l'on ne peut retirer aucune somme que huit jours après qu'on en a fait la demande au bureau. Suivant les derniers rapports, les sommes déposées dans ces caisses s'élevaient, pour l'Angleterre seulement, à 425 millions de francs.

PRISONS ET MAISONS DE CORRECTION.

NEWGATE.

Cette prison destinée aux criminels de la cité et du comté en général, est située dans la rue dite Old Bailey ; elle est d'une grande antiquité, car l'on y trace des prisonniers dès l'année 1218. On y fit des améliorations

au commencement du quinzième siècle; mais étant encore reconstruite pour la rendre plus sûre et plus commode, on en étendit les bâtiments jusque dans Newgate street avec une grande porte à guichet. En 1777, on la démolit entièrement, et une nouvelle construction plus durable s'est élevée telle qu'on la voit aujourd'hui, se composant de deux ailes avec les localités du gouverneur au centre, et ayant conservé son nom original de "Newgate." Pendant les troubles de 1780, l'intérieur fut brûlé par la populace, mais les dommages furent bientôt réparés.



NEWGATE.

Le plan de la prison est quadrangulaire. Les condamnés sont séparés des prévenus, et les jeunes des vieux ; il n'y avait, dans l'origine, de cachots séparés que pour les condamnés ; on y compte 33 salles de repos, dans chacune desquelles couchent de 15 à 30 prisonniers, puis 10 salles de jour. On pourrait faire de ces salles 129 celles ou cabanons, mais alors même il en faudrait 462 de plus pour les besoins de la prison, ce que le bâtiment ne saurait admettre. C'est dans la partie du côté de Newgate street que se trouvent les cellules des condamnés ; elles sont étroites et sombres, ne recevant le jour que par une petite ouverture grillée donnant sur la cour où il est

permis aux eriminels de prendre l'air pendant la journée ; les condamnés à mort y couchent sur une natte. Le nombre des prisonniers varie suivant les circonstances, s'élevant quelquefois à plus de 800, bien que 400 soit à peu près le nombre qu'on ait jugé que la prison puisse contenir. On y a fait beaucoup d'améliorations très importantes et l'on en fait encore d'autres relatives à la distribution et à la discipline. La chapelle est assez jolie, et l'aumônier qui y est attaché sous le titre de " Ordinary of Newgate," y lit les prières deux fois tous les Dimanches, Mererdis, et Vendredis, prêche tous les Dimanches matin, lit tous les Mardis et Jeudis des prières spéciales à ceux qui sont condamnés à mort, puis il visite ces derniers deux fois par jour jusqu'au matin de leur exécution. Les rations allouées par les autorités de la Cité sont : 14 onces de pain par jour, et deux livres de viande désossée par semaine ; en 1807, on forma un fonds destiné à procurer des pommes de terre et autres provisions indispensables, aux prisonniers pauvres et à leurs familles, et l'on trouve à toutes les portes, des boites où les personnes bénévoles peuvent jeter leurs contributions volontaires pour ajouter à ce fonds.

Les étrangers qui désirent visiter cette prison ou toute autre de la métropole, doivent se procurer un permis qu'on obtient des Shérifs ou autres personnes autorisées.

Autrefois les assizes se tenaient huit fois par an dans le Old Bailey, mais on a trouvé qui cela n'était pas suffisant ; il existait d'ailleurs des irrégularités dans la jurisdiction de la cour : une personne commettant une offense du côté dit Middlesex de la rivière et étant incarcérée à Newgate, était ordinairement jugée avant six semaines ; mais si l'offense était commise de l'autre côté de la Tamise, à Lambeth ou à Greenwich, l'accusé devait être transféré aux assizes de Surrey ou de Kent, et rester peut-être six mois en prison, avant de pouvoir être jugé ; puis enfin, les grands jurés de Middlesex s'assemblaient à la cour d'assizes de Clerkenwell, ce qui causait de fréquents délais pour établir les actes d'accusation et les envoyer à Old

Bailey. Pour remédier à ces inconvénients, on passa, en 1834, un acte qui établit une Cour Centrale Criminelle, dont la juridiction s'étend sur tous les lieux dans un cercle de dix milles de la Cathédrale de St. Paul, embrassant ainsi avec Middlesex, les trois comtés de Surrey, de Kent, et d'Essex, et elle comprend aussi la Cour d'Amirauté qui juge des offenses commises en mer. Les juges de cette cour sont : le lord-mayor, les aldermans, le greffier, et l'avocat de la corporation, joints aux autres magistrats ou juges ; les assizes se tiennent une fois par mois à Old Bailey, et durent tout au plus cinq à six jours.

Il y a, dans le Old Bailey, deux Chambres de Justice distinguées sous les noms de Old Court et de New Court (l'Ancienne et la Nouvelle Cour) où, pendant les assizes, on plaide et rend les jugements. L'Ancienne Cour (Old Court) est celle où siègent les juges de la Reine pour décider des crimes les plus sérieux ; cependant, quand les offenses ne sont pas de nature à demander la présence des juges supérieurs, ceux de la cité (le greffier, l'assesseur, etc.) y siègent, mais à l'arrivée des juges de la Reine (dont un, deux ou trois sont présents à chacune des assizes), ces messieurs se retirent à la Nouvelle Cour (New Court), où ils disposent des moindres offenses. Il faut ajouter que pendant la plus grande partie du temps que durent les assizes, le grand juré est activement engagé à rechercher les causes pour lesquelles les personnes prévenues sont traduites ; ainsi, il y a réellement *trois* chambres de justice à Old Bailey, engagées durant chaque séance mensuelle de la Cour Centrale Criminelle.

Le Old Court est une salle oblongue qui a le long d'un de ses côtés, les bancs des juges (*the bench*), dont celui du milieu est un fauteuil surmonté d'un dais qui ressemble assez à une chaire ; sous le dais, et contre le mur tapisse d'une étoffe cramoisie, est fixé l'épée de justice ; à la droite des bancs, se placent messieurs les jurés, et le barreau se tient de l'autre côté de la salle où les prisonniers sont introduits, enfin le conseil est assis autour d'une table placée au centre de la salle. Il n'y a que peu de place pour le public ; cependant, au moyen d'une petite

libéralité au garde qui est à la porte, un étranger peut y trouver admission.

PRISON DE GILTSPUR STREET.

Cette prison dite Giltspur street Compter, est bâtie en briques recouvertes de pierre taillées dans le goût rustique, et d'après les dessins de Mr. Dance ; elle est soumise aux règlements des autres prisons de la ville et est destinée aux personnes prévenues et à celles qui attendent un plus ample examen de leur cause. Les bâtiments sont distribués en neuf parties, de façon à pouvoir diviser les prisonniers en autant de classes. C'est dans cette prison que les gens arrêtés la nuit dans les limites de la cité, sont d'abord placés ; elle est peut-être la plus propre et la plus commode de toutes les maisons de détention à Londres : chaque prisonnier a son lit ou plutôt sa paillasse et, suivant la saison, deux ou trois couvertures ; toutes les salles ont des cheminées, et il y a des bains chauds et froids à la disposition des détenus qui en ont besoin.

PRISON POUR LES DÉBITEURS.

Cette prison dite "Debtors' prison," est dans White-cross street, et fut bâtie de 1813 à 1815, exclusivement pour les débiteurs qui, avant cela, se voyaient confondus avec les criminels de "Newgate" ou du "Compter." Ces prisonniers jouissent donc aujourd'hui de quelques avantages qu'ils ne pouvaient avoir autrefois, bien que cependant la prison, calculée pour 400 personnes, soit beaucoup trop petite. Elle est bâtie sur le terrain qu'occupait la brasserie, dite "Old Peacock Brewhouse," et la première pierre en fut posée par Alderman Wood.

PRISON DE LA REINE.

Cette prison dite "Queen's Prison," dans Southwark, est d'une antiquité fort reculée, bien que d'une date incertaine. On y incarcère les débiteurs et les personnes condamnées par le tribunal de Queen's Bench à un emprisonnement quelconque pour libelles et autres

délits politiques. Le bâtiment contient 224 chambres et il est entouré d'un mur de 50 pieds de hauteur construit en briques et surmonté d'une grille en forme de chevaux de frise. On y trouve plusieurs pompes d'excellente eau de source ; le mouvement des personnes allant et venant ou se récréant à différents jeux, écarte l'idée qu'on doit naturellement se former d'un maison de détention. Par un dernier acte de Parlement les deux autres prisons dites "The Fleet" et "The Marshalsea," sont consolidées avec celle-ci.

MAISON DE CORRECTION DE MIDDLESEX.

Cette prison dite "The Middlesex House of Correction," dans Cold Bath fields, fut bâtie sur le plan recommandé par Howard, et l'on peut la considérer, quant à sa construction et à la discipline introduite, comme un modèle de sévérité pour parvenir à plier et à réformer les plus incorrigibles criminels. Elle a coûté à l'arrondissement ou Comté de Middlesex, près de deux millions de francs, et ses dépenses annuelles s'élèvent à environ 500,000 francs; elle fut ouverte en 1794, et était alors une espèce de succursale d'un autre prison à Bridewell. La maison du gouverneur est à droite en entrant; à gauche, sont les ateliers, et plus loin, les bureaux, la chambres du Comité, puis la chapelle qui est peut être la meilleure de toutes celles qui appartiennent aux prisons de la métropole. Le nombre des cellules est de 520, ayant chacune environ huit pieds trois pouces Anglais de longueur, sur six pieds trois pouces de largeur, et l'on y a construit près de vingt moulins de punitence, dit "Treadmills," que les condamnés au "hard labour" (espèce de travaux forcés), sont contraints à mettre en action.

MAISON DE CORRECTION DE TOHILL FIELDS.

TOHILL FIELDS BRIDEWELL, est une autre prison assez grande et bien distribuée, dans laquelle les magistrats de Westminster envoient d'ordinaire, mais provisoirement, les prisonniers non encore convaincus; une

partie du bâtiment est aussi assignée aux voleurs et aux vagabonds. La prison a été rebâtie en 1831, sur les plans de Robert Abrahams, Esq.

THE NEW PRISON,

Cette prison est à Clerkenwell, où elle occupe une assez vaste étendue de terrain, entre ce que l'on appelle St. James's walk et Corporation row. Les distributions en sont grandes et commodes, et les prisonniers y sont judicieusement classés; on y trouve aussi une jolie chapelle et une salle d'étude ou école.

PRISON DU COMTÉ DE SURREY.

THE SURREY COUNTY GAOL, dans Horsemonger lane, est un grand bâtiment massif entouré de hautes murailles. Cette prison est destinée non seulement aux débiteurs, mais aussi aux criminels dont l'offense a mérité la mort; ceux d'entre ces derniers qui sont exécutés, souffrent leur peine sur le haut de la prison. La maison du concierge est à l'ouest de l'édifice.

MAISON DE CORRECTION DE BRIDEWELL.

Elle est située dans New Bridge street, Blackfriars; on y renferme les débauchés, et les apprentis qui sont punis par le chambellan de la cité; on y maintient aussi les fainéants ou vagabonds, ramassés dans les rues de Londres, mais cela seulement jusqu'à ce qu'on se soit assuré de l'arrondissement ou de la commune qui doit se charger d'eux et où on les transporte aussitôt. Le bâtiment consiste d'un vaste quadrangle dont un des côtés est occupé par une grande salle dans laquelle on remarque un tableau dû au pinceau de Holbein, dont le sujet est la présentation de la chartre de l'hôpital à la corporation de Londres par le Roi Edouard, et quelques autres tableaux. La maison du surintendant et la prison, occupent le reste de l'édifice.

Un bâtiment, appelé "The House of Occupations," formant une branche de cet établissement, a été, depuis peu d'années, érigé dans St. George's fields.

THE PENITENTIARY.

Cette maison de correction où l'on suit un système pénitentiaire, est située à Millbank. Son objet principal est de punir, de faire travailler et de réformer les condamnés, dont la peine de la transportation a été commuée. Les murs qui l'entourent ne renferment pas moins de dix huit acres de terrain au centre duquel il y a une grande chapelle, une infirmerie et d'autres localités. La punition et le repentir sont cherchés plus particulièrement au moyen de l'instruction religieuse. Cet établissement est sous le contrôle d'un comité nommé par la Reine en conseil, et l'on ne peut le visiter qu'avec l'autorisation du ministre de l'intérieur (Secretary of State for the Home Department).

PRISON DE PENTONVILLE.

Cette nouvelle prison, dite "Pentonville prison," est sur Caledonian road, route qui va de King's Cross à Holloway; le gouvernement la fit bâtir (sous la surveillance du Major Jebb, Ingénieur Royal), afin de mettre en pratique l'idée du système d'emprisonnement isolé, et pour servir de modèle pour le plan d'autres prisons. Ses dimensions sont calculées pour 520 prisonniers; et les constructions sont environnées d'un mur qui embrasse un terrain d'environ sept arpents. L'établissement comprend—un corps de logis qui forme l'entrée, une salle au centre avec ses différents passages, puis les quatre côtés ou ailes qui contiennent les cellules et les localités domestiques. La salle, qui constitue le point central de la prison, et tous les corridors qui en partent pour communiquer aux ailes, sont ouverts du plancher au plafond, et les cellules sont pratiquées de chaque côté des corridors, en sorte que toutes leurs portes peuvent se voir presque du même point; chaque cellule a treize pieds de longueur, sept de largeur, et neuf de hauteur, et est pourvue de tout ce qui est indispensable à un prisonnier; elles sont éclairées par le gaz, bien chauffées, et reçoivent constamment une circulation d'air de 20 à 40 pieds par minute.

Les cours dans lesquelles les prisonniers prennent de l'exercice, chacun dans la sienne, partent toutes d'un point central, autour duquel est un passage d'où l'on voit chacune d'elles qui a une grille de ce côté afin de faciliter la circulation de l'air. La chapelle n'est pas moins ingénieusement construite, car chaque prisonnier y a sa place particulière et ne peut voir nulle autre personne que le ministre officiant, bien que celui-ci voie chacun d'eux. L'établissement est gouverné par onze commissaires nommés par la Reine en conseil et ne peut être visité que sur un ordre du Secrétaire d'état du département de l'Intérieur.—Plusieurs autres prisons doivent être construites sur le même principe, et la Prusse et d'autres puissances du Continent ont déjà adopté le plan.

PORT DE LONDRES.

La Tamise, qui traverse Londres et a été la principale source des richesses et de l'importance qui distinguent l'Angleterre, prend sa source dans le Comté de Gloucester (Gloucestershire), d'où elle arrive à la Métropole après avoir arrosé dans sa marche onduleuse Oxford, Henley, Abingdon, Reading, Marlow, Maidenhead, Windsor, Kingston, Richmond, Brentford, Fulham, et Battersea ; puis, après avoir traversé Londres, elle sépare le Comté de Kent de celui d'Essex, et, s'élargissant dans sa course, elle tombe dans la mer à l'endroit appelé Nore. Le fleuve est large, son courant peu rapide, et sa profondeur telle que de gros bâtiments y peuvent naviguer jusqu'à la métropole, c'est-à-dire, jusqu'à vingt lieues de son embouchure, et que de gros bateaux tels que les allèges, les chalands et autres, peuvent monter presque le double de cette distance vers sa source. La Tamise reçoit un grand nombre de rivières qui l'élargissent en descendant, et augmentent la rapidité de sa course ; la marée est sentie jusqu'à cinq lieues du pont de Londres, et à chaque flux et reflux, apporte une masse flottante de marchandises de tout genre, cause principale de l'influence Britannique.

Dès les premiers temps où il est parlé de la Grande Bretagne, on trouve que Londres est remarquée pour son commerce considérable, et Tacite, en lui donnant le nom de *Nobile Emporium*, dit que cette ville est le rendez-vous de tous les marchands. Tous les écrivains s'accordent en la désignant comme grande et riche, et dès l'année 359, ils parlent de l'étendue de son commerce qui, pour l'exportation des grains seulement, employait 800 vaisseaux du port de Londres. Depuis lors, d'autres écrivains font mention des progrès étonnans de son importance qui, jusqu'aux règnes de Jacques et de Charles, la fit considérer comme l'entrepot du commerce du monde, surpassant tous les autres ports par la quantité de ses vaisseaux et par l'étendue de son influence. Nous avons, dans notre introduction, parlé des progrès de son industrie jusqu'à ce jour, par la formation d'un grand nombre de compagnies, par les avantages et l'encouragement donnés au commerce étranger, et par l'ascendant occasionné par les découvertes dues à l'activité des navigateurs.

Ce serait une tâche sans fin que d'entreprendre la description du développement du commerce immense que l'on est parvenu à accumuler; mais le tableau suivant a été extrait des documents officiels publiés depuis peu par autorisation du parlement.

VAISSEAUX EMPLOYÉS PAR LE COMMERCE DU ROYAUME UNI AVEC L'ÉTRANGER.

	<i>Entrées.</i>		<i>Sorties.</i>	
Royaume Uni et ses dépendances.	Vaisseaux. 14,419	Tonneaux. 2,900,749	Vaisseaux. 14,243	Tonneaux. 2,624,680

CABOTIERS DU ROYAUME UNI.

	<i>Entrées.</i>		<i>Sorties.</i>	
Entre la Grande Bretagne et l'Irlande	Cabotiers. 10,005	Tonncaux. 1,200,457	Cabotiers. 16,520	Tonneaux. 1,628,358
Autres Cabotiers	120,397	9,676,293	127,357	10,121,796*

* L'année passée plus de neuf cents bâtiments à vapeur appartenient à l'Angleterre, la plupart au port de Londres, comprenant plus de 200,000 tonneaux et une force de plus de 100,000 chevaux, et dont le capital ainsi employé, montait au-delà de cent millions de francs.

Le nombre de ballots, etc., reçus et déchargés dans le port de Londres, en un an, a été estimé à 4,000,000, dont la valeur supposée peut s'élever à cinq cent millions de francs ; non moins de 1200 douaniers sont constamment employés le long de la rivière, 4000 hommes chargent et déchargent les navires, 8000 bateliers naviguent les bachots et autres barques, et 40,000 charrettes environ, y compris les voyages répétés, arrivent et partent chargées, dans l'un et l'autre eas, de produits domestiques, de denrées coloniales, ou de marchandises étrangères.

Le port de Londres, généralement parlant, s'étend depuis North Foreland dans l'île de Thanet, vers le nord de la Naze sur les côtes d'Essex, et ainsi à l'ouest de la Tamise jusqu'au pont de Londres ; mais, proprement dit, le port ne s'étend que depuis le lieu appelé Bugsby's hole, près de Blackwall, jusqu'au pont de Londres. De ce pont jusqu'à Deptford, distant de quatre milles, la rivière présente une succession continue de vaisseaux ancrés, de toutes les grandeurs et de tous les pays, activement engagés à charger ou à décharger leurs marchandises. La voie que ces navires n'occupent pas, est constamment couverte de bateaux à vapeur et d'autres vaisseaux ou embarcations richement chargés, montant ou descendant la rivière.—Le nombre des bâtiments charbonniers qu'on décharge journellement, est d'environ 150, et il y a ordinairement aussi de 350 à 400 allèges ou chalands recevant une partie du charbon de ces navires, afin de le transporter aux plus hauts points de la rivière et approvisionner les magasins ou dépôts de charbon d'où ils reviennent ensuite à vide. Il y a toujours sur la Tamise un nombre plus ou moins grand de bâtiments charbonniers obligés d'attendre leur tour pour monter cette partie de la rivière dite "the lower pool" (bassin inférieur), et d'autres qui attendent du lest pour repartir ; afin d'éviter toute confusion ou encombrement sur la rivière, on a fréquemment proposé de construire des bassins exclusivement pour eux, mais les plans ont toujours été rejettés par les marchands de charbon ; un des plans, qui indique le côté sud de la rivière, est depuis longtemps en contemplation.

Plusieurs centaines de bâtiments à vapeur sont en mouvement continu, les uns faisant route pour des ports étrangers, les autres en revenant, et d'autres communiquant avec les villes non loin de Londres, telles que Richmond, Gravesend, etc. ; ces bateaux occupent un nombre considérable d'hommes, soit pour les charger ou les décharger, soit pour naviguer les batelets qui communiquent avec eux. Le port est sous le contrôle d'un comité dit Board of Harbour Masters, d'un inspecteur et d'autres employés.

Pour se former une juste idée de la quantité de navires que contient le port de Londres, l'étranger n'a qu'à descendre la rivière, quand le temps est favorable, dans un des bâtiments qui vont à Gravesend, à Herne Bay ou à Margate ; et, du moment qu'il sera à-bord jusqu'à son débarquement, il ne pourra cesser d'admirer tout ce qui l'entoure ; et même à terre, s'il se porte sur les hauteurs de Gravesend d'où l'on voit la rivière serpenter, il comptera souvent jusqu'à mille voiles qui montent ou descendent la rivière, ou qui attendent que la marée les favorise. Les bâtiments à vapeur sont, pour la plupart, aussi bien arrangés que commodément distribués pour l'agrément des voyageurs ; ils ont tous un petit salon et un grand, ce dernier étant (dans les navires qui vont en Ecosse, en France, etc.) divisé en petites alcôves à lits, pratiquées de chaque côté et laissant assez de place au centre du salon pour des tables et des chaises ; quelques uns ont aussi un autre salon sur le pont, muni de différents objets d'amusement, musique, cartes à jouer, etc. ; tous sont pourvus de ce qu'il faut pour une excellente table, enfin rien n'y manque et les prix en sont assez raisonnables. Les vaisseaux qui ne sortent pas des limites de la rivière, n'ont pas de lits ; conséquemment les deux chambres ou salons, sont entièrement garnis de sièges, et les fenêtres percées de chaque côté permettent de jouir de la vue des deux rives ; on y trouve aussi sur le pont de petites chambres ou cabinets où se placent les personnes qui, sans être privées de la scène, sont à l'abri de l'ardeur du soleil ou du mauvais temps. Des musiciens sont généralement

à bord et jouent de temps en temps un air, qui ajoute au plaisir du petit voyage ; c'est surtout le Dimanche, dans la belle saison, que la scène est animée, car il arrive souvent que quelques uns des bateaux de Gravesend vont et viennent chargés d'un millier de personnes. Le prix des places est très-raisonnable.

BASSINS ET CHANTIERS DE LA MÉTROPOLE. DOCKS.

Les différents bassins et chantiers sont à l'Est de la Tour, sur la rive gauche, c'est-à-dire, au nord ; les derniers qu'on a ajoutés sont les suivants :—

THE ST. KATHARINE'S DOCKS (Les Bassins de Ste. Catherine), dont la première pierre ne fut posée qu'en Mai 1827, ont cependant été ouverts dès 1828. Ils sont situés non loin de la Tour et sont conséquemment les plus près de la cité, de la Douane et des autres établissements publics ; ils consistent de deux grands bassins ou chantiers, Est et ouest, d'un autre bassin plus petit, et d'un canal à écluses. On y a aussi construit un embareadère pour les bateaux à vapeur, de sorte que les voyageurs n'ont plus à faire usage des batelets pour embarquer ou débarquer. L'espace occupé par ces chantiers, bassins, etc., est de près de vingt cinq arpents, dont dix sont remplis d'eau. L'écluse d'entrée est construite de manière que les bâtiments de 600 tonneaux peuvent y passer trois heures avant la haute marée, sa profondeur étant plus considérable que celle d'aucun autre bassin de Londres. Les magasins et les caveaux sont en partie construits sur pilotis et, étant au bord de l'eau, les marchandises sont aisément placées dans les entrepôts, où elles sont parfaitement à l'abri des injures du temps. Cet établissement, qui fait grand honneur à l'esprit national de ses administrateurs, a son entrée principale à l'extrémité nord-ouest des magasins, presque vis-à-vis l'administration de la Monnaie (the Mint).

THE LONDON DOCKS (Les Bassins de Londres), sont construits plus loin, à Wapping. On les commença en 1802, et ils furent ouverts en 1805 ; ils consistent de

deux grands bassins ou chantiers qui se communiquent, puis d'un moindre bassin et d'un canal ; les chantiers à l'ouest couvrent un espace de 20 acres, et le bassin dit "Tobacco dock," a plus d'un acre d'étendue ; d'immenses et beaux magasins d'entrepôts les environnent, et celui pour le tabac dit "Tobacco warehouse," qui occupe plus de quatre arpents, est considéré comme le plus beau bâtiment de ce genre qui existe, pouvant contenir 24,000 boucauts de tabac ; au-dessous des magasins, sont des caves voûtées assez vastes pour contenir 70,000 pipes de vin, d'eau-de-vie, de rum, etc. Le bassin à l'Est, qui n'a été construit que depuis peu d'années, occupe sept acres de terrain, et ce n'est que tout récemment qu'on a pratiqué une nouvelle entrée à près d'un mille de distance, ce qui constitue une amélioration fort importante. L'administration de ce vaste établissement est confiée à vingt-cinq directeurs, dont le Lord Mayor fait partie, en sa qualité de Conservateur de la Tamise.

THE WEST INDIA DOCKS (Les Bassins de la Compagnie des Indes Occidentales), furent établis au moyen d'un fonds levé par souscriptions et dont le capital, recevant intérêt, est de plus de 34,500,000 francs. Ces bassins sont les premiers qui aient été construits à Londres et sont aussi les plus considérables ; ils furent commencés en 1800 et ouverts en partie, dès 1802 ; ils consistent de deux immenses bassins qui se joignent par des écluses, puis d'un autre bassin à chaque extrémité, ces deux derniers touchant la rivière. La compagnie a, depuis peu, ajouté au sud un bassin qui a plus de 3500 pieds de longueur, (c'était autrefois le "City canal,") et comme il est destiné aux bâtiments chargés de bois, on y trouve une masse d'eau de treize arpents pour y déposer le bois de charpente. Le bassin de sortie ou de chargement, a 2600 pieds de longueur sur 400 de largeur environ ; celui d'entrée ou de déchargement est aussi long, mais il a 500 pieds de large ; ils peuvent contenir 600 navires de deux à trois cents tonneaux. Les magasins, construits sur les quatre quais, sont grands et commodes ; et enfin l'étendue qu'occupe cet établissement, est de près de 300 arpents,

pris sur la partie la plus étroite de la presqu'île, dite " Isle of Dogs," qui est formée par un circuit de la rivière, en sorte que les chantiers communiquent ainsi avec les deux rives appelées Blackwall et Limehouse.

THE EAST INDIA DOCKS (Les Bassins de la Compagnie des Indes Orientales), sont à Blaekwall ; ils furent commencés en 1803 et achevés en 1806 ; il y en a deux grands, l'un pour les entrées, qui couvre 18 arpents, et l'autre pour les sorties, qui en couvre neuf environ ; enfin un autre bassin, le premier dans lequel on entre et qui sert de communication entre les chantiers et la rivière, contient près de trois acres, et son ouverture ou passage a 48 pieds de largeur sur 210 de longueur. La profondeur de ces chantiers et bassins est telle qu'ils peuvent recevoir des vaisseaux qui ne pourraient entrer dans aucun des autres bassins sur la Tamise, et il y a en outre un quai de 700 pieds de longueur, le long duquel il y a toujours assez d'eau pour que les plus grands bateaux à vapeur y soient à flot. Bien qu'à $3\frac{1}{2}$ milles de la Cité, on s'y transporte en dix minutes par le chemin à vapeur de Blackwall. L'administration de ces chantiers et bassins est confiée à douze directeurs.

THE COMMERCIAL DOCKS (Les Bassins du Commerce), sont sur la rive sud de la Tamise ; leur étendue est immense, le mur extérieur embrassant un espace de 50 arpents dont 38 sont remplis d'eau. Ils sont destinés à recevoir les vaisseaux chargés de bois de charpente, de grains et de quelques autres marchandises ; mais les magasins sont peu nombreux, et leur construction n'admet pas qu'on y dépose toute chose indistinctement.

La compagnie dite "the Surrey Canal Company" reçoit aussi des vaisseaux dans le bassin du canal de Surrey.

P O N T S.

BRIDGES.

Il n'y avait autrefois que peu de ponts sur la Tamise, encore étaient-ils construits sur des principes défectueux ; il en est autrement aujourd'hui, car non seulement ils sont nombreux, mais aussi la beauté de leur architecture est remarquable.

NEW LONDON BRIDGE (Le nouveau Pont de Londres), est une noble construction qui s'étend sur la plus grande largeur de la rivière et qui a, de plus, à chaque extrémité, une arche passant au-dessus des rues longeant les deux rives ; ces arches sont de la plus grande utilité sur ces points où le passage se trouvait si souvent encombré, et les embarras de voitures sont ainsi évités aujourd'hui que le trafic le long des deux rives passe *sous* les arches, tandis que celui d'une rive à l'autre passe *dessus*. Les deux extrémités de ce nouveau pont se trouvent beaucoup plus élevées que ne l'étaient celles de l'ancien, et sont mises au niveau du sol par de petites arches.

Le premier pilotis de l'ouvrage fut fiché en Mars 1824, la première pierre posée par le Lord Mayor (l'Alderman Garratt) le 15 Juin 1825, et le pont est ouvert depuis 1831 ; à cette dernière occasion Guillaume IV., avec sa cour, honora la Cité de sa présence.

Le plan fut tracé par feu Mr. Rennie, et, après la mort de celui-ci, c'est à ses fils Sir John et Mr. George Rennie que fut confiée la surintendance des travaux qui furent exécutés par Mr. Jolliffe et Sir Edouard Banks. Le pont, qui est construit avec du granit d'Ecosse, de Peterhead et de Derbyshire, consiste en cinq arches de forme elliptique ; l'arche du milieu est considérée comme la plus belle qu'on ait jamais osé exécuter. Les piliers du pont ont des plinthes solides, avec des taille-mers gothiques. Les arches sont couronnées d'une corniche sans moulures, surmontée du parapet, qui est aussi dépourvu d'ornements, mais le tout n'en a pas moins une apparence de grandeur remarquable.

Les abords du pont, des deux côtés de la rivière, sont fort beaux : au sud, Wellington street, ayant à sa droite Duke street qui descend dans Tooley street ; cette dernière rue conduit aux chemins de fer de Greenwich, de Croydon, de Brighton et de Douvres. Au nord, King William street qui forme une partie de la grande ligne de communication avec Islington, passant par Prince's street dont le côté ouest est remarquable pour la beauté des bâtiments publics qui s'y trouvent ; puis en continuant la ligne formée par l'ouverture de Moorgate street, on arrive

à la route du City road qui mène à Islington. Dans cette amélioration le bon goût et l'utile ont assurément marché de concert.

SOUTHWARK BRIDGE (Le Pont de Southwark), commencé en 1814, est une superbe construction en fonte, supportée par des piliers en pierre. Ce pont a trois arches dont celle du milieu a 240 pieds Anglais d'ouverture, ce qui est, dit-on, la plus grande courbe qui existe ; l'ouverture des deux autres arches est de 210 pieds. Le poids du fer employé, excède 5300 tonneaux ; les fondations des piliers vont jusqu'à douze pieds au-dessous du lit de la rivière, et ces piliers eux-mêmes sont élevés sur des plates-formes posées sur d'immenses pilotis enfoncés de $26\frac{1}{2}$ pieds en terre ; enfin, la distance d'une culée à l'autre, est de 708 pieds. Cette construction, qui coûta 20 millions de francs et qui fut ouverte au public au mois de Mars 1819, est due aux plans de l'ingénieur Jean Rennie, et les matériaux ont été coulés à la fonderie de MM. Walker, de Rotherham. Depuis peu on a construit à ce pont un embarcadère pour les passagers des bateaux à vapeur ; ces passagers n'ont rien à payer en passant sur le pont, mais les autres piétons paient un penny.

BLACKFRIARS' BRIDGE (Le Pont de Blackfriars), fut bâti de 1760 à 1769 par Robert Mylne, Esq., et coûta plus de 3,820,000 francs ; il a neuf arches elliptiques. Ce beau pont qui menaçait ruine, a acquis, dans les réparations, plus de beauté, de durabilité et de solidité qu'il n'en avait dans l'origine. La chaussée et les trottoirs, aussi bien que le passage sous les arches, sont devenus sûrs et commodes, et toutes ces améliorations ont néanmoins été faites sans que la navigation de la rivière et le grand trafic du pont, aient été interrompus.

De ce pont on jouit d'une belle vue d'une partie de St. Paul, couronnant l'espèce d'amphithéâtre qui s'élève graduellement du bord de l'eau ; on aperçoit aussi la Tour de Londres, Somerset House, l'Abbaye de Westminster et plus de trente églises, tout cela offrant au curieux une excellente occasion de juger des différents genres d'architecture.

WATERLOO BRIDGE (Le Pont de Waterloo), comme spéculation, a manqué complètement ; mais, comme

ornement, il a surpassé l'attente des personnes mêmes qui l'avaient projeté. Ce noble monument fut commencé en 1811 sous l'inspection de Mr. G. Dodd, et fini en 1817 sous celle de Mr. Rennie ; on l'ouvrit au public le 18 Juin, jour anniversaire de la bataille de Waterloo. Les arches sont elliptiques et toutes d'égale grandeur, conséquemment ce pont est parfaitement plat, la chaussée se trouvant partout à cinquante pieds au-dessus du courant, et au niveau de la rue dite Strand. L'architecture en est simple, mais noble, et les matériaux sont des plus durables, le pont étant revêtu de granit de Cornouailles et les balustrades entièrement construites en granit d'Aberdeen. A chacune des extrémités il y a un bel escalier pour descendre à la rivière.

A cet endroit, la Tamise a 1326 pieds de largeur à la haute marée, et ce pont la traverse par neuf arches elliptiques de 120 pieds d'ouverture sur 35 de hauteur, partant des piliers qui en ont 20 d'épaisseur. La longueur totale du pont est de 2456 pieds Anglais : le pont lui-même avec ses culées en mesure 1380, l'abord du côté du Strand 310, et celui du côté de Surrey 766. Le célèbre ingénieur, M. Dupin, dans son mémoire des monuments publics de l'Angleterre, dit que ce pont "est un monument colossal digne de Sésostris et des Césars."

On a construit à chaque bout du pont où le droit de péage est perçu, une loge ou bureau, dont le style est Dorique et élégant. On remarque à chacune de ces loges, une machine assez ingénieuse pour s'assurer du nombre de piétons qui passent : c'est un tourniquet en fer qui n'admet qu'une personne à la fois et qui, en tournant, communique avec l'aiguille d'une espèce de cadran qui se trouve dans la loge et indique ainsi le nombre des passants qui paient chacun un demi penny (cinq centimes).

Le pont de Waterloo forme une agréable promenade pendant l'été, attendu qu'étant fort élevé on peut y jouir de la fraîcheur des soirées.

WESTMINSTER BRIDGE (Le Pont de Westminster), traverse la Tamise, en réunissant Old Palace yard à la rive opposée dans Surrey ; ce pont est justement célèbre pour l'extrême simplicité de son architecture. Les parapets

ont six pieds neuf pouces de hauteur, et on y a pratiqué, de distance en distance, de grands enfoncements en forme de niches avec les bancs de pierre, pour s'abriter ou se reposer. Quatorze piliers supportent ce pont, ce qui forme quinze arches dont celle du milieu a 76 pieds d'ouverture; les autres arches décroissent chacune de quatre pieds jusqu'aux culées, et la longueur totale du pont est de 1223 pieds Anglais. La première pierre en fut posée par le Comte de Pembroke, le 29 Janvier 1739, la dernière le 10 Novembre 1750, par Thomas Ledyard, et le public y passa huit jours après. Le plan de ce pont est dû à Mr. Labelie, célèbre architecte Suisse, qui en dirigea tous les travaux. On le répare depuis longtemps, attendu que plusieurs des piliers menaçaient ruine.

VAUXHALL BRIDGE (Le Pont du Vauxhall), est une construction fort élégante, jetée sur la rivière à Pimlico d'où elle se porte un peu à l'Est du chemin de fer dit "South Western Railway." Ce pont a coûté 150,000 livres sterling (3,750,000 francs) remboursables au moyen du péage imposé sur les personnes, etc., qui y passent; il contribue sans doute à l'embellissement de la Métropole, mais il a aussi son utilité—celle d'établir, pour les habitants de Vauxhall, de Lambeth et de leurs environs, une communication facile avec les Chambres du Parlement, les Tribunaux, Pimlico, Chelsea, etc.

THE THAMES TUNNEL.

Le plan de ce passage sous le lit de la rivière est dû au génie d'un français, Sir I. Brunel, qui l'a exécuté. Ce "Tunnel," ouvert au public le 25 Mars 1843, sert de communication entre les deux rives, de Rotherhithe à Wapping; il consiste en un carré solide de briques, laissant à l'intérieur une ouverture de 37 pieds sur 22, dans laquelle sont construites deux avenues voûtées, chacune de 16 pieds 4 pouces de largeur avec des trottoirs de 3 pieds; sa longueur est de 1200 pieds, et il est parfaitement bien éclairé par le gaz. On y descend par un bel escalier circulaire et en payant un penny; le chemin des voitures n'est pas encore achevé, mais il doit former un



THE THAMES TUNNEL.

immense spiral tournant deux fois autour d'une excavation circulaire, au moyen de quoi on arrivera, par une pente douce, au niveau de ce merveilleux passage qui a coûté, dit-on, plus de quinze millions de francs ! On trouve, pour y aller, des omnibus dans Piccadilly, à Charing Cross, dans Fleet street et dans Gracechurch street, et on y va aussi par les bateaux à vapeur de Greenwich et de Woolwich, qui partent tous les quarts d'heures de Hungerford et autres embarcadères le long de la rivière.

FIACRES, CABRIOLETS ET OMNIBUS.

HACKNEY COACHES, CABRIOLETS, AND OMNIBUSES.

Jusqu'au commencement de ce siècle, les seules voitures de louage qu'on trouvait à Londres étaient des fiacres et des chaises à porteurs ; ces dernières, qui avaient été introduites par Charles 1^{er} à son retour d'Espagne, ont entièrement disparu de la métropole, bien qu'on s'en serve encore dans quelques unes des villes maritimes à cause

des invalides qui vont y prendre les eaux. Les fiacres paraissent avoir été établis vers 1623, mais on ne les trouvait, comme on trouve encore les chaises de poste, que dans les auberges ou hôtels. Les premières places de fiacres datent de 1634, et, en 1637, on ne comptait encore dans tout Londres et Westminster, que cinquante de ces voitures dites "Hackney coaches." Après que les fiacres et les coupés (chariots) eurent été en usage pendant deux siècles, les cabriolets, communément appelés "cabs," parurent ; la construction de ces derniers ayant souvent changée depuis leur introduction, on en voit de toutes les formes.

Le nombre des fiacres et des cabriolets, aujourd'hui à Londres, est de 2060, chacun payant un droit de dix schellings par semaine.

Le prix d'un fiacre est d'un schelling par mille, et six pence pour chaque demi mille au-delà ; si on le prend à l'heure, c'est un schelling pour une demi-heure, et six pence pour chaque quart d'heure en-sus. Le prix d'un cabriolet est moindre d'un tiers.

Les omnibus, qui constituent une des plus grandes commodités qui furent jamais introduites pour le public, sont d'origine Française et parurent pour la première fois à Londres en 1830. On les essaya d'abord sur la route dite New road, depuis Paddington jusqu'à la Banque, et ils se propagèrent bientôt sur toutes les lignes les plus fréquentées, telles que de la partie Est de la cité, de "East India House," de la Banque et de la Bourse, jusqu'à la partie ouest de la ville (West end), en passant par Cheapside, Ludgate hill, Fleet street et le Strand, jusqu'à Charing cross, puis remontant par Haymarket à Regent street et Piccadilly ; ou bien cette autre ligne partant de Cheapside et passant par Newgate street, Holborn et Oxford street. Une autre route très passagère et qui joint aussi le "West end" à la "City" en passant par Islington, est celle de Paddington à la Banque et à la Bourse.

Les couriers de la Malle-poste et les diligences allant au nord, s'arrêtant généralement à Islington aux deux hôtels ou auberges "the Angel inn" et "the Peacock

inn," et celles allant au sud s'arrêtant à la maison dite "the Elephant and Castle" à Newington—il s'ensuit de là que ces hôtels ou "inns" sont aussi le rendez-vous d'un grand nombre d'omnibus et autres voitures publiques. Des omnibus vont d'Islington à Elephant and Castle ; mais il y a, pour la cité, deux routes qui se rencontrent au point dit "the Angel"—l'une, "the City road," qui conduit directement à la Banque et à la Bourse,—l'autre, "the Goswell street road," qui va un peu plus au sud que l'autre ligne et qui conduit à St. Martin's-le-grand où se trouve la Grande Poste (the General Post Office), puis Newgate street, Farringdon street et passe de l'autre côté de l'eau par le pont dit Blackfriars bridge. Outre les omnibus qui vont d'Islington à "Elephant and Castle," il y en a d'autres qui, de ce dernier point, vont à Charing cross, King's cross, Paddington, etc. Un point de rendez-vous bien connu est Bishopsgate street, dans la cité ; et un autre, dans Gracechurch street qui est une continuation de cette dernière rue, offre sans cesse des omnibus et des petites diligences, soit pour Camberwell, Clapham, Dulwich, Peckham, Norwood, Mitcham, etc., ou pour Deptford, Greenwich, Blackheath, Lewisham, etc., dans le comté de Kent, en sorte que ce voisinage est, pour ainsi dire, encombré de ces voitures publiques partant à toute heure pour toutes les parties de Londres et ses environs. On rencontre sans cesse, depuis huit heures du matin jusqu'à minuit et sur toutes les principales lignes de communication de la capitale, des omnibus allant et venant sur tous les points. On compte près de 700 omnibus pour Londres et 200 pour ses environs, et l'on suppose qu'ils prennent chaque jour plus de 70,000 voyageurs.

Les omnibus sont généralement construits pour contenir de douze à quatorze personnes à l'intérieur et trois ou quatre à l'extérieur. Le prix pour les petites distances de quatre à cinq milles, est ordinairement de six pence (60 centimes), que le voyageur aille ou non d'une extrémité à l'autre de la route que l'omnibus parcoure. Il y a, à de certains endroits, un homme (time-keeper) chargé,

par les propriétaires d'omnibus, de régler les départs montre à la main.

En arrivant à Londres pour la première fois, l'étranger sera frappé d'étonnement à la vue de l'immense quantité de voitures de diverses espèces, de chariots, de charrettes, etc., allant et venant de tous les côtés, et il ne pourra guère s'imaginer qu'un tel nombre puisse se trouver employé à la fois. Sur la plupart des chariots et des charrettes on voit les armes de la cité, (un bouclier blanc avec une dague,) ce qui indique que le maître est agrégé à un corps de métier, bourgeois privilégié de la cité (*freeman of the city*), et que conséquemment il est exempt de payer le droit de péage que les autorités de la cité (*the City*), exigent de toutes les espèces de charrettes qui passent dans ses murs. L'étranger étonné ne sera sans doute pas moins étourdi d'abord par le grand bruit que cause souvent cet immense trafic dans certaines rues de la métropole.

BATEAUX A VAPEUR.

STEAM BOATS.

Ce n'est qu'en 1815 que le premier bateau à vapeur, qui ait navigué sur la Tamise, fut amené de Glasgow par Mr. G. Dodd; depuis lors plusieurs centaines ont été construits, et montent et descendent journellement la rivière. A mesure que leur nombre s'est augmenté, les plaisirs des habitants et des personnes qui visitent la métropole, se sont également accrûs, parcequ'au moyen de ces bateaux on peut mesurer son temps avec non moins de précision que pour un voyage ordinaire par terre. Les avantages qui dérivent de ces excursions pour la santé, et l'impulsion nouvelle et salutaire qui en résulte, ne peuvent vraiment bien s'apprécier que par les personnes dont les devoirs, les occupations, les affaires enfin, retiennent comme ensevelies dans les brouillards de la ville. Rien n'est moins dangereux que les machines à vapeur quand elles sont confiées à la gouverne d'hommes prudents et capables; le nombre des accidents qui arrivent, soit sur les bateaux à vapeur ou sur les chemins de fer,

est petit, si l'on songe aux nombreux accidents de diligences, etc. ; et, si l'on se déterminait à prendre une bonne mesure de précaution, toute espèce de crainte ou de danger disparaîtrait : toutes les machines, sans exception, toutes les pièces qui en dépendent, devraient être placées sous la surveillance d'un inspecteur ou ingénieur ayant fait, sur cette matière, des études spéciales, et dont la réputation et la sobriété, ne laissent rien à désirer.

Il y a maintenant, à Londres, des bateaux à vapeur pour presque tous les ports de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande, et aussi pour la France et autres parties du continent.

La compagnie la plus considérable est "The General Steam Navigation," qui a des bureaux à 69, Lombard street ; 35, Leadenhall street, et 37, Regent circus, Piccadilly ; les vaisseaux qui sont magnifiques, bien distribués et d'un grand pouvoir, quittent Londres suivant qu'il est indiqué sur une feuille mensuelle qu'on peut se procurer aux différents bureaux et chez Mr. Cruchley, 81, Fleet street. Cette compagnie offre des avantages particuliers aux voyageurs, à cause de ses correspondances ou communications, surtout avec la compagnie de "Dusseldorf" et celle de "Basle Eagle" (l'Aigle, de Bâle), qui vont de Rotterdam sur tous les points du Rhin.

Les bateaux pour Margate, Ramsgate, et Gravesend partent, pour la plupart, des embarcadères au pied du pont de Londres, côté nord de la rivière, et beaucoup d'entr'eux s'arrêtent à Blackwall pour y prendre ou laisser des voyageurs en passant ; — les bateaux pour Woolwich, Greenwich, Vauxhall, Chelsea, Wandsworth, et Putney, sont très-nombreux et l'on en trouve continuellement à Hungerford, Queenhithe, Dyers' wharf, Old Swan, et London bridge, et, pendant la saison, ceux de Richmond partent tous les jours.

Il résulte de la compétition qui existe entre certains bateaux à vapeur, que les prix varient souvent ; cependant ils sont généralement raisonnables, et, d'ailleurs, les rafraîchissements, etc., ont toujours la double qualité

d'être "bons et pas chers," le prix des déjeuners, des dîners, du vin, des liqueurs, etc., n'étant pas plus élevé que ceux que l'on paie dans les cafés ou chez les restaurateurs médiocres.

CHEMINS DE FER.

RAILROADS.

THE LONDON AND GREENWICH RAILWAY (Le Chemin de fer de Londres à Greenwich), est le premier de cette classe qu'on ait fait; il commence dans la ville et joint, pour ainsi dire, la Cité de Londres aux petites villes très-peuplées de Deptford et de Greenwich, au moyen d'une ligne qui accoureï la route d'environ un tiers. De son entrée à l'extrémité sud de London bridge, il se porte, presqu'en ligne droite, sur la route dite High street où il aboutit, puis de là, en tournant un peu et après avoir traversé la rivière Ravensborne, il se termine à environ 600 pieds de l'église de Greenwich. Le chemin est élevé sur une construction d'environ mille arches dont chacune a 18 pieds Anglais d'ouverture, 22 de hauteur, et 25 de largeur d'un côté à l'autre; le parapet ou mur de chaque côté, a quatre pieds de haut. Un branche de ce chemin, longue de 2250 pieds, va être construite à High street, Deptford, de manière à communiquer jusqu'à la rivière où l'on vient de finir un embarcadère pour la commodité des voyageurs par les bateaux à vapeur.

Les voitures ou trains du chemin de fer de Greenwich, partent tous les quarts d'heure, depuis huit heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

LONDON AND BIRMINGHAM RAILWAY (Le Chemin de fer de Londres à Birmingham), est tout près de Euston square, New road, Somers town; ses voitures font le voyage plusieurs fois par jour. Cette entreprise communique avec celle dite "Grand Junction Railway," qui va à Manchester et à Liverpool, les trains s'arrêtant aux principales villes sur leur passage.

GREAT WESTERN RAILWAY (Le Chemin de fer de l'Ouest), commence à Picad street, Paddington, va jusqu'à

Bath et à Bristol, de là à Taunton, et l'on construit une continuation de cette ligne pour la joindre avec Exeter.

LONDON AND BLACKWALL RAILWAY (Le Chemin de fer de Londres à Blackwall), a son entrée au N° 60, de Fenchurch street; ici, comme depuis Euston square jusqu'à Chalk farm, sur la ligne de Birmingham, on se sert de machines stationnaires au lieu de locomotives, ce qui diminue considérablement les dépenses de la compagnie.

LONDON AND SOUTH WESTERN RAILWAY (Le Chemin de fer du Sud-ouest), pour Southampton et Portsmouth, commence à Nine Elms, Vauxhall. Des bateaux à vapeur partent du pont de Londres et autres embarcadères sur différents points de la Tamise, et sont réglés de manière à arriver à temps pour les départs des trains de ce chemin de fer.

THE CROYDON, BRIGHTON, AND DOVER RAILWAYS (Les Chemins de fer de Croydon, de Brighton, et de Douvres), commencent au même point que celui de Greenwich, au pont de Londres.

EASTERN COUNTIES AND NORTHERN AND EASTERN COUNTIES RAILWAYS (Les Chemins de fer de l'Est et du Nord-est).—Le premier communique avec Brentwood, Chelmsford et Colchester, et l'autre avec Broxbourne et Stortford; une partie de ces lignes est ouverte, et commence au N° 41, Shoreditch.

On peut, d'ailleurs, se procurer toutes les informations nécessaires aux différentes auberges (inns), ainsi qu'aux bureaux de voitures (booking offices), d'où partent, pour les divers "railways," les omnibus dont les prix varient de six à huit pence par personne.

P L A N
POUR VOIR LES PRINCIPAUX OBJETS
De la Ville de Londres,
DE LA MANIERE LE PLUS AVANTAGEUSE ET DANS LE
PLUS BREF DELAI POSSIBLE.

ON espère que le plan suivant, bien que très concis, est suffisamment clair et intelligible ; on s'y est proposé de donner à l'étranger les moyens de voir ce que Londres renferme de plus remarquable, et cela dans le court espace de *sept jours*, sans qu'il soit obligé de recourir à d'autre guide que notre plan, avec lequel il est certain de tout voir sans la peine, et conséquemment sans la perte de temps, qui pourrait autrement résulter de faire deux fois le même chemin, ou de revenir sur ses pas.

Comme il est indispensable, pour bien nous comprendre, de partir d'un point convenu, et que le point central entre la *City* et le *West end* est la place dite *Charing Cross*, on a cru devoir choisir ce lieu de départ ; mais, suivant que l'étranger le trouvera plus convenable, il pourra se porter à tel point qu'il voudra de notre itinéraire, sans pour cela s'en écarter.

Il va sans dire que beaucoup dépendra de la saison où l'on sera à Londres ; c'est pourquoi nous recommanderons aux étrangers de choisir plutôt le Printemps, parce qu'à cette époque de l'année, la nature ajoute ses charmes aux efforts que les arts font sans cesse pour contribuer à augmenter l'intérêt et les plaisirs que l'on se propose de trouver en visitant cette capitale. Et, pour que notre plan réponde encore plus au but que nous avons eu en le traçant, nous croyons devoir recommander aussi d'examiner la CARTE de Londres et d'y étudier, chaque jour avant de sortir, la ligne que l'on se propose de parcourir.

ROUTE DU PREMIER JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.

Craig's court, où est le Musée Géologique.. Scotland yard, où l'on trouve Palace Court of law.

Chapelle de Whitehall, sur les derrières une belle statue de bronze de Jacques II.. Place de Whitehall, où il y a un bureau de Police.. Dans Middle Scotland yard, est l'institution dite United Service .. Dans Whitehall gardens, est la demeure de Sir R. Peel, Bt., M.P.

Richmond ter.. 43, Bureau des Clerks de la Chambre des Communes.. 43, Bureau du Parliamentary Journal .. 40, Société dite Clergy Mutual Assurance.. Bridge street.

Les nouvelles Chambres du Parlement que l'on bâtit.. Westminster Hall, Cours de Justice.. 1, Exchequer Hotel.

Chambre des Communes et Chambre des Lords.

L'extrême sud des nouvelles Chambres du Parlement .. Parliament stairs.

The Horse Ferry, et du côté opposé de la rivière, le palais et l'église de Lambeth.

Millbank stairs.. Pont du Vauxhall.

Compagnie d'éclairage dite Equitable .. Willow walk qui conduit au Monster Tea Gardens.

Le pont dit Grosvenor Canal Bridge.

CÔTÉ DROIT.

Charing cross.
Statue de Charles I.

Whitehall.

Parliament st.

New Palace yard.

Old Palace yard.

Abingdon street.

Millbank street.

Millbank.

Tournez à DROITE vers la route dite *Vauxhall bdg. rd.* qui conduit à Pimlico.

à GAUCHE
Victoria road.

49, La Banque Drummond et Cie.. 41, L'Hôtel dit Salopian Coffee House.. 45, Ship Hotel et bureau (booking office) général.

L'amirauté.. Le poste dit Horse Guards .. L'entrée au parc de St. James.. Dover House.. Ministère de l'intérieur.. Bureau des Etrangers.. Bureau du Conseil Privé.. La trésorerie et la Chambre du Commerce.

15, Société pour l'abolition de la traite des Nègres.. Great George street qui conduit à St. James's park.

Statue de Canning .. Le Guildhall de Westminster.. New Westminster Hospital.. Eglise de St. Marguerite.. Chapelle de Henri VII.. Et l'Abbaye de Westminster.

Poets' Corner (le coin des poètes).. entrée de l'Abbaye.

32, Parliamentary Paper Sale office.. 28, Privy Seal and Signet office.. College street qui conduit à l'école de Westminster.

Dans Church street est l'église de St. John the Evangelist.

Penitentiary (maison de correction).

Penitentiary .. Edward street qui conduit à Vincent square où les écoliers de Westminster vont se récréer.

Rues qui conduisent aux places dites Belgrave, Eaton, et Chester squares.

CÔTÉ GAUCHE.

Ranelagh Grove qui conduit à Ranelagh House et Grounds, où se trouve le jardin dit Ranelagh Gardens.

Cimetière des Pensionnaires ou Invalides de Chelsea.

Hôpital de Chelsea.

Jardin Botanique.

Les terres de l'Hôpital.

74 et 75, Hotel Cadogan..
Hans place.

La grille dite Albert gate,
nouvelle entrée au Hyde Park.

Arc triomphal formant une entrée au parc dit Hyde Park
. Apsley House, résidence du Duc de Wellington.

Parc dit Green Park.

Lieu dénommé the Mall.

Canons venus d'Egypte.

CÔTÉ DROIT.

Rues qui conduisent aux places (squares) de Eaton, et de Chester.

Le célèbre pâtissier dont la maison est connue sous le nom de Chelsea Bun House.

Franklin row, qui mène au Royal Military Asylum (hospice).

Terrain appartenant à l'hôpital.

Queen street.

Jews' row.

The New Walk.

Paradise row.

Revenez par the NEW WALK pour aller à

Franklin row.

Whitelands,
à DROITE.

King's road.

Sloane square.

Sloane street.

à DROITE.
Knightsbridge.

Hyde Park
Corner.

St. James's park.

En suivant

Constitution hill
on arrive au

Palais.

à DROITE

The Enclosure.

La Parade.
passant par

The Horse Guards
à GAUCHE

Charing Cross.

Turk's row.. Entrée de l'institution dite the Royal Military Asylum.

* * * Les personnes bien mises peuvent entrer; on y voit les enfants faire leurs exercices gymnastiques, et tous les Vendredis après midi la jeune bande de musique joue en plein air.

Eglise de la Trinité.. Ecole Nationale de Chelsea.. Place Cadogan.. et square.. Gloucester Tavern.. Institutions Littéraire et Scientifique de Belgrave et de Cadogan.

Caserne de la Garde à pied.

St. George's Hospital.. Arc triomphal (avec un bureau de police) et grande entrée du parc de St. James.

Palais de Buckingham et ses jardins.

Loge .. Nouvelle caserne d'infanterie .. Maison (cottage) de la Société des Ornithologistes.

La trésorerie et autres bureaux publics.. Un gros mortier venu d'Espagne.

ROUTE DU SECOND JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.

Jardins dits Spring Gardens, et entrée au parc de St. James.

27, Café dit British Coffee House.

Colonne du Duc de York, entrée du parc de St. James.. 116, Club du United Service .. 107, Club dit Athenæum Club.. 106, Travellers' Club.. 104, Reform Club.. 94, Carlton Club.. 86, Bureaux de l'Ordonnance.. 71, Club d'Oxford et de Cambridge.

88, Conservative Club.. 87, Graham's Club.. 85, Albion Club.. 69, Arthur's Club.. 61, Brookes's Club.. 69, West India Club.. 50, St. James's Club .. 49, Guards' Club.

156, Bath Hotel.. Hôtel et bureau de diligence dit Old White Horse Hotel.. Green Park.. Réservoir.. Arc triomphal.

Le Conservatoire, &c.

The Swan.. Crown Hotel.. Jardin de Hyde Park avec de grands embellissements. Cimetière de St. George's.

Rues menant au parc dit Regent's Park.

72, Salles de ventes.. 18, Stevens' Hotel.. 16, Long's Hotel.

*Charing Cross.**Cockspur street.**Pall Mall.*à DROITE
*St. James's street.*à GAUCHE
*Piccadilly.*à DROITE
*Hyde Park.**King's Private road.**Jardin de Kensington.*

Le long du sentier à GAUCHE

Palais de Kensington.

Sentier principal menant à

Uxbridge road.

à DROITE

*Oxford road.**Oxford street.*à DROITE
New Bond street.

CÔTÉ DROIT.

Statue équestre de Georges III.

41, Hôtel dit Union Hotel.

Haymarket, l'Opéra.. Waterloo place.. 29, Royal Exchange Assurance.. 52, Institution Britannique.. 53, Société des Painters in Water Colours.. 57, Société des Zoolo-gistes.

Théâtre dit Prince's Theatre .. et dans King street, 16, la Banque de Messrs. Farquhar et Cie.. 28, Boodle's Club.. 41, York Chambers.. Willis's Assembly Rooms.

Hôtels et bureaux de diligence Hatchett, 67, et Gloucester, 76.. 78, Duc de Devonshire.. 94, Duc de Cambridge .. 148, Baron Rothschild.. 149, Duc de Wellington.. Arc Triomphal.. Entrée du parc dit Hyde Park.. Statue représentant Achille.

Cascade, Conduit, Canal dit Serpentine River, et le pont dit New Bridge.

L'endroit appelé the Mount.

Le Bassin.

Entrée du jardin de Kensington.. Porte dite New Victoria Gate .. Hyde Park .. Cumberland Gate.

Rues menant à la place dite Grosvenor square.

94, Blenheim Hotel .. 160, Royal Naval Club.. 169, Clarendon Hotel.

CÔTÉ GAUCHE.		CÔTÉ DROIT.
21, Salles de ventes..17, Société Entomologique .. 10, Western Exchange et Bazaar.	<i>Old Bond street.</i>	25, Sir W. Call et Cie., Ban- quiers.. 28, Salles de ventes.. Divers lieux où l'on voit dif- férentes expositions.
Passage dit Burlington Ar- cade.. et Burlington House.	<i>Piccadilly.</i>	Maison dite Egyptian Hall, où se font souvent des ex- positions.
No. 10, Association Polo- nnaise et Sussex Chambers.	<i>Duke street.</i>	
Prince's Theatre .. Willis's Rooms.. Almack's.	<i>King street.</i>	
11, Wyndham Club House .. York street, d'où l'on voit l'église St. James .. Erich- thenm Club.. No. 21, Norfolk House, Duc de Norfolk.	<i>St. James's square.</i>	15, Colonial Club.. 16, Army and Navy Club.. 17, Duc de Cleveland .. Statue de Gui- lanme III., au milieu de la place ou square.
	<i>John street et Pall Mall, puis Charing Cross.</i>	

ROUTE DU TROISIÈME JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.		CÔTÉ DROIT.
12, Clarence Club House.	<i>Charing cross.</i>	Royal Geographical Society.
1, Warren's Hotel .. 11, Eglise St. Philippe.. 15, Club Chambers.. 21, Société Horti- culture.. 27, Club dit Cercle des Etrangers.	<i>Cockspur street.</i>	
Steam Navigation Office. General Coach Offices.	<i>Waterloo place.</i>	Junior United Service Club .. Carlton Chambers.. 14, Par- thenon Club.
	<i>Regent street.</i>	
65, Arundel Chambers.. 77, York Chambers.. 169, White Horse Tavern.. 209, Cosmo- rama et autres expositions.. 234, Hanover Chapel.	<i>Regent circus,</i> Traversez Piccadilly.	Bureaux de diligence dit Bull and Mouth Coach Office .. et Compagnies de Bateaux à vapeur dites Steam Packet Companies.
271, Castle Tavern .. 309, Institution Polytechnique.	<i>Quadrant.</i>	Compagnie d'assurance dite County Fire Office.. 52, Re- gent Chambers.
Langham House .. Com- tesse de Mansfield.	<i>Regent street.</i>	Chapelle et école de l'Arche- vêque Tennison .. Argyll place, menant à Marlborough street et bureau de Police.. 12, Banque dite Union Bank.
	<i>Regent circus,</i> Traversez Oxford st.	
	<i>Regent street.</i>	
	<i>Langham place.</i>	Eglise dite All Souls' Church.

CÔTÉ GAUCHE.

38, Lord Denman.. 51, Duc de Richmond .. 61, Sir W. Curtis, Bt.

Nouvelle église de St. Mary-le-bone.

7, Sir Peter Laurie.

Le parc dit the Regent's Park, au travers duquel est un chemin en ligne avec Portland Place, depuis Park square jusqu'à l'Est du jardin Zoologique .. Maison de campagne dite Villa de Sir Herbert Taylor.. Partie Sud et entrée du jardin Zoologique.. Villa du Marquis de Hertford .. Le lac (The Lake.)

10, Le Ministre du Brésil Marquis Lisboa.. 15, Le Consul de Prusse, B. Hebele.

Portman Chapel.. 11, L. de Florez Pampillo, Ambassadeur d'Espagne.

17, Duc de Newcastle.. 12, Duc de Hamilton.

Eglise St. Marc.

31, Comte de Westmoreland .. 36, Marquis d'Exeter.. 39, Comte de Harrowby.. 40, Archevêque de York.

Mount street qui conduit à Berkeley square.. South Audley Chapel.. Curzon House, Comte Howe .. Chesterfield House, Comte de Chesterfield.

16, Sir H. Halford.. 17, Lord Bruce.

8, Lord G. Somerset.. 9, Comte de Poulet.

Résidence du Comte Spencer.. Sutherland House, Duc de Sutherland.

CÔTÉ DROIT.

26, Lord Radstock.. 19, Lord Teignmouth.

Statue du Duc de Kent.

Eglise dite Trinity Church.

16, Le Ministre Grec, Tri-coupi, M.S.. 18, Diorama.

Colosseum.. Cambridge Ter. .. Chester Ter.. Cumberland Ter... Eglise St. Catherine et maisons de Charité .. Porte (Lodge) Gloucester, route de Camden Town.. Regent's Canal .. Jardin Zoologique .. Porte Macclesfield, route de Finchley .. Hanover Lodge, Comte de Dundonald.. Hanover Gate.

Portland place.

Park crescent.

Appuyez à DROITE

et traversez

Paddington Newroad

pour aller à

Park square.

Regent's Park.

Suivez le long de la route, par

Clarence gate,

et traversez

Park road

pour aller à

Upper Baker st.,

York place.

Baker street.

Portman square.

Orchard street.

traversez *Oxfordst.* à

North Audley st.

Grosvenor square.

South Audley st.

à GAUCHE

Curzon street.

à DROITE

Clarges street.

Entrez dans

Green Park.

Queen's walk.

58, Exposition de Madame Tussaud.

Le square.. Au coin opposé Montague House, le Lord Rokeby.

26, Lord Foley.. 25, Lord Poltimore .. 24, Comte de Shaftesbury.. 17, Comte Forescue.

Stanhope street menant à Stanhope Gate, Hyde Park.

Réservoir.

Green Park.

CÔTÉ GAUCHE.

Ecuries.. Palais de St. James
.. Marlborough House Terrace.. Carlton House Terrace
(site de Carlton House).. Colonne du Duc de York et chemin qui conduit à Pall Mall.

Ecuries et manège de la Reine douarière.

CÔTÉ DROIT.

St. James's Park.

à GAUCHE
The Mall.

Traversant
Spring Garden Passage,

Cockspur st. et Charing Cross.

ROUTE DU QUATRIÈME JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.

Place Trafalgar .. Union Club.. Collège des Médecins .. Galerie Nationale.. Académie Royale des Arts .. Caserne.

101, Apollonicon.. 82, Hôtel Fricour.

Cour St. Martin menant à Leicester square où se trouve un Panorama, &c.

27, Compagnie d'Assurance dite Westminster Fire Office.. 29, Eccentric Club.. 35, Garrick Club, 43, Grand Hotel.

Hôtel Richardson .. Piazza Coffee House.. Hôtel Tavistock.. Russell Coffee House.. Hôtel Bedford.. Piazza (Arcades).

26, Albion Tavern (Hôtel) .. Bow street, où se trouve un bureau de Police.. Théâtre de Covent Garden.

Broad court .. 22, Wrekin Tavern et chapelle Tavistock.

Musée Britannique .. 95, Bureau des Cimetières.. 99, Société Scientifique.

Place Bedford et Statue du Duc de ce nom.. 6, Etablissement Orthopédique.

CÔTÉ DROIT.

Grand bureau secondaire de l'administration générale de la Poste aux Lettres.. 1, Hôtel Morley .. 3, Humane Society.. Eglise St. Martin.

68, Mitre Tavern.

Charing Cross.

St. Martin's lane.

à DROITE
New street.

King's street.

Covent Garden.
(marché aux fleurs, &c.)

Conservatory,
(Serre.)

Great Russell st.

Little Russell st.

à GAUCHE

Drury lane.
Traversez Holborn à
Museum street.

à DROITE

Great Russell st.

Bloomsbury sq.
Southampton st.

14, Swan Hotel (Hôtel du Cigne).

3, Rainbow Hotel (Hôtel de l'Arc-en-ciel).

3, Hôtel Gordon.. 17, Hôtel Russell .. Southampton st., qui conduit au Strand.

11, New Hummums Tavern .. Charles street, et nouvelle rue partant du Pont de Waterloo.

Théâtre de Drury Lane.

Dans Great Queen street, 62, Hôtel des Francs maçons, 63, Freemasons' Hall.. Chapelle dite Wesleyan chapel.

Hart street, où est l'église St. George, Bloomsbury.

73, Literary Fund Society (Société des fonds littéraires.)

Statue de C. J. Fox.

CÔTÉ GAUCHE.		CÔTÉ DROIT.
13, Musée de Sir John Soane .. Jardin dit Lincoln's Inn Gardens.	Traversez <i>High Holborn à Little Queen st.</i>	Eglise dite Trinity church.
39, White Hart Tavern.. 25, Castle Tavern.. 20, Gray's Inn Coffee House.. Holborn court, entrée de Gray's Inn.	à GAUCHE <i>Lincoln's Innfields</i>	67, Christian Knowledge Society (Société pour avancer les connaissances chrétiennes).. 31, Green's Hotel.. 33, Cour de justice dite Insolvent Debtors' Court (pour les In- solvables).. 35, Architectural Society.. 40, Collège des Chi- rurgiens.
Gray's Inn, Law Court, et jardin de Gray's Inn.	à GAUCHE <i>Turnstile,</i> et au bout <i>Holborn.</i>	Chancery lane, collèges d'avocats (Inns of Law), Hol- born bars (une des limites de la cité), et un peu plus loin Staple's, Furnival's, et Ber- nard's Inns (Hôtels).
Lamb's Conduit street, qui mène à Holborn.	à GAUCHE <i>Gray's Inn lane.</i>	Calthorpe street, et les der- rières de la maison de correc- tion de Middlesex.
Sidmouth street, qui conduit à Regent's square .. Eglises dites St. Peter et National Scotch (Ecossaise).	à GAUCHE <i>Guilford street.</i>	Hôpital des enfants-trouvés (Foundling Hospital).
Liverpool street et chapelle du même nom.	Retournez à <i>Gray's Inn lane.</i>	Cimetière de St. Andrew, et école Hollandaise.. Eglise de la Trinité .. Royal Free Hos- pital.. Cubitt, entrepreneur de bâtiments.
Mabledon place, menant à Burton crescent, où l'on voit une statue de Major Cart- wright.. Nouvelle église de St. Pancras.. Euston square.	<i>King's Cross.</i>	Maiden lane, conduisant à Highgate .. Hôpital des fiè- vreux et de la petite vérole.
Collège de l'Université et Hôpital.. Gower st. chapel.	<i>New road</i>	Rues qui conduisent à So- mers' town.. Euston square où se trouve le chemin de fer (railway) de Birmingham.
Rues qui mènent aux places (squares) Gordon, Woburn et Torrington.	à GAUCHE <i>Gower street.</i>	Tottenham Court chapel.. Ecole Britannique et Etran- gère.
Charlotte st., où se trouve Percy chapel .. Rathbone pl. qui mène à Oxford street, à Soho square et au bazar de Soho.. Newman street.	à DROITE <i>University street.</i>	Charlottestreet, conduisant à la place dite Fitzroy square.
7, Hôtel Berners.	à GAUCHE <i>Tottenham Court road.</i>	Middlesex Hospital.
	à DROITE <i>Goodge street.</i>	53, Société Royale de Méde- cine et de Chirurgie.
	à GAUCHE <i>Charles street.</i>	
	à GAUCHE <i>Berners street.</i>	

CÔTÉ GAUCHE.

Eglise St. Ann, Soho.. Cranbourn street, menant à Leicester square où sont : la galerie de Miss Linwood, le panorama, et autres expositions.

29, Coffee Rooms (café)..
30, Dining Room (restaurateur).

9, Café de l'Europe.. Théâtre Haymarket.. Société des artistes britanniques, dans Suffolk street, No. 6½.

Traversez Oxford st.
à Wardour street.

Princes street.

à DROITE

Coventry street.

à GAUCHE

*Haymarket.**Cockspur street.**Charing Cross.*

CÔTÉ DROIT.

Chamberlain et Cie. Royal Porcelain Show Rooms.

48, Hôtel Giraudier .. 56,
Bureau des bateaux à vapeur
58, Hôtel de Paris.. Opéra.

ROUTE DU CINQUIÈME JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.

St. Martin's lane .. Grand bureau secondaire de la Poste aux Lettres.. Morley's Hotel .. 452, Golden Cross Hotel.. Passage dit Lowther Arcade, Adelaide Gallery.

411, Théâtre Adelphi .. Southampton street, menant au marché et à l'église de Coventgarden.. 375, Exeter Hall Hotel .. 372, Exeter Hall .. Catherine street, menant au Théâtre de Drury lane, et à l'église de St. Mary-le-Strand.

Pickett street.. 265, Angel Inn.. 263, Vestry Hall.

Rues menant à Lincoln's Inn.. Chancery lane.

189, Praed et Cie., banquiers .. 187, Law Life Assurance (compagnie d'assurance) .. Eglise St. Dunstan, et Clif-

*Charing Cross.**West Strand.**Strand.**Eglise St. Clement.**Temple Bar.*
(Porte de la Cité.)*Fleet street.*

CÔTÉ DROIT.

Northumberland House .. Hungerford market (marché) et embarcadère .. Buckingham st., menant à la terrasse Adelphi.. John street, Société des Arts.

Savoy street, menant à la chapelle Luthérienne Allemande.. Waterloo street et pont de Waterloo.. Exposition de Verrerie de fantaisie.. Somerset House.. King's College.. 102, Somerset Hotel.. Strand Theatre.. 189, Crown and Anchor Tavern.

Essex st... Dr. Priestley's chapel, et entrée du Temple (collègededroit) 213, George's Hotel.

1, Childs et Cie., banquiers .. 8, Dick's Coffee-house .. Temple church (église), Hall, Jardin, &c.

15, Rainbow Tavern .. 19, Gosling et Cie., banquiers .. Scrjeants' Inn.. 37, Hoare et Cie., banquiers.. 64, Bolt-in-Tun, l'une des hôtelleries les

CÔTÉ GAUCHE.

ford's Inn.. 177, Café dit Peele's Coffee-house.. 166, Johnson's court.. 164, Anderton's Hotel 156, Portugal Hotel .. 142, Kings and Key.. Farringdon street.. Obélisque érigé à l'alderman Waithman.

Belle Sauvage (hôtel et bureau de diligence).. Old Bailey 24, London Coffee-house.

Eglise St. Martin.. 35, Stationers' court, menant à Stationers' Hall (chambre des libraires).

St. Paul, Cathédrale.. St. Paul's school (école).

St. Antholin's church.. 62, Bureau de Police.. 68, Bureau de pompiers.

Great St. Thomas Apostle, menant à Cloak lane, où se trouve the Skinners' Hall (la chambre des pelletiers).

Suffolk lane, où l'on trouve Merchant Taylors' school.. Rue qui conduit à King William street et à l'escalier pour monter au pont de Londres.

Fish street hill et le Monument .. 122, Poole's Hotel.. 96, Coal Exchange.. 84, City Gauger's Office.. 77, Custom House Tavern (hôtel de la Douane).. 66, Havre Steam Packet Office (bureau des bateaux à vapeur du Havre).

Trinity House et Square.

Minories.. Partie du Blackwall Railway (chemin de fer de Blackwall).

The Royal Mint (La monnaie).

CÔTÉ DROIT.

plus anciennes de Londres.. 81, le géographe Cruchley qui a publié ce Guide.. Eglise St. Bride.. New Bridge street (où est la prison de Bridewell) menant au pont de Blackfriars.. Obélisque élevé à l'alderman Wilkes.

Albion Insurance Company .. 9, Nouveau magasin magnifique de Harvey et fils.

Pilgrim street, menant à la Salle des Apothicaires (Apothecaries' Hall) et au bureau du journal The Times.

6, St. Paul's Hotel.. Doctors' Commons (officialité).

Allhallows ch... St. Mary, Aldermary.

Maiden lane, conduisant à l'église St. James.. Vintners' Hall.. Pont de Southwark.

Allhallows church .. Embarcadères dits Dyers' Hall, et Old Swan Steam Wharfs.. The Shades (café).. Pont de Londres.

Eglise St. Magnus the Martyr.. Fresh Wharf ou quai.. London Bridge Wharf (quai du pont de Londres).. Nicholson's Steam Wharf.. Billingsgate (marché au poisson.. Custom House (Douane) et quai.. Hull Steam Packets.

The Tower (La Tour de Londres).

Dito.

Bureau des Bassins de St. Katharine et entrée des chantiers and magasins.. Chantiers et Magasins de dito.

Entrée des Bassins de Londres (London Docks).

Continuation de Fleet street,

Ludgate hill.

Ludgate street.

Côté sud de St. Paul's Ch. Yard.

Watling street.

à DROITE

Queen street.

à GAUCHE

Upper Thames st.

Lower Thames st.

Great Towerhill.

Postern row.

Traversez

Little Tower hill.

Upper East Smithfield.

CÔTÉ GAUCHE.

West street, dans laquelle se trouve l'Institution des pauvres marins (the Destitute Sailors' Instit.).. Neptune st., qui conduit à Wellclose sq., et à l'Eglise Danoise (Danish church).

Cannon street où se trouve l'église St. George's in the East.

Traversez le pont (Swivel bridge) qui appartient aux London Docks.

Execution Dock.

Nouveau bassin (New Dock) des Bassins de Londres, et Swivel bridge.

Ratcliffe Highway.

New Road.

East India Company's Tram Road, et rues conduisant à Ratcliffe Highway.

Ailee street, conduisant à Leman street et au théâtre dit Garrick Theatre.

Minories.

Jewry street qui mène à la Tour .. 5, Hôtel Saracen's Head.

CÔTÉ DROIT.

Parson's street.

Ratcliffe highway
à DROITE

Old Gravel lane.
à DROITE

Wapping street.
Traversez la Tamise à Execution Dock

pour aller à Elephant stairs.
à GAUCHE

Church Passage,
Rotherhithe.
Retraversez la Tamise de Hanover stairs à New Crane stairs.

New Gravel lane.

Traversez High st., Shadwell,

TO
Union street.

Cross street.

Dean street.

au bout desquelles est

Commercial road.

à GAUCHE

Church lane;
et au bout

Whitechapel.

High street.

à GAUCHE

Aldgate High st.

Aldgate.

Rues qui conduisent aux magasins des bassins de Londres (Warehouses of London Docks).

Traversez le pont (Swivel bridge,) qui dépend des Bassins de Londres.. Entrée du Tunnel.

Eglise St. Mary, Rotherhithe .. Entrée du Tunnel (Passage sous la Tamise).

Dock et Swivel bridge (pont).

A une petite distance à main droite, est l'église St. Paul, Shadwell.

New road qui conduit à Commercial road.

Philpot street, où est l'église Ecossaise (Scotch church), Stepney new church, et au bout l'hospice dit London hospital.

Union street, conduisant à Sion chapel et à l'église dite Whitechapel church.

30, Blue Boar.. 25, Bull Inn .. 11, Three Nuns.. Eglise St. Botolph.

Duc street, où se trouve la principale Synagogue des Juifs.

CÔTÉ GAUCHE.

23, East India Chambers..
 35, Bureau des Bateaux à vapeur.. East India House (Administration des Indes orientales) .. Leadenhall Market (marché).

St. Peter's church.. St. Michael's church .. 35, British Commercial Company .. 34, Waghorn's Office (Bureau des Indes).. 30, General Maritime Assurance.. 21, Westminster Life Assurance.. 7, Globe Fire Office.

Mansion House (Mairie).

Bow church.. Dans Friday street, St. Martin's church.

40, King's Head Tavern.. 25, Grapes Tavern.. 24, Rainbow Tavern .. Newgate Market (marché).. Newgate Prison.

Farringdon street.

Eglise St. Andrew.. Thavie's Inn.. Barnard's Inn.. 24, Café dit Barnard's Inn Coffee-ho.. 7, Blue Posts.. Staples Inn.

59, Law Association .. 22, Chichester Chambers .. 15, Palace Court office.. Common Pleas office.. Symonds' Inn.. Serjeants' Inn.

Eglise St. Clement's Danes.

Lyon's Inn.

CÔTÉ DROIT.

Eglise dite St. Catherine Cree ch... 102, Shipowners' Towing Company.. 108, East India Military Stores.. 187, Steam Packet offices.

69, Bengal Military Orphan Asylum.. 70, Asylums étrangers, etc.. 72, General Ship-owners' Society.. 76, Hanseatic Consulate Office .. 81, Union Assurance Office.. 83, General Telegraph Office.

Bank of England (Banque d'Angleterre).

Eglise dite St. Mildred's church.

92, Atlas Assurance Company.. Collège dit City of London school.. Saddlers' Hall.

Rue dit St. Martin's-le-grand.. Post Office (Grande poste) .. Entrée du Christ's Hospital et church .. Dans Giltspur street, the Compter.

Eglise St. Sepulchre.. Hôtel Saracen's Head.

Nouveau percement qui conduira à Islington.

122, Black Bull Tavern.. 123, Old Bell Tavern .. 133, Bell and Crown Tavern .. Furnival's Inn.. 139, Brett's Hotel.

à GAUCHE

Chancery lane.

à DROITE

Temple bar.

Pickett street.

Wych street.

à GAUCHE

Newcastle street.

Strand.

Charing Cross.

Six Clerks' Office .. Lincoln's Inn.. 89, Rolls Chambers.. 109, Incorporated Law Society.

Entrée de St. Clement's Inn.

New Inn .. Olympic Theatre.

ROUTE DU SIXIÈME JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.

à
Hungerford Steam Wharf,
 comme au 5^e jour,

CÔTÉ DROIT.

Nouveau pont suspendu,
 en construction.

et prendre un bateau
 jusqu' à
London bridge.
 (Pont de Londres.)

Débarquez du côté
 Nord pour aller à
Wellington st.

Bridge House Hotel.. Eglise
 St. Saviour.. The Lady chapel
 .. Town Hall.

Borough High st.

Dans Union street, est
 Union Hall.

Blackman street.

Rues qui mènent au pont
 de Southwark.

à DROITE
Borough road.

Queen's Bench (Prison des
 bancs de la reine).

St. George's Circus.

In Great Surrey street, Sur-
 rey Theatre, Magdalen Hos-
 pital, Surrey chapel, &c.

London roud.

Hôpital des Aveugles.. 15,
 Société Philanthropique.

Newington Butts.

Maisons de charité dites
 Fishmongers' Alms Houses.

High street,
Newington.

Eglise St. Mary, New-
 ington.

à GAUCHE
Francis street.

Manor Place.

à DROITE
Surrey Zoological
Gardens,
 puis en sortant de ce
 jardin par
New street Gate.

Adelphi Terrace.. Pont de Waterloo.. Somerset House.. King's College.. Temple (jardin et bâtiment du).. Etablissement de Gaz de la Cité.. Pont de Blackfriars.. Quai dit Queenhithe Steam Wharfs.. Pont de Southwark .. Fishmongers' Hall.. London brid.

Duke street, où sont les chemins à vapeur de Greenwich, de Croydon, de Dover et de Brighton .. Hôpital de St. Thomas, et Guy's Hospital.. 75, Talbot Inn.

97, Spur Inn.. 150, Prison dite Marshalsea.. Eglise St. George.

Trinity st., Trinity square, et Eglise.. Cour des requêtes pour Southwark.. Dans Union road, Horsemonger lane Goal (prison) et Sessions House.

British and Foreign School Society, Etablissement Central.

92, London road chapel.. 82, St. John's chapel.

Elephant and Castle Hotel et Bureau général des voitures publiques.

Dans Cross street, les maison de charité dites Drapers' Alms Houses.

Au bout de la route dite Walworth road.

CÔTÉ GAUCHE.

Doddington Grove, d'où l'on va à Kennington common.

Kennington common et église St. Mark.

Grammar School.. Licensed Victuallers' School.. Devonshire place, qui conduit à Kennington Oval.

Distillerie de Vinaigre.. Fabrique de Gaz.

Eglise St. Mary, Lambeth, et Palace.

Nouvelle Eglise Catholique.

Astley's Theatre.

CÔTÉ DROIT.

New street.

Kennington road.

à GAUCHE
Newington place.

à DROITE
Princes square.

à GAUCHE
Kennington cross.

Kennington lane.

Bridge street.

Vauxhall.

Vauxhall row.

Princes street.

High street.

à DROITE

Church street.

à DROITE

Lambeth road.

à GAUCHE

Westminster road

Westminster.

Bridge road.

Bridge street.

*Pont de
Westminster.*

Bridge street.

*Parliament st.
et à*

*Charing cross,
comme au 1^{er} jour.*

St. Paul's chapel.. L'ancien jardin du Vauxhall.. Pont du Vauxhall.

Ecole de l'Archevêque Tennison.

Vestry Hall.

New Bethlem Hospital (maison de fous).. Blind School (Ecole des aveugles).

Asyle pour les orphelinées.

Dans Lambeth Marsh, Lambeth New Market, Victoria Theatre, & Lying-in Hospital (pour les accouchements).

ROUTE DU SEPTIÈME JOUR.

CÔTÉ GAUCHE.

Pavilion Theatre (Dans Osborne street est la Cour des requêtes pour Tower Hamlets).. Maisons de charité dites Drapers' Alms Houses.

Autres maisons de charité dites Skinners', Trinity, et Vintners' Alms Houses.

Eglise St. Dunstan, Stepney .. Brewers' Alms Houses.

Forge de Cables de Barron .. Pont du Regent's Canal.. Pont du Lea cut.. East India Dock road.

Cimetière and chapelle.

Chemin de fer de Blackwall .. Brunswick Steam Wharf et Hotel.

King's Arms Tavern .. Plough Tavern .. Artichoke Tavern.

La Tamise et de l'autre côté Bugsby marshes.

De Charing cross prendre un Omnibus pour Whitechapel church.

Whitechapel road.

Mile end.

à DROITE Rowland's row.

Stepney green.

Passez

Stepney church.

White Horse st.

Commercial road.

West India docks.
(Bassins des Indes Occidentales)

King street.

High street.

à GAUCHE

Newby place.

à DROITE

East India dock road.

East India docks.
(Bassins des Indes orientales.)

à GAUCHE

Robin Hood lane.

Brunswick street.

BLACKWALL.

High street.

Traversez le Pont Entrée du

West India dock.

CÔTÉ DROIT.

Megg's Alms Houses.. London Hospital.

King John's Palace.

Mercers' Alms Houses.

East India Company's Tram Road.. Pont du Regent's canal, écluse et bassin.. Pont du Lea cut.. Eglise St. Ann, Limehouse.

Fabrique de Gaz.

Limehouse (maison de pauvres).

Chantier et Bassin.

CÔTÉ GAUCHE.

West India Dock Tavern.
Entrée du Canal.

Route de Limehouse.

Billingsgate.. Deptford Gas Works and Creek.. The King's Dock Yards.. Boat Houses.. Victualling Offices and Yards .. The Thames Ship Builders Company's Yard.. Entrée des bassins dits East Country and Commercial Docks .. Tunnel (passage sous la rivière).

Lower Thames street.

L'ancienne grande poste.. Eglise St. Mary Woolnoth.. Bout de la rue dite King William street qui s'étend jusqu' au pont de Londres.

Mansion House (Mairie).

Voir la route du 5^e jour.

St. Paul's School.

West India Dock.
Traversez le Pont,
et entrez dans
Isle of Dogs.
Passez par
Toll hatch.

Blackwall road.

Ferry house.

Puis prenez le Bac
pour aller à l'hôpital
dit
Greenwich Hospital.

Prenez en suite un
Bateau à vapeur,
ils partent de Green-
wich tous les quarts
d'heure.

Tower stairs.
Great Tower hill.
à GAUCHE
Great Tower st.
Little Tower st.
Little East cheap.
à DROITE
Gracechurch st.

à GAUCHE
Lombard street.

Mansion house st.

Poultry.

Cheapside.

à GAUCHE

Côté Est de
St. Paul's church
yard.
puis à
Charing cross.
comme au 5^e jour.

CÔTÉ DROIT.

Chapel House.

N.B. On paie deux pence
pour passer dans ce bac.

Isle of Dogs.. Entrées des :
Ship Canal, West India et
Limehouse Docks, Lea cut et
Regent's canal et bassins de
Londres et de St. Katharine
.. Quai St. Katharine.

Entrée de la Tour.

Eglise dite Allhallows
Barking.

Eglise dite Allhallows et
St. Edmund the King.

Banque d'Angleterre.

Eglise St. Mildred.

Voir la route du 5^e jour.

St. Paul.

ENVIRONS DE LONDRES.

CHATEAU DE WINDSOR.

WINDSOR CASTLE est le plus magnifique château des rois d'Angleterre, et étant situé sur un petit monticule, il offre un point de vue charmant des campagnes environnantes. C'est une noble construction bâtie par Guillaume-le-Conquérant, mais agrandi par ses successeurs jusqu'à Edouard III., qui en fit abattre la plus grande partie et la fit relever à peu près comme on la voit aujourd'hui, bien que les monarques qui vinrent après lui l'agrandirent encore ; mais de Charles II. à George III., on n'y a pas touché. Le château fut embellie sous Georges IV., qui y fit sa résidence durant les dernières années de son règne ; ces embellissements, entrepris par Sir Jeffry Wyatville, comprennent la majeure partie du vieil édifice.

Le château, qui occupe 32 acres, est divisé en deux cours, dites Upper et Lower Wards, séparées par une vaste tour ronde, dite Round Tower ou Middle Ward. La cour Lower Ward est plus grande que cette dite Upper, et contient les tours suivantes :—Winchester Tower, qui forme l'extrémité ouest de la terrasse du nord dite North Terrace ; Store ou Wardrobe Tower, presqu'en face le Doyenné, et qui présente une apparence vénérable ; celles à la porte d'entrée ; enfin Salisbury Tower, Garter Tower, et Julius Cæsar ou Belfry Tower. C'est vis-à-vis Church street que se trouve l'entrée de Lower Ward ; en passant sous la porte dite King Henry VIII.'s Gateway, on est frappé à la vue de la façade du sud du cette belle église dite Collegiate Church of St. George.

En entrant dans cette église St. Georges ou Collégiale, on est surpris de la grandeur de son architecture, qui surpasse celle de bien des cathédrales. Les vitres de la fenêtre à l'ouest représentent Edouard-le-Confesseur, Edouard IV., Henri VIII., plusieurs patriarches, les premiers évêques et autres ecclésiastiques, et le tout est entremêlé des insignes de l'ordre de la Jarretière. La fenêtre à l'Est, dans l'aile du sud,

représente l'Ange apparaissant aux bergers et leur annonçant la Naissance du Sauveur, et cette Naissance est représentée sur l'autre fenêtre. Dans l'aile du nord, ou voit l'Adoration des Mages sur les vitraux à l'ouest. Tous ces dessins ont été fournis par West et exécutés par Forest. La voûte du comble est supportée par des piliers Gothiques, et c'est un morceau admirable par sa beauté et son élégance. L'orgue est des plus excellents; c'est Georges III. qui le fit faire pour la somme de mille guinées. De magnifiques portes-battantes forment l'entrée du chœur.

LE CHŒUR est approprié au service Divin et à l'installation des Chevaliers de la Jarretière. La vue en est de toute beauté: on y remarque la bannière et les armes de chaque chevalier, les grands vitraux peints au-dessus de l'autel sont magnifiques, et la voûte est riche en ciselures; le pavé est de marbre, grands et petits carreaux blancs et noirs, et l'on monte à la table de communion par quatre marches; les stalles des chevaliers sont de chaque côté, et celles de la royauté sont sous la galerie de l'orgue, puis, celles des Souverains étrangers, membres de l'ordre, viennent après, suivant de la date de leur nomination; chaque stalle est ornée de la bannière et des armes du chevalier auquel elle appartient, et sur le dossier du siège est fixé une plaque de cuivre indiquant ses noms et titres, mais celle du Monarque régnant est distinguée par un dais et des rideaux de velours cramoisi, ornés de franges d'or; enfin, l'on admire les magnifiques ciselures au-dessous des stalles, les unes rappelant la vie de Notre-Seigneur, et les autres l'histoire de St. Georges. Les grands vitraux, au-dessus de l'autel, représentant la Résurrection de Notre Seigneur, ont été dessinés par West, et exécutés par Jarvis et Forest. Au-dessus de la table de communion, est un tableau de la Sainte-Cène, peint par West. Auprès de l'autel, au nord du chœur, est une galerie, appelée Queen's Closet, arrangée exprès pour Sa Majesté; les rideaux, les chaises, etc., sont garnis de soie du même bleu que celui d'ordre de la Jarretière, et les fenêtres sont ornées d'antiques morceaux de verre peint. Précisement au-dessous de cette galerie, est la tombe d'Edouard IV., ouvrage en acier parfaitement travaillé par Quintin Matsys. En sortant du chœur, à la porte du nord-est, on voit les différents monuments et les renflements appelés chapelles, qui ont été érigés aux frais ou à la mémoire de certaines familles dont les noms et les titres sont indiqués.

Prix d'admission, six pence par personne, ou moins quand on est plusieurs amis ensemble.

LE CAVEAU ROYAL, dit Royal Cemetery, est une voûte de 70 pieds de longueur, sur 28 de largeur, et 14 de hauteur. Les cavités destinées à recevoir les cercueils, sont formées par des colonnes Gothiques octogones qui supportent quatre rangs, chacun desquels, dans l'espace compris entre les colonnes, est préparé pour deux bières, le centre en contiendra 32 ; et l'on a construit à l'extrémité Est, cinq niches pour autant de cercueils. Les piliers sont en pierre de Bath, et les tablettes en pierre de Yorkshire. Ce caveau a déjà reçu les restes mortels de la Princesse Amelia, de la Duchesse de Brunswick, de la Princesse Charlotte, de la Reine Charlotte, de Georges III., du Duc de York, du Duc de Kent, de Georges IV., de Guillaume IV., et de la Princesse Augusta.

L'entrée publique de ce qui est appelé Upper Ward est sous une arche à herse près de l'entrée de la tour ronde dite Round Tower, flanquée de deux tours à gabions, et le nom de cette porte est Norman gateway. En face et à gauche, est la partie de l'édifice qui fut construite par la Reine Elisabeth et Jacques I. sous laquelle est une poterne par où l'on va à la terrasse du nord dite North terrace ; c'est de cette magnifique terrasse, justement célèbre, que l'on jouit du plus beau point de vue imaginable, et elle constitue la plus agréable promenade de l'Angleterre ; sa longueur est de 1870 pieds Anglais et son rempart est de pierre. La terrasse de l'Est, East terrace, communique au jardin par un perron. Ces lieux sont embellis d'un bon nombre de statues de bronze et de marbre ; on y remarque aussi deux vases, ouvrage de Cibber, père du poète. Le jardin est entouré d'une terrasse pentagone, sous une partie de laquelle est une vaste orangerie.

THE STATE APARTMENTS (Les Appartements Royaux), possèdent des tableaux des plus grands maîtres, dont la collection fut commencée par Charles II., et considérablement augmentée par Georges III. En entrant par une porte qui se trouve sous un portique Gothique auprès de ce qu'on nomme King John's Tower, un escalier conduit à un petit vestibule, où l'on voit un magnifique portrait de feu Sir Jeffry Wyatville, l'architecte au grand talent duquel on doit le rétablissement de cette résidence des monarques de la Couronne Britannique, château fortifié qui, pour sa grandeur et sa magnificence, surpassé tout ce que l'on connaît en Europe.

D'après un nouvel arrangement, le public est introduit dans les chambres dans l'ordre suivant ;

THE QUEEN'S AUDIENCE CHAMBER (La Chambre d'Audience de la Reine), est toute tendue en tapisseries dont le sujet vient de la Reine Esther ; sur le plafond, peint par Verrio, est représenté la Reine Catherine (Britannia personnifiée) assise sur un char de triomphe trainé par deux cignes, et suivie de Flore, Cérès, Pomone, et autres déesses—le temple de la Vertu est le lieu de sa destination. Les peintures sont, en outre, embellies de divers ornements enrichis d'or.

THE QUEEN'S PRESENCE CHAMBER (La Chambre de Présence de la Reine), a ses murs boisés en chêne, puis décorés de quatre grands et magnifiques tapis des Gobelins dont le sujet est pris de la Reine Esther ; sur le plafond, peint par Verrio, on voit Catherine, épouse de Charles II., assise sous un baldequin dont le Temps tient les rideaux ouverts et qui est supporté par des zéphyrs—la Religion, la Prudence, la Magnanimité et d'autres Vertus sont autour,—la Renommée proclame la prospérité du pays—and enfin, la Justice chasse la Sédition, l'Envie et la Discorde.

THE GUARD CHAMBER (La Salle des Gardes), a 78 pieds de longueur, 21 de largeur à un bout et 26 à l'autre, et sa hauteur est de 31 pieds. Le plafond est élégant. Un grand nombre d'armes de toute espèce sont arrangées avec goût, et l'on y remarque quatre effigies armées de pied en cap. On voit à l'extrémité sud, un morceau du mât de misaine du "Victory," au travers duquel un boulet de canon a passé à la bataille de Trafalgar ; sur cette relique, est placé un buste colossal de l'immortal Nelson, dû au ciseau de Chantrey. A gauche, est le buste du Duc de Marlborough, et à droite celui du Duc de Wellington, au-dessus duquel sont les bannières, tributs annuels de Blenheim et de Strathfieldsaye. De chaque côté du buste de Nelson est une belle pièce d'artillerie ; ces deux canons ont été pris à la bataille de Seringapatam. Placé sous verre et tournant sur un pivot au-dessus du manteau de cheminée, est le bouclier d'argent, travaillé en or par Benvenuto Cellini, que François I. de France, présenta à Henri VIII., lors de leur entrevue au Camp du Drap d'or. Au milieu de la salle est placée une table faite, pour Sa Majesté, des débris du "Royal George;" on y voit aussi différents objets placés sous verre.

ST. GEORGE'S HALL (La Salle de St. Georges), a 200

pieds de long, 34 de large et 32 de hauteur. Le nonveau plafond de cette splendide " hall" est dans le genre Gothique et exécuté sur les dessins de Sir Jeffry Wyatville ; il est divisé en treize travées, qui elles-mêmes sont subdivisées chacune en vingt-quatre autres dans chacune desquelles il y a deux boucliers ornés des armoiries de tous les Chevaliers de la Jarretière, depuis l'institution de cet ordre jusqu'à ce jour, c'est-à-dire, près de cinq-cents ans. Le côté sud est entièrement occupé par treize fenêtres ; sur les panneaux, sont gravés le nom du Chevalier et le numéro correspondant avec ceux au bas des différents boucliers du plafond. Du côté opposé, sont placés les portraits des onze derniers Souverains d'Angleterre. Aux deux bouts de la salle il y a une galerie dite Music gallery, et contre celle de l'extrémité Est se voit le Trône, auquel on monte par des marches en chêne. Le long des côtés, à la hauteur d'environ sept pieds, sont des panneaux contenant des boucliers tous prêts à recevoir les armoiries des Chevaliers qui pourront être créés par la suite ; quelques uns d'eux sont déjà occupés. Dans les espaces entre les portraits, on a placé de grands boucliers en cuivre, avec la croix de St. Georges ornée de la Jarretière et de la devise ; de chaque côté des boucliers est une espèce de petite console qui chacune supporte une lampe, et au-dessus de chacun des boucliers est un casque d'acier avec des lances croisées,—ces casques sont des différentes formes en usage à l'époque d'Edouard III. L'ameublement est en chêne recouvert de drap écarlate ; le siège royal lui-même est de chêne, mais il est richement sculpté dans le même genre que ceux qui servent au couronnement à l'Abbaye de Westminster, et orné de la jarretière et de la croix de St. Georges. On admire beaucoup la cheminée de cette salle, et le tapis en est curieux.

THE BALL Room (La Salle de Bal) est garnie de tapisseries des Gobelins dont le sujet rappelle l'histoire de Jason et de la Toison d'or ; il y en a six et les couleurs en sont encore si fraîches et le travail si parfait, qu'on est tenté, au premier abord, de les prendre pour des peintures. Les parties du mur que ces tapis ne couvrent pas, sont ornées de glaces magnifiques et de riches moulures. De belles portes à la française ouvrent sur la Salle du Trône, la Galerie Waterloo et la Salle St. Georges (Throne Room, Waterloo Gallery et St. George's Hall). Le plafond est divisé en cinq panneaux, dont les moulures sont parfaitement travaillées en différentes devises ; il

est supporté par une grande voussure richement ornée, qui fait partie de la corniche, celle-ci étant elle-même enrichie de fort beaux cartouches, les uns portant des oiseaux, d'autres les armes royales, et au-dessus des deux cheminées et des portes les lettres G. R. et le nombre IV. A l'extrémité nord, on voit une belle fenêtre Gothique qui, donnant sur les parcs et les campagnes voisines, offre une fort jolie perspective. La salle, en exceptant cette fenêtre qui est nécessairement dans le genre Gothique afin de correspondre à l'extérieur, est entièrement à la Louis XIV.; le parquet est en chêne, parsemé de fleurs de lis en ébène; l'ameublement, qui est des plus magnifiques, est également dans le goût du siècle de Louis XIV., richement doré et recouvert de damas cramoisi—and, dans les grandes occasions, le parquet est couvert d'un tapis d'Axminster; quatre beaux lustres qui pendent au plafond, sont d'un fini parfait composé d'or moulu, verres, etc.; enfin il y a aussi une table pareille à celle qui est dans le salon dite Queen's Drawing room, et deux plus petites.

THE THRONE ROOM (La Salle du Trône), est surtout remarquable à cause de la richesse de cette partie du plafond précisément au-dessus du trône: la voussure contient le lion Britannique entouré de branches de palmier, et de grands cartouches de feuillages portent des touffes de feuilles de chêne et de glands—the tout en relief entier et richement doré. Les autres parties du plafond et de la voussure sont aussi fort belles, et il y a au centre de grands cercles formés du collier des chevaliers de l'ordre de la Jarretière, puis, de petits médaillons de St. Georges et du Dragon, en relief et travaillés en or et en argent, se réunissent aux grands cercles qui ont au centre la croix de l'ordre de St. Georges, la rose, etc. Les murs sont, en partie, de chêne d'un poli bien fini, et ornés de fruits et de fleurs en moulures exécutées par Grinling Gibbon. Les plus grands panneaux de la muraille contiennent les symboles avec la croix de l'ordre de la Jarretière, et les petits panneaux sont garnis de glaces; puis enfin, le trône est élevé sous un dais à l'extrémité ouest.

THE WATERLOO GALLERY (La Galerie de Waterloo), a 45 pieds de hauteur, 98 de longueur et 47 de largeur, et le genre de son architecture est celui du temps d'Elisabeth. Elle contient 37 portraits des souverains qui régnaien, des plus célèbres guerriers qui combattaient, et des hommes d'état qui étaient à la tête des affaires, à l'époque de la bataille de

Waterloo ; la plupart sont dus au pinceau de Sir Thomas Lawrence. Cette galerie reçoit le jour au moyen d'une coupole ou d'un dôme vitré, et est divisée en cinq compartiments formés de légères et fort-élégantes arches ; le centre des arches de côté est orné de cinq beaux lustres en or moulu ; les moulures représentent des lions, des masques, et des têtes grotesques avec des girlandes de fleurs et de fruits ; à l'extrémité de la salle, les panneaux sont garnis d'étoiles avec les lettres W. R., de la Rose, du Trèfle et du Chardon ; tout le plafond et une partie des murs sont peints couleur de pierre, et la partie inférieure des murs est boisée en chêne ; les panneaux, les portes, les cheminées et les cadres des tableaux sont embellis de moulures par Gibbon ; à chacune des extrémités, on a construit en chêne bien travaillé, des galeries qui saillent de quelques pieds dans la salle ; l'ameublement est tout en chêne, et les sièges sont recouverts de peluche cramoisie ; enfin, le tapis est travaillé en croix de l'ordre du Bain.

LE GRAND VESTIBULE a 47 pieds de longueur, 28 de largeur, et sa hauteur, non compris la lanterne octogone, est de 45 pieds. Des groupes de colonnes élancées aux angles du vestibule, supportent une voûte ornée où sont les armes royales enrichies de la Jarretière ; on remarque également six armures complètes du temps d'Elisabeth et de Charles I. De ce vestibule l'on voit

THE GRAND STAIRCASE (Le Grand Escalier), qui communique avec la salle d'en bas, et de là sous le portique jusqu'au quadrangle, constitue une entrée digne de ce splendide édifice. Le plafond et la lanterne sont en bois, peint pour imiter la pierre, et formés en panneaux par de grosses moulures, les intersections étant ornées de moulures hardies en demi-bosse. Les murs et l'escalier sont en pierre de Bath et les marches en pierre de Portland, et il y a dans un renforcement arqué et profond, une belle statue en marbre de Georges IV., par Chantrey.

LE VESTIBULE est orné d'étoiles et de guirlandes de chêne dorées, et les murailles sont, en partie, boisées en chêne ; le plafond est embelli des insignes de l'ordre de la Jarretière dont la croix est prise dans une couronne de chêne. On remarque dans cette chambre cinq superbes tableaux du pinceau de West, et l'on voit aux angles, deux beaux bustes de terre cuite—celui d'Edouard III. et celui de la reine Philippa, puis on y remarque aussi une belle escluse par Grinling Gibbon.

THE QUEEN'S DRAWING ROOM, (Le Salon de la Reine,) a son plafond construit en panneaux ayant, au centre, une étoile et une couronne de chêne, et sur leurs larges bords, la rose, le trèfle et le chardon. La voussure forme quatorze cercles entrelacés de couronnes de palmier, de laurier et de chêne, au milieu desquels sont les lettres G. R., les armes royales, etc. ; les draperies sont ornées des armes d'Angleterre enrichies du collier de l'ordre de la Jarretière ; les peintures sont de Rubens. La fenêtre à l'extrémité nord offre une fort-belle vue du parc et de la campagne environnante ; quatre glaces magnifiques ornent les côtés, et l'on remarque un vase composé de granit Prussien que Frédéric III., de Prusse, présenta au roi d'Angleterre ; on voit aussi une chaise faite de la voûte de l'église Ecossaise d'Alloway, dont Burns parle dans son poème de Tam O'Shanter ; elle fut présentée à Georges IV., quand il visita l'Ecosse, et l'on y a fixé, en l'honneur de Burns, le poème de ce célèbre poète. A l'autre extrémité de la salle, est un superbe cabinet travaillé en parquet ou mosaïc.

THE COUNCIL ROOM (La Chambre du Conseil), a son plafond enrichi des armes de Charles II., sur un bouclier circulaire, avec la Jarretière et la devise. Quatre petits médaillons, avec les lettres C. R., la couronne et la date 1660, le tout entouré de branches de chêne, outre plusieurs autres guirlandes ornementales, ajoute au fini de ce bouclier. Les panneaux sont aussi ornés de feuillages, et dans la voussure se voient les armes royales en bosse, avec les lettres C. R. également entourées de branches de chêne. Enfin l'on y remarque encore 35 tableaux des grands maîtres.

THE KING'S CLOSET (Le Cabinet du Roi), est une petite salle ornée de trophées emblématiques de la marine—l'ancre et le trident constituant la majeure partie des ornements du plafond, dont le centre est orné de la croix de St. Georges entourée d'un cable et de branches de chêne ; la voussure porte les lettres W. R. ; les panneaux ont les armes royales en relief, avec des branches de palmier et de laurier ; les angles du plafond ont des ancras avec leur cable ; les draperies de soie cramoisie brochée, ont la rose, le trèfle et le chardon embrassant les lettres W. R. ; enfin, parmi les 40 tableaux de grands maîtres qu'on y voit, se trouve le célèbre tableau des *Deux Avares*.

THE QUEEN'S CLOSET (Le Cabinet de la Reine), est aussi une petite salle oblongue ; le plafond est orné de festons de fleurs

et de fruits ; le centre de la moussure contient un médaillon avec cette inscription : "Adelaide Regina, 1833," puis la couronne, le tout d'un beau fini et doré ; les deux grandes glaces ont leurs énormes cadres richement plaqués en argent ; les draperies sont de soie bleu-tendre brochée, avec les lettres A. R. et la couronne, et les tableaux sont au nombre de 25, tous par les grands maîtres.

THE QUEEN'S DRAWING ROOM (*Le Salon de la Reine*), a son plafond enduit de stuc, le tour est orné de rameaux de chêne et de palmier, et le centre d'un grand panneau octogone entouré de feuilles de chêne et du trèfle, de la rose et du chardon. Au milieu de la voussure sont des boucliers ou écus aux armes d'Angleterre et de Saxe Meiningen ornés de la couronne royale ; sur d'autres écus sont les lettres W. R. et A. R. ; la chambre est de plus ornée de cartouches à feuillages et guirlandes de fleurs, le tout fort bien travaillé et doré ; enfin il y a six grands tableaux de paysages d'Italie, dus au pinceau de Zuccarelli et autres.

THE VANDYCK ROOM (*La Salle Van-Dyck*),—ainsi nommée de ce que la vingtaine de tableaux qu'elle contient sont tous ouvrages de Van-Dyck,—est très longue et ses ornements fort simples ; le plafond, de stuc, forme des panneaux en losange, dont les bords sont composés du trèfle, puis de la rose et du chardon vers le centre, et le milieu est orné des armes royales avec les lettres G. R. et le nombre III., dans une guirlande de palmier, le tout avec quelques dorures. Les draperies sont de soie cramoisie, brochée des insignes des ordres de la Jarretière, de St. Patrice, du Bain et du Chardon, entremêlés de la rose, du trèfle et du chardon.

Voilà, de toutes les salles, celles que le public est admis à visiter ; les autres, étant les appartements particuliers de Sa Majesté, ne sont montrées que très-rarement, et faut-il encore pour cela obtenir un ordre précis du Grand Chambellan (Lord Chamberlain). Quand la Reine est à Windsor, on ne peut pas visiter les appartements royaux les Mardis et Vendredis, mais quand S.M. n'y est pas, ils ne sont fermés que les Vendredis ; c'est depuis onze heures jusqu'à quatre qu'on y entre, et les Dimanches d'une heure et demie jusqu'à quatre.

THE QUADRANGLE (*Le Quadrangle*) est un vaste carré comprenant, au nord, les appartements royaux ; à l'ouest, la tour dite Round Tower ; à l'Est et au sud les appartements

particuliers de la reine avec les localités domestiques. Une statue équestre de Charles II. est élevée dans cette cour sur un haut piédestal. L'entrée principale des appartements royaux est précisément en face le "new gateway," et est remarquable par sa nouvelle et belle tour carrée dont la partie inférieure a une voûte suffisamment grande pour que les voitures puissent approcher près des portes. Dans ce quadrangle, sont différentes tours : celles du Diable (Devil Tower), de York, de Lancaster, du Prince Noir (Black Prince), de Clarence, de Chester, et enfin celle dite King's Tower, la Tour du Roi.

THE KEEP OR ROUND TOWER (La Tour Ronde), se trouve entre les deux cours dites Wards, et est bâtie sur un monticule artificiel ; elle forme la résidence du Gouverneur (Governor ou Constable of the Castle), et l'on y monte par un perron qui n'a pas moins de 100 marches au haut desquelles on voit, placé dans la mur, une pièce d'artillerie pointée sur cet escalier. Arrivé au sommet, on trouve l'entrée des principaux appartements de la tour sous une porte voûtée ; près de celle-ci, sont les poternes qui donnent sur les courtines. En regardant par les créneaux, la vue est immense et d'une beauté si variée, que cette espèce de panorama est des plus intéressants : la Tamise serpentant au milieu du pays plat, les différents villages, les fermes détachées, les jolies maisons de campagnes, les parcs et les forêts, non moins beaux les uns que les autres, Londres en miniature, etc., enfin l'horizon dont on est environné est unique.—Prix d'admission, quatre pence par personne, ou moins quand on est plusieurs ensemble.

Quand Sa Majesté est à Windsor, l'étendard royal est déployé sur cette tour ; il mesure 24 pieds sur 36.

THE LITTLE OR HOME PARK (Le Petit Parc), est un grand et joli enclos qui environne le château au nord et à l'est descendant jusqu'au bord de la Tamise ; il a environ quatre milles de circonférence et couvre plus de 500 arpents. On y remarque quelques beaux arbres, entre autres celui dénommé *Herne's Oak*, dont il est fait mention dans les "Merry Wives of Windsor;" il est un peu à droite du chemin qui conduit à Datchet, auprès duquel est une jolie et élégante petite maison, dite *Adelaide Cottage*—on y arrive par un sentier qui part du château et qui, à différents points, offre une vue fort avantageuse du palais.

THE GREAT PARK (Le Grand Parc), dont la vue est délicieuse, s'étend sur un espace de 1800 acres peuplés de

plusieurs milliers de daims ; il est au sud de la ville et comprend une allée magnifique, appelée *Long Walk* de ce qu'elle a près de trois milles de longueur, et qui conduit à une colline dite *Snow Hill*. On jouit d'une perspective de toute beauté, depuis le château jusqu'au bout de cette allée qui se termine par une statue colossale en bronze de Georges III. due au ciseau de Westmacott. Une autre allée, fort longue aussi, dite *Queen Anne's ride*, s'étend depuis Hudson's gate (au bout de Sheet street), jusqu'à l'extrémité du parc près Ascot heath. A environ un demi-mille avant d'arriver à l'extrémité de l'allée dite *Long Walk*, se trouve une petite maison royale (*Royal lodge*), dont le terrain est tenu avec beaucoup de goût ; derrière cette "lodge," en est une autre appelée *Cumberland Lodge*, avec un jardin d'une étendue considérable ; à l'Est de celle-ci, est la route qui constitue le meilleur abord au point nommé *Virginia Water*. En descendant le long d'une vallée, on traverse une éminence à la source du lac près duquel le chemin est continué au moyen d'un pont, et aboutit à un fort élégant pavillon auquel on a donné le nom de *Fishing Temple* ; devant ce pavillon, est un assez joli jardin avec un bassin au milieu. Au bord du lac, on voit une galerie comprenant une grande chambre et deux petites, que Georges IV. fit construire pour l'agrément de la pêche ; le plafond en est de diverses couleurs et est orné de dragons et autres figures grotesques. On voit sur le lac plusieurs petits navires et des bateaux de plaisance, parmi lesquels on distingue celui dont Georges IV. se servait, ressemblant à une tente Moresque couronnée du croissant Mahométan. Il y a plusieurs ponts sur cette belle pièce d'eau, mais le plus considérable est celui qui fait partie de la route de Blacknest, et l'on a construit dans une petite île, un pavillon Chinois. Sur une autre partie du lac, on remarque un pont qui n'a qu'une arche, et, un peu plus loin, un obélisque en pierre sur lequel est une représentation du soleil, désigné pour un point de vue de la porte dite *Cumberland gate*. Auprès de la grande route de Southampton, les eaux du lac forment une belle cascade, à côté de laquelle est une grotte faite de gros morceaux de pierres venant de Bagshot heath ; enfin, au pied de la cascade, le lac forme un rivelet d'eau courante qui va se jeter dans la Tamise à Chertsey. Les bords du lac et les terres qui l'environnent, sont plantés régulièrement et avec goût, et l'on y a coupé des allées, des promenades et des chemins pour les piétons et autres.

Sur le sommet d'un petit monticule est élevé un belvédère Gothique d'une forme triangulaire, avec une batterie de canons de cuivre. Il y a en outre plusieurs "lodges," dont les plus remarquables sont *the Middle ou Double Gate Lodge, Hardiman's Lodge, et Hudson's Lodge*. Cette dite *Frogmore Lodge* est séparée du "Little parc" par la route dite New road ; ses terres occupent environ 13 arpents, qui sont arrangées avec le plus grand soin et le meilleur goût, en plaines, en parterres ornés de fort jolies fleurs, et en promenades embellies de plusieurs constructions ornementales.

La voie la plus prompte pour aller à Windsor, est par le "Great Western Railway." Des omnibus partant de différents endroits de la Cité, mènent les voyageurs jusqu'au chemin de fer dans Praed street, Paddington ; en une demi-heure on arrive à Slough, qui est à 18 miles de Londres, et de Slough à Windsor il n'y a que deux miles, que l'on peut faire par un omnibus en payant six pence.

ETON.

Ce village est à 21 miles de Londres et touche à Windsor ; il est justement célèbre par son Collège que Henri VI. fonda en 1440. L'établissement consiste du prévôt, d'un vice-prévôt, de six boursiers, d'un premier maître, d'un sous-maître, de deux suppléants, de 70 collégiens, sept séculiers, dix choristes, puis de tous les employés et des domestiques indispensables au Collège. Les élèves entretenus gratis sont dénommés "King's Scholars," et sont revêtus d'une espèce de robe de drap noir ; les autres, qui sont au nombre de plus de 600 et dont l'éducation est payée par leurs parents, sont dénommés "Oppidans" (habitants de la ville), de ce qu'ils demeurent dans des maisons particulières dans les limites du collège. Les constructions sont divisées en deux quadrangles ; dans le premier sont la chapelle, les deux classes distinguées en haute et basse (Upper et Lower Schools), les appartements du premier maître et de son adjoint, et ceux des collégiens dits King's Scholars ; au milieu de la cour principale est la statue en bronze de Henri VI. Dans l'autre quadrangle, sont les logements des prévôts et des boursiers, le grand réfectoire et la bibliothèque. La chapelle est une belle structure Gothique, et contient quelques intéressants monuments sépulcraux ; à l'extrémité ouest, une statue en marbre du fondateur du Collège, Henri VI., dans sa robe royale, par Bacon. La bibliothèque

contient une riche et curieuse collection de livres, ainsi que quelques manuscrits Orientaux et Egyptiens, des missels fort bien enluminés, et d'autres curiosités littéraires. On peut visiter ce collège en s'adressant à l'employé de service.

Un usage singulier s'observe ici une fois tous les trois ans, le Mardi de la Pentecôte ; cette cérémonie, appelée *Eton Montem*, paraît avoir été introduite dès la fondation du collège, bien que son but et la manière de la célébrer, aient été entièrement changés depuis lors. La fête consiste d'une procession de tous les membres du collège à une petite éminence appelée "Salt hill" (Colline du sel), près de la route de Bath. Aujourd'hui, le principal objet de cette cérémonie est de faire une quête au profit du plus âgé des écoliers, qu'on appelle "Captain of the Scholars," pour son entretien au Collège de Cambridge ; tous les spectateurs sont mis à contribution dans cette collecte de "Money for Salt." Il y a quelque chose de militaire au milieu de cette singulière coutume : la plus grande partie des élèves portent des uniformes, les plus âgés d'entre eux étant l'un Maréchal, un autre Capitaine, un troisième Lieutenant, et enfin un autre porte-drapeau ; ce dernier porte l'étendard du Collège, sur lequel on lit cette devise "Pro more et monte," et qu'il fait bravement flotter sur le sommet du mont. Les deux principaux élèves chargés de quêter, ont le titre de "Salt bearers" (Porteurs de sel), et ils sont aidés par quelques autres appelés "Servitors ;" leurs costumes étant suivant le goût de chacun d'eux, varient de toutes les façons, et du reste sont pour la plupart aussi riches que bizarres ; il n'est donc pas étonnant d'y voir les costumes de tous les siècles et de tous les pays, pour ainsi dire, groupés ensemble, ce qui offre, après tout, un spectacle non moins brillant que divertissant. Non seulement les habitants des environs et tous les parents et amis des écoliers assistent à la cérémonie, mais aussi bon nombre de la noblesse et jusqu'au Souverain même, d'où il suit que la quête qui s'est quelquefois élevée de 30 à 32,000 francs, est généralement de 25,000 francs. L'origine de cette coutume n'est pas très-positivement établie, bien qu'en cherchant à la découvrir on soit tombé à peu près d'accord, et que l'on suppose qu'elle vient de ce que des moines faisaient tous les ans une procession à cette colline pour y vendre du sel bénit à toutes les personnes qui s'y portaient.

ASCOT HEATH.

Cet endroit, situé à environ de 26 milles de Londres, et six de Windsor, est célèbre pour ses courses de chevaux, que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus belles de l'Angleterre ; elles ont lieu tous les ans pendant la seconde semaine après la Pentecôte, et durent trois ou quatre jours ; elles doivent aussi beaucoup de leur célébrité à ce que la famille royale y assiste ordinairement. On y avait construit une espèce de balcon ou amphithéâtre pour Georges IV. et sa suite, mais depuis lors la Reine a fait construire une salle élégante avec tous les accessoires pour que Sa Majesté et sa cour y soient à leur aise ; enfin, depuis quelques années, on y a élevé par souscriptions, un immense et magnifique amphithéâtre d'où l'on jouit d'une vue entière des plaisirs du jour.

HAMPTON COURT.

C'est une propriété royale à treize milles de Londres, sur les bords de la Tamise, côté nord. Ce palais fut bâti aux frais du Cardinal Wolsey, qui en fit présent à son souverain et maître Henri VIII, et dès lors il devint la résidence des rois jusqu'à Georges III. Le bâtiment consiste de trois grands quadrangles ou cours carrées ; la cour à l'ouest a 167 pieds sur 162, et les maisons en sont occupées par des familles particulières ; la cour du milieu, appelée "Clock court" (Cour de l'horloge) de ce qu'elle a une fort belle horloge astronomique au-dessus du portail, est aussi large que longue, mesurant 134 pieds de tous côtés ; la troisième cour, dite "Fountain court" à cause du jet d'eau qu'on y voit, fut bâtie pour Guillaume III., par Sir C. Wren ; elle mesure 110 pieds sur 117 ; de chaque côté, est une belle colonnade d'ordre Ionique ; au-dessus des fenêtres, du côté nord, sont les douze travaux d'Hercules par Laguerre ; de ce même côté se voit l'escalier de la Reine (Queen's staircase), et l'on trouve à l'ouest un passage qui conduit à l'entrée publique dite *The Grand Staircase*.

Ce grand escalier, peint par Verrio, conduit à la salle des gardes (Guard chamber) qui contient les armes nécessaires à l'armement complet de mille hommes, et elles sont arrangées en diverses formes assez curieuses ; il y a aussi huit tableaux dont les sujets sont tous militaires. Viennent ensuite d'autres salles dites, the King's first presence chamber—the second presence chamber—the audience chamber—the King's draw-

ing room—qui toutes contiennent un grand nombre de beaux tableaux, parmi lesquels on remarque les portraits en grand des femmes, remarquables par leur beauté, de la cour de Guillaume et de Marie, tous par Kneller ; puis Notre-Seigneur dans la maison du riche—le Christ guérissant le malade—la femme croyant à la foi—la femme Samaritaine, tous par S. Ricci ; puis encore, le tableau représentant Georges III. passant en revue le 10^e régiment de dragons. Dans la chambre à coucher de Guillaume III., dénommée *William III.'s bed room*, on a maintenant placé le lit de parade de la Reine Charlotte ; les magnifiques broderies qu'on y remarque, ont été faites à un pensionnat d'orphelines d'ecclésiastiques, établissement qui était sous la protection immédiate de cette Reine ; autour de la chambre sont les célèbres portraits des personnages de la cour de Charles II. D'autres chambres encore—the *King's dressing room*—the *King's writing closet*—*Queen Mary's closet*—et *her Majesty's gallery*, ont aussi des tableaux intéressants.—La chambre à coucher de la Reine, *the Queen's bed room*, où l'on voit aujourd'hui le lit de parade de la Reine Anne ; les ornements et les draperies du lit ont été travaillés à Spitalfields, et les sièges sont recouverts d'une étoffe du même goût.—Le salon et la salle d'audience de la Reine, dénommés *the Queen's drawing room* et *the Queen's audience chamber*, n'ont rien de remarquable.—La salle à manger dite *the public dining room*, est ornée de tapisseries d'Arras, dont le sujet rappelle l'histoire d'Abraham ; on remarque aussi dans cette salle, le modèle du palais qu'occupait S. A. le NABOB NAZIN à Moosoudabad dans le BENGALE.—Il n'y a rien de curieux dans *the Prince of Wales's presence chamber*—*the Prince of Wales's drawing room*—*the Queen's private chapel*—ni dans le cabinet auprès de la chapelle, non plus que dans la salle à manger dite *private dining room*.—La chambre particulière de la Reine, *Queen's private chamber*, contient le modèle d'un palais que Georges III. avait l'intention de faire construire dans le jardin de Richmond, intention qui n'a pas été accomplie.—Il n'y a non plus rien à remarquer dans les chambres dites *the King's private dressing room*, et *George II.'s private chamber* ; mais dans le cabinet à côté de cette dernière, on voit le modèle d'un palais que Georges II. voulait faire bâtir dans Hyde park.

La salle dénommée *The Cartoon Gallery*, contient les précieux cartons de Raphaël, qui les dessina pour servir de modèles aux ouvriers en tapisseries ; ils furent peints vers

l'an 1526, et les tapis ont été fabriqués à la fameuse manufacture d'Arras ; ils représentent :—la mort d'Ananias—Elymas, le sorcier, privé de la vue—Pierre et Jean guérissant le boiteux—Le miracle des poissons—Paul et Barnabé à Lystré —Paul préchant à Athènes—Pierre interpellé.

On voit aussi quelques tableaux plus ou moins intéressants dans les salles suivantes : *ante-room—portrait gallery—Queen's staircase—Queen's guard chamber*—et *ante-room to the Queen's presence*. De cette dernière, on devra retourner à l'escalier dit *Queen's staircase* et descendre dans la cour du milieu ou de l'horloge, dénommée *middle court* ou *clock court*, à main droite. Sous le portail entre la première et la seconde cour, on trouve un escalier en pierre qui conduit à la salle dite

WOLSEY'S HALL.—C'est une salle Gothique magnifique, dont le plafond, admirablement travaillé, présente les reliefs des armes et armoiries de Henri VIII. Les murs sont garnis de huit belles tapisseries d'Arras rappelant l'histoire d'Abraham. A l'extrémité ouest, au-dessus de la galerie, on voit une masse d'armures, de halberdes, de lances, et de bannières ; à l'extrémité Est, sur une tablette en pierre, est placé St. Georges, patron de l'Angleterre, en armure complète et terrassant le Dragon ; ce beau morceau est orné d'épées et de baguettes de fusil ; enfin la fenêtre, à l'extrémité sud, a ses vitres peints des initiales de Henri VIII. Le cabinet ou boudoir que l'on trouve ensuite est dénommé

WOLSEY'S WITHDRAWING ROOM.—Le plafond est décoré de cariatides entre lesquelles sont des fleurs-de-lis, la rose, des herses et autres symboles. La belle fenêtre qu'on y voit, a dernièrement été enrichie de dix compartiments de verres peints ; les murs sont couverts de sept tapisseries que le temps a fort endommagées ; au-dessus de chacune de ces tapisseries est un carton de Carlo Cignani ; et, au milieu des moulures de la cheminée de chêne, est le portrait du Cardinal Wolsey.

Après avoir visité la salle dite *Cardinal Wolsey's hall*, on trouvera les jardins qui sont bien dignes d'être visités. A l'extrémité sud de la façade de l'Est, est la porte qui ouvre sur le *private garden* (Jardin particulier) ; on y remarquera la célèbre treille,—la plus grande qu'on connaisse en Europe, si ce n'est dans le monde entier—qui a 110 pieds de longueur et dont la tige a près de 30 pouces de circonférence ; elle porte, dans les bonnes saisons, jusqu'à 3000 grappes de raisin,—ce

fruit est exclusivement réservé pour la table de Sa Majesté. En allant à cette vigne, on passe devant deux serres où sont gardés des orangers et autres plantes ; à l'autre extrémité du palais, est une grande étendue de terrain, nommée *the Wilderness* (le désert), que Guillaume III. fit planter et orner à son goût. On y a fait un labyrinthe fort compliqué et qui, bien qu'il n'occupe pas le quart d'un arpent de terrain, a cependant plus d'un demi-mille de promenades où plus d'une Ariadne s'est égarée en cherchant son Thésée.

Les appartements royaux sont ouverts gratis tous les jours de la semaine (excepté le Vendredi), depuis dix heures jusqu'à six, du 1^{er} Avril au 1^{er} Octobre, et le reste de l'année jusqu'à quatre heures seulement. Les Dimanches, on n'y entre pas avant deux heures.

La meilleure voie pour aller à Hampton Court, est par le chemin de fer de Southampton (Southampton railway), où les bateaux à vapeur de Chelsea conduisent pour four pence ; les voitures ou "trains" du chemin de fer s'arrêtent à Esher, c'est-à-dire, à deux milles de Hampton Court, petite distance que l'on peut franchir immédiatement en prenant un omnibus, prix six pence. On trouve aussi des voitures dans St. Paul's churchyard et dans Piccadilly, qui y conduisent directement.

RICHMOND.

Ce village sur la rive sud de la Tamise, à neuf milles de Londres, est un endroit où beaucoup de monde se porte à cause de sa délicieuse situation ; il est impossible de s'imaginer une plus belle perspective que celle dont on jouit du sommet de la colline, et surtout du célèbre hôtel dit "The Star and Garter." Un joli pont de pierre traverse la rivière, et le parc qui est d'une grande beauté et fort étendu, offre des promenades charmantes ; c'était autrefois la résidence favorite des monarques d'Angleterre.—Pendant les mois d'été, les bateaux à vapeurs partent tous les matins pour ce village ; on les trouve à "London bridge" et à l'embarcadère dit Hungerford Wharf ; il y a aussi des voitures qui partent de St. Paul's churchyard et de Piccadilly.

KEW.

C'est un village à sept milles O.S.O. de Londres, célèbre par sa résidence royale. Le palais lui-même n'a rien de remarquable ; mais le jardin, qui a été décoré par Sir W.

Chambers, d'une variété d'édifices dans le genre Chinois, est d'une grande valeur, à cause de sa précieuse collection de plantes exotiques commencée en 1760 et continuée avec ardeur par Georges III., qui fut aidé des connaissances botaniques de Sir Joseph Banks. La nouvelle construction, bâtie exprès pour la réception des plantes Africaines, a 110 pieds de longueur ; une pagode magnifique décore le centre de la partie appelée *the wilderness*, désert construit dans le genre du *Taa* de la Chine. On y remarque encore d'autres édifices tels que temples, théâtres, mosquées, et ruines, tous bâtis d'après des modèles d'anciens monuments et toujours à l'occasion de quelque circonstance particulière. Les jardins dits *pleasure grounds*, sont ouverts de neuf heures jusqu'à la nuit, les Jeudis et Samedis, depuis la St. Jean jusqu'à la St. Michel ; le jardin botanique l'est tous les jours depuis une heure jusqu'à six, et toute personne bien vêtue est admise à le visiter. L'intérieur du palais peut toujours être vu en s'adressant à l'un des employés qui en a la charge.—On trouve dans St. Paul's churchyard des omnibus qui partent toutes les demi-heures pour Kew ; prix, un schelling.

WOOLWICH.

Cet intéressant endroit situé sur les bords du sud de la Tamise à environ neuf milles de Londres, ne pourra manquer d'être visité par l'étranger, à cause des différentes choses à y voir et qui sont particulières à ce royaume. En arrivant à Woolwich, le premier lieu à examiner doit être l'Arsenal.*

LE ROYAL ARSENAL est situé au bout de Beresford square. A la porte d'entrée sont deux grandes loges, celle de droite pour les concierges, et celle de gauche pour le bombardier de l'artillerie royale, auquel il faut s'adresser pour entrer et qui, après avoir écrit le nom et la demeure des personnes qui désirent être introduites, les conduit au capitaine de service qui leur fait alors délivrer une carte, sur laquelle on voit le plan de l'arsenal et la situation des divers édifices, avec quelques détails au moyen desquels on peut guider sa marche vers les différents départements ; cette carte doit être rendue, en quit-

* Aussitôt après l'incendie dans les chantiers de Devonport, on donna l'ordre qu'aucun étranger ne fut admis dans l'intérieur des bâtiments ; il faut donc se contenter aujourd'hui de ce qu'on peut voir dans les cours, à moins qu'on obtienne une permission spéciale du Commandant de l'Arsenal.

tant l'arsenal, à la porte par laquelle on est entré. Précisément en face de cette porte, on voit une pièce de canon magnifique, autrefois la propriété des Chevaliers de St. Jean de Malte, prise sur les Français. Le premier bâtiment qui se présente à la vue, est *la fonderie* (foundry) des canons de cuivre et des obusiers, qui fut construite en 1719 par Sir John Vanbrugh ; elle contient trois fournaises, dont la plus grande peut fondre jusqu'à 70 tonneaux de métal à la fois ; il y a aussi tout ce qu'il faut pour faire les modèles et pour peser les matériaux des pièces d'artillerie. Derrière la fonderie est le bâtiment où les canons sont jetés au moule, travail qui se fait aussi dans un autre bâtiment à droite et dont l'entrée est sur le parade de l'ouest (west parade) ; dans celui-ci on trouve un atelier où sont forés les canons de cuivre, et où, après qu'ils ont subi l'épreuve, sont polis à l'intérieur, puis tournés, où enfin on leur donne le fini qui leur est nécessaire ; dans un autre atelier, on fore ou l'on élargit le calibre des canons en fonte.—En sortant d'ici, on prend à droite une avenue plantée qui conduit au *Laboratoire* (laboratory), à gauche, où toutes les espèces de munitions de guerre sont préparées suivant l'usage auquel elles sont destinées ; dans un des bâtiments se trouve une machine, inventée par Napier, pour faire des balles par compression ; le bâtiment au centre contient deux grandes *chambres des modeles* (model rooms) : celle à gauche est pour les différents bois et pour tous les ingrédients qui entrent dans la composition de la poudre, et l'on y voit aussi tous les instruments et ustensiles nécessaires à cette manufacture ; sur des tables, comme aussi sur le plancher, sont placés différents moules à balles et à boulets, des boulets ramés, de la mitraille, des bombes et des boulets dont le poids varie depuis une livre jusqu'à 230 ; enfin l'on remarque aussi des modèles de toute espèce de fusées, de lances à feu, de cartouches et autres artifices, en usage à la guerre ;—la chambre à droite, contient un modèle du temple de la concorde, et nombre d'autres objets d'ornements qui ont servi aux fêtes données au palais de St. James, à l'occasion de l'anniversaire de la centième année du règne de la famille des Brunswicks ; il y a aussi beaucoup d'objets curieux employés dans la marine et dans l'armée ; enfin, l'on remarque dans l'emplacement en face de ce laboratoire, des représentations de pièces d'artifice, qui ont été employées dans les grandes occasions.

En sortant du laboratoire et gardant la gauche vers la

rivière, on voit à terre une immense quantité de bouches à feu, de bombes et de boulets, pour l'armement de la marine et des batteries ; et derrière, sont placés en ordre régulier, plusieurs milliers de canons et des pyramides de millions de bombes et de boulets pour tous les calibres.

A gauche, est un grand corps de bâtiment qui contient tout ce qu'il faut pour l'armement immédiat de près de 10,000 cavaliers ; à l'Est de ces bâtiments, est un autre département où les fusées sont faites et appropriées aux bombes. Une grande partie du travail laborieux et pénible est fait par les condamnés (convicts).

Au nord-est de l'Arsenal est le but auquel on tire quand on essaie les bouches à feu. Un peu plus loin, au nord-est, se voit un petit canal qui communique avec des constructions où sont les magasins à poudre, et qui constituent les limites de ce côté de l'arsenal.

En revenant, on traverse la cour où sont les pièces de campagne ; à gauche est une scie à vapeur pour scier des arbres ou des charpentes de la grosseur qu'on les veut. Dans une des ailes de ce bâtiment est une autre machine à vapeur qui fait les fonctions de tour, et dont le pouvoir et la rapidité sont tels qu'en moins de rien, le morceau de bois le plus grossier est façonné et, pour ainsi dire, métamorphosé en quelque objet utile à l'établissement. A gauche, vers la porte d'entrée, sont les localités du commandant et des employés.

On est admis gratis le matin de neuf à onze heures, et d'une heure à quatre dans l'après-midi. Après avoir visité l'Arsenal, on traversera Beresford square, puis on trouvera la route dite New road où l'on verra à droite la caserne des sapeurs, dite

THE SAPPERS' BARRACKS ; elle est assez vaste pour contenir 300 hommes et tout le terrain et les ateliers nécessaires pour la construction des fortifications et autres dont les troupes peuvent avoir besoin en campagne. Il y a aussi une bibliothèque, puis un musée contenant des modèles et différentes qualités de bois. Le public y est admis sur sa simple demande. Un peu plus loin, dans le New road, se trouve un grand dépôt de pièces de campagne toujours prêtes pour le service, ainsi que toute espèce d'armes à feu et de munitions pour l'usage des recrues ; puis un peu plus loin encore, l'on trouve l'hôpital de l'arsenal dit.

THE ORDNANCE HOSPITAL ; c'est un grand bâtiment, fort bien situé et offrant une belle vue des campagnes environ-

nantes ; il peut contenir plus de 700 malades, en outre de toutes les localités pour les employés, etc. Sur le haut de la colline est la caserne de l'Artillerie Royale, c'est-à-dire,

THE ROYAL ARTILLERY BARRACKS. Cet immense bâtiment a près de 450 pieds de longueur, et contient un chapelle, des corps-de-gardes, une bibliothèque pour les officiers, une salle de lecture, et des logements d'officiers, etc. En face de la grande entrée et sur la parade, on remarque cinq bouches à feu montées sur de magnifiques affûts en bronze ; la pièce placée au centre fut prise aux Indiens au siège de Bhurtpore, et est d'un fort beau travail. Le soir, pendant les mois d'été, la musique de ce corps exécute de jolis morceaux sur la place d'armes (*the Parade*).

A l'Est du bâtiment, est un parc d'artillerie où les jeunes soldats vont faire l'exercice ; cette artillerie est entretenue de manière à être toujours prête pour le service. Au sud, est la batterie d'obusiers et de mortiers où les artilleurs s'exercent généralement une fois par semaine pendant l'été ; le but auquel on vise, est un bâton d'étendard qui, bien que placé à 2500 pieds de distance, est souvent brisé en deux, tant sont adroits les artilleurs et les cadets de cette arme. Près de cette place, est un bâtiment dont on se sert pour les études astronomiques, et où se donnent des lectures intéressantes par les officiers d'artillerie. Sur le terrain auprès du "Repository," on a érigé un monument à la mémoire de Sir Alexander Dixon, Général d'artillerie.

En prenant une route à gauche à l'extrémité de la caserne, on arrive au terrain où se trouve le *dépôt militaire* dit

THE ROYAL MILITARY REPOSITORY. En entrant, le visiteur se portera vers un rang de maison où le *bombardier* de service enregistra le nom et l'adresse de l'étranger. Généralement, on va d'abord voir *the rotunda* que le Prince Régent présenta, après que cette rotonde eut servi dans le jardin du Palais de Carlton lors de la visite des souverains alliés, en 1814. L'apparence de cette construction est singulière et ne déplaît pas ; son diamètre est de plus de 120 pieds. En entrant, l'attention se portera presqu'aussitôt sur une trophée d'armes Chinoises, souvenir de la victoire de Chusan. Sur un piédestal, près de l'entrée, on voit quelques restes du feu de la Tour, et l'on observera sur les tables placées dans la rotonde, plusieurs modèles ou plans, entre autres :—les chantiers de Deptford,—les chantiers de Woolwich,—le Fort

William, au Bengale,—la citadelle et colline de Brimstone,—les chantiers de Sheerness,—la ville de Québec,—une machine démontrant la manière dont on imprime et numérote les billets de banque,—tout auprès et sous verre, sont les cendres de 56,160,000 billets de banque d'une livre sterling, que la banque fit brûler,—les chantiers de Chatham,—ceux de Portsmouth,—le parc de St. James,—le jardin de Carlton house,—le " Horse-guards," avec le pont au-dessus des eaux ornemetales et la rotonde,—le navire le *Royal George*, perdu à Spit-head,—un brûlot prêt à être envoyé pour incendier les vaisseaux de l'ennemi,—le rocher de Gibraltar,—enfin une grande variété de modèles de bombes, de canons, d'obusiers, de fusées-congrève, d'échelles pour faire les assauts, et une quantité d'autres objets dont on se sert de nos jours en campagne. Près de la porte, en sortant, on remarquera quelques vieilles reliques de l'ancienne artillerie Anglaise ; on observera aussi, jetés ça et là, de vieux canons hors de service, mais dont quelques uns ne manquent pas d'intérêt à cause des événements auxquels ils ont pris part.—Après avoir quitté le " Royal Military Repository," on trouve, sur le haut de la commune, l'*Ecole Militaire* dite

THE ROYAL MILITARY ACADEMY. C'est un beau bâtiment fort bien distribué et où près de 150 fils d'officiers en activité sont instruits dans l'art militaire ; non seulement ils s'exercent aux armes à feu et à l'escrime, mais ils ont aussi douze belles pièces de trois à leur disposition. Ces jeunes gens sont admis de 15 à 17 ans et sont dénommés " Gentlemen cadets."—En revenant de la plaine ou commune, en droite ligne, on arrive à la *Caserne de la Marine Royale*, dite

THE ROYAL MARINE BARRACKS. Cette caserne est construite sur une élévation qui commande une belle vue de la ville de Woolwich, de la Tamise et des campagnes environnantes. Les Artilleurs, dits Royal Marines, y sont casernés, et leur service est principalement de monter la garde dans les chantiers où travaillent les forçats à la chaîne. La musique du régiment accompagne toujours la garde montante et, pendant l'été, s'assemble sur la place d'armes ou parade, pour y exécuter tous les soirs quelques jolis morceaux.—A l'extrémité de la route est l'entrée des *chantiers de construction* dits

THE ROYAL DOCK-YARD. On dit que ces chantiers sont les plus anciens de l'Angleterre, ayant servi dès l'année 1512. En entrant, les visiteurs ont à aller au corps-de-garde dit

" Dock-yard police office," où chacun doit inscrire son nom et son adresse, après quoi une carte est donnée pour visiter l'établissement. A droite, on voit la résidence du chef de police. Les ateliers de serrurerie (the blacksmith's shop) méritent surtout l'attention de l'étranger, qui pourra y remarquer des marteaux énormes qui sont mis par le pouvoir de la vapeur, et qui servent à forger les ancras les plus grands dont la marine fasse usage ; puis aussi plusieurs fournaises et forges qui reçoivent le vent au moyen d'une machine ingénieuse au lieu de soufflet ; il y a généralement 150 hommes employés dans ces ateliers. A l'Est de ces derniers, sont plusieurs résidences au bout desquelles est le magasin dit " Store boat-house ;" précisément en face, sur la rivière, est la carène, dite *Hulk*, qui sert de bâche pour renfermer les cinq à six cents forçats après le travail. Un nouveau bassin vient d'être fait pour la réception des plus grands vaisseaux de la marine royale ; un espace assez considérable est aussi réservé ici pour placer plusieurs centaines d'ancras, dont quelques uns sont des plus puissants et pèsent jusqu'à 45 quintaux. Au milieu de la cour et en face de l'entrée, sont les bureaux des différents chefs de l'établissement ; derrière ceux-ci, on voit l'endroit où, au moyen de puissantes machines hydrauliques, tous les ancras, toutes les chaines et tous les cables, sont mis à l'épreuve. Il y a sur le quai un escalier qui sert surtout au débarquement et à l'embarquement des personnes de distinction qui viennent à Londres.—C'est dans ces chantiers que furent construits les plus grands navires et les plus forts bateaux à vapeur de la marine Britannique ; l'on y voit aujourd'hui plusieurs vaisseaux en construction et qui sont dignes d'être remarqués. On y a ajouté un autre bassin, et des ateliers où l'on fait et où l'on répare les différents machines des bateaux à vapeur de la marine royale ; on y a aussi ajouté un énorme bassin et chantier, le plus grand du royaume, destiné à la construction des vaisseaux de ligne à vapeur de la plus grande force. Le dernier local vers la porte, est le *Guard room*, pour les officiers et soldats du régiment de service.

Le public est admis gratis au " Royal Arsenal," " Royal Dock-yard," et " Royal Military Repository," tous les jours depuis neuf heures jusqu'à onze, et d'une heure à quatre. Les étrangers doivent obtenir un ordre de l'Amirauté pour voir le " Dock-yard," et un du bureau dit Ordnance office, pour voir l'Arsenal et le " Repository."

On trouve pour y aller, des omnibus dans Gracechurch street et à Charing Cross, des bateaux à vapeur au marché de Hungerford et au pont de Londres, et enfin le chemin à vapeur de Blackwall, dans Fenchurch street.

GREENWICH.

Cette ville, à cinq milles de London, dans le comté de Kent, est connue de tout le monde comme le méridien d'où tous les Astronomes Anglais font leurs observations.

THE ROYAL OBSERVATORY (L'Observatoire), pourvu d'instruments considérés comme les meilleurs qui soient en Europe, fut bâti par ordre de Charles II. Sur un de ses dômes est une boule qui est élevée tous les jours au bout d'une perche, d'où en descendant à une heure précise, elle permet aux commandants des navires qui sont sur la rivière de régler leurs chronomètres. Le parc est remarquable pour ses propres beautés et pour les perspectives qu'offrent ses hauteurs d'où l'on voit Londres et toute la campagne environnante ; ce parc est également un rendez-vous favori des personnes qui, apportant leurs provisions, aiment à se récréer dans les champs et à faire un repas sur l'herbe à l'ombre d'un bel arbre ; c'est surtout pendant les foires qui s'y tiennent durant les trois premiers jours de la semaine, à Pâques et à la Pentecôte, que le parc est fréquenté par cette classe de la société qui, ne riant pas souvent, s'amuse jusqu'à la folie lorsque ces occasions se présentent.

THE HOSPITAL est, sans contredit, un des plus beaux bâtiments modernes qu'on ait bâti en Europe, ayant la charité pour objet. C'est en arrivant par eau qu'on voit cet édifice avec le plus d'avantage, attendu qu'il est élevé sur une terrasse qui a 865 pieds de longueur ; il consiste de cinq corps de bâtiments divers, distingués par les noms de *King Charles's*, *Queen Anne's*, *King William's*, *Queen Mary's*, et de l'école dite *The Asylum* ou *Royal Hospital schools*. L'emplacement qu'on appelle *The Grand square* (la Grande place), se trouve entre les deux bâtiments parallèles et symétriques du côté de la rivière, c'est-à-dire, le *King Charles's building* (Bâtiment du Roi Charles), au nord-ouest et celui de *Queen Anne's* (de la Reine Anne) au nord-est ; cette place a 273 pieds de largeur et l'on y remarque, au centre, une statue de Georges II., par Rysbrack. Le *King William's building* (Bâtiment du Roi Guillaume), comprend *The Great Hall*

(la Grande Salle), le vestibule et le dôme, ouvrages de Sir Christopher Wren ; le tambour du dôme est formé par un cercle de double colonnes de l'ordre Composite, avec un groupe saillant de colonnes à chacun des coins ; l'attique au-dessus est circulaire et sans renflements, et il est couronné du dôme qui lui-même est surmonté d'un belvédère. Dans le tambour du fronton, à l'Est de King William's square, est une représentation emblématique de la mort de Nelson, bas-relief dû au ciseau de West. A l'Est, est le *Queen Mary's building* (Bâtiment de la Reine Marie), qui contient la chapelle, avec un vestibule, et un dôme qui correspond avec celui du bâtiment du Roi Guillaume. Les colonnades joignant ces bâtiments sont à 115 pieds l'une l'autre ; elles sont composées de plus de 300 double colonnes de l'ordre Dorique et de pilastres de 20 pieds de hauteur, en pierre de Portland, avec un entablement et une balustrade ; elles ont chacune 347 pieds de longueur, avec un pavillon de retour qui a 70 pieds. Dans différentes parties de l'institution, on a pourvu aux localités convenables au Gouverneur et aux principaux officiers, et les salles dites "Wards" sont en assez grand nombre pour loger à l'aise 2710 pensionnaires, et 105 infirmières ; ces nombres sont complets aujourd'hui, attendu que tous les quinze jours on remplit les places vacantes. Les réfectoires (dining halls), sont au-dessus de la Chapelle et de la salle dite Painted Hall. La bibliothèque, pour le seul usage des pensionnaires, est dans le bâtiment King Charles's building ; on y remarque le buste de Dibdin, auteur de célèbres ballades de matelots. La salle dite King Charles's ward, au-dessus de la bibliothèque, est ouverte au public pendant le jour.—Le cinquième corps de bâtiment, est l'école dite THE ROYAL HOSPITAL SCHOOLS, située vers le sud de la grande route qui conduit à Woolwich, et s'étendant jusqu'au mur du parc, elle a environ 110 pieds carrés, une belle façade du côté du parc, et la salle d'entrée qui a 39 pieds carrés, est d'un joli dessin ; ce bâtiment a deux étages avec une galerie autour, et deux ailes d'ordre Dorique de 315 pieds de longueur, communiquant avec le centre par des colonnades de 180 pieds de long, ayant deux rangs de colonnes de l'ordre Toscan, en pierre de Portland. Les ailes contiennent les salles d'études (school-rooms), les dortoirs (dormitories), le réfectoire (refectory), et la chapelle. Il y a aussi les localités nécessaires pour les officiers surintendants, pour les maîtres, etc., de l'école, puis aussi un

terrain convenable pour les exercices gymnastiques des enfants et pour leurs autres récréations. La première classe dite Upper School, consiste de 400 garçons, fils de marins et d'officiers de la marine royale, et de marine marchande ; ils reçoivent une excellente éducation pratique dans l'art de la navigation et la science de l'astronomie nautique. Le seconde classe dite Lower School, reçoit le même nombre de garçons, mais ceux-ci doivent être fils de matelots de la marine royal (royal navy), ou de sous-officiers et soldats de ce même service, que l'on distingue cependant par le nom de " royal marines ;" on leur enseigne la lecture, l'écriture et l'arithmétique, et ils ont aussi quelquefois d'autres instructions utiles.

PAINTED HALL.—Cette salle est ainsi dénommée à cause des peintures, exécutées en 1703, par un pinceau habile, celui de Sir James Thornhill. Dans le dôme du vestibule, on a représenté une boussole dont l'aiguille marque le point correct, et dans les voussures, les quatre vents avec leurs emblèmes. A la base des fenêtres, autour de l'intérieur du dôme, on voit les anciens drapeaux de plusieurs des bataillons de l'arme dite Royal Marines, qui y furent placés par ordre du Lord Grand Amiral (depuis Guillaume IV.), lorsqu'en 1827, Georges IV. donna de nouveaux étendards à ce corps distingué ; on y voit aussi plusieurs drapeaux pris dans la dernière guerre. On a placé dans le vestibule les impreintes des monuments publics élevés à Nelson, Howe, Duncan et St. Vincent. De ce vestibule, un bel escalier conduit au salon dit *Grand Hall* ou *Saloon*, qui a 160 pieds de longueur, 56 de largeur, et 50 de hauteur ; ce salon est orné d'un rang de colonnes Corinthiennes assises sur un soubassement et supportant une riche entablature. De chaque côté du salon, entre les pilastres, on a placé les portraits de héros marins, et des tableaux qui chacun représentent quelque grand combat naval dont le nom est indiqué, aussi bien que le nom du donateur. De ce salon un autre escalier conduit dans la salle supérieure dite *Upper Hall*, dont le plafond est peint et les murs décorés de différents tableaux ; on a placé au centre le modèle d'un bâtiment à la mémoire du Lord Nelson, et l'on voit, sous verre, l'habit qu'il portait à la Bataille du Nile, le 1^{er} Août 1798 ; on y remarque aussi plusieurs modèles de vaisseaux que Guillaume IV. présenta à l'hôpital. Ces salles sont ouvertes gratis les Mercredis et Vendredis, depuis neuf heures du matin jusqu'à la nuit tombante ; on y est admis les autres jours pour six sous

(threepence) par personne. On trouve toujours un des gardiens prêt à conduire les visiteurs dans les autres parties du bâtiment, mais il faut lui donner quelque chose.

LA CHAPELLE est précédée d'un vestibule octogone contenant quatre statues, la Foi, l'Espérance, la Charité et la Modestie, sur les dessins de West. De ce vestibule, un escalier conduit à la chapelle qui a 111 pieds de long, sur 52 de large, et qui peut contenir 1400 personnes. Le portique consiste d'une architrave, avec sa frise et sa corniche de marbre statuaire, et dont les jambages, qui ont 12 pieds de hauteur, sont d'un seul morceau et ornés de belles sculptures ; la frise est l'ouvrage de Bacon, et consiste de deux anges, avec des couronnes, supportant l'*Histoire sacrée* ; les grandes portes-battantes sont en acajou richement orné ; enfin ce portail, comme un tout, n'a rien qui le surpassé dans ce pays ou dans aucun autre. Dans l'intérieur, est un portique de six colonnes de marbre cannelées, de 15 pieds de hauteur, et dont les chapiteaux et les bases sont de l'ordre Ionique, d'après des modèles Grecs ; ces colonnes supportent la galerie de l'orgue et sont couronnées d'une entablature et d'une balustrade. La table de communion est faite d'un seul morceau de marbre statuaire, de huit pieds de longueur ; elle est soutenue par six chérubins debout sur une marche de marbre de même dimension et l'on y monte par trois marches de marbre noir ornées d'une balustrade en festons et de couronnes d'épis de blé et de feuilles de vigne. Il y a sur l'autel un magnifique tableau de West, richement encadré, représentant *St. Paul échappé au naufrage*.—Prix d'admission, six sous (threepence) par personne, ou plus suivant la générosité du visiteur, qui est informé que cet argent est approprié à l'éducation des orphelins des marins.

On ne compte pas moins de 4000 personnes qui ont leurs habitations dans les murs de cet établissement. Quand on considère la beauté, la magnificence même, de cette noble institution, quand on songe, surtout, à l'objet charitable pour lequel elle fut fondée et est appropriée, on ne peut la contempler qu'avec respect et admiration—elle dévoile la grandeur nationale et sa bienveillante sagesse.

On peut aller à Greenwich par les voies suivantes : le chemin de fer dit Greenwich railway, Duke street, près de London bridge, prix six ou neuf pence ; celui dit Blackwall railway, Fenchurch street, prix quatre ou six pence, puis

quatre pence pour traverser la rivière de Blackwall à Greenwich ; les bateaux à vapeur qu'on prend à London bridge ou à Hungerford market ; et enfin les omnibus.

GRAVESEND.

C'est le premier port sur la Tamise ; il est dans le comté de Kent, à 22 milles de Londres. Cette ville, très-fréquentée pendant l'été, attendu qu'au moyen des bateaux à vapeur on s'y transporte en deux ou trois heures, est très bien située, possède des bains de mer fort commodes, et, de ses hauteurs, surtout de celle nommée Windmill hill, on jouit d'une vue si étendue des sinuosités de la Tamise, qu'on peut compter jusqu'à mille vaisseaux, les uns montant la rivière, les autres la descendant et d'autres à l'ancre. Il n'est pas rare, les Dimanches, que jusqu'à 7000 personnes s'y transportent ; aussi y a-t-on construit des embarcadères dont l'un d'eux communique avec une agréable terrasse le long de la rivière. Les bateaux à vapeur partent plusieurs fois par jour du quai dit Hungerford wharf, de London bridge, et de Brunswick wharf, Blackwall ; les prix sont modérés.

CHELSEA.

C'est un village au nord et sur les bords de la Tamise, à deux milles de Londres. De grands personnages y ont fait leur résidence ; nous nommerons seulement les célèbres Sir Hans Sloane, fondateur du Musée Britannique, et Sir Thomas More ; le premier dédia le fameux jardin botanique qu'il avait dans cette paroisse, à la Compagnie des Pharmaciens, qui lui ont fait ériger une statue en marbre, par Rysbrack, et qu'on voit au centre du jardin où l'on remarque aussi les deux pins du Liban qui furent plantés en 1685. On le visite au moyen de permis qu'on obtient à l'établissement dit Apothecaries' Hall.

La vieille église contient plusieurs monuments sépulcraux assez curieux. L'Hôpital ou Collège, fondé par Henri II., a été bâti par Sir C. Wren ; il a coûté 3,750,000 francs et fut destiné aux militaires que l'âge ou les blessures ont rendus invalides. C'est un beau bâtiment, en briques, qui a 790 pieds de longueur et qui, avec les terrains qui en dépendent, occupe un espace de 40 arpents ; le corps principal forme trois côtés d'un quadrangle, au centre duquel est une statue en bronze de son fondateur, par Grinling Gibbon. Dans la salle des céré-

monies (State Room), qui fait partie de la maison du gouverneur, on voit plusieurs portraits de souverains. La chapelle a 110 pieds de longueur, 30 de largeur, est pavée en marbre blanc et noir et boisée en chêne Hollandais ; le contre-retable représente la résurrection de Notre-Seigneur, et a été peint par Sébastien Ricci ; les ailes sont ornées de drapeaux pris sur les Américains, les Algériens, les Français, les Génois et les Indiens. La salle ou hall a 110 pieds de longueur sur 30 de largeur ; à l'entrée est une galerie supportée par des modillons unis, et au centre de cette galerie est un grand bouclier ornemental avec les armes de Charles II. parfaitement ciselées ; en face de la galerie est un noble tableau représentant Charles II. à cheval et en armures, et d'un côté les Trahisons et l'Anarchie qu'il a vaincues.—Nous ne devons pas oublier une autre institution qui ne fait pas moins d'honneur à la bienveillance du gouvernement, c'est un asile pour les enfants des soldats de l'armée régulière de la Grande Bretagne, établissement dénommé

THE ROYAL MILITARY ASYLUM, où 850 de ces enfants sont nourris et entretenus, et instruits suivant le système du Dr. Bell. Cet édifice a été bâti en 1801, par Mr. Copland, la première pierre en ayant été posée par le dernier Duc de York ; il est environné de hautes murailles, et une belle grille forme l'entrée vis-à-vis la façade principale ; le terrain, entre ce mur et l'édifice, est distribué en gazon, en allées sablées, et est planté d'arbres ; le bâtiment lui-même forme trois côtés d'un quadrangle, est bâti en briques et est entouré d'une élégante balustrade en pierre ; le centre de la façade à l'ouest est orné d'un noble porche de l'ordre Dorique, consistant de quatre colonnes qui supportent un grand fronton très-bien proportionné ; sur la toiture est un télégraphe qui communique avec l'Amirauté. L'institution est strictement conduite suivant la discipline militaire. Le meilleur jour pour voir les garçons à la parade, avec leur musique, est le Vendredi ; on peut y entrer tous les jours jusqu'à quatre heures. Les garçons dinent à une heure.

EPSOM.

Cette ville du comté de Surrey, à quinze milles de Londres, est surtout fameuse par ses courses de chevaux qui ont lieu en Mai et en Octobre et qui sont toujours fréquentées par un grand concours de spectateurs.

JARDIN DE LA SOCIÉTÉ DES HORTICULTEURS.

HORTICULTURAL SOCIETY'S GARDENS.

Cet immense jardin est à Chiswick, et les bureaux de la Société sont au N° 21, Regent street. Cette société, incorporée par charte royale, en 1809, a pour objet le perfectionnement de l'art de cultiver les jardins dans toutes ses branches, ornementales et utiles. Le jardin est ouvert tous les jours depuis neuf heures jusqu'à six (le Dimanche excepté) pour les membres, dit "fellows," ou agrégés à la société, et pour les personnes introduites par ces membres. On y fait trois expositions par an, et l'on délivre alors des médailles aux meilleurs horticulteurs ; à ces occasions les membres peuvent acheter des billets d'entrée pour leurs amis, mais le public ne peut en acheter sans être connus de l'un d'eux.

HARROW ON THE HILL,

Village à dix milles de Londres, situé sur la colline la plus élevée du comté de Middlesex. De cette hauteur la perspective est immense et aussi charmante que variée. Son école gratuite, est peut-être la meilleure du royaume et elle est d'autant plus fameuse que Sheridan, Lord Byron, Sir Robert Peel, et beaucoup d'autres hommes justement célèbres, y ont reçu les premiers éléments de leur éducation.

Du jardin du vieil hôtel dit the "Henry the Eighth's Head," (à la Tête de Henri VIII.) on jouit d'une vue charmante ; on y est toujours bien traité et certain de trouver toute chose excellente et des vins de la première qualité à des prix modérés.—On trouve des voitures à l'auberge dit "the Bull," dans Holborn.

BEULAH SPA, NORWOOD.

Il y a une source d'eau chalibée dont on fait usage depuis environ douze ans seulement. Le paysage environnant est des plus gais et rappelle les chalets qui diversifient si agréablement les scènes de la Suisse, et c'est un rendez-vous délicieux dans les belles journées d'été. Prix d'entrée de l'établissement, un schelling ; voitures pour Norwood, dans Gracechurch street et à Charing cross.

BANQUIERS SUR LE CONTINENT, ETC.

EN CORRESPONDANCE AVEC DES

BANQUIERS DE LONDRES.

Boulogne-sur-Mer	Achille Adam	Coutts and Co.
Boulogne-sur-Mer	Alexander Adam et Cie	London & Westminster Bk.
Boulogne-sur-Mer	Toussaint Prenel ...	James Bult, Son and Co.
Bruxelles	Simon Salter	Union Bank of London
Caen, Normandie	Auguste Donnet ainé	{ Pickstock & Co. 30, Clement's lane
Calais	Bellart et Fils	James Bult, Son and Co.
Gand	Banque de Flandre ..	Curries and Co.
Guernesey	{ Compagnie des Banquiers de Guernesey	{ Sam. Dobree et Sons, 6, Tokenhouse yard
Guernesey	{ Priaulx, Le Marchant et Cie	{ De Lisle and Co. 16, Devonshire square
Guernesey	Banque de Commerce	{ De Lisle & Co.; J. Thomas, Son, & Lefevre, 21, Austin Friars
Havre	Dubois and Cie	London & Westminster Bk.
Jersey	Janvrin et Cie	De Lisle and Co.
Jersey	Mercantile Union Bk.	Glyn, Hallifax and Co.
Jersey	H. Godfray, Fils et Cie	De Lisle and Co.
Paris	Made. Callaghan & Fils	London & Westminster Bk.
Paris	Jacques Cappinger ..	Curries and Co.
Paris	M. Daly	Glyn, Hallifax and Co.
Paris	J. Lafitte and Cie ..	London Joint Stock Bank.

TABLE

DES MONNAIES COURANTES EN ANGLETERRE.

<i>Monnaie d'or.</i>	Fr. cent.
Sovereign, ou pound, (20 schellings,) équivant à	25
Half a sovereign, (10 schellings)	12 50
On ne voit presque plus de guinées, ni de demi-guinées dont la valeur était de 21 schellings et la moitié.	

<i>Monnaie d'argent.</i>	
Crown (5 schellings), équivant à	6 20
Half a crown (2s. 6d.)	3 10
Shilling (12 pence)	1 25
Six pence (6d.)	0 60
Four pence (4d.)	0 40
Three pence (3d.)	0 30

Les pièces de 7 schellings ne se voient guère plus.

<i>Monnaie de cuivre.</i>	
Penny, répond à peu près au décime de France	0 10
Half penny, (demi-sou sterling)	0 5
Farthing ; c'est le liard Anglais, ou $\frac{1}{4}$ du penny	0 2 $\frac{1}{2}$
Les moindres billets de banque (Bank notes) sont de cinq livres sterling (125 francs).	

On compte par *pounds, shillings et pence*, que l'on écrit par abréviation, £ s. d.—Le mot *pence* est le pluriel de *penny*.

Comme l'argent de France ne circule pas en Angleterre, il est indispensable de le changer ; le terme moyen du cours, peut se calculer à raison de 4 schellings pour 5 francs, bien que la livre sterling varie de 25 francs à 25 f. 45 c.

PRIX DES FIACRES ET CABRIOLETS,

En partant des deux principaux points où les étrangers arrivent le plus ordinairement à Londres:

De LONDON BRIDGE STEAM WHARF, à	[2 Chev.	DU CHEMIN DE FER DE VAUXHALL à	[2 Chev.
1 Cheval	s. d.	1 Cheval	s. d.
0 8 Aldersgate street, Falcon st.	1 0	1 8 Adam st., près Berkeley st.	2 6
1 8 Adelphi*	2 6	1 4 Agar street, Strand	2 0
2 8 Bryanstone square*	4 0	2 4 Aldersgate st., près Jewin st.	3 6
1 8 Brunswick square*	2 6	2 4 Aldgate, the Three Nuns ..	3 6
0 8 Borough, Trinity street	1 0	2 4 Bank	3 6
1 0 Blackfriars rd. Stamford st.	1 6	1 8 Bedford st., Covent garden	2 6
0 8 Bishopsgate street*	1 0	2 0 Bishopsgate street Within ..	3 0
2 4 Berkeley square*	3 6	1 8 Blackfriars' rd. Surrey chapel	2 6
2 8 Belgrave square*	4 0	1 8 Bridge street, Blackfriars ..	2 6
1 8 Bedford square*	2 6	1 4 Buckingham gate	2 0
1 4 Bedford row*	2 0	2 8 Camden town, Black Cap ..	4 0
2 8 Baker street, Crawford street	4 0	1 4 Charing cross, Trafalgar sq.	2 0
2 4 Curzon street*	3 6	1 4 Charles st., Covent garden..	2 0
1 4 Covent garden*	2 0	2 4 Compton st., Tavistock sq...	3 6
1 8 Charing cross*	2 6	2 0 Conduit st., Hanover square	3 0
1 0 Chancery la., Bream's Bldgs.	1 6	2 4 Cornhill	3 6
2 0 Cavendish sq., Holles street	3 0	1 8 Davies street, Berkeley sq...	2 6
2 0 Euston square, l'église.....	3 0	1 8 Dean street, Soho	2 6
0 8 Fleet street, Obelisk	1 0	2 4 Farrington street	3 6
0 8 Finsbury place, Chiswell st.	1 0	2 0 Fenchurch st., près Mark la.	3 0
2 4 Grosvenor sq., Charles st. ..	3 6	2 4 Finsbury pavement	3 6
2 4 Grosvenor pl., the Feathers	3 6	1 8 Foley st., Titchfield street ..	2 6
1 4 Gray's Inn la., Guildford st.	2 0	2 4 Goodge st., Tottenham-ct-rd	3 6
1 8 Gower street, Keppel street	2 6	2 8 Goswell st. rd., New river ..	4 0
1 0 Holborn, Gray's Inn lane ..	1 6	3 0 Gray's Inn lane, King's cross	4 6
1 8 Haymarket*	2 6	2 4 Guildford st., Foundling hos-	
1 0 Hatton garden, Cross street	1 6	pital	3 6
2 0 Hanover square*	3 0	2 4 Holborn, Hatton garden....	3 6
1 4 Lincoln's Inn fields*	2 0	2 0 Holborn, Red Lion street ..	3 0
1 8 Leicester square*	2 6	2 4 King street, Cheapside ..	3 6
2 4 Mount st., South Audley st.	3 6	1 4 Knightsbridge, Sloane street	2 0
2 4 Manchester square*	3 6	1 4 Leicester square.....	2 0
0 8 Newgate street, Old Bailey	1 0	2 4 Mary-le-bone st., Welbeck st.	3 6
2 0 Oxford st., Old Cavendish st.	3 0	1 0 Newington Butts, Elephant	
2 4 Portman square, Orchard st.	3 6	and Castle	1 6
2 4 Portland place*	3 6	2 0 Oxford st., Rathbone place	3 0
1 8 Piccadilly, Haymarket	2 6	1 8 Oxford street, Bond street ..	2 6
1 8 Parliament street*	2 6	1 0 Palace yard, Bridge street ..	1 6
1 8 Pall-mall, John street	2 6	3 0 Pentonville, Penton street ..	4 6
1 8 Queen sq., Bloomsbury	2 6	1 4 Piccadilly, Haymarket.....	2 0
1 8 Russell square*	2 6	2 4 Regent's park gate	3 6
2 8 Regent's Park, Clarence ter.		2 8 Seymour street, Euston sq..	4 0
South end.....	4 0	2 0 Southampton row, Russellsq.	3 0
2 0 Regent street*	3 0	1 0 St. James's street	1 6
1 4 Strand, Bedford street	2 0	2 4 St. Martin's-le-grand	3 6
1 8 Soho square	2 6	2 0 St. Paul's churchyard, West	
1 8 Tottenham-ct-rd., Percy st	2 6	end.....	3 0
1 8 Torrington sq., Torrington st.	2 6	1 8 Strand, Somerset place	2 6
1 8 Westminster Abbey	2 6	2 0 Strand, Temple Bar	3 0

* A quelqu'endroit que ce soit de.

INDEX.

N.B.—Pour l'intelligence de l'étranger on n'a traduit que les noms susceptibles de l'être, ne voulant pas altérer l'idée qui se rattache à la signification des autres.

<p>ABBAYE de Westminster, 69 Abonnements aux cabinets de lecture, 178 Académie royale des arts, 131 de musique, 117 Accise, bureau de, 47 Administration des Indes Orientales, 44 Albany, 165 Almacks, bals de, 117 Amiraute, 28 Amusements, etc., 105 Antiquités, etc., 142, 154 Aperçu rétrospectif, 1 Apollonicon, 116 Appartements, etc., garnis, 215 Approvisionnements, 222 Apsley house, 171 Arcades : Burlington, 140 Lowther, 141 Ascot heath, 288 Asile pour les destitués, 214 orphelins, 200 orphelines, 199 sourds et muets, 201 Assizes, cours d', 235 Assurances, bureaux d', 232 Auberges, etc., 215 Avis aux étrangers, 220 Bains, liste des, 219 Bals (Almacks), 117 et concerts, 118 Banque d'Angleterre, 41 Banquiers correspondant avec le continent, 305 Bassins et chantiers (docks) : Commercial, 247 East India, 245 London, 245 St. Katharine, 245 West India, 245 Bateaux à vapeur, 255 Bazars : King street, 141 Lowther, 141 Pantechnicon, 141 Soho, 140</p>	<p>Bazar, Western exchange, 141 Beulah Spa, 304 Billets de banque, etc., 55 Billingsgate (marché), 229 Bourse (Royal Exchange), 42 Bureaux de l'Accise, 47 d'Assurances, 232 du Gouvernement, 27 (autres), 31 Burlington arcade, 140 British institution, 131 museum, 118 Cabinets de lecture, 178 Cabriolets, 252 et 306 Cafés, etc., 215 Caisses d'épargnes, 233 Chambres du Parlement, 16 des Pairs, 18 des Communes, 19 Change (stock exchange), 43 Chantiers, etc., (docks), 245 Chapelles et églises, 60, etc. Charing cross, 160 Château de Windsor, 275 Chelsea, hôpital, etc., 302 Chemins de fer (railways) : Birmingham, 257 Blackwall, 258 Brighton, 258 Croydon, 258 Dover, 258 Eastern, 258 Great Western, 257 Greenwich, 257 Northern & Eastern, 258 South Western, 258 Chiswick, jardin de, 304 Cimetières, 102 Clubs : Athenaeum, 167 Arthur's, 170 Clarence, 171 Crockford's, 169 Junior United Service, 168 Literary, 167 Reform, 170 Senior United Service, 168</p>
--	--

Clubs : Travellers', 176
 — University, 166
 — Liste de dix autres, 169
 — dito douze autres, 171

Collection Chinoise, 116

Collèges :
 — des Armoires, 195
 — d'Avocats, etc., 24
 — dit Charter-house, 193
 — des Chirurgiens, 196
 — dit Christ's hospital, 189
 — City of London school, 190
 — des Médecins, 195
 — du Roi (King's), 31, 187
 — dit Sion, 195
 — de l'Université de Londres, 186
 — Vétérinaire, 197

Colisée (colosseum), 135

Colonne du Duc de York, 34

Compagnies de la Cité, 57
 — d'Assurances, 232
 — des bateaux à vapeur, 255
 — pour la distribution des eaux, 230
 — d'Eclairages, 232
 — dite Hudson's bay, 45
 — des Indes Orientales, 44
 — de la Mer du Sud, 45
 — Russe, 45

Concert room, 118

Consommation de charbon, 225
 — lait, 223
 — liqueurs, bières, etc., 225
 — œufs, beurre et fromage, 223
 — pain, viande, gibier, etc., 224
 — poisson, 224

Corporation de la Cité, 57

Cosmorama, 138

Cours de justice, etc., 22, 235

Covent garden, marché, 227
 — théâtre, 108

Crosby hall, 156

Curiosités, antiquités, etc., 142, 154 (V. aussi galeries)

Custom house (douane), 45

Diorama, 137

Distribution des eaux, 230

Divans (cafés-tabagies), 219

Dispensaires : Finsbury, 213
 — General, 212
 — London, 212
 — Westminster, 212

Docks (bassins, etc.), 245

Douane (Custom house), 45

Eaux, distribution des, 230

Eclairages, 231

Ecole des Aveugles, 197
 — Anglaise et étrangère, 188
 — dite Blue coat school, 189
 — Charter-house, 193
 — City of London, 190
 — de Dessin, 31
 — de charité, 188
 — Nationales, 188
 — de St. Paul, 193
 — des Marchandstailleurs, 194
 — de Westminster, 192

Education, 185

Eglises et chapelles :
 — St. Andrew, 94
 — St. Bartholomew, 96
 — St. Bride, 95
 — Christ church, 97
 — St. Dunstan, 94
 — St. George, Hanover sq. 92
 — St. George the martyr, 99
 — St. Giles in the fields, 93
 — St. Giles, Cripplegate, 98
 — St. Helen, 98
 — St. James, 92
 — St. Leonard, 98
 — St. Margaret's, Westminister, 90
 — St. Margaret, Lothbury, 98
 — St. Martin, 91
 — St. Mary, Lambeth, 99
 — St. Mary-le-bone, 92
 — St. Mary-le-bow, 96
 — St. Olave, 97
 — St. Pancras, 92
 — St. Paul, Cathédrale, 60
 — St. Paul, Coventgarden, 94
 — St. Saviour, 99
 — St. Stephen, 97
 — dite Temple church, 95
 — Protestantes étrangères, 102
 — (chapelles), Catholiques, 100
 — (salles) des Quakers, 101

Egyptian hall, 125
 Environs de Londres, 275
 Epsom, 303
 Etablissements de bains, 219
 Eton, 286
 Excise office (Accise), 47
 Exeter hall, 139
 Expositions :
 — Dessins à l'aquarelle, 132
 — dito 132
 — Glaciarium, 136
 — Ouvrages en cire, 136
 — en verre, 138
 — (voir galeries)

Farringdon, marché, 227
 Fiacres, 252 et 306
 Foires, 229

Galerie Adélaïde, 123
 — de Dulwich, 134
 — Glaciarium, 136
 — de Miss Linwood, 134
 — Nationale, 127
 — d'Ouvrages en verre, 138
 — particulières de Peintures,
 138
 — de Mme. Tussaud, 136

Gouvernement, bureaux du, 27
 Grande poste aux lettres, 51
 Gravesend, 302
 Green park, 35
 Greenwich, 298
 Guildhall, 49

Halls (v. compagnies), 57
 — Crosby, 156
 — Exeter, 139
 Hampton court, 288
 Harrow on the Hill, 304
 Hantes cours de justice, 22, etc.
 Herald's office, 195
 Hôpital pour les bains de mer, 210
 — de Bethlem (aliénés), 206
 — de Bridewell (prison), 239
 — de Charing cross, 208
 — du Collège de l'Université, 211
 — du Collège du Roi, 211
 — des Enfants-trouvéés, 199
 — des Etrangers, 210
 — dit Free hospital, 208
 — des Fièvreux, 209
 — de Greenwich, 298

Hôpital de Guy, 204
 — de Londres, 208
 — de la Madeleine, 198
 — Metropolitan, free, 211
 — royal, 211
 — de Middlesex, 207
 — pour l'Ophthalme, 210
 — dite Westminster, 210
 — des Orphelins, 200
 — des Orphelinées, 199
 — de la Petite Vérole, 209
 — de la Société des Marins,
 210
 — des Sourds et Muets, 201
 — de St. Barthélemy, 202
 — de St. Katharine, 38
 — de St. George, 207
 — de St. Luke (aliénés), 207
 — de St. Thomas, 203
 — de Westminster, 208
 — (Infirmieries) pour les ladies des poumons, 211
 — dito, des yeux, 210
 — dela Maternité (lying-in) :
 British, 212
 City of London, 212
 General, 212
 dit Lying-in Institution,
 212
 — Queen Charlotte, 211

Horse guards, 28
 Hôtels garnis, etc., 215
 Hôtel de ville (Guildhall), 49
 Hôtels de la noblesse :
 — Anglesea house, 174
 — Apsley house, 171
 — Burlington house, 173
 — Chesterfield house, 174
 — Lansdowne house, 174
 — Marlborough house, 174
 — Melbourne house, 174
 — Northumberland house, 173
 — Spencer house, 174
 — Sutherland house, 172

Hudson's bay company, 45
 Humane society, 37
 Hungerford, marché, 228
 Hyde park, 36

Infirmerie pour les maladies des poumons, 211
 — dito, des yeux, 210

Institution Adelaide, 123
 — des Aveugles, 197

Institution Britannique, 131
 —— Charitables, liste de, 184
 —— de Crosby, 156
 —— du Droit, 184
 —— Littéraire de la Cité de Londres, 182
 —— dito et Scientifique de l'ouest, 182
 —— de Londres, 181
 —— de la Maternité, 212
 —— dite Mechanics', 182
 —— des Orphelins, 200
 —— des Orphelines, 199
 —— Polytechnique, 124
 —— Royale de la Grande Bretagne, 180
 —— Russell, 181
 —— United Service, 123
 (liste d'autres) 184

Jardins dit Tea gardens, 118
 —— de Kensington, 14
 —— de la Société des Horticulteurs, 304
 —— Zoologique (Regent's) 125
 —— (Surrey), 126

Journaux; presse, etc., 176
 —— des provinces, 178
 —— étrangers, 178

Kensington, jardin, 14
 —— palais, 14

Kew, 291

King's college, 31, 187

Lancasterian schools, 188

Leadenhall, marché, 226

Life guards, caserne des, 37

Literary fund société, 180

Littérature, 175

Lloyd's, 42

London stone, 156

London université, 31

Londres, aperçu rétrospectif de, 1

Lowther arcade, 141

Mairie (Mansion house), 40

Maisons garnies, 217

Maisons de la noblesse, (v. hôtels), 171, etc.

Maisons de Charité (almshouses):
 —— pour les Destitués, 214

Maisons de Charité (almshouses):
 —— de la Compagnie des Indes Orientales, 213
 —— des Drapiers, 213
 —— dites Dutch Ambassador's, 213
 —— d'Edouard, 214
 —— dites Emanuel's hospital, 214
 —— dites Ironmongers, 214
 —— dites London, 214
 —— dites Morden college, 213
 —— dites Trinity company's, 213
 —— des Watermen, 214
 —— dites Whittington's, 214

Maisons de correction:
 —— Middlesex, 238
 —— Tothill, 238
 (voir prisons), 233

Maisons de jeu, 220

Mandats par la poste, 55

Marchés, etc., 222
 —— Billingsgate(poisson), 229
 —— Chevaux et fourrage, 226
 —— Cuirs et peaux, 226
 —— Covent garden, 227
 —— Farringdon, 227
 —— Grains et charbon, 49
 —— Hungerford, 228
 —— Leadenhall, 226
 —— Newgate, 226
 —— Smithfield, 226
 —— (autres), 229

Maternité, la, (v. hôpitaux,) 211

Ménagerie ambulante, 127

Ministères, 27, etc.

Monnaie, hôtel de la, 48

Monument, le, 159
 —— à Nelson, 160
 —— dans la cathédrale, 64

Municipalité, 39

Musée Britannique, 118
 —— de Géologie, 133
 —— des Missionnaires, 125
 —— de Sir John Soane, 124

National gallery, 127

Nelson's monument, 160

Newgate marché, 226
 —— prison, 233

Norwood, Beulah Spa, 304

Nouvelles chambres du parlement, 20

Observatoire, Greenwich, 298
Omnibus, 252

Palais de Buckingham, 13
— Hampton court, 288
— Kensington, 14
— Lambeth, 15
— St. James, 12

Panorama, 138

Panthéon, 142

Parcs, promenades, etc., 32
— Green park, 35
— Hyde park, 36
— Regent's park, 37
— St. James's park, 32
— Victoria park, 38

Parlement, 16, etc.

Passage sous la Tamise, dit le
Tunnel, 251
— dit Burlington arcade, 140
— Lowther arcade, 141

Pépinières, 225

Places, dite squares :

- Belgrave square, 164
- Bloomsbury square, 165
- Eaton square, 164
- Euston square, 165
- Fitzroy square, 165
- Grosvenor square, 162
- Hanover, 165
- Leicester square, 163
- Lincoln's-inn fields, 163
- Portland place, 164
- Queen's square, 164
- Russell square, 163
- Soho square, 163
- St. James's square, 163
- Trafalgar square, 162

Plan pour visiter Londres en sept
jours, 259

Police, 25, etc.

Pompiers, corps des, 232

Pompe de St. Bartholomew, 231
— de St. Bride, 231

Ponts : Blackfriars' bridge, 249
— London bridge, 248
— Southwark bridge, 249
— Vauxhall bridge, 249
— Waterloo bridge, 249
— Westminster bridge, 250

Population de Londres,

Porte dite Albert gate, 37
— St. John's gate, 156
— Temple bar, 157

Porte dite Victoria gate, 37
Port de Londres, 241
Poste aux lettres et tout ce qui a
rapport à cette administration,
51, etc.

Primrose hill, 38

Prisons (voir aussi maisons de
correction), 233

- Bridewell, 239
- Debtors', 237
- Giltspur street, 237
- Newgate, 233
- New prison, 239
- Penitentiary, 240
- Pentonville, 240
- Queen's bench, 237
- Surrey county gaol, 239

Promenades, etc., 32, 38

Quadrant, le, 161

Queen's concert room, 117

Regent's park, 37

Résidences ou hôtels de la no-
blesse, 171, etc.

Restaurateurs, cafés, etc., 215, 218

Richmond, 291

Rues de Londres, 11

- longueur des, 12

Russe, compagnie, 45

Salles, dite halls :

- des Armuriers, 59
- du Commerce, 48
- dite Egyptian hall, 125
- des Fratres, 59
- des Libraires, 59
- des Orfèvres, 59
- des Peintres décor. 60
- des Poissonniers
- des Quincaillers, 59
- des Sauneurs, 60
- des Marchands Tailleurs, 58
- Universelle du commerce,
48
- de Westminster, 22

Salles de bals et de concerts :

- Almack's, 117
- Concert room, 118
- Queen's, 117
- Willis's rooms, 117

Salles de lectures, 119

Serpentine river, 37

Sion college, 195

Smithfield, marché, 226
 Société des Antiquaires, 31
 — des Artistes Anglais, 132
 — dito (nouvelle), 132
 — des Arts, 133
 — Astronomique, 31
 — des Botanistes, 38
 — Charitables, 184
 — dites Clubs, 166
 — des Fonds littéraires, 180
 — Géologique, 31
 — des Horticulteurs, 304
 — dite Humane society, 37
 — de Musique ancienne, 117
 — Ornithologique, 33
 — Philanthropique, 201
 — Philharmonique, 117
 — Royale de littérature, 179
 Somerset house, 30
 Sommaire, etc., vii.
 South sea company, 45
 Squares (places), 162
 Statues : Achilles, 36
 — Duc de Bedford, 165
 — Charles I., 160
 — C. J. Fox, 165
 — George I. 163
 — George III. 161
 — Guy, 205
 Synagogues, 101
 Tabagies (divans), 219
 Table des Monnaies, 305
 Tableaux (liste des) de la galerie nationale, 128
 Tea gardens, 118
 Temple bar, 157
 Théâtres :
 — Astley's ou Batty's) le Franconi Anglais, 113

Théâtres :

- Adelphi, 112
- Covent garden, 108
- Drury lane, 107
- English opera house, 111
- Français (Prince's), 111
- Garrick, 115
- Haymarket, 111
- Italian opera house, 105
- Mary-le-bone, 115
- Olympic, 114
- Princess's, 110
- Prince's, 111
- Queen's, 113
- Royal City of London, 112
- Royal pavilion, 115
- Sadler's wells, 114
- Strand, 114
- Surrey, 112
- Victoria, 114

Trésorerie, 29
 Trinity house, 47
 Tour de Londres, 142
 Tunnel, ou passage sous la Tamise, 251
 Université de Londres, 31
 Valeur des Monnaies, 305
 Ventes à l'encan (avis sur certaines), 220
 Victoria park, 38
 Westminster abbey, 69
 Whitehall, 15
 Windsor (château de), 275
 Willis's rooms, 117
 Woolwich, 292
 Workhouses, etc., 213





UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY



B 000 003 084 1

JUST PUBLISHED—NEW EDITIONS.

Price on rollers, £1 5s., size 8 feet 6 inches by 4 feet 6 inches.

CRUCHLEY'S GLOBULAR MAP OF THE WORLD.

On the largest scale ever attempted, for the use of schools, private families, or easy reference in the library or counting-house. This noble map is engraved with bold outline, only the principal features and places being shown; compiled from the most recent and best authorities, with the greatest care and attention. The above map has been honoured by being selected for the study of His Royal Highness the Prince of Wales and the other branches of the Royal Family.

CRUCHLEY'S ENLARGED MAP OF EUROPE,

On the same plan.—Size, 7 feet by 5 feet 6 inches.

CRUCHLEY'S SCHOOL & FAMILY ATLASES

These Atlases are engraved in a bold, clear style, the names of the principal and other remarkable places and objects only being inserted, thus insuring great clearness and distinctness, which render them superior over all other Atlases published, for easy Reference or Educational purposes; and have recently been honored by being used in the study of His Royal Highness the Prince of Wales and the junior branches of the Royal Family. Size, 19 inches by 15 inches. Price, 31 Maps, 16s.; 22 Maps, 12s.; 14 Maps, 8s.

CRUCHLEY'S PROGRESSIVE MAPS,

For the use of schools and private tuition. Size, 19 inches by 15 inches. Price, plain 4d., coloured 6d. This valuable and extensive series contains 150 Maps, drawn and engraved from the most recent surveys and latest discoveries, consisting of Hair-line, Outline, Projections and General Maps. The large scale, clearness and low price of which render them better adapted for Schools and private families than any Maps published.

CRUCHLEY'S NEW PICTURE OF LONDON,

Enlarged and Embellished with numerous Engravings of all the Public Buildings; Ground Plans of St. Paul's Cathedral, Westminster Abbey, the Chapels, Aisles, &c.; likewise copious Descriptions of the New Houses of Parliament, British Museum, Westminster Abbey, St. Paul's Cathedral, and all places of public interest; accompanied with a new coloured Map of London, with index to the principal Streets, Railways, Stations, &c. The visitor to London will find this the most accurate and useful guide published. Price, 3s; or, with coloured Map of London, 5s.

CHEAP & SPLENDID MAPS,

Large Maps of England, Ireland and Scotland, reduced from the Ordnance Surveys, by A. Arrowsmith, with all the latest improvements of the Railways, &c. to the present time. Size, 7 feet by 5 feet. Price on rollers and varnished, Two Guineas and a Half each, or the three Maps for Six Guineas, forming the largest and best set of Maps of the British Isles published, and are well adapted for the library of the merchant, banker, solicitor, or public institution.

CRUCHLEY'S NEW PLANS OF LONDON,

With every improvement of Railways, Stations, &c., to the present time. These Maps will be found on inspection to be the best and cheapest of any Maps published, and may be had from the low price of Sixpence to Thirty Shillings, of various sizes, and mounted in different ways.

G. F. CRUCHLEY, Mapseller & Publisher, 81, Fleet-st., London.